

COUTUMES
ET
ORDONNANCES

ÉTATS DE TOURS

—
STYLE
DU PARLEMENT
DE PARIS

OE^{xv}
558

RÉSERVE



STUMBS
ET
FRANCS

DETOURS
TYLE
LEMENT
PARIS

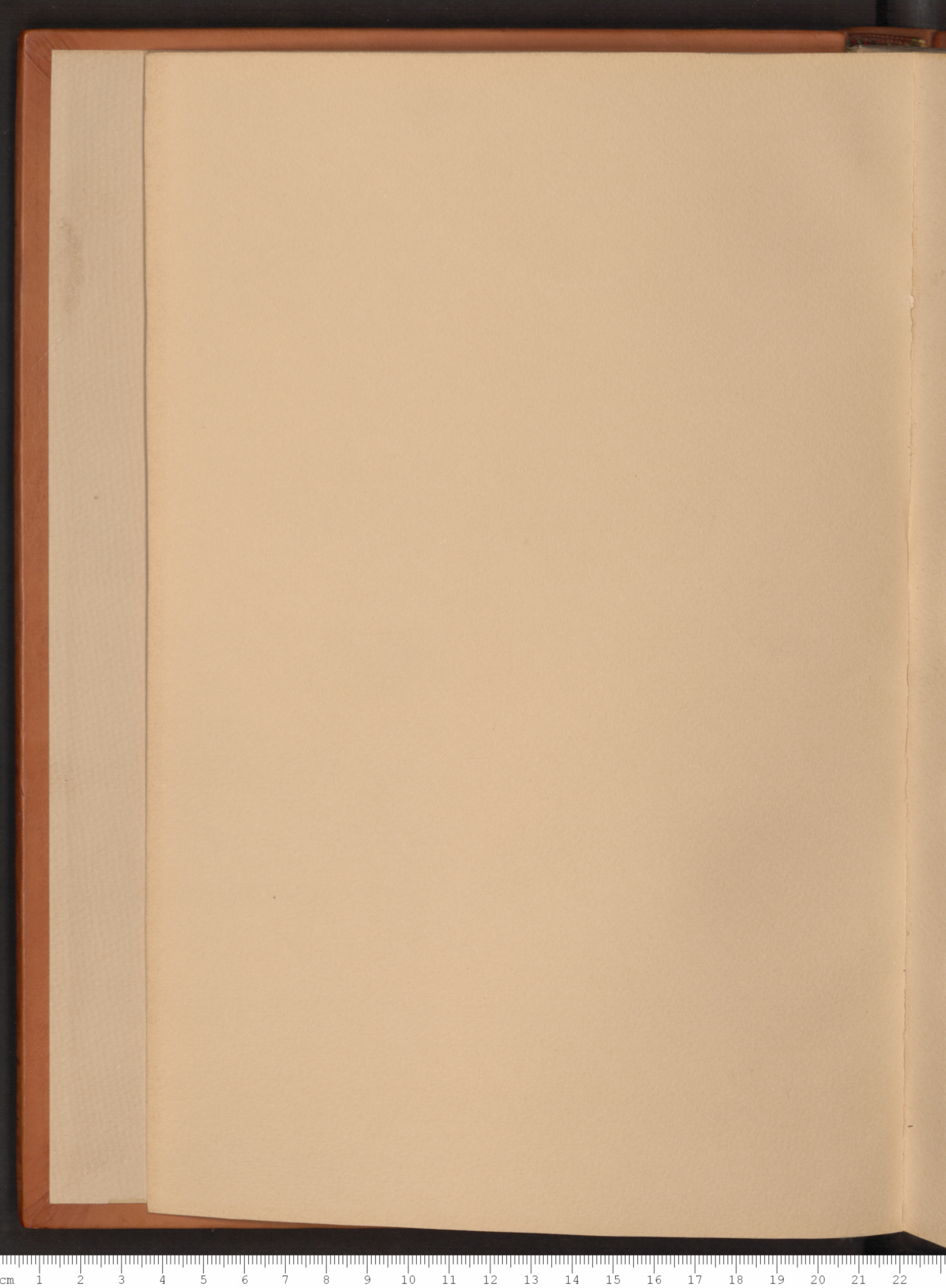
EX
688
SERVE

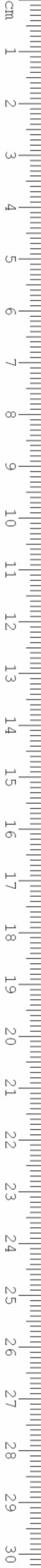
67857. **Etats de Tours.** Cest l'ordre qui a esté gardée (sic) à Tours p^{er} appeller devant le roy nostre souv^{erain} seigneur ceulx des troys Estatz de ce royaume. Sans lieu, ni date (1484). Pet. in-fol., gothique à longues lignes, rel. pleine en mar. brun du Levant, à nerfs, fil. à compart., dent. intér., tr. dor. (Reliure de Capé). 200 fr.

Livre de la plus grande rareté. Il est imprimé avec les caractères de gothique bâtarde dont Jean Du Pré s'est servi à Paris en 1483 pour les Nobles malheureux de Boccace. Cette relation ou procès-verbal de la session des Etats de Tours, avec les harangues qui furent prononcées par divers personnages en cette occasion, a été imprimée à l'époque même. On a prétendu que ce serait là le premier livre imprimé à Tours et que Jean Du Pré se serait déplacé en cette ville comme il l'avait fait l'année précédente à Chartres. Le fait ne nous paraît pas bien prouvé, car les filigranes, qui sont

l'étoile à huit rais, le P gothique à queue retournée surmonté d'une petite croix, un P tréflé plus petit et l'écu fleurdelisé, ne constituent pas des marques du papier tourangeau, mais bien de papiers couramment employés par les imprimeurs de Paris et ne viennent pas justifier cette assertion. — Cet exemplaire a appartenu à M. Taschereau et a fait partie depuis de la collection de Benjamin Fillon. Selon une note de ce dernier mise en tête du volume, la Bibliothèque Ste-Geneviève posséderait le seul autre exemplaire connu de ce livre rarissime. Il en existerait un troisième qui a été vendu en 1845 et qui est passé ensuite dans la collection Ruggieri. Les exemplaires sont différents et ne contiennent pas tous les mêmes pièces. Celui de la Bibliothèque Ste-Geneviève est le plus complet des trois. Il contient, après le double cahier *ee*, un cahier de 4 ff. intitulé : *Response faicte et prononcée par Mgr le Chancelier aux troys Estatz, le roy présent*, qui ne se trouvait pas dans notre exemplaire. Ce discours a été refait par Pilinsky en fac-simile tellement parfait qu'on ne peut s'apercevoir de cette adjonction sans en être prévenu et qu'on peut s'y tromper et prendre ces pages pour originales. L'exemplaire Ruggieri, qui a atteint près de 500 francs, se terminait comme le nôtre par une harangue de Jean de Rely finissant ainsi : « *Pronunciata per me Johannem de Rely canonicum Parisiensem coram rege et dominis principibus pro deputatis trium statuum regni. In civitate Turonensi die jovis xij february, anno dni Millesimo cccc.lxxxiiij.* » Cette date de février 1483 correspond à 1484 (nouv. style). L'impression a dû être faite peu de temps après. L'exemplaire de Ste-Geneviève contient de plus un acte de collation du procès-verbal : *Collacion par nous faicte avec l'original en ceste forme en papier, signé J. Robertet, etc.* — TRÈS BEL EXEMPLAIRE.

Extrait d'un catalogue de Claudin
libraire rue Dauphine, du mois de
février 1897.





Jehan de laune du fons
villeray Libraire en quoy
qui auroit au huy la
Bibliothèque de son m^r
Du till. Griffure en chit
du Parlement Lan 1634
P. Blaise

Bl. 558.



(33) (piece 1)
En suite de ce Coustumier
de Poitou sont
Les Ordonnances du Roy
Charles 7^e a clorj 1482.

1493 Charles VIII. & Louis XII a p^a
apary en juillet Lan 1499 en juin

Les Estats tenuy a Tours
Sous Charles VIII. Lan 1483.
Plus le ~~style~~ ^{de la cour} style de la cour
Et de toutes les Jurisdictions qui
sont sans lesurisdiction du Palais
Plus un formulaire ou protocole
de plusieurs Lettres m. script.

Ex libris Hae Genevesis parisiensis.
1752.

ecoustumier de
poitou avecques la briefue decla
ration et cōcordāce de chascun cha
pitre. Et les ordōnances royaux
vieilles et nouvelles. publiees a
Paris de par le roy Loys. xii. de ce
nom. Le. xiii. iour du mois de
Juin. Lan mil. CCC. xcij.
Imprime a Paris. Lan Mil cinq
cens.

Et sont a vendre en
de Jehan de marnes dit du liege a se
deuāt le palais a Poitiers.

Jehan de laune

BIBLIOTHEQUE
SAINTE
GENEVIEVE

Liber.

Nicolai horii Remensis ad
librum de consuetudinibus
Pictaunorum epigramma.



Pro: palatinas edes pernicibus alis
Ipse petas magno dignus honore liber
Ne rubeas iter dominos tantūq; sedile
Judicis: ac summos protinus ire viros

Non es pannosus: sed honesta veste togatus
Compositam docta quam patet esse manu.

Pressior assurgat gaius tibi sceuola paulus
Te citius statuent in grauiore loco.

Letitiam aduentu monstrabunt corpore magnā
Patroni: et populo gaudia longa feres.

Multa illic variis feruent certamina rebus
Hec mea res certe est: vnus et alter ait.

Tot veteres causas ferro pendere videres
Causidicum tectis vt stupor ipse fores.

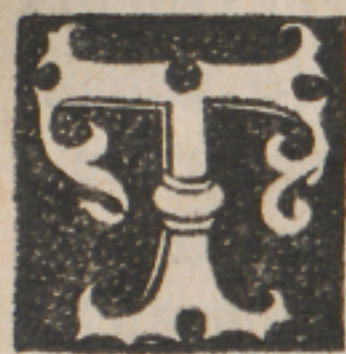
Certantes inter cunctos concordia fiet
ferre in iudicium si tua membra velis.

Juridicus raptim adiciet cum prompseris ore.
Non tibi sed titio pertinet ista domus

Qui certo fini valuit perducere lites:
Egregiis dignum laudibus esse liquet.

Cum pacem cupimus placidam mortalib; oro
Rursus ego: celsa vt tecta subire velis.

De la distinction des iurisdicions haulte mopenne et basse
Et qui en est fonde. Premier chapitre.



Dout seigneur qui a conte viconte ou baronie est fonde de droit commun par la coustume dauoir droit de chastel chastellenie haulte iustice mopenne et basse. Et peut le seigneur conte viconte ou baron auoir et tenir a quatre pilliers sa iustice. cestassauoir fourches patibulaires pour pendre et epecuter malfaiteurs: et peut porter baniere.

Et peuent lesditz cote viconte ou baron bannir les delinquens et rappeller sans aucune restitution de leur fame et sans remettre ne muer cas criminel ou il pa peine de mort a aultre peine que de mort. Et a ce que aucun soit ou doye estre dit cote viconte ou baron conuient quil ait soubz luy vassaulx vng ou plusieurs qui ayent droit de chastellenie. *10^e la Bibliotheca S^{te} Genouefa 1732*

Le seigneur chastellain est fonde de droit commun par la coustume dauoir chastel et chastellenie haulte iustice mopenne et basse. et peut auoir et tenir iustice ou fourches patibulaires a trois pilliers en tiers pie et auoir seaulx a contractz: et en sa chastellenie foires et marchez en son lieu principal. Et ne peut ne doit aucun aultre fors ledit seigneur chastellain auoir seaulx a contractz foires ne marchez: si ce nestoit par vsance et possession ancienne. *que l'ordonnance de l'art. 100. de l'ordonnance de l'art. 100.*

Chascun seigneur chastellain est fonde dauoir grant et petite assise: laquelle petite assise en aucuns lieux est appelee preuost. Et en aucuns lieux est appelee les plaitz et en aultres lieux est appelee lassise du chastellain. et pour leexercice de celles assises peut et doit auoir deux iuges: cestassauoir pour ladicte petite assise vng iuge. et pour ladicte grant assise seneschal par dessus ou baillif.

Et ledit seneschal ou baillif q est par dessus le chastellain: et aussi le chastellain ou iuge qui est par dessoubz ledit seneschal peuent creer et constituer notaires pour passer lettres et contractz volentaires soubz les seaulx establis aux contractz en chascune chastellenie si le seigneur dont ilz sont officiers est seigneur baron ou plus grant. mais sil nestoit que simple seigneur chastellain son seneschal pourra creer lesditz notaires: et non pas son chastellain ou preuost.

Et peut le seigneur chastellain ou son seneschal mettre et instituer sergens par et selo les bailliages de sa chastellenie. Et aussi ledit seneschal peut aduoquer par deuant luy a sa grant assise les causes plaitz et proces qui pendent en la petite assise par deuant le iuge chastellain ou preuost parauant la contestation sil deoit que a faire face.

Celui qui a haulte iustice en aucun lieu est fonde dauoir en icelle haulte iustice mopenne et basse. Et peut lesdictes iustices exercer si aultre ne les a ou vsance ancienne. et peut tout hault iusticier auoir et tenir fourches patibulaires a deux piez ou pilliers et auoir sa prison quans. Et ne peut mettre ledit hault iusticier ne le

*c. i. f. neq. de fo. comp. in vi
ext. de offeno ord. in reprobabili
ca. in quibus. 10. q. 1. 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22.*

lain lesdictes fourches patibulaires on domaine de son subiect sans son cosente ment.

¶ Le seigneur qui a haulte iustice soit seigneur chastellain ou aultre ne peut cō traindre ses hōmes rousturiers ne aultres a garder les prisonniers en ses prisons ne aultrement mais peut bien contraindre les hommes rousturiers a aller veoir le executiō des prisonniers. et si lesditz hommes defaillēt au cry ou commādemēt qui leur en sera fait ledit seigneur les peut mettre et traire a amande iusques a soi xante solz tournois. cestassauoir ceulx qui ledit cry peuent comprendre : cōme les hommes dune Ville ou dung bourg.

¶ De quoy peut cognoistre le mopen iusticier qui peut bailler mesures. **¶** Chapitre. ii.

¶ Le Bassal qui a mopenne iustice peut dōner tutelles et curatelles emāciper bail ler mesures: cognoistre dapplegemēs et contrapplegemens: et aultres causes dōt lamende ne excederoit oultre soixante solz car ladicte iurisdicion a cōtraincte se ex tend iusques a ladicte amende de soixante solz seulement et ne peut pas contrain dre a donner assuretez si ce nest par vsance ou possession ancienne au contraire.

¶ De quoy peut cognoistre le bas iusticier. **¶** Chapitre. iii.

¶ Celuy q̄ tiēt fief noblemēt par hōmage ou emparage ou part p̄nāt et part metz tāt est fōde par la coustume dauoir en sondit fief basse iurisdicio Et a ledit bas iu sticier iurisdicion a p̄traicte iusq̄s a amāde de sept solz six deniers seulement a peult cognoistre sur ses hōmes en actiōs p̄sonnelles a aussi en actiōs reales des choses īmeubles estāns en et de sondit fief et en sa iurisditiō. Et aussi peut cognoistre sur lesditz hōmes a subiectz de cause diure dōt lamāde ne excederoit sept solz six deni ers. et pource ne peut cognoistre diniures de s̄ag ou playe ou de parolles de deslay car en telles iures lamāde est de soixante solz tournois. Lesquelles parolles de des lay sont cōe dappeller aucun traître ou meurtrier ou aultres equipollens pour les q̄lles parolles si elles estoiet drapes celui contre qui elles sont dictes en seroit pu gnissable en corps: ou publiquemēt diffame. Et en tous cas peut cognoistre sur lesditz hommes et sur les choses īmeubles de sondit fief de toutes causes dont la mande ne passe pas sept solz six deniers. et ne peut ledit bas iusticier bailler me sures si ce nest par possession ou vsance ancienne.

¶ Quiconques a iurisdicion est fōde de pouoir tenir assise cōbien que aultressois fust tenue. excepte en la chastellenie de thouars. en laquelle nul na droit de te nir assise par anciennete ne la acoustume tenir: et encores sil nest que bas iusticier ne aura cognoissance fors de lestroit fons et non pas de demande sur les subiectz ne aultres. Et conuiēt quant il a assise quil tiēgne assise en thouars si par possession ancienne il ne la acoustume tenir.

chastellenie peut faire tenir sa grant assise qua

tre foiz lan et non plus. et sa petite assise preuoste ou plaids par chascun moys ou par chascune quinzaine ou huitaine ainsi quil est acoustume de tenir. Celuy qui a haulte iustice moyene et nest pas chastellain peut tenir son assise six foiz lan seulement. et celuy qui na que basse iurisdiction ne la peut tenir que quatre foiz lan.

De loffice de sergens. Chapitre. iiii.



Es sergens chascun en son bailliage peuvent sans mandement ou commission de iuge faire et bailler les adiournemens qui leur seront reqs tant pour le procureur de la court que pour les parties. Et peuvent recevoir applegemens et adueuz et les faire assaouir aux parties aduerses et recevoir les contraplegemens et cōtraueuz. et sur ce bailler les adiournemens et mettre et tenir en main de court les choses que portent lesditz applegemens et adueuz; mais hors de leur bailliage ne peuvent faire exploits sans mandement si ne seroit bailler adiournemens et recevoir lesditz applegemens pour raison des choses de leur bailliage.

Aussi peuvent lesditz sergens de quelque court que ce soit grande ou petite recevoir applegemens et requestes de lettres iugiez par raison des choses de leurs baillies. cest assaouir que si aucun a cōtrevng aultres lettres de iugie et cōdamnation scelees de court seculiere il peut requerir au sergent du bailliage de mettre a execution contre celuy qui est condamne par ledit iugie ou contre son heritier ou vniuersal successeur lesdictes lettres de iugie ou cōdamnation iusques en icelle somme cōtenue en iceluy iugie ou cōdamnation. Et lors le sergent luy doit notifier et faire assaouir ladicte requeste et luy doit faire lecture desdictes lettres de iugie. et le sommer de soy opposer: et sil dit quil aura aduis: ou quil suppose ou ne sonne mot. lors le sergent doit mettre en main de court de ses biens iusques a la quantite requise cōtenue oudit iugie et bailler adiournement deuant son iuge.

Mais si ledit sergent et si la court dont il est sergent nauoit cognoissance des seaulx a cōtractz et il y ait opposition et nō aultrement la cause deuroit estre remise deuant le iuge qui immediate auroit seaulx a contractz et qui seroit immediate souverain diceluy par deuant qui la requeste auroit este premierement fermee. et a icelle dicte court comme souveraine deuroit icelle requeste prendre fin.

Mais lon ne pourra dire que la requeste nait bien este faicte a la court qui la remise encores sil nya aultre argument sera prinse pour bien faicte. et voire en pourra icelle premiere court cognoistre iusques ad ce quil y ait opposition. Et si la partie respond expressement quil ne se veult point opposer le sergent peut faire lexeuction en sondit bailliage et neust son maistre que basse iurisdiction.

A faire toz lesditz exploits de execution led sergēt doit auoir vng tesmoig avecques luy sauf q sil fait sauoir a partie aucunes reqstes ou applegemens ou adueuz par vertu de mandement ou pmission de iuge en celuy cas led sergēt soit ordinaire de bailliage ou aultre sera creu de sondit exploit et de ladiournement sur ce par luy bail

a iii

*Hic consuetudo
est contraria
iuri quia sine
mandato aduoc.
namentum non
valet. p. r.
de mandatis
p. r. c. c. cum
in iure de officio
de. ext. c. qm
contra falsum
de proba.*



le par sa simple relatiō. et ne sera pas la partie adiournee receue a en faire esgart.

Mais si ledit sergent recoit telles requestes de lettres; applegemēs: ou adueuz de son office en son bailliage quant il les fait sauoir a partie & luy baille adiourne mēt il ne sera pas creu dudit exploit par luy fait par sa simple relation: mais doit auoir vng tesmoing pour le moins & en faire mention en sadicte relation. Et si au terme sur ce assigne esdictes parties lune dicelles deult faire esgart ou nper ledit exploit si le tesmoing nestoit illec present pour le garentir son le pourra faire venir au terme ensuiuant. **E**t peut vng sergent a la requeste des parties consē tens mettre et apposer bonnes entre deux fons en son bailliage.

De constituer procureurs et de les reuocquer. Chapitre. V.



Nluy qui deult cōstituer procureurs par impotence conuient que p/ mierement il informe sommerement son iuge ordinaire que il est de/ tenu de telle maladie perpetuelle ou foiblesse de corps par viellesse ou aultrement q il ne peult et est presumption que iamais ne pourra bonnement traicter poursuivre ne debatre en sa personne ses plaitz causes & negoces. Et lors le iuge de ce suffisamment informe luy doit donner con gie de faire et constituer procureurs par impotence ausquelz le constituāt donne tel pouoir que bon luy semblera. Et ledit congie donne peult constituer sesditz pro cureurs deuant ledit iuge ou deuant vng notaire. & peult dislec en auant par ladi cte procuratiō comparoir pareillement comme si present estoit sans grace soit en demandant ou en defendant. mais si lempeschement cessoit la procuratiō cesse/ roit. *facit iustitia. de mil. test. circa principium.*

Vng procureur fonde seulemēt par procuratiō sans grace peut requerrir & fai re bailler adiournemens aux demādes de son maistre & aussi requerrir lettres & iu giez estre mis a execution et faire monstrees executer complaints en cas de sai/ sine et de nouuellete et peult faire toutes aultres preparatoires de plait iusques adce que la cause soit deuant le iuge. & aussi sera receu a demander asseurte en iu/ gement sans grace.

Et peult lon reuocquer ses procureurs touteffois que lon deult et eussent ores lesditz procureurs conteste la cause.

Si aucun a cōstitue procureurs et despuis face aultre procuratiō et constitue aultres procureurs par tāt ne sont reuocquez les premiers procureurs si expresse ment nest dit.

Et semblablemēt pour comparoistre en personne ne sont reuocquez les procu reurs suppose que lon ne face protestation de non les reuocquer.

A toutes manieres de gens desglise quāt les causes quilz poursuivent sont a cause de leurs benefices: et aussi a toutes gens desglise subiectz a regle soyēt lesdi ctes causes touchant leurs benefices ou non ne conuient point de grace.

*Nota de constituer
procuratiō
deuant vng
notaire*

*Serius de iure scripto
quia non licet
mutare post litem
contestatam nisi
cum causa cognitiōe
post litem et l.
equeti vsqz ad l.
de omia. ff. de
occur. c. quibz
proc. lib. vi.*

Et semblablement peuent cōparoir par procureurs sans graces femmes desues collieges communaultez fabriqueurs tuteurs curateurs et ladres. et aultres miserables personnes. et le mary pour la femme.

¶ En court laye homme deglise quel quil soit nest receu a soy fonder procureur pour aultre personne quelquelle soit : fors es causes deglise dont il seroit de colliege ou religieux esquelles il sera receu procureur & aultremēt non. Et ne recoit lon en court laye les procurations passees par notaires ecclesiastiques imperiaux : ou soubz court ou seel deglise : si ce nest au regart des euesques et chappitres abbes collieges et prieurez conuentuels desquelz lon recoit les procurations par eulx passees en leurs chappitres ou conuentz soubz leurs seaulx touchant leurs causes seulement.

¶ De bailler adiournement & quelles psonnes en sont capables. chapitre. vi.

¶ Lon peut en tous cas a aucun bailler adiournement en sa personne si apprenant peult estre : ou a son domicile par cedula atachee a la porte contenant ledit adiournemēt et en matiere ciuile en personne de sa fēme ou de son filz aisne aage demourant avec luy ou de son procureur fonde en la cause et a la femme en psonne de son mari. *Iustud sandatur in l. l. de minoribus cum no.*

¶ Et aussi en matiere ciuile peult lon bailler adiournement en iugemēt a aucun en personne diceluy qui le exonie par ainsi quil soit de la famille de leponie.

¶ Adiournement peult estre baille au cure daucune eglise : & semblablement a aultre personne beneficiee daucun benefice ou chapelle en la personne de son vicairre ou fermier ou de celui qui sert ledit benefice : ou par cedula atachee a la porte de lostel ou domicile dudit benefice.

¶ Si & quant aucun est adiourne en la personne diceluy qui est capable daiournement ainsi que dit est dessus et ne obeist ou comparoist au terme assigne & ledit capable daiournemēt en personne de qui il a este ainsi adiourne comparoist en iugement & certifie par serment que depuis ledit adiournement baille il na deu ce luy qui ainsi a este adiourne en sa personne ne parle a luy et que pource ne luy a peu faire sauoir ledit adiournement il ne sera pas mis en default & sera adiourne de rechief a ung aultre terme.

¶ Mais si ledit adiournement estoit baille a aucun en la personne de son procureur fonde en la cause ledit procureur ne sera pas receu a alleguer que depuis ledit adiournement il na deu sondit maistre ne parle a luy. Et sil ne veult comparoir pour sondit maistre : iceluy son maistre sera mis en default & pourra estre adiourne sur default en la personne dudit procureur.

¶ Adiournement pour donner seurte nest pas valable quant a auoir default sil nest baille en la personne diceluy de qui lon la veult auoir ou par cedula atachee a la porte de son domicile. mais si celui de qui on requiert assurete est present en iugement ou son procureur aiant a ce pouoir par sa procuracion soit adiourne ou

a iiii

Aussi femmes qui
nont este mariees
car en p. aiss. son
elles sont repeuees
vesues l. malum
s. viduam de
verb. sig. ff.

de Sacerdote dic
vt in c. in nostra
ext. eodem.

per nota
per Bar in l. iiii.
proter. c. de dem.
p. f. c.

non il sera contrainct & semblablement son dit procureur a donner ladicte asseurte et ne fust il ores subiect de la court en laquelle lon demande ladicte asseurte estre donnee & a ce sera contrainct par prinse de son corps et detention de ses biens. Et on dit cas que ledit procureur donneroit ladicte asseurte le iuge luy doit donner terme competant pour le faire assauoir a son dit maistre ainsi que le iuge verra estre a faire selon la distance des lieux.

¶ Adournement d'asseurte doit estre baille formeement pour donner asseurte ou autrement il nest vallable quant a auoir default.

¶ Et aussi en cause de retraict doit lon baille adournement formeement pour venir proceder en cause de retraict et sur refus d'argent: & semblablement en causes de requestes applegementes complainctes causes d'appel. & pour dire si & par quelle partie lon est heritier d'autre. Et pour reprendre ou repudier. & pour dire si & par quelle partie lon tient en aucun tenement: et pour venir congnoistre ou nper le marc seel ou escripture. ou autrement es cas susditz partie ne seroit tenue a aller auant.

¶ Si & quant aucun demandeur dit quil a fait baille adournement a sa partie aduerse par sergent & ladicte partie dit et afferme par serment quelle na ouy ne entē du ledit adournement formeement. En ce cas icelle partie ne sera tenue d'aller auant & se sauuera par tel esgart. mais si le sergent qui relate auoir baille ledit adournement le verifie par vng tesmoing en iugement qui tesmoigne auoir ouy le dit adournement ladicte partie pra auant & ne se sauuera point par esgart. Et aussi si ne se sauuera point par esgart si ledit sergent auoit baille ledit adournement par vertu de mandement ou commission de iuge. Et en sera creu ledit sergent par sa relation sans tesmoings.

¶ Et pareillement sera receu ledit demandeur a dire et affermer par serment quil na point requis adournement contre le defendeur. et si ledit defendeur ne prouue & verifie par vng tesmoing comme le demandeur a requis ledit adournement et il nait este fait par vertu de mandement ou commission comme dessus est dit le iuge en enuopera les parties & tant au regart du demandeur susdit que du defendeur touchant les adournemens susditz: et si ledit sergent nest present en iugement pour relater & verifier lesditz adournemens il ne sera point attendu.

¶ Mais la partie qui seroit accusee dauoir adournement sur default et ou iugement ou plus grief baille par sergent soit demandeur ou defendeur ne sera pas receu en faire esgart & le doit nper ou confesser & sil est npe & soit prouue par le sergent et deux tesmoings presentement en court il demourra en force et vertu en toute la cause. Et la partie qui fait ladicte npace sera condānee en amāde simple enuers la court: et en despens enuers sa partie. Et si ledit adournement grief nestoit prouue ladicte partie qui le npe ne procedera point en cause pour celle iournee si elle ne veult. Et quant le demandeur a vne foiz cōparu en court en sa demande il ne sera plus receu a dire quil na point daiournement.

¶ Et le demandeur ne doit estre receu a faire esgart quil ait requis ledit adournement.

*Nota decem casus
in quibus formalis
adournamentum
debet dari.*

nement grief mais le doit nper:et si le demandeur npe quil ait requis adiourne-
ment et le defendeur soit present et ne le vueille prouuer les demandeur et defen-
deur en seront enuoyez

Et si le sergent nestoit present ou que lon nait relation de luy le sergent ne se-
ra point attendu et le iuge en doit enuoyer les parties.et quant le defendeur a cō-
paru vne fois en la cause par luy ou par aultre il ne sera plus receu a excepter da-
iournement.

De tout adiournement qui est baille en court a la requeste daucun si le defen-
deur veult excepter quil na point daiournement ledit demādeur en doit enseigner
par escript par le proces ou registre dicelle court ou aultrement le defendeur ne se-
ra tenu aller auant en la cause.

**De demander et
auoir conseil. Chapitre.vii.**



Dant aucun a plait ou adiournement deuant aucun iuge et il na pas
conseil pour soy conseiller car par auenture ilz sont avec sa partie ad-
uerse il peut requier au iuge du conseil par prouision ou distribution
Et sil demande conseil par prouision le iuge doit demander a la par-
tie,qui est garnie de conseil quil en prengne et lors celuy qui en est pourueu en peut
prendre et eslire deux cōseilliers lesquelz luy plaira sil en pa iusques a trois ou pl^s
et celuy qui demande ladicte prouision en prendra apres vng ou deux si tant en pa
en ladicte court et silz nestoient en ladicte court que deux conseilliers ou aduocatz
qui fussēt tous deux avecques la partie qui est pourueue de conseil lautre partie
qui demande conseil en auroit lung par ladicte voie de prouision.

Aussi peut lon demander et auoir du conseil par ladicte voye de distribution. et
lors celuy qui est garni de cōseil prendra le premier vng seulement lequel luy plai-
ra.et celuy qui demande distribution prendra apres lautre conseil lequel luy plai-
ra.et ainsi procederont tant quil y aura conseil si tant en veulent auoir et prendre
et prent len en ladicte distribution aussi bien les conseilliers ou aduocatz absens
comme presens. **E**t nonobstant que len ape du cōseil par maniere de prouisiō lon
pourra demander et auoir distribution mais len naura distribution que vne fois
en la cause si nestoit en acheuāt ladicte distribution car suppose que lon eust prins
distribution et se fust lon arreste de plus prēdre et despuis aultres cōseilliers sour-
uiennent a notice ou aultrement qui nautoient este prins en ladicte distributiō la
partie qui en voulsdra auoir pourra requier que ladicte distribution soit parache-
uee et sera regarde qui auoit prins dernier car lautre doit prendre premier en para-
cheuant ladicte distribution.

Lon peut demander et auoir distribution de conseil tant aduocatz que procu-
reurs suppose qd plait ne pēde encores.cestassauoir quāt aucun ented a auoir plait
cōtre aultre et il ne peut trouuer pseil qd vueille estre avecqs luy par auenture pour
amour:faueur:ou craite de sa ptie aduerse ou aultremēt il peut venir p deuers le

Nora

*fact L. prima
S. art. preter
de postu. ff.*

iuge et luy donner entendre commēt il espere dauoir plait et debat cōtre tel ⁊ quil ne peut finer de conseil. lors le iuge doit commāder que partie aduerse soit adiournēe a la requeste dudit requerant pour Venir veoir prendre distribution de conseil en ce quil entend a auoir a faire cōtre luy. Et sil ne veult Venir pour ledit adiournement le iuge ordonnera du conseil a la partie requerant si comme ledit iuge verra a faire. et compellera ledit conseil par les voyes raisonnables destre avecques ladicte partie

Ladicte partie qui ainsi veult auoir du conseil peut requerir au sergent sans alser premierement au iuge adiournement contre celuy quil veult mettre en cause pour Venir veoir prendre distribution de conseil en la court en laquelle il veult intenter sa cause ou proces ou sil trouue dauātūre sa partie aduerse en la court ou le procureur dicelle partie aduerse qui pour lors a charge et pour sūpte daultre cause ou causes pour icelle partie en ladicte court il peut requirir ⁊ auoir ladicte distribution de conseil sans adiournement.

Le iuge peut par priuation doffice dauocation en sa court ⁊ par peines ou multes compeller ceulx qui sont a la distribution daucun ou a luy baillez par prouisiōn destre en sa cause ⁊ en son conseil. en les payant par celuy qui les requiert auoir a son conseil soit contre leurs maistres avecques lesquels ilz sont de pēsiōn ou cōtre leurs parens et aultres filz nestoyent telz que de raison en seroient excusēz.

*faict L. prouide
dum. S. i. C. de
postu. L.
i. S. art. prelor
ff. cod.*

De prendre et auoir dilatiō en causes. Chapitre. viii.



En toutes causes si elles ne sont criminelles esquelles lon procede extraordinairement ou diniure dicte en court ou aultre qui requērent soit mere cognoissance de cause cōme seroit en matiere dalimens dactiōs de tutelles et aultres semblables lon peut demāder et auoir vne seule foiz en ladicte cause attēde de conseil ⁊ laura lon duquel homme que lon vouldra nommer soit aduocat ou aultre.

Vng aultre delay peut lon auoir vne foiz en la cause qui est appelle deliberatiō ou dilatiō de conseil fors es cas exceptez ou prochain precedent article. Toutesuoies es grans assises notables dudit pays comme es assises du seneschal de poitou et es grāss assises de thouarchois partenay bouuāt ⁊ aultres lieux ou il a grāt assise et petite assise nest point baille en ladicte grant assise ledit delay de deliberatiō ou dilatiō de conseil.

De demander et auoir garieur ou assesseur en la cause. Chapitre. ix.



Dant aucun est conuenū en actiō personnelle de chose qui soit de son fait pmesse ou obligation ou diceluy dont il est heritier et il requiert auoir garieur pource q̄l dit q̄ celuy quil demāde a garieur estoit tenu de laquiter ou paier pour luy ou chose sēblable il aura vng seul delay

pour le sommer et requérir de assister avecques luy en la cause pour l'instruire de ses defenses et demourra tousiours en proces & naura aultre delay ne garēt formel pour le mettre hors de proces et s'appelle communement ledit delay sommation de garant.

Et semblablement le demandeur en toutes causes soyent personnelles ou reales pourra auoir vng delay de sommer & requérir celui duquel il se dit auoir droit pour assister avecques luy en ladicte cause pour l'instruire.

Si le defendeur propose exception du fait diceluy dont ledit demandeur se dit auoir droit desquelles exceptions le demandeur ne scauroit respōdre & toucheroit celui qui seroit aduoue et sera ledit assesseur receu a soy ioindre avecques ledit demandeur a la cause et procedera son ensemble contre iceluy demandeur et contre celui quil a demande a garieur ou assesseur: et si celui qui ainsi seroit somme ne vient assister celui qui la requis en sera forclus et en paiera despēs par proces retarde par forme de preiudice soit le demandeur ou le defendeur.

Es demandes et actions reales le defendeur peut demander monstree & veoir la chose de quoy est debat. ou peut demander declaration si la chose ne requiert monstree comme seroit en rentes et a l'assise ou terme apres ladicte monstree ou declaration iugee si ladicte monstree ou declaratiō est faicte ledit defendeur peut demander et auoir garieur ou garieurs si auoir les veult: et lors en aura le premier delay de les auoir a laultre assise ou terme ensuiuant. Et si a laultre assise ou terme prochain il na sesditz garieurs il pourra auoir le second delay dauoir sesditz garieurs.

Mais si ladicte action reale estoit du propre fait et obligation du defendeur come seroit vne ppotheque et obligation de ses biens ou aultre action reale de fait il pourra auoir vng seul delay pour sommer celui ou ceulx qui voudront pour assister avecques luy en ladicte cause et naura pas garent formel. Aultre chose seroit de son heritier car il pourroit auoir garieur en ladicte action reale come auroit aultre personne estrange.

Quant aucun demande auoir garieur en ce en quoy peut estre garieur ou assesseur. & ledit garieur ou assesseur est p̄sent en court celui qui le requiert a garieur ou assesseur le peut sommer et requérir de p̄dire le garimēt ou defense ou assister. Et sil ne le veult faire ne proceder en ladicte cause il naura poit daultre delay de lauoir. Et si ledit defendeur requiert et somme ledit garieur ou assesseur si cest cause reale en quoy chee garieur ou defendeur ledit garieur peut demander et requérir sans estre receu a excepter daournement veoir les lieux de quoy est debat. et luy fera monstree iugee a faire de la partie diceluy qui le requiert a garieur. Et si luy ou son procureur fonde en ladicte cause respond quil nen prendra aucun garimēt ou quil aura aduis ou quil fera ce quil deura ou fait aultre response sonnante

delay. celui qui le requiert a garieur pra auant en cause et peut faire ses protesta-
tions contre celui qui le requiert a garieur qui ainsi luy default de gariment den a
uoir recours contre luy.

Et si celui qui sen requiert a garieur nest pas present en court mais y est presēt
son procureur fonde en aultres causes en celle court et qui poursuit aultres cau-
ses pour lors pour son dit maistre lon le pourra presentement sommer de prendre le
dit garimēt et courra le premier delay de garieur des lors sans auoir adiournemēt.

Mais si ledit procureur na pour lors charge ne poursuite daultres causes pour
son dit maistre en ladicte court ou face serment quil na point de procuration pour
son dit maistre: Celui qui le requiert a garieur aura les delays dessusditz et ne
courra point le premier delay pour ledit terme.

Et si icelui qui sen requiert a garieur demandoit delay dattēde de son conseil
ou dilation il ne la doit auoir ne pourtant la demāde du demandeur ne retardera
sil ne deult.

Et es cas susditz esquelz lon requiert aucun a garieur ou assesseur si celui que
lon requiert refuse ledit gariment ou ne le deult prendre pa despens a partie par
proces retarde comme dessus est dit.

Si celui que lon a requis auoir a garieur a demāde a deoir les lieux et au ter-
me sur ce assigne se defaillit celui qui la demāde a garieur aura audict terme sup-
uant le second delay de lauoir a garieur. mais si ce estoit q le garieur fust present a
refusast prendre le gariment ou que celui qui le requiert a garieur eust aultres fois
eu le pmiier delay il naura plus delay a en sera forcluy comme dessus est dit.

Quant aucun a prins le garimēt ou defense daucune cause le iour ou terme q
le prent il procedera en la cause.

Si aucun demāde a son seigneur ou au iuge de son dit seigneur la deliurance
ou recreance daucune chose saisie en attraiant aucun a garieur ou garieurs. Et la
dicte deliurance ou recreance luy est faicte le premier delay dauoir lesdiz garieurs
court des lors.

Et si et quant aucun prent le gariment daultre et celui de qui le gariment est
pris a eu attēde deliberation ou dilation ou aucun diceulx delays le garient
ne laura plus. et pareillement sil ya eu iniunction celle iniunction vauld contre le
garieur. idem de tous aultres proces.

Et apres adueu de garieur et forclusion dicelui ou que le garieur prent le ga-
riment lon nest receu a proposer aucune chose fors peremptoires de cause si ce ne-
stoit que par proces lon enseignast quil eust este accorde entre les parties que lon
feroit receu a dire apres adueu de garieur tout ce a quoy lon peut estre receu par
auant. Et idem dicas si la monstree est iugee a faire simplement et sans saluatiō
de dire cōme audit adueu de garent. Similimodo quāt les parties en aucune cau-
se sont appoinctees contraires simplement sans dire a toutes fins.

¶ Si celuy que lon a requis et demande a garieur Ba de Vie a trespassement par auant le terme auquel lassignation dauoir ledit garieur pendoit ou par le contraire cestassauoir que celuy qui a requis garieur aille de Vie a trespassement dedans le dit terme iceluy terme ou delay dauoir garieur ne courra poit. Et sera renouuelle au terme ensuyuant a celuy qui a requis garieur ou a ses heritiers.

¶ Quant celuy que len a demande a garieur prent le gariment et demande auoir aultre a garieur et de tous aultres garieurs qui viennent apres ledit premier celuy qui requiert garieur naura que vng seul delay sur ce.

**De faire monstrees ou de
clarations. Chapitre. p.**



Dant en aucune court monstree est iugee a faire et en ladicte court a plusieurs sergens et bailliages lon ne peut faire ladicte monstree ou declaration fors deuant le sergent du bailliage on quel est assise la chose que lon veult monstrier ou par deuant le sergent general sil par sergent general en ladicte court ou iurisdiction si par le proces ou registre ne seroit commis a tous et chascuns les sergens destre presens a faire ladicte monstree avec celle clause nonobstant que ce ne fust en leur pouoir ou bailliage. En touraine ad iournement baille pour deoir faire la monstree doit contenir huitaine pour le moins et doit declairer deux ioignans de confrontation pour le moins

¶ Si aucun fait bailler assignation a sa partie aduerse pour deoir faire la monstree celuy qui veult faire ladicte monstree se doit comparoir deuant le sergent au iour heure et lieux assignez. Et si partie aduerse ne vient il peut et doit en absence diceluy defendeur faire ladicte monstree au sergent et baille comme si cestoit en presence de partie et nra aucuns despens pour cause dudist default pource que le proces nest retarde.

¶ Et les sergens des bailliages qui ont rolles mesmement ceulx des grans assises de poictiers peuent faire les monstrees des causes estans en leursditz rolles sans ce que partie qui la doit faire enseigne du proces de ladiudication dicelle monstree a partie iusques au iour du plait.

¶ Et si celuy qui doit faire ladicte monstree ne la fait dedans lassise ou terme assigne: ou sil nauoit fait diligence de la faire et par luy seroit demoure que ladicte monstree ne fust faicte il papera despens sans amande pour retardement de proces. et sera ladicte monstree iugee a faire et enteriner preciseement et par tout delay diligent ou negligent. et si elle nest faicte dedans le terme suiuant il perdra linstance et fera despens et amande. et si apres il veult poursuivre ladicte demande il couiendra quil viengne par nouuelle instance.

¶ Et quant le defendeur requiert garieur et la monstree estre iugee a faire par ledit defendeur audit garieur il nest ia mestier que le demandeur soit present sil ne veult

a faire ladicte monstree. Et si le garieur semblablement ny veult estre et se default incontinent le dit defendeur la doit faire audit sergent: et sil ne la fait et par luy soit demoure quelle ne soit faicte il payera despens sans amende et ne aura plus delay de la faire.

De decliner de siege et de iuge. Chapitre. xi.



Dant aucun noble en action personnelle: ou homme deglise a cause des choses de son benefice est conueni deuant ung iuge chastellain ou preuost par dessus lequel ya seneschal et grant assise il en peut decliner en disant quil est noble ou homme deglise et requerant estre renuoye deuant ledit seneschal qui est iuge souuerain sans moyer dudit chastellain ou preuost si aultrement les chastellains ou preuostz nauoyent acoustume danciennete den cognoistre.

Et semblablement en action et demande reale qui soit de chose noble et noblement tenue ou de chose daucun benefice de homme deglise ledit noble ou homme deglise peut decliner et requerir estre renuoye deuant le seneschal comme dessus est dit. et aussi si l'action estoit de chose rousturiere comme de cens non paieez ou aultre action touchant iurisdiction ou que ledit noble ou homme deglise eust prins gariment de personne rousturiere ou de demande rousturiere touchant iurisdiction il sera renuoye a la grant assise si aultrement lon na acoustume den cognoistre danciennete comme dit est. etiam si ledit noble ou homme deglise prenoyent a capite suo la defense daucun en aucune cause ilz seroyent renuoyez a ladicte grant assise.

Mais si ledit noble ou homme deglise auoit prins le gariment de personne ou chose rousturiere qui ne touchast iurisdiction il ne seroit poit renuoye a ladicte grant assise.

Si aucun soit prestre ou clerc ou aultre personne daultruy iurisdiction fait ou dit iniure en iugement au iuge ou aucune aultre personne il en respõdra presentement deuant le iuge en la court duquel est faicte ou dicte ladicte iniure. et ne sera receu a en decliner ne a excepter daiournement et naura attendre ne oultre delay pour cels le iournee: mais aux autres iournees il pourra auoir les delais comme en aultres causes.

Si aucun a fait aucun contract ou marche en lieu ou terre dont il nest pas de iurisdiction et apres soit debat dudit contract ou marche pourtant ne respondra il pas la ou aura este fait ledit contract ou marche et il seroit mal conueni car par la coustume *ratione contractus non sortitur quis forum*: si ce nestoit en contract de chose personnelle et que promptement en fust debat et que il fust adiourne luy estat encores en ladicte iurisdiction en laquelle estoit fait ledit contract ou marche et auant quil fust departi dicelle iurisdiction comme souuent aduient aux foires et marches des debatz qui suruiennent entre deux marchans qui promptement se sont adiourner et en cognoist lon sommierement de quelque iurisdiction quilz soient.

Secus de iure vt
in l. heres absens
ff. de iud. et
c. si de fo. com.
vbi de hoc. wada.

Justud pōr fondari pō c. Romana d. grabentes.
de for. comp. lib. v.º

Toutesuies si aucun cestoit soubmis a aucune iurisdiction dont il nest subiect il nen pourroit pas decliner ny sen traire de luy ne pareillement son heritier: mais celuy de qui il seroit subiect en pourroit bien demander le renuoy ou obeissance: car le subiect ne peut pas sur luy attribuer iurisdiction ou preiudice de son seigneur a celuy qui ne lauoit: et sil est forain il doit donner caution de obeir a droit a larbitrage du iuge.

Si aucun daucune chastellenie est conuenue a la preuoste ou plaitz du seigneur souuerain dicelle chastellenie et dont il est de ressort aussi come si vng de la chastellenie de thouars estoit conuenue a la court ordinaire de poictiers ou a la preuoste de poictiers en action personnelle ou en action realle de chose estat en la chastellenie dont est le defendeur il seroit mal conuenue et pourroit requerir estre renuoye en la dicte grant assise souueraine sil veult et y auroit despens et amende contre celuy qui lauroit fait conuenir follement. Secus sil est conuenue a la grant assise de son souuerain.

Mais a la court ordinaire de poictiers lon cognoist par preuention de toutz seels de court seculiere contre quelconques psonnes et choses dudit pays de poictou sup pose que icelles personnes et choses ne soyent pas du ressort de poictiers mais que lon diegne par voye de requeste personnelle ou ppotheque sur execution et ne peuent dire ceulx qui la sont conuenuz que mal soient conuenuz.

Toutesuoyes les seigneurs chastellains donz lesditz conuenuz sont de chastellenie ou ressort en peuent demander le reuoy et obeissance quant la requeste est ppotheque seulement et que les choses demandees par ppotheque sont toutes en leur iurisdiction ou que le conuenue die quil nentend a debatre des choses demandees fors les choses qui sont en la iurisdiction diceluy qui demande lobeiissance.

Et si cestoit en autres causes que de requestes le conuenue peut de ce decliner et requerir estre renuoye au siege du seneschal de poictou dont il est de ressort et doit auoir despens contre celuy qui la fait conuenir et pa amende a la court. idem de similibus. Si aucun estoit conuenue en aucune court ou siege dont il ne fust subiect ou de ressort aultre que du seneschal de poictou: car esditz cas il en pourroit decliner et seroit renuoye a son siege et par deuant son iuge et y auroit despens a partie: et amende a la court.

Et semblablement quant aucun est conuenue de quelque action que ce soit et de requeste personnelle ou ppotheque sur execution en aucune court ou siege dont il nest subiect ou de ressort aultre que du seneschal de poictou il en peut et sera renuoye a son siege ou par deuant son iuge et pa despens a partie et amende en court.

Et sil aduiet q en ladicte court ordinaire de poictiers aucun face requeste personnelle et ppotheque ensemble ou requestes personnelles et demandes simples personnelles ou ppotheques depens desdictes requestes personnelles pource q ladicte court a droit de retenir la congnoissance de ladicte requeste personnelle par le priuilege dicelle et sans

en rendre ne faire aucun renuoy ne obeissance en ce cas icelle court aura semblable ment la congnoissance de ladicte requeste ppotheque & demande simple psonnelle ou ppotheque dependant de ladicte requeste ou requestes psonnelle sans en faire ne rendre aucun renuoy ne obeissance.

Clon peut sur vng cheual ou aultre chose meuble faire adueu ou applegement es quelz adueu ou applegement cheit sequestratiō selon la coustume. et si vng clerc ou prestre non marie se contraueue ou contraplege a lencōtre dudit adueu ou applegement il est tenu respōdre et proceder a la court laye a laquelle a este fait ledit adueu ou applegement et ne sera receu a en decliner

Tout clerc nō marie ou prestre q̄ est tenu en arerage de rēte soyēt lesdictes rentes par raison de chose reale ou personnelle respōdra et procedera en la court laye pareillement que seroit tenu faire vng homme lay.

De demander et auoir renuoy et obeissance et de les empescher. chapitre. vii.



E subiect qui est conueni a la court de son seigneur souuerain soit en actiō reale ou persōnelle nest poit mal conueni quelconq̄s bassaulx ou moyēs quil y ait entre ledit seigneur et ledit subiect et ne sen peut traire ledit subiect de luy ne decliner si ce nestoit cōme dessus est dit .s. si aucun daucune chastellenie . titu. propri. quil fust de ressort et fust conueni a la preuoste plaitz ou petite assise dudit seigneur souuerain dōt il est de ressort et nō pas a sa grant assise.

Mais sil est de ressort ou soit cōueni a la grāt assise du souuerain ou a la grāt ou petite assise du seigneur dōt il est de chastellenie celui de qui ledit subiect est hō me et fait le moyen ou est tenue la chose de luy en peut demāder lobeissance & luy doit estre rendue en lestat que est la cause quant il a demande. Voire et fust ladicte cause preste a iuger.

Toutesuoyes si le defendeur est cōueni deuant le iuge royal et la cause est contestee deuant ledit iuge ne rendra point ladicte obeissance de ladicte cause et ce est par le priuilege du roy. mais quant le conte de poictou estoit hors des mains du roy ledit priuilege nauoit point de lieu.

Quant deux bassaulx desquelz lung est subiect de lautre sont cōcurrents a demāder vne obeissance de cause elle doit estre rendue a celui q̄ est plus pres du fōs ou du subiect de quoy est debat. Et si aucune obeissance a este rendue a aucun bassal & il a aultre bassal soubz luy de q̄ la chose soit tenue ou q̄ lhōme soit leuāt & couchant en son fief noble et laction soit psonnelle il la luy doit rēdre semblablement.

Mais si lobeissance de ladicte cause est contendue entre deux bassaulx en iugement et en entreprenent proces a ceste occasion le seigneur deuant lequel pend la dicte cause congnoistra et determinera de ladicte cause pendāt ledit proces dentre lesditz deux bassaulx: & nonobstāt iceluy. et si lung desditz bassaulx obtenoit contre lautre pendant ladicte cause du principal lobeissance luy en sera rendue.

¶ Si aucun fait cōtre aultre requeste sur execution par Vertu de lettres et iugiez ou applegemēt a la court d'aucun Bassal qui en estoit cappable celui contre qui est faicte lad requeste ou applegement se peut fil veult opposer ou contrappler a la court ou assise du seigneur souverain de ladicte court a laquelle sont faictes lesditz requestes ou applegement cōme si lesdites requeste ou applegemēt ostopēt faitz a la court de thouars lon se peut opposer ou contrappler aux grans assises de poictiers et sic de similibus.

¶ Mais quant viendra au iour du plait le Bassal a la court duquel ont este faictes lesdites requeste ou applegemēt en peut demāder le renuoy ou obeissance ou aussi la partie qui fait ladicte requeste ou applegement peut requierir auāt monstree faicte que la cause soit renuoyee audit lieu ou a este faicte ladicte requeste ou applegement et y doit ladicte cause estre renuoyee ou lobeissance rendue audi seigneur sans ce que partie demāderesse doye estre ne soit contraincte de faire monstree a ladicte court souveraine.

¶ Et sera fait ledit renuoy ou obeissance nonobstāt que le defendeur ou procureur de la court dissent ou allegassent que le demandeur ou la chose contencieuse ou contendue nestoyent pas subiectz dudit Bassal a la court duquel auoyent este faictes lesdites requeste ou applegemēt car puis que ledit Bassal a este premier saisi de la cognoissance de la cause il cognoistra si le defendeur est bien ou mal conuenu deuant luy et se prononcera iuge ou non iuge sil ny auoit aultre chose qui lempeschast comme pourroit estre exemption du defendeur par appel ou aultre cause par laquelle lon pourroit faire euoquer la cause a court souveraine si elle estoit a la court dudit Bassal.

¶ Et on cas que ladicte requeste seroit faicte en la court ordinaire de poictiers pource que ladicte court est capable et a retētion desdites requestes comme dessus est dit le defendeur ne se peut ne doit opposer ailleurs que en ladicte court ordinaire.

¶ Le seigneur conte Viconte ou baron ne rend aucunement a ses Bassaux ou subiectz lobeissance de demandes personnelles touchans meubles esquelles le demandeur maintient par son libelle que le defendeur luy a promis faire rendre ou payer ce quil demāde par la foy et sermēt de son corps et en retient la cognoissance par preuentiō quāt foy de corps est maintenue auoir este faicte de la propre personne du defendeur. aultre chose seroit qui la proposeroit du pdecesseur dudit defendeur: mais aucun seigneur sil nest cōte Viconte ou baron na tel droit de retenir lesdites causes aincois les doyent rendre a leurs subiectz qui en demādent le renuoy ou lobeissance nonobstāt ladicte foy du corps.

¶ Si aucun en sa demande personnelle a propose foy de corps et par son enqueste quāt elle est publiee et leue appert que ladicte foy nest pas prouuee: si le Bassal de qui est subiect le defendeur demande lobeissance il la doit auoir suppose que lenqueste soit leue et la chose preste a iuger. mais es cours de la seneschaucie de poictou il cōuiendroit que ladicte obeissance eust este demandee par auant la litiscontestation o protestation faicte de lauoir la ou ladicte foy ne seroit prouuee en fin de cause et esditz cas la partie qui in deuement a propose la foy du corps et ne la prouue en fera lamande a la court et en sera tenu es interestz de partie.

*Hoc pot. fondari
in l. si quis
ex aliena fide
preloru et est
extiars an sua
in iurisdicio
A. de. iud.*

¶ Quant aucun a fait demande a aultre des arrerage de rente personnelle: cest assa-
voir de rente que lon fonde seulement par la possession promesse ou confession du de-
fendeur: ou de ses predecesseurs: si le demandeur ne conclud fors esditz arrerages & ma-
intient que ledit de fendeur les luy a promis payer par la foy de son corps le seigneur cō-
te biconte ou baron deuāt qui estoit le plait en peut retenir la cognoissance sans en ren-
dre obeissance. Aultre chose seroit si le demādeur concludoit a faire et continuer la possessi-
on ou quil demandast lesditz arrerages de rente deuz par raison de chose car esditz cas
lon en doit rendre obeissance nonobstant lesditz foy et serment proposez et maintenuz

¶ Gens deglise ou clerics non mariez portāt habit et tonsure: femmes defues et pupil-
les ou leurs tuteurs ou curateurs peuent en action personnelle touchant meuble faire
conuenir leurs defendeurs deuant les iuges de qui les defendeurs sont subiectz suppo-
se quil y ait mopen sans ce que obeissance en soit rendue et en retiendra le iuge la co-
gnoissance par preuent ion et par le priuilege des dessusditz.

¶ Le Bassal en sa personne ou par son procureur ou par son seneschal peut demāder en
la court de son souuerain le renuoy ou obeissance de son subiect ou de la chose qui est en
et de son fief et iurisdiction dont il a et peut auoir la cognoissance. Et si et quant ledit se-
neschal demande ladicte obeissance et elle est debatue ou empeschee il pourra proceder a
faire pour ledit Bassal son maistre le proces de ladicte iournee et non plus. Et si le plait
ou debat nest fine ledit iour il conuientra au terme supuant et aux aultres iours q led
Bassal pour lequel lon demande ladicte obeissance ou procureur pour luy y soit car ledit
seneschal ny seroit plus receu apres ladicte premiere iournee que par luy est demandee
ladicte obeissance.

¶ Quant en aucune terre a plusieurs seigneurs comme souuent aduient qui ont leur
iurisdiction par indiuis vng chascun deulx pour le tout peut et doit estre receu a dema-
nder obeissance de son subiect ou de son fons estans au dedans ladicte iurisdiction: pa-
reillemet que si tous lesditz seigneurs la demandoient ensemble et la doit auoir suppo-
se que tous les aultres se teussent. Et en telles obeissances demandees sil en chet debat
et proces entre le procureur de la court en laquelle ladicte obeissance est demandee et ce
luy qui la demande en celuy cas le proces principal doit retarder et demourer en suspens
iusques ad ce que ladicte obeissance soit determinee.

¶ Mais si ledit proces touchant ladicte obeissance demādee estoit entre deux parties
aultres que ledit procureur le proces principal nen retarde point et y procedera lon tous
iours ce nonobstant. et en telles matieres de obeissance demandee procedera lon somme-
rement et ny a que vng delay ou production pour faire enqueste ne que vng default et
par vng default pert lon sa cause.

¶ De respondre et pro-
ceder sans adiournemēt

Chapitre.iiii.

Sceluy qui se doubte daucune psonne trouue celuy de q il a doubte deuant le hault iusticier ou son seneschal il peut requerir seurte de luy en iurant la doubte & sera celuy duql lon reqert ladicte assurete & traint de la dōner nonobstāt quil ny ait adiournement precedent et semblablement y sera contrainct son procureur sil estoit trouue garni de procuration par laquelle il apparaisse que il ait pouoir de donner assurete. et si ledit procureur est refusant de la dōner le iuge le peut contraindre a ceste fin de exhiber ladicte procuration et de donner ladicte seurte.

Et peut le iuge arrester ou mettre en prison celuy qui sera refusant de dōner la dicte seurte et mettre ses biens en main de court iusques ad ce quil lait dōnee. & pareillement son procureur ayant puissance de la donner. de ce trouuerez au long on tiltre de donner sentence par contumace en cause dassurete.

En accordement de proces ne conuient point daiournement. cestassauoir que quant en vne cause a aucun terme a este fait aucun appoinctement et sur ce lune des pttes veult auoir son registre et le clerc ou greffier de ladicte court ne le veult marquer car par auature il nest pas recors ou ne la pas enregistre et celuy q veult auoir ledit registre trouue sa partie aduerse deuant le iuge deuant lequel pend la cause iacoit ce que le terme ou iournee du plait soit passee il peut requerir sa partie aduerse de accorder ledit registre ou dire les causes du discort. & ad ce sera compelle ay proceder nonobstant quil ny eust adiournement sur ce.

Si vng procureur sergent ou aultre officier delinque en son office il en respondra promptement sans adiournement. idem en notaires et in similibus. et semblablement en respondra promptemēt celui qui dit ou fait iniure en court au iuge ou aultre comme dit est dessus.

Aussi peut lon demander et requerir distribution ou prouision de conseil contre aucun qui sera trouue en iugement avec lequel lon espere auoir proces sans quil ait adiournement et sans quil puisse excepter. Et aussi peut lon faire complainte iudiciaire en presence de celuy qui a fait le trouble et procedera en la cause suppose quil neust adiournement.

Le second liure.

De la maniere de proceder a donner sentence par defaulx et contumaces. **Et premieremēt en causes simples.**



S causes simples cōuient quatre defaulx pour obtenir gaing de cause et sentence par ptumace. Et pource quant aucun veult intēter aucune actiō ptre aultre en cause simple et il a fait adiourner son aduer faire deuāt son iuge a lassise ou a iour nōme (ladiournemēt est relate par le sergent de bouche ou par relation auoir este baille a partie aduerse en sa persone ou en la persone dautre capable daiournemēt si celuy qui ainsi est adiourne ne viēt ou cōparoist au terme assigne le demandeur doit auoir default. et sera donne en cōmandemēt de laiourner sur default et o iugement sur le premier default.

Et si apres ce le defaillāt est adiourne sur default & o iugement et au terme sur ce assigne il ne comparoist il sera mis de rechief en default mais il cōuient q ledit

adiournement sur default et o iugement soit relate par sergent comme dessus et garanti par deux tesmoins qui tesmoignent auoir este presens a bailler ledit adiournement.

¶ Et apres ledit default ainsi donne dudit adiournement au iugement le demandeur doit declarer sa demande et la quantite iusques a laquelle il conclud ou entend conclure et doit faire serment quil y croit auoir bon droit. Et si cest en demande reale il doit declarer la chose demandee et mettre la confrontation ou declaration en son registre et a laquelle fin il entend a conclure. et apres doit estre donne en commandement de adiourner ledit defendeur defaillant en mesmes forme que dessus. cestassauoir sur default et o iugement et en oultre de ses biens tenez en main de court et a veoir perdre saisine iusques a la quantite declaree et iuree si la demande est personnelle et si la demande est reale les choses demandees tenues en main de court et a veoir perdre saisine.

¶ Et peut lon deslors tenir en main de court des biens dudit defaillant iusques a la quantite declaree et iuree comme dessus quant cest action et demande personnelle ou les choses demandees quant l'action et demande est reale.

¶ Et si dudit adiournement baille audit defendeur sur default et o iugement et a veoir perdre saisine. et relate et garanti comme dessus il ne comparet au terme sur ce assigne il sera mis en default dudit adiournement. et sera donne en commandement de ladiourner de rechief en semblable forme qui dessus et en oultre o intimation.

¶ Et si apres ce il se default dudit adiournement o intimation qui soit deuement relate par le sergent et garanti par deux tesmoins ou par registre de la court ledit default sera donne audit demandeur o tout le proufit qui sen peut et doit ensuiure de raison et coustume leql proufit doit estre declare par le iuge sil luy appert par registres et pces de ladicte court lesditz default estre bien venuz et entretenuz et la demande auoir este deuement declaree et iuree come dit est. cestassauoir que ledit defendeur nest mes partie qui face a recevoir a defendre ladicte cause et quil en est deceu et deboute comme contumax et que les conclusions du demandeur luy seront adiugees et accomplies. et sera condamne es despens dudit demandeur et es amandes enuers la court. cestassauoir vne simple pour chascun default et vne pour le principal telle ql appartient selon la nature de la demande et en icelles matieres de contumaces nest point besoing que le demandeur face preuues de son droit.

¶ Et si aucun pendant le proces se fait exoner daucune cause raisonnable ledit exonie vault default iusques adce quil ait este verifie par le serment de celuy qui la enuoe ou de son procureur apans pouoir ad ce et sera ioinct ledit exonie non verifie et prins pour default quant a contumace come si ce fust default pur et absolu.

¶ Toutefois si ledit exonie estoit enuoe au dernier iour que lon deueroit ptre sa cause par contumace si lon defailloit absolument celuy q ainsi se fait exoner ne sera pas mis en contumace sil nauoit iniunction mais sera donne en commandement de ladiourner en semblable maniere ql deuoit estre audit iour. et ainsi sera fait a

chascune epoinne du terme duquel lon perdroit la cause qui sen defauldroit absolu-
ement iusques adce que iniunction luy ait este faicte quil comparoisse en person-
ne ou par procureur suffisamment fonde.

¶ Si ledit demandeur quāt il a fait adiourner aucun se default lon pcedera sem-
blablement cōtre luy quāt a contumace comme contre le defendeur. Cestassauoir
que du premier default il sera adiourne sur default et o iugement. et sil default du
dit iour iuge garāti prouue et recorde comme dit est sur default et o iugemēt du de-
fendeur il sera adiourne de rechief son action et droit de demande tenu en main de
court a deoir perdre saisine: et sil se default dudit adiournement recorde et garen-
ti il sera adiourne o intimation. Et dudit adiournement o intimation prouue et re-
corde comme dessus donnera lon sentence par contumace contre luy par laquelle
sera dit quil nest mes partie qui face a receuoir a poursuiure sa demande contre le
dit defendeur et sera condamne es despens du defendeur et es amandes enuers la
court comme seroit le defendeur

¶ Destre receu dedans lan et iour a defendre ou poursuir la
cause apres sētēce dōnee par default et cōtumace. Chap. xv.

S aucun demandeur ou defendeur a tant defailli en cause simple que sen-
tence par contumace ait este donnee contre luy il peut dedans lan et iour
venir par deuers le iuge et le requerrir quil le recoiue a la defēse ou poursuite de la
dicte cause offrant a payer les despens des defaultz silz sont bien venuz. Et lors le
dit iuge doit donner en cōmandement daiourner celui qui aura obtenu ladicte sen-
tence par contumace et de luy faire assauoir lad requeste. et si ladicte sentence nest
executee dedans lan apres lan de la date dicelle iceluy defaillant pourra estre re-
ceu a opposition contre lexecution dicelle.

¶ Et si au iour sur ce assigne appert au iuge que lad sētēce ait este donnee par de-
fault bien venuz et entretenuz ledit cōtumax payera les despens desditz defaultz
sans estre receu a soy en sauuer avecques les despens de la sentence si leuee estoit
et aussi de lexecution si faicte estoit et tout ce par auant entree de plait et sera lad-
iournement o intimation pronunce demourant en force et vertu en toute la cause
et ce fait pourra poussuiure ou defendre la cause et y auoir ses dilations raisonna-
bles si par auant il ne les auoit eues. Mais si ladicte sētēce ou default nestoyēt
bien venuz lon sera receu a soy sauuer des defaultz tout ainsi que si ladicte sētē-
ce neust point este donnee et procedera lon en cause selon lesditz defaultz et proces
tout ainsi que lon eust fait parauant ladicte sentence.

¶ Et si celui qui ainsi ampres cōtumace est receu a la poursuite ou defense de la
cause se default dudit iour o intimation ainsi pronuncie il perdra la cause et ny se-
ra plus receu a demander ne a defendre.

¶ Quant aucun en cause simple a obtenu sentence par contumace laquelle il a
fait mettre a exécution deuement au dedans de lan partie presente ou que ladicte
exécution soit venue a sa cognoissance il se doit opposer dedans huit iours apres si
opposer se deult: autrement ny sera plus receu lesditz huit iours passez.

En causes priuilegiees comme sont causes de complaincte en cas de saisine et de nouuellete causes d'appegement causes de requestes par vertu de lettres et iugiez sur execution et causes d'appel esquelles causes priuilegiees ne conuient que deux defaulx bien venuz comme dit sera cy apres si aucun pert sa cause par contumace il ne sera plus receu a icelles causes pour suiure ou defendre soit le demandeur ou le defendeur.

Toutesuoi en toutes lesdictes causes tant simples que priuilegiees auant q'on donne sentence par contumace lon laisse passer tout le iour du dernier default et si ledit defaillant vient le iour apres ledit default donne en payant les despens dudit dernier default il sera receu a pour suiure ou defendre la cause tout ainsi que si ledit default neust point este donne: et pource met lon es proces et registres dudit dernier default que lon esgardera iournee a passer.

Mais si ledit dernier default estoit done present la partie il ny sera plus receu dedans iceluy iour ne autrement. Et si la partie ny estoit present en personne et son procureur qui estoit charge de la cause y estoit present ledit procureur ny sera semblablement point receu: si non quil face serment que depuis ledit dernier default il a eu nouuelles et instruction de son maistre sur ce ou que son maistre mesmes y soit souruenu en personne pour faire ladicte opposition et esdit cas n'ya point iournee esgardee a passer.

De faire adiourner le heritier ou successeur de celui qui est decede pour reprendre ou delaisser les proces de son predecesseur et comment lon peut donner sentence par default et contumace en la maniere de lad reprise et destre receu au dedans de lan et iour apres sentence donnee a pour suiure ou defendre la cause.

Chapitre. xvi.

Quant aucun heritier ou successeur est adiourne pour venir reprendre ou delaisser les proces et arremens faiz entre son predecesseur et celui qui la uoit fait adiourner et la demande a este declairee contre ledit predecesseur de celui qui ainsi est adiourne pour reprendre et dicelle declaration appert par proces faiz en ladicte cause comme si ladicte cause estoit contestee ou que autrefois au iour a veoir perdre saisine la demande eust este declairee ou autrement par proces faiz en icelle cause appert ladicte declaration et celui qui ainsi est adiourne pour reprendre ou delaisser se default en causes simples daiournement o intimation bien et deuement venu et entretenu il perdra sa cause par contumace tout ainsi que eust fait son predecesseur sil fust vi et il se fust defailli dudit daiournement o intimation et sera condamne es despens.

Et semblablement si celui qui ainsi est adiourne pour reprendre et se default par deux defaulx en causes priuilegiees comme en causes de requestes sur execution par vertu de lettres et iugiez causes d'appegement complainctes en cas de nouuellete et causes d'appeal il pourra sa cause pareillement q'eust fait son predecesseur si durant sa vie il se fust defailli par deux defaulx suffisamment garétiz mais ql'appaire de la declaratiō de la demāde cōe dit est dessus. et si la demāde nauoit este

declairée contre le predecesseur diceluy qui ainsi est adiourne pour reprendre ou q̄l n'apparust aucunesit de ladicte declaratiō par proces si elle est declairée en laiout nement de la reprinse contre celuy qui ainsi est adiourne pour reprendre ꝛc. et il se default en causes simples de iour o intimation ou en causes priuilegiees de iour o iugement il perdra sa cause par contumace.

Mais si en causes simples na este declairée la demāde cōtre le predecesseur de celuy qui ainsi est adiourne pour reprēdre en leuocatiō de reprinse au iour a veoir perdre saisine ou aultre ou en causes priuilegiees vne fois par auant le dernier de fault pour obtenir contumace on nen doit dōner aucune sentence pource quil nappert aucunement declaration de la demāde fors en tant q̄ le iuge pourra bien condāner le cōtumax seulemēt es despēs faitz a soustenuz par celuy qui a obey en ladicte cause.

Le iuge qui veult donner sentence par default et contumace en matiere de reprinse peut en la declaration du p̄fit desd̄ default vser de telz motz ou semblables. cestassauoir tel qui aisi a este adiourne pour reprendre ou delaisser les proces de son p̄decesseur par le mopen desd̄z default et cōtumace nest mes partie q̄ face a receuoir a reprendre ou delaisser lesd̄z proces et par ce quil le condāne in petitis et es despens du plait ou aultrement cestassauoir que au mopen desd̄ default led̄ defaillant nest mes partie qui face a receuoir a reprendre ledit proces et lauous tenu et repete tenons et reputons pour delaisse. Et parce auons condāne et condā nons ledit defaillant. ꝛc.

Toutesuois celuy qui aura perdu sa cause par contumace en matiere de reprinse peut en causes simples et sera receu ce nonobstant par benefice de la contumace a soy opposer contre la sentence sur ce donnée au dedans de lan pourueu que la dicte sentence nait este mise a execution contre luy. et sera ladiournemēt o intimation pronunce demourer en force et vertu en la cause pareillement quil eust este cōtre son predecesseur sil fust vif durant sa vie et il se fust laisse contumacer en causes simples et se fust oppose au dedans de lan dela cōtumace et eust este receu a defendre la cause et le iour o itimation eust este pnuncie. Mais ou dit cas si aps son deces son heritier est adiourne pour reprēdre ou delaisser ses proces et en ladicte reprinse il se default de iour o itimatiō il ny sera pl̄ receu a defendre icelle cause nāpl̄ que eust este sondit predecesseur sil se fust defaill̄ dudit adiournemēt o intimatiō idem dicas du demandeur en ladiournement de pourfuir.

Et au regart des causes priuilegiees si celuy qui est adiourne pour reprēdre ou delaisser les proces de son predecesseur pert sa cause par default et cōtumace en la dicte reprinse il ne sera point receu a soy opposer dedans lan cōtre la sentence par contumace ne a defendre nāplus que eust este son p̄decesseur si en sa vie il se fust laisse contumacer en causes priuilegiees comme dit est.

Si le heritier du demandeur est adiourne a pourfuir ou delaisser la demande de son predecesseur. Et en icelle euocation il se default en causes simples daiourne mēt o intimatiō ou en causes priuilegiees daiournemēt au iugemēt suffisammēt

relate & garanti il perdra sa cause par contumace pareillemēt que le heritier du de-
fendeur pourueu quil appare de la declaration de ladicte demande car aultremēt
lon ne donroit point sentence par cōtumace cōtre le heritier du demādeur: ne mais
quil seroit condāme seulement es despens faitz et soustenuz en la cause pour sa
partie et es amandes enuers la court.

Et est a noter en matiere de reprinse que les proces faitz avecques le defunct
nont point de lieu en ladicte matiere de reprinse et ne se ioingnēt point iusques ad
ce que lon ait reprins & apres ce que lon a reprins soit le heritier du demandeur la
poursuite ou le heritier du defendeur les proces de son predecesseur tous les proces
faitz en ladicte reprinse seront aualez. et ne se ioindrōt point a la cause principale
excepte les defaulx cōme dit est dessus. et pource celui qui est adiourne pour re-
prendre peut auoir attēde de conseil et soy faire exonier en icelle reprinse pose
que son predecesseur eust eu attēde de conseil ou se fust fait exonier en la cause
principale. et sic de similibus toutesuoyes lesditz proces de reprinse viendront en
despens en fin de cause.

Quant aucun demandeur va de vie a trespassement il conuient que son heriti-
er soit adiourne pour poursuir sēblablemēt que le heritier du defendeur pour reprē-
dre ou aultrement il ne seroit point tenu de poursuir sans adiournemēt sil ne vou-
loit. Et notanter dicit sil ne vouloit car si en poursupuāt il a voulu reprendre il ny
fault point daiournement. idem dicas du defendeur sil a voulu reprendre.

De la maniere de proceder a donner sentence
par defaulx et contumaces esdictes causes pri-
uilegiees & pour leuidēce de la matiere est a trai-
cter de la nature dicelle. Et primo des causes d'ap-
plegemens.

Chapitre. xvii.



Moictou par la coustume du pais sōt trois manieres d'applegemēs
cest assauoir applegement de refus de plege applegement de nouuelle
succession ou eschoite: et applegemēt de tort de force et de nouuelle des-
saisine. Et esditz applegemens q̄lz quilz soyent la chose sur quoy lon
se applege doit estre tenue en main de court reallement et de fait des ce que l'ap-
plegement est fait sil est fait sur la chose ou q̄l soit baille par escript a partie et adiour-
nemēt baille: on quel escript la chose soit p̄rōtee et suffisāmēt declairee nō obstāt
appellatiō & esditz applegemens q̄ dechoit dun poīt dechoit du tout & pert sa cause.
Applegement de refus de plege est quant aucun qui a iurisdiction saisist sur son
subiect aucūe chose de quoy ledit subiect auoit la possessiō on q̄l cas si ledit subiect
viēt deuers ledit seigneur q̄ a saisi ou fait saisir ladicte chose ou deuers son senes-
chal: ou deuers son sergēt si le sergent a fait ladicte saisine & ce soit en la vicōte de
tōnerre ou ailleurs entre la dyue et la mer: ou en fief frāc. Et peut led subiect dire
q̄l est venu a sa notice que le seigneur ou seneschal a saisi ou fait saisir telle chose.
& luy demāde la deliurāce ou recreāce dicelle chose saisie defēdāt et offrant defen-
dre de toute cause par quoy ledit seigneur dōye auoir saisi ou fait saisir & mettre en
sa main ladicte chose ou en attrapant a gariuer aucun quil nomme sauf a luy a

defendre la cause. et ad ce offre plege qui se stabilisse ou mette son temporel en lieu de plege si on cas susdit ledit seigneur ou son seneschal ne luy fait ladicte deliurance ou recreance ou quil delape de la faire ledit subiect sen peut appleger contre ledit seigneur de default ou de dōpe de droit tort & refus de plege.

¶ Et est la forme de tel applegement q̄ ledit subiect doit aller deuers le seigneur souverain mopen ou non ou deuers son seneschal ou sergent dedans lan ensuiuant & se peut appleger de default ou de dōpe de droit de tort et refus de plege de ce que sondit seigneur par luy ou son seneschal luy a fait tort refus ou de dōpe de droit et de nouuel puis an & iour enca en luy detenant telle chose &c. & en luy refusant ou desnyant de faire la deliurance ou recreance de ladicte chose que luy sondit seneschal ou sergent auoient saisi et refuse le plege q̄ ledit tel subiect luy bailloit et estoit blissoit & a conduire ledit applegement doit donner plege. & sil nen a point lors il peut offrir et mettre son temporel en lieu de plege.

¶ Si celuy a qui lon demande ladicte deliurance ou recreance ne respōd riens lon se peut appleger de dōpe de droit et de refus de plege comme dit est. Et sil respōd quil aura aduis celuy qui la requiert luy peut requierir quil luy assigne lieu & heure a dire sondit aduis. & lors celuy a qui lon la requiert doit assigner lieu competēt & heure qui ne passe pas le iour naturel cestassauoir de vingt & quatre heures: leq̄l temps il peut auoir a soy aduiser.

¶ Et si ladicte assignation il ne veult faire le subiect le peut appleger comme dit est: ou aussi en peut appeller oudit cas. Et pareillement en cas de refus taiseble ou expres de faire ladicte deliurance ou recreance. Et peut lon demander la deliurance ou recreance in perpetuum: & a long temps de soy appleger dedans lan apres le refus.

¶ Quant aucun sest applege ou appelle de son seigneur a court souveraine en applegement de refus de plege durant lapplegement ou appel il est exempt de sondit seigneur: & sera la chose saisie dont lung a demande la deliurance ou recreance tenue en main de la court souveraine a laquelle lon sapplege ou appelle. & par icelle en doit estre faicte recreance ou plait a celuy quil appartiendra et qui mōstrera plus cler droit cōme dit sera cy dessoubz en aultres matieres de saisines.

¶ Le heritier ou successeur ou celuy qui a le droit ou transport de celuy a qui lon a saisi sil enseigne promptemēt de son droit & transport peut semblablement demander la deliurance ou recreance & soy appleger ou appeller en cas de refus.

¶ De applegemens de nouuelle succession

ou eschoite. Chapitre. xviii.



Dant aucun va de vie a trespassement & celuy qui doit estre heritier est empesche es choses de la succession ou en general ou en particulier & ce est dedans lan de la mort du defunct de la succession duq̄l lon traicte sil veult il sen tiendra pour saisi par la generale coustume du royaume de frāce par laquelle le mort saisist le vif & se peut cōplaindre en cas de saisine & de nouuellete des troubles & empeschemens a luy faitz, ou

sil veult il peut venir deuers le seigneur son seneschal ou sergent du bailliage dōt les choses sont subiectes dedās lan apres la mort dudit defunct duquel il se dit heritier & declarer comment il est prochain parent & heritier dudit defunct & a luy appartient a venir & estre receu a la possession & saisine des biens dont estoit mort le dit defunct bestu & saisi puis an et iour par telle partie &c. & donner ou mettre son tēporel en lieu de plege & suffist sil dit par certains degrez & mopenz a declarer en temps & en lieu. Et que pource soy applege de nouuelle succession ou eschoite contre tous ceulx qui opposer ou contrappler se voudront.

Et peut requerir que l'applegement soit fait assauoir a ceulx qui s'empeschent & quil requerra & les doit nōmer & requerir quilz soient sommez & requis deulx contrappler ou opposer si faire le veulent et q la chose contencieuse soit mise en la main de la court & ladiournement baille a lassise du seigneur a la court duquel lō se applege: & ainsi le doit faire assauoir le sergent & tenir en main de court la chose. Et sil y a meubles ilz doiuent estre mis par inuentoire & le tout bailler a gouuerner a personne non suspecte ne fauorable suffisante den respondre.

De applegemens de tort de force & de nouuelle dessaisine. Chap. xix.

Quant aucun a eu par an & par iour par soy ou par aultre en son nom voires tant luy que celui dont il a cause la possession daucune chose soit meuble ou immeuble et aucun aultre len dessaisist: celui qui ainsi est dessaisi peut dedās lan & iour soy appleger de tort de force & de nouuelle dessaisine a la court souveraine et officiers que dessus soit iuge ou sergent cōtre celui qui la dessaisi & dire quil se applege contre tel &c.

Amonstrer & prouuer que cōme ledit dessaisi eust la possession & saisine de telle chose &c. Et en ladicte saisine & possession eust este par an & par iour tant luy que celui dont il a droit & cause ledit tel len a dessaisi en faisant telz exploitz &c. & en luy faisant tort & force & de nouuel puis an & iour & doit donner plege ou mettre son tēporel en lieu de plege. et doit requerir que l'applegement soit fait assauoir a partie aduerse. et quil soit somme de soy contrappler: et que la chose contencieuse soit tenue en main de court & que adiournement soit baille comme dessus est dit es autres applegemens.

De contraplegemens. Chap. xx.

Tous applegemens doyuent estre mis & baillez par escript si la chose ne requiert celerite au sergent ordinaire ou du bailliage ou aultre sergent ayāt mandement ou commission sur ce ou au seigneur ou son iuge ou seneschal. Et lors ledit sergent si applegement luy est fait ou ledit seigneur ou son seneschal si applegement est fait en leurs personnes doyuent faire assauoir ledit applegement a partie aduerse & faire les autres sollempnitez requises et faire lecture dudit applegement & en bailler copie a partie a ses despēs si auoir la veult.

Et si ledit applegement est ainsi fait assauoir & baille copie a partie ou par luy soit demoure de la prendre partie aduerse se doit contrappler dedās huit iours:

et donner plege ou mettre son temporel pour plege ou sil ne se contraplege dedans ledit temps en cas susdit il perdra sa cause & decherra de son contraplegement cō me partie non contrapleege & nest point en demeure de soy contrapleger iusques a huit iours ampres ce que lapplegement luy soit baille par escript ou par luy soit demoure quil ne la eu.

Mais si ledit applegement nestoit baille par escript ou offert den faire lecture a partie aduerse. et de luy en baille ou offrir baille copie prestement se auoir la veult ledit defendeur nest point en demeure de soy contrapleger iusques a huit iours ampres ce car aucun nest en demeure iusques a huit iours ampres que lapplegement luy est fait assauoir & baille ou offrir baille par escript comme dit est : suppose que adiournement fust baille a proceder en cause dapplegement & contraplegement si contraplegement y auoit.

Toutesuies si aucun se applege sur aucune chose soit heritage ou meuble & les parties soient p̄sentes sur la chose dont lon sappele & la mōstre en present lappleguer a sa ptie aduerse en faisant led applegement en p̄sence du sergēt ou aultre officier a q lon fait ledit applegement. En celuy cas partie aduerse na q huit iours a soy contrapleger suppose que ledit applegement ne soit pas lors baille ou offert baille prestement par escript.

Le contrapleguer soit de tort de force ou de nouuelle succession ou aultre nest point abstraint de declairer par son contraplegement les causes diceluy & souffist de dire quil se contraplege a toutes fins par toutes ses causes faitz & raisons a dire & declairer en lieu & en tēps & souffist quil les declaire au iour du plait en iugement. Le contrapleguer a soustenir & conduire son contraplegement doit dōner plege. Et sil ne luy souffist quil establissee son temporel en lieu de plege.

Auant que le contrapleguer soit contrainct daller auant en cause dapplegement il conuient que lappleguer enseigne premierement cōme il est partie par applegement. Et aussi auant que le defendeur soit receu a aucune chose dire il conuient quil enseigne comment il soit partie par contraplegement mais il se peut lors contrapleger en iugement en continuant le contraplegement autrefois fait si aucun en pa ou en le faisant de nouuel. & ce fait sera receu a dire ses defences et viendra en congnoissance de cause sil estoit bien contraplege et dedās temps ou non.

De adueuz applegez. Chap. xvi.

Adueuz applegez ont lieu en chose meuble. cest assauoir quant aucun a per du la possessiō de sa chose & il trouue ladicte chose avecq̄s aucun q le exploite & la detient il peut venir deuers le seigneur iusticier en la iurisdiction duquel est ladicte chose ou son seneschal ou sergēt cōme dit est des applegemens & soy aduouer sur lad chose disant que comme ladicte chose fust sienne & en eust eu la possession quequesoit par an & par iour. Et encores auoit au temps quil decheut de la possession dicelle dont il a este dessaisi puis an & iour & laquelle possession est paruenue a tel ac. qui la detient & a contredit de la luy rendre & baille pour quoy il se aduoue sur ladicte chose a mōstrer & prouuer quelle estoit sienne & quil en auoit la

possessio & saisine: & requerir que ledit adueu soit fait assauoir audit tel: & quil soit
somme de soy cotraduouer & que ladicte chose soit mise en main de court: & doit do
ner plege ou son temporel mettre en lieu de plege come en applegement: et partie
aduerse a huit iours a soy contraduouer come a contrappler et doit donner ple
ge comme le aduoueur et par ledit adueu ladicte chose doit estre tenue en main de
court nonobstant appellacion: & celui qui se aduoue nest point tenu de bailler son
adueu par escript ne aussi le contraduoueur son contraduueu.

¶ Adueuz applegez ont conuenance avec applegemens en tant quest de donner
plege et que la chose est tenue en main de court et se different dapplegemens et se
concordent avec demandes simples en tant que avec la possession est traicte de la
propriete et a perdre la cause par contumace il conuient quatre defaulx comme en
demande simple. et la demande ny est que simple & en applegemens elle est de soi
pante soulz vng denier tournois et de causes dauuez peut congnoistre le bas iusti
cier & il ne cognoistra pas de cause dapplegement.

¶ De donner sentence par contumace en
causes dapplegemens. **Chap. xxii.**

En causes dapplegemens a donner sentence par contumace y conuiet deux
defaulx lung simple & lautre sur default & o iugement. cest assauoir q quant
aucun a fait applegement contre aultre il doit requerir adiournement come dessus
est dit. & doit des lors la chose cotencieuse estre tenue en main de court suppose oies
quil ny eust contrapplerement si ce nestoit que le defendeur eust dit expressement
quil ne se vouloit point contrappler car oudit cas la possession de la chose seroit
deslors baillee a lapplegeur.

¶ Mais si ledit defendeur se contrapple ou dit quil aura aduis ou se taise sans
rien dire il sera adiourne au terme ou assise requis pour venir veoir proceder en la
dicte cause dapplegement & contrapplerement & pour veoir dire les causes de son
contrapplerement si contrapplerement pa & il y face a receuoir. Et si non pour ve
oir la possession de la chose que porte & comprend ledit applegement estre adiuee &
baillee audit applegeur & proceder en oultre comme de raison.

¶ Et si ledit adiournement est suffisamment recorde de bouche par le sergent qui
la baille ou par ses lettres de relation garanti comme dessus est dit on tiltre doffi
ce de sergent. et ledit defendeur se default il doit estre donne en comandement de
ladiourner sur default et o iugement pour proceder en ladicte cause dapplegement
et contrapplerement si contrapplerement pa.

¶ Et si dudit adiournement sur default et o iugement recorde par le sergent & ga
renti par deux tesmoins ledit defendeur se default il doit estre donne default au
demandeur o tout le proufit qui sen peut & doit ensuiure de raison stile & coustume
du pays & doit son esgarder iournee a passer et ladicte iournee passee doit estre de
claire par sentence et iugement que ledit defendeur nest plus partie qui face a rece
uoir a defendre ledit applegement ne a poursuivre son contrapplerement si contrap
plerement y auoit. Et en doit estre decheu et deboute & la saisine & possession de la
chose contencieuse doit estre adiuee & baillee audit applegeur comme en main de

partie. Et la main de la court mise par dessus leuee a son proufit.

Et doit ledit defendeur estre condāne a luy rēdre & bailler les fruitz & leuees q̄l auoit prins et leue de ladicte chose contencieuse depuis lan & iour par auāt ledit applegemēt fait. sauf au regart de ceulx qui auroient realemēt & de fait este restablis en la main de la court ou leuez par & soubz icelle main de ladicte court lesquelz serōt declairez par icel le court audit applegueur.

Et doit en oultre ledit defendeur estre condāne es despens & es dommaiges dudit applegueur la taxation a ladicte court reservee et retenu es amandes enuers la court. cest assauoir pour chascun default vne amande simple & pour le principal l'amande de soixāte soulz sil pa contrapptement dont il apparaisse car sil ny auoit point de contrapptement & que le defendeur le npe et la court ou partie ne le prouue l'amande sera simple

Si l'applegueur semblablement se default sera mis en contumace & y pcedera lon cōme contre le defendeur car par le premier default simple il sera adiourne sur default et o iugement. Et si dudit adiournemēt recorde et garenti cōme dessus se default il sera mis en contumace & sera sentence donnee cōtre luy. Par laquelle sera dit quil nest plus partie qui face a receuoir a poursuir ledit applegement & q̄l en est deceu & deboute et la possession des choses contencieuses adiugee au defendeur & la main de la court leuee a son proufit. et condāne es despēs & retenu es amandes & est l'amande du principal de soixāte soulz suppose quil ny eust contrapptement.

Si aucun demandeur ou defendeur soit en cause simple ou priuilegiee obeist ampres ce quil sest defailli & face proces touchant dilation de cause cōme attēde ou continuatiō de cause & il ne se saulue des defaulx precedēs & ne les auale par excoines par esgart ou aultrement ou de fait il en amande & soient pronunciez demourer en force & vertu le dit default ou defaulx sera ou seront ioinctz quant a contumace ou aultres defaulx q̄ viendront ampres nonobstant lesditz proces ou ladicte obeissance faicte entre deulx si ce nestoit q̄ ampres lesditz defaulx eust este fait proces en cause comme daller a la mōstree aduouer garieur ou aultrement & ledit defaillant neust aucunement este accuse desditz defaulx par son aduersaire car quant telz proces sont faitz qui lient en cause & la partie q̄ obeist ne accuse son aduersaire des defaulx precedens lesditz defaulx sont couuers et tourneront a iour simple.

Mais si lesdiz defaulx ont este par iugement pronunciez demourer en force et vertu en toute la cause il nest plus mestier den accuser ptie ny declairer en proces ou registres subsequens quilz sen vont adiournez dudit adiournement pronunce. Et suffist dire q̄lz sen vont adiournez selon proces.

Mais auant la pronunciation dudit iour iugie il conuient tousiours dire que lon a adiournement & declairer la qualite dudit adiournement et que lon sen va adiourne di celuy adiournement aultrement les defaulx ne se pourront pas ioindre lung a lautre quant a contumace.

En toutes causes soient simples ou priuilegiees lesditz defaulx agreuēt en tant que touche les parties si & quant lune des parties obeist & lautre non. Car quāt lune ne lautre des parties ne obeist le default nagreuera point quāt auxdictes parties mais seu-

lement agreuera quant a court soit le demādeur ou de fendeur car la court est tousiours presente. & pource souuētessois aduiēt q̄ aucun a iour & terme o iugemēt ou a deoir p̄dre saisine o plus grief quant a court & quant a partie na que simple adiournement ou aultre moindre enuers la court. Et aucunes fois est aucun mis en contumace quant a court que len procede encores quant a partie: mais au regard de lamande du principal elle ar restera iusques a ce que lune des parties ait obtenu par cōtumace ou par diffinitive sentence & ce a lieu en toutes causes comme dit est.

¶ De cōplainctes en cas de saisine & de nouuellete & de p̄ donner sentences par defaulx & contumaces. Chap. xxiii.

¶ Tout homme qui a iurisdiction haulte moyenne & basse ou aucunes dicelles luy ou son seneschal peut donner lettre de complaincte en cas de saisine & de nouuellete pour raison des choses estans en sa iurisdiction: & peut par icelles mander ou cōmettre a son sergent que a la requeste du compleignant qui se dit estre en possession daucune chose & y auoir este par an & par iour & par les derriers exploits. Et en icelle auoit este trouble & empesche de nouuel puis an & iour enca il assigne iour et heure a ceulx que le compleignant dit qui lempeschent a comparoir sur les lieux & choses contencieuses et que illecques la nouuellete ostee il maintiengne & garde ledit compleignant en ses possessions & saisines & face cōmandement de restablir. Et en cas d'opposition contredit ou delay quil baille adiournemēt a certain iour & doit ledit sergent tenir la chose contencieuse en main de court reaulment et de fait nonobstant appellacion quelconque.

¶ Deslors que lon a baille adiournement a partie aduerse pour deoir les lettres de cōplaincte en cas de saisine et de nouuellete estre mises a execution: ou que la complaincte soit faicte iudiciairement la chose cōtencieuse doit estre tenue en main de court reaulment & de fait nonobstant appellacion si la chose ptencieuse est confrōtee ou autrement suffisamment declairee en ladicte complaincte.

¶ Et en telles manieres de complainctes en cas de nouuellete le sergent sur peine de priuation doffice et damāde arbitraire ne peut ne doit executer lesdictes complainctes sil ne donne huit iours d'adiournement si non que lexecution de ladicte complaincte se face en lieu ou lon puisse tousiours finer de conseil ouquel cas suffist que ladiournemēt contienne deux ou trois iours.

¶ Celuy qui trouue sa partie aduerse en iugement ou ailleurs deuant le iuge ou seneschal du seigneur a qui la congnoissance en appartient peut sans lettres ne adiournemēt declairer sa complaincte en cas de saisine & de nouuellete & faire ses conclusions pertinens & declairer la chose offrant de la monstrier si monstree y cheit & ne peut partie aduerse excepter d'adiournement & sera tenu de proceder en la cause.

¶ Complaincte en cas de saisine & de nouuellete ne doit pas estre donnee & na pas lieu en chose qui seulement touche meuble cōme seroit pour vng liure ou pour vng cheual. mais consecutiuelement les immeubles y peuent venir quant le meuble et meuble vient tout par vng droit ou moyen cōme seroit estre trouble & empesche en aucun hostel ouq̄l lon auoit plusieurs biens meubles. Et encores peut lon venir par complaincte en cas de saisine & de nouuellete touchant fait de meuble suppose que en effect il ny ait que meuble comme es cas de succession qui aduiennēt aux pere ou mere ayeul ou ayeule ou aul

tres qui seroient troublez en la succession des biens meubles de leurs filz ou fille nepueu ou niepce ou parens mors sans hoirs de leur chair & en cas semblables en effect.

¶ Suppose que des choses diuines ou religieuses la cognoissance appartient a la court deglise. Toutefois si aucun est de nouuel trouble ou empesche en la possession desdictes choses il peut pour causes desditz troubles empeschemens & nouuellete se pourvoir par la court seculiere en cas de saisine & nouuellete. Et en congnoistra la court seculiere & sera la chose contencieuse tenue en main de court.

¶ Quant aucun est adiourne pour veoir mettre a execution lettres de complainctes en cas de saisine & de nouuellete & a lassignation il se default ou se fait exoner le compleignant doit presenter et monstrier au sergent ses lettres de complaincte & mandement. Et lors le sergent doit appeller le defendeur et sil ny est doit donner default & sil pa exoner le doit donner sauf la raison de son exoner: car exoner vauld default iusques adce quelle soit verifiee. Et apres ce le complaignant en absence de partie doit sa complaincte ramener a fait & faire ses conclusions par deuant ledit sergent & ce fait ledit sergent en absence et default de partie doit oster l'empeschement & maintenir et garder le compleignant en ses possessions & saisines pretendues. Et si le compleignant veult il se deportera a tant.

¶ Mais sil veult il fera bailler adiournement au defaillant par deuant le iuge pour le veoir plusaplain maintenir et garder en ses possessions et saisines par le iuge et luy adiuger le proufit du default: & pour faire restabliment des choses prinsees.

¶ Et combien que le defendeur ait este mis en default & en son default et absence le compleignant ait este maintenu & garde par le sergent come dit est. Toutefois on cas susdit que adiournement aura este baille audit defendeur deuant le iuge a certain iour ou assise pour veoir plusaplain maintenir & garder le demandeur iceluy defendeur se peut opposer au sergent ou au iuge dedans ledit terme ou assise et a l'expedition de la cause & y sera receu.

¶ Et si adiournement ne luy a este fait baille par le compleignant pour le veoir plusaplain maintenir et garder ledit defendeur defaillant se pourra opposer et y sera receu iusques a ung an. & des quil se sera oppose la chose contencieuse ne sera plus en la main du compleignant qui auoit este maintenu & garde come dit est: mais sera mise en la main de la court. Et sera baille adiournement aux parties pour proceder en ladicte cause de complaincte: et vaudra ledit default ou exoner fait par deuant ledit sergent et se ioindra en la cause.

¶ Et ou cas susd quant adiournement a este baille a celuy qui ainsi se estoit defailli ou exoner par deuant ledit sergent comme dit est pour venir veoir estre plusaplain maintenu & garde et adiuger le proufit du default et faire restabliment et celuy qui ainsi est adiourne suppose & veult aller auant ou s'oppose de son sans aultre adiournement & fait adiourner le compleignant comme dit est lon le peut au iour du plait accuser dudit default fait deuant lepeccuteur.

¶ Et sil a sauatids il les peut proposer & y sera receu come d'ung default fait deuant le iuge. Et sil sen sauue par exoner ou la verifie elle vaudra en la cause adioindre a inunction et sil ne se peut sauuer il en amandera a court et a partie: et sera prononce de

mourer en cause le iour sur default et o iugement semblablement que si ce auoit este fait deuant le iuge.

¶ Semblablement si celui qui a impetre aucunes lettres de complaincte: & a fait bail-
ler adiournement a sa partie aduerse pour les deoir mettre a execution se default au iour
assigne & la partie aduerse se comparoist a iceluy iour par deuant le sergent executeur des
dictes lettres de complaincte le sergent luy donra default contre le compleignant et en
son absence et default maintiendra et gardera le defendeur en saisine & possession de la
chose contendue par lesdictes lettres de complaincte & otera l'empeschement que y auoit
mis le compleignant par icelles lettres. Mais ce nonobstant le compleignant peut de-
dans ung mois apres ledit default donner venir par deuers le iuge duquel il a impetre
lesdictes lettres de complaincte et luy donner a entendre son cas lequel iuge luy peut do-
ner ses lettres narratiues desdictes lettres de complaincte par lesquelles sera made au
dit sergent executeur desdictes lettres de complaincte & nonobstant ledit default il baille ad-
iournement a la partie aduerse a aucun iour qui ne passe pas quinze iours a compter des
le iour desdictes dernieres lettres.

¶ Et vaudra ladicte execution tout ainsi comme si elle auoit este executee au iour du
pmier adiournement baille: mais le compleignant qui se seroit defailli amendera a la
court du default & en payera despens a partie. Et sera le iour iuge prononce demourer en
force et vertu en la cause: & si laisse passer le temps susdit il ne sera plus receu a faire ex-
ecuter ladicte complaincte.

¶ Quant aucun suppose a l'execution d'aucune complaincte l'executeur luy doit faire
commandement de restablir & souffist audit pmier commandement de restablir aucune
chose par maniere de signe ou figure offrans plus aplain de restablir.

¶ Mais au iour du plet le iuge luy doit faire commandement de restablir dedans l'as-
sise ou terme suiuant tout ce quil deura restablir: & si na restabli dedans ledit terme sui-
uant le iuge luy peut et doit faire le second commandement a celle peine quil verra estre
a faire dedans lautre assise ou terme suiuant q doit estre de soixante soulz sil a iurisdic-
tion: car le bas iusticier na pas telle amende.

¶ Et si dedans ledit terme il ne restablif & obeist audit commandement de restablir le iu-
ge luy doit faire le tiers commandement a peine de pdition de cause: & si dedans le temps du
tiers commandement iudiciare il na restabli il perdra sa cause par default de restabliment
& eust il ores bon droit on principal: & semblablement est garde en toutes autres causes
esquelles choist restabliment.

¶ Esdictes causes de complaincte & aussi en causes d'appegement de tort de force & au-
tres causes esquelles choist restablissement si lune des parties accuse sa partie aduerse de
non auoir restabli ce quelle a prins et leue des choses contencieuses: et la partie accu-
see dit quelle a restabli suffisamment elle doit enseigner par escript dudit restablis-
ment & ne sera pas receu a le monstrer par tesmoins.

¶ Et en icelles causes de complaincte & de nouuellete & autres causes priuilegies es-
quelles choist sequestration la chose contendue pendat le proces doit estre tenue en main
de court. et si nonobstant la main mise les parties ou lune d'elles en enfreignant icelle
main mise exploite la chose dont est debat il pa amende arbitraire par linfraction de la

dicte main mise.

¶ Quant lon fait aucun cōmandement de restablir cest a entendre de restablir en main de court ce qui a este prins et leue des choses contencieuses lan & iour precedent lepecution de la complaincte et depuis par la partie qui a prins & leue ou par les deux parties si elles ont leue & prins desdictes choses contencieuses.

¶ Si le defendeur en cas de complaincte & de nouuellete se default il doit estre adiourne sur default et o iugement. & si dudit adiournement o iugement prouoce et recorde par le sergent et garenti par deux tesmoins ou baille en court par le iuge il se default il sera mis en contumace et donne contre luy sentence par laquelle il sera dit quil nest mais partie qui face a receuoir a poursuir son opposition si opposition parne a defendre ladicte complaincte. et sera le compleignant maintenu et garde en ses possessions & saisines par luy maintenues : et la main de la court mise sur les choses cōtencieuses sera leuee a son prouffit et partie condamnée en despens et dommaiges et es amandes enuers la court: cest assauoir pour chascun default amande simple: et pour le principal vne simple

¶ Et si le compleignant se default par la maniere susdicte semblablement sera mis en contumace et sera dit quil nest mes partie qui face a receuoir a poursuir ladicte cōplaincte et en sera deboute. et partie aduerse maintenue et gardee es possessions par luy pretendues: et la main de la court sera leuee a son prouffit et condamnée en despens enuers le defendeur & retenu es amandes enuers la court.

¶ Combien que par les lettres de complaincte soit mande et commis a lepecuteur de oster la nouuellete et empeschement et quilz doyent estre ostez. Toutefois si ladicte complaincte touche aucun edifice et ledit edifice de nouuel fait estoit tel quil peut couster a faire soixante solz il ne sera pas demoluy : et sera la nouuellete ostee Verbalement sans plus.

¶ En matiere de cōplaincte au iour du plait sera receu le cōpleignant a dire et pposer tout ce quil vouldra et ql semblera bon faire pour soustenir ladicte complaincte et aux fins dicelle sans changer la matiere nō obstant q a lepecution ne despuis iusqs au iour dud p̄mier plait de ce nait este faicte aucune mencion.

¶ En matiere de complaincte q dechoit dung point ne dechoit pas de tout cōme dit sera cy dessoubz plus aplain en aultres pas

¶ De causes de req̄stes sur exécution par vertu de lettres
& iugiez et de la nature dicelles Chapitre. xliiii.

Quant aucun a fait a aucun aucune promesse soit de luy payer aucune somme ou luy faire aucune chose soit touchant meuble ou heritage et le promettant ad ce faire oblige luy ses hoirs & ses biēs & en est iuge & p̄dāne p le iugemēt de court seculiere celui a q est faicte lad p̄messe sō heritier ou apāt cause si lad chose p̄mise nest payee faicte ou acōplie a & peut inteter p̄tre le p̄mettāt ou son heritier demande simple p̄sonnelle. Et peut p̄clure adce q le defēdeur soit p̄dāne a payer & acōplir la chose p̄mise. Et sēblablement a il & peut iteter demande simple & p̄potheq pour cause dobligatiō de biēs: & p̄ icelle

peut conclure que led̄ defendeur soit condamnē a luy delaisser & deguerpir par ppoteq̄ & cōme obligiez les biens quil a et tient qui furent du promettāt et obligie si mieulx il ne veult payer ou faire lesd̄ choses promises.

Mais si le crēditeur ou demandeur qui a led̄ iugie ou condamnation de court seculiere veult il peut venir par voye de requeste personnelle sur exécution contre loblige ou contre son heritier ou vniuersal successeur seulement par vertu de lettres de iugie et condamnation. car suppose que a auoir demāde simple il souffist de simple promesse ou obligation sans condamnation ou iugie. **T**outesuies a venir par ladicte voye de requeste personnelle sur exécution conuient quil y ait iugie ou condamnation de court seculiere: & aultrement ne peut len venir par telle voye de requeste sur exécution. et aussi ne peut len venir par requeste ppotheque sil n̄pa semblablement obligation expresse de biens et iugie ou condānation comme dit est.

Et est la maniere de proceder telle que celuy qui ainsi veult venir par voye de req̄ste & exécution peut faire adiourner son aduersaire pour venir defendre la cause de la req̄ste ou requestes quil entend faire contre luy par vertu de lettres et iugiez: ou si le demādeur veult il peut faire et former sa requeste au iuge en absence de partie et sans ce que il y soit adiourne ou le peut faire en presence de son aduersaire si dauātūre il le trouuoit deuant le iuge.

Et si cest en presence de partie celuy qui veult faire ladicte requeste doit monst̄rer au iuge ses lectres obligatoires qui contiennent iugie et condamnation et doiuent estre leues en presence de partie sans lire la date. **E**t doit ledit requereur si cest du fait de ses predecesseurs declarer son degre et branchage. et sil y a partages transpors ou renonciations de coheritiers ou daultres il en doit semblablement enseigner sil demande plus q̄ son droit naturel ne monte. **E**t dopuēt estre lesditz transpors et partages ou aultres tiltres estre leuz et exhibez en presence de partie: et semblablement sil viēt par droit ou trāsport dautre il en doit enseigner: et doit declarer que la chose na pas este accomplie de ce qui auoit este pmis: et requerir audit iuge que par vertu desdictes lettres et iugiez par voye de execution et requeste personnelle sondit aduersaire soit contrainct et compelle a faire & accomplir lesdictes choses: & que execution soit faicte sur luy & sur ses biens iusq̄s a ladicte somme et chose requise.

Et si le demandeur veult en oultre faire requeste ppotheque pour cause dobligation de biens il requerra que par voye de execution et de requeste ppotheque par vertu de lettre de iugie & condamnation & pour cause de lobligation de biens ledit defendeur soit cōtrainct et compelle par voye de execution a luy delaisser & deguerpir par ppotheque tous & chascuns les biens quil a et tient en pouoir de ladicte court qui furēt dudit obligie & q̄ par tel moyen sont obligiez et ppotequez ausd̄ choses pmises si mieulx il ne veult faire & accomplir icelles promesses.

Et lors ledit iuge doit dire audit defendeur quil luy fait assauoir ladicte requeste ou requestes et luy doit faire faire lecture desdictes lettres et iugiez iusques a la date desdictes lettres et doit sommer le defendeur de soy opposer si faire le veult: et luy faire assauoir q̄ par la req̄ste personnelle il met de ses biens en main de court iusq̄s a la quantite

requisie que porte ledit iugie. Et par la requête hypothèque si elle y est: il doit faire assaouvoir que il met en main de court lesditz biens obligez demandez par hypothèque et commander au sergent de les y mettre et tenir. Ainsi que si ledit defendeur met et consigne reaulmēt et de fait en main de court iusques a la quantite requisie ses aultres biens luy serōt mis au deliure.

¶ Et semblablement si aucun est obligé a faire ou accomplir aucune chose qui cōsistoit en fait seulement et en default de la chose non faicte et accomplie lon viēgne par requête personnelle ou hypothèque comme dessus. en ce cas si ledit defendeur consigne en main de court iusques a la somme et extimation que se pourroit monter l'interest de celui auquel la chose promise n'auroit este faicte et accomplie sur lequel interest le iuge se pourra i former sommerement et de plain les biens sequestrez par vertu desdictes requestes seront mis au deliure. et semblablement si par vertu desdictes requestes hostel ou domici le d'aucun ouquel il fait sa demourance ou tient de ses biens ou marchandise qui ne se pourroiet oster ne remuer sans perte d'aucun diceulx en celui cas en psignant en main de court par chascun an durant le proces le louage desdictes maisons quelles pourront raisonnablemēt valloir et estre louees par an lesd̄ maisons ne serōt point tenues en main de court mais seulement y sera tenue lad̄ consignation.

¶ Et si ladicte requête ou requestes estoit faicte en absence de partie le iuge doit mander par ses lettres au sergent de faire assaouvoir lesdictes requestes a partie: et luy faire lecture des lettres de iugie et condamnation: et le sōmer de soy opposer et de tenir en main de court reaulment et de fait. et de ladiourner par la maniere susdicte.

¶ Lon peut semblablement faire requestes personnelles et hypothèques ainsi que dessus est dit par vertu de lettres et iugiez au sergent ordinaire du bailliage lequel et si partie aduerse est present il luy doit faire lecture desdictes lettres de iugie et condamnation et luy faire assaouvoir lesdictes requestes et le sōmer de soy opposer cōme dit est. Et si la partie aduerse n'y est p̄sent ledit sergēt le luy doit faire assaouvoir partie et faire lecture des lettres et iugiez et le sommer de soy opposer. Et si la partie respond q̄l ne se veult opposer ledit sergent doit proceder a faire l'execution.

¶ Mais sil se taise ou respond quil aura aduis et quil se oppose ledit sergent le doit adiourner deuant le iuge au iour quil sera requis pour pceder en cause de requête et opposition si opposition pa et il y face a recevoir. et si non pour veoir lad̄ requête ou requestes estre enterinee et accomplie et proceder en oultre cōme de raison: et ce fait ne sen doit ledit sergent plus entremettre sans mādement du iuge fors de tenir en main de court car il na aucune p̄gnissance de cause.

¶ Aucuns aultres cas sont esquelz lon peut proceder par voye de requête et execution suppose quil ny ait aucun iugie ou condamnation. Cest assaouvoir quant aucun a promis ou est tenu faire aucune chose et en a donne lettre seellée de son seel marchee de son seing manuel: celui a qui est faicte la promesse et qui a ladicte lettre sō heritier ou apāt cause peut faire convenir celui qui a donne lad̄ lettre ou son heritier pour venir cognoistre ou nper led̄ seel ou marq mis et appose en lad̄ lettre et aller auant de ce pour respondre a la demāde ou requête q̄ ledit demādeur entend a faire cōtre luy par vertu de lad̄ lettre. Et en lad̄ euocation de cognoistre ou nper seing ou seel pcede lon cōme en simple

cause fors quil n'ya que deux defaulx a obtenir sentence par contumace. Et si ledit defendeur default tant quil soit mis en contumace ledit seel ou marche sera tenu pour congneu et sera condamne en despens: et si ledit defendeur vient et comparoist en iugement et n'ye ledit seel ou marq lors preuue sera adiugee a partie: et sil le preuue et aussi si le defendeur le confesse ou quil soit tenu pour confesse par contumace comme dit est deslores le demandeur pourra par vertu de ladicte lettre venir par voye de requeste et execution come si cestoit lettre et iugie seel de seel autentique de court seculiere.

Et si le demandeur se default par contumace en ladicte euocation il ne sera plus receu a venir par voye de requeste mais il sera receu a faire demande simple et a mettre la dicte lettre en preuue. et prouera ql prouue ladicte lettre estre seelee ou marquee dudit defendeur ou de son predecesseur.

Une femme qui a este mariee a aucun qui est alle de vie a trespassement est fondee par la coustume dauoir douaire es biens heritages ou immeubles de son feu mar. Et si ledit mar auoit pere et mere ou lung diceulx qui lapet souruescu qui eussent este consentans dudit mariage: semblablement aura ladicte femme douaire es biens diceluy qui aura consenti ledit mariage. Desquelz douaires et de quelle partie sera plusaplain traicte cy dessoubz en la matiere des douaires. Et si esditz douaires ladicte feme est empeschee par le heritier de son mari ou par ledit pere ou mere ou aultres leurs heritiers elle peut venir contre eulx par vertu de requeste personnelle et requerre quilz la laissent iouyr de la partie a elle appartenant par douaire. Et sera icelle partie tenue en main de court et procedera son comme es aultres causes de requestes en quelque lieu ou partie que ce soit en poictou ou douaire a lieu: et au iour du plait pourra demander et auoir prouision a lesgard du iuge.

Et est assauoir que oudit pays lon ne peut venir par requeste personnelle ou ppothe que sil n'ya iugie ou condemnation de court seculiere et obligation de biens au regard de lypotheque si non es cas susditz de douaire. Et pour venir cognoistre ou n'per son seel ou marq et par la maniere susdicte: ou par vertu d'ung testament fait et passe soubz seel de court seculiere ou ql cas lon peut venir par requeste personnelle ou ppotheque contre l'heritier ou successeur vniuersal: suppose que oudit testament ny ait expresse obligation iugie ou condemnation.

Quant les biens daucun sont mis en main de court par aucune requeste personnelle ou ses biens immeubles par requeste ppotheque si le defendeur baille et consigne en main de court ses biens meubles iusques a la valeur de la chose requise il doit auoir congie de exploicter ses aultres biens.

De soy opposer ptre requestes lettres et iugie
et iusques a quel temps. Chap. xxv.

Purce que a defendre requestes de lettres prouient que lon soit partie par opposition et quil est dit des requestes et de la matiere dicelles est aucunement a traicter des oppositions que lon fait contre lesdictes requestes.

Quant vne requeste est faicte au iuge ou sergent ordinaire ou du bailliage: et est faicte assauoir a partie aduerse neantmoins icelle partie nest aucunement en demeure de soy opposer iusques ad ce que lecture luy ait este faicte des lettres et iugiez et aussi des

transports si aucuns en pa ou q par luy demeure que ladicte lecture ne luy ait este faicte car par auanture il ne le veult ouyr ne entēdre suppose quil en soit somme & requis.

Mais ampres ladicte requeste faicte assauoir & lecture des lectres faicte comme dit est si cest la propre personne de loblige ou qui a fait la pmesse il se doit opposer dedans le iour. Quant ladicte requeste est faicte en iugement: et se il ne soppose dedans led iour il ny sera plus receu & pdra sa cause. Et si elle est faicte par deuant le sergent il sera receu a soy opposer iusqs au iour du plait & expeditio de la cause: & si cest lheriti er il a huit iours a soy opposer cōprins en ce le iour de la reqste faicte assauoir soit deuant le iuge ou en iugement ou deuant le sergent. si cest vng tiers tenant des biens de loblige il a tēps de soy opposer iusqs a huit iours ampres la mōstree: car lors cōuiendroīt quil soppoast a lad assise ou terme pchain apres ladicte monstree.

Quant aucune requeste ppoteque est faicte par vertu de lettres & iugiez contre vng tiers tenant des biens obligez suppose que des la requeste son donne communement en cōmandement de tenir la chose en main de court. Tutesuoies ny doit elle estre tenue reaulment & de fait iusques ampres la monstree faicte.

De donner sentence par contumace en causes de requestes. Chap. xxvi.

Quant aucun est adiourne pour proceder en causes de requestes sans ce que lad requeste soit formee ne declairee ou mandement contenant ledit adiournement et diceluy adiournement il se default il sera donne en cōmandement par le proces de ladiourner sur default & o iugement onquel mandement et proces ladicte requeste doit estre formee & par icelluy proces donne en cōmandement au sergent de le faire assauoir au defendeur.

Et si dudit adiournement relate et garenti par le sergent et par deux tesmoins ou q ledit adiournement soit descendant de proces il se default il sera mis en contumace et sera donne sentence cōtre luy: car en causes de requeste na que deux default: vng simple & vng iugie. et doit estre dit par iugement que le defendeur nest plus partie qui face a recevoir a defendre la cause de requeste ne a poursuir son oppositiō si opposition pa. & que ladicte requeste sera enterinee et acomplie & epecution faicte. Et sera ledit defendeur cōdamne es despens du demandeur & retenu es amandes enuers la court. Cest assauoir en deux simples par les deux default & en vne amāde par le principal laquelle amāde du principal est de soixante solz.

Si aucun a fait contre aultre requeste psonnelle et avec ce demande simple ppotheque ou par le contraire ait fait requeste ppotheque et demande simple personnelle et il obtiengne sentence par contumace en ladicte cause de requeste partant ne obtiendra il pas sentence par contumace en ladicte demande simple. et pourra deslors le demandeur prendre sa sentēce au regard de la requeste et procedera en oultre en ladicte cause simple cōme dessus est dit en causes simples.

Ainsi cōme le demandeur en cause de requestes obtient sentence par contumace par deux default vng simple et vng iugie. semblablement fait le defendeur cōtre le demandeur: car si le demandeur se default par deux default vng simple et vng iugie il sera dit

par iugement que ledit demandeur n'est plus partie qui face a recevoir a poursuivre ladicte requeste & en sera deboute. & le defendeur absoulz de la demande avec condannatiō de despens et retenu enuers la court en deux amandes simples par lesditz deux defaulx et en l'amande par le principal laquelle amande est de. lxx. solz suppose quil ny ait opposi-
tion.

Mais toutesuoiſ contre led̄ defendeur par deux defaulx ne sera point donne senten-
ce par cōtumace si la requeste ne luy a este faicte scauoir a sa personne a domicile ou a
son pcur̄eur fonde en la cause. secus contre ledit demandeur : car il ne fault point que la
requeste luy soit faicte assauoir car cest luy mesmes qui la fait.

De appellations et de la
nature dicelles. Chap. xxviii.

Lon peut appeller de toute psonne qui fait aucuns exploits par maniere d'execu-
tion de iustice & iurisdiction soit seigneur ou iuge sergent ou aultre officier. aussi
peut lon appeller de celuy qui a iurisdiction ou aultre puissance de tors et griefz quil fait
a celuy qui appelle suppose que ilz ne soient faitz par maniere de iurisdiction ou en iu-
sticiant.

Et q̄ appelle daultre officier ou officiers q̄ le seneschal ou lieutenant general du sei-
gneur lon peut releuer a la court ou grant assise dud̄ seigneur si lon veult ou peut lon en
tous ces cas releuer a la court qui est souueraine dud̄ seigneur ou vassal.

Si et quant en aucune cause a este baille et assigne aux pties iour pour ouyr droit le
iuge peut donner sa sentēce tāt en p̄sence q̄ en absence dicelles parties ou de lune d'elles
& oudit cas que la sentēce seroit proferee en absence daucune partie elle sera receue a en
appeller pour tout le iour.

Si aucū veult appeller daucun iugement ou sentēce dōnee cōtre luy il doit appeller
si tost q̄ ledit iugemēt ou sentēce vient a sa notice. ou si non il ny seroit plus receu & en de-
cherroit. & est a entendre si tost q̄l vient a sa notice auāt quil se diuertisse a aultres beson-
gnes. Car si aucū iugemēt ou tort auoit este fait ou dōne cōtre aucun il se peut aller cō-
seiller & aduiser sil appellera ou nō : & si entre deux le iuge se leuoit ou expedioit aultres
causes partant ne laisseroit pas a appeller celuy q̄ ainsi se seroit alle cōseiller pourueu
quil appellast dedās ledit iour que ladicte sentēce auroit este donnee. Et est deu ce faire
ilico attendu quil ne se diuertist a aultres negoces.

Mais quant aucun exploit torcōnier est fait a aucun hors iugement si celuy contre
qui il est fait est absent il peut appeller dud̄ exploit si & quant il vient a sa notice et co-
gnissance et y est receu.

Quāt lon appelle daucun seigneur ou vassal & lon relieue a court souueraine celuy
q̄ appelle est exēpt pendāt l'appel en tous cas de celuy de q̄ lon a appelle. & les hōmes du
dit appellant seront exemptz en telle iurisdiction seulement comme l'appellāt auoit sur
eulx.

Toutesuoiſ au regart des cours ou officiers du conte de poictou quant ladicte con-
te est hors les mains du roy si aucun appelle daucun sergent ou preuost et lon relieue de-
uant le seneschal de poictou ou aux grans iours dud̄ pays : ou si lon appelle dud̄ se-
neschal & lon relieue auxditz grans iours dud̄ pays lon n'est exempt fors en lad̄ cause

en laquelle lon a appelle. Mais si lon relieue en parlement lon est exempt en tous cas de mondit seigneur le conte car lors par le relieuement lon dit communement q lon a appelle le de mondit seigneur le conte des exploits faitz par son office.

¶ Et quant ladicte cote est en la main du roy celui qui appelle du seneschal de poictou ou iuge de pūoste tenant pour ledit seigneur nest exempt que en celle cause.

¶ Si aucun appelle daucun iuge ou officier de quelque court q ce soit & il die & proteste q il ne veult estre exempt q en ladicte cause en laquelle il a appelle il ne le sera q en icelle cause & pourra le iuge de qui il a appelle cognoistre en aultres causes sur luy comme par auant lappel.

¶ Si lon appelle daucun chastellain preuost ou officier aultre que du seneschal daucun seigneur ou vassal subiect du conte de poictou et lon relieue deuant le seneschal dudit seigneur lon est exempt dudit chastellain preuost ou officier de qui lon a appelle en toutes aultres causes qui expressement ne droit quil ne vouloit pas estre exempt en aultres causes.

¶ Quant aucun a appelle daucun seigneur daucun iugement ou aultres exploits faitz par luy son iuge ou aultre son officier & pendant la cause dappel : ledit appellant va de vie a trespassement le heritier ou successeur de luy ne sera plus exempt en aultres causes & finist lexemption suppose que la cause dappel ne soit finie : car le tort ne fut pas fait a heritier de lappellant.

¶ Et semblablement si le seigneur de qui lon a appelle va de vie a trespassement pendant la cause dappel celui qui a appelle ne sera plus exempt en aultres causes : car le heritier du seigneur na point fait de tort a lappellant.

¶ Quant aucun a appelle il a huit iours a releuer quant il a appelle deuant le seneschal de poictou ou aultre iuge ou vassal souverain de lappellant. Et durant les huit iours il doit venir deuers le sergent ordinaire ou du bailliage de la court souveraine a qui lon veult releuer ou deuers le seneschal et declarer comment il a appelle dudit seigneur ou vassal de certains tois et griefz par lui faitz ou par son seneschal ou par tel officier. & doit requerir que ledit appel luy soit fait assauoir et quil soit maintenu et garde en lexception de ladicte court dudit tel &c. et quil soit adiourne a lassise dudit seigneur a qui lon relieue. et si lexploit ou iugement a este fait au proufit daucun aultre il doit estre declare et nomme et requis quil luy soit intime quil soit a ladicte assise &c. sil deoit que a faire face et que la chose luy touche ou autrement lappel sera desert au regard de celui a q lon doit intimer.

¶ Cobien que lon doyue releuer dedans huit iours son appel au sergent ou seneschal de la court souveraine ou si non lappel sera desert. Toutefois suffist il que dedans lassise suivant a laquelle lon relieue ledit appel soit fait assauoir par le sergent a celui ou ceulx de qui lon appelle et adiournement baille et intime a partie aduerse mais si tout nest fait dedans ladicte assise sil ya plus de huit iours lappel seroit desert au regard de ceulx a qui il ne seroit fait assauoir. Et si lassise a laquelle lon appelle commençoit dedans les huit iours lon peut releuer audit iuge ou sergent a lassise prochaine ampres en suivant.

¶ Les chastellains preuostz ou iuges daucune pūoste ou petite assise daucun seigneur

chastellain qui a grant assise & petite nont point congnoissance de cause dappel: & pour ce seroit mal releue qui releueroit deuant eulx: mais le seneschal en a bien la congnoissance comme dit est.

¶ Quant lon appelle daucun officier & lon relieue a la court souueraine du seigneur du dit officier il couient q lon relieue contre le seigneur de l'officier de qui lon a appelle & q soit adiourne ou autrement seroit mal releue & luy sera enioinct quil ait se bon luy semble audit iour sondit officier q a fait le iugement tort ou grief dõt lon a appelle.

¶ Quant lon appelle daucun iuge ou officier daucun seigneur: et ledit appel est releue contre le seigneur: et aussi cõtre son iuge ou aultre officier qui a fait le iugement ou exploit si ledit seigneur obeist & veult defendre ledit iugement ou exploit tant pour luy que pour son iuge ou officier il sera receu. Et nest point mestier que ledit officier y cõparoisse ne quil y soit attẽdu si ce nestoit q lon maintenist excès ou attẽptaz faitz par ledit seneschal ou officier: car oudit cas le seigneur ne seroit pas receu a prendre la defense desditz excès ou attẽptaz.

¶ Quant le sergent ou aultre officier que le seneschal fait aucun exploit dont soit appelle et releue a court souueraine le seigneur duq l'on dit ledit sergent ou aultre officier estre officier aura de ce lobeissance sil la demande a sa court deuant son seneschal vopre et neust ores ledit seigneur congnoissance que de lestroit fons: mais que ce soit touchant ladicte iurisdiction & congnoissance en la maniere dessus touchee.

¶ De donner sentence par contumace en cause dappel. Chap. xviii.

Quant celui qui a appelle a fait adiourner ses aduerses parties appelees ou intimes & dudit adiournement ilz se defaillent ledit appellat doit auoir default & doit estre dõne en cõmandement de les adiourner sur default & o iugement. Et si dudit adiournement sur default & o iugement prouue et recorde cõme dit est ilz se defaillent ilz setont mis en contumace et perdront leur cause. Et doit estre dit par iugement q lesditz defaillans ne sont mais partie qui facent a receuoir a defendre ladicte cause dappel et le iugement ou exploit de quoy lon a appelle declare nul. & l'appellant maintenu en l'exception de la court dont lon a appelle & en lobeissance de la court ou a este releue ledit appel sil nauoit dit q ne vouloit estre exempt sinon en ladicte cause laquelle cause dont lon a appelle demourra en la court ou lon a appelle. Et seront lesditz contumaces condãnez en despens et le seigneur de qui lon a appelle en l'amande enuers la court: laquelle amande est de soixante soulz vng denier.

¶ Si l'appellant se default & l'appelle et intime obeissent ou l'un deux celui qui obeist doit auoir default cõtre l'appellant. Et doit ledit appellat estre adiourne sur default et o iugement pour proceder en ladicte cause dappel. Et si dudit adiournement sur default et o iugement relate et prouue comme dessus a este dit ledit appellat se default il doit estre mis en contumace et declare par iugement quil nest mais partie qui face a receuoir a poursuivre ledit appel et quil est decheu et deboute. Et que le iugement ou exploit sortira son effect & que l'appellant retournera a lobeissance de celui de qui il a appelle: & sera cõdamne en despens et en l'amande enuers la court laquelle amande est de soixante soulz vng denier comme dit est.

Il peut aduenir aucunes fois q le iuge qui est partie appelee en cause et matiere d'ap-
pel pert sa cause par contumace et que le intime obeist et la defend et aucunes fois au cō-
traire.

De donner sentences par contumace en cause d'asseurtez
et de la matiere dicelles. **Chapitre. xxix**

Sil aucun a doubte d'autre il peut faire adiourner formeement a luy Venir dōner
seurte deuant le seigneur duquel il est subiect en haulte iustice celui de qui lon
veult auoir seurte ou deuant le iuge souuerain dudit seigneur. et doit estre baille adiour-
nement formel en assurete et en propre personne de celui contre qui lon requiert ladicte
asseurte. Et si dudit adiournemēt ainsi baille et recorde par le sergent ledit adiourne se
default lon doit donner en cōmandement de ladiourner de rechief sur default et o iuge-
ment et par main mise pour donner ladicte seurte. Et si dudit adiournemēt sur default
et o iugement et par main mise recorde par le sergent et garenti par deux tesmoins ou
qui descende par proces il se default le requerant doit iurer la doubte et sera le defail-
lant mis en contumace.

Et ledit requerant ou demandeur declare estre en la seurte de la court enuers ledit
defaillant et donne en commandement de prendre au corps le defaillant et le mener es
prisons de la court pour illec le tenir iusques ad ce quil ait donne et iure tenir ladicte as-
seurte. Et aussi seront ses biens mis en main de court iusques ad ce quil ait donne ladi-
asseurte: et sera condamne es despens dudit requerant et es amandes enuers la court
pour cause des defaultz lesquelz sont simples et aussi lesditz despens sont seulement au
regart desditz defaultz et on principal d'asseurte na despens ny amande. Mais si celui
de qui lon requiert seurte est present et est contredisant et refusant de la donner le iuge
par le contredit ou refus le doit faire mettre en prison et ses biens tenir en main de court
iusques ad ce quil ait donne ladicte assurete et iure la tenir.

Aussi si celui qui a requis adiournement d'asseurte se default et partie adverse obeis-
se il deura estre donne en commandemēt de ladiourner sur default et o iugement pour
Venir poursuir ou delaisser son adiournement d'asseurte. Et si dudit adiournemēt recor-
de et garenti comme dessus a este touche il se default il sera mis en contumace: et sera led
obeissant enuoye sans adiournement et le demandeur condāne en ses despens et domma-
ges et retenu es amandes enuers la court pour lesditz defaultz.

Si celui qui veult auoir seurte d'autre le trouue deuāt le iuge et requiert au iuge q
ladiourne a ung aultre iour pour lui Venir dōner seurte le iuge ne le doit pas faire car ce
seroit traualier la partie de Venir a aultre iour mais il le doit bien compeller a donner
ladicte seurte en present si le demandeur la veult auoir et iurer la doubte. Et si celui qui
a requis assurete sen veult deporter il sera receu en faisant sermēt quil sen doubtoit au
temps quil requist adiournement d'asseurte.

Lon peut demāder seurte par procureur apāt expres pouoir ad ce. aussi si aucun trou-
ue en iugement le procureur de celui duquel il veult auoir seurte garni de sa procuratiō
il peut requier au iuge quil luy face donner seurte de sondit maistre Et lors ledit iuge
doit cōpeller ledit procureur de exhiber sa procuratiō. et si par icelle appert quil ait po-
uoir de donner seurte le iuge le compellera de la donner et luy fera commādemēt de se

Liber.

faire assaouir a son maistre le plus tost quil pourra.

¶ De donner sentence par contumace contre ceulx qui sont appelez pour donner tutelles ou curatelles.

Chapitre. xxx.

Quant aucun est alle de vie a trespassement delaissez aucuns enfans en pupillarite la mere si el y est et si nō les prochains parēs dopuēt venir dedās huit iours par deuers la iustice dont estoit le pere subiect en moyenne iurisdiction au temps de son trespas ou par deuers le iuge souverain diceluy & declarer cōment ledit defunct est alle de vie a trespassement delaissez lesditz pupilles et que la court y pouruoie de tuteur ou sil vient aultremēt a la notice de lad court le procureur dicelle doit faire adiourner la mere si elle y est & les prochains parēs amis et affins dudit pupille pour luy veoir pouruoir de tuteur. Et si dudit adiournement suffisamment relate ilz se defaillent il sera donne en cōmandement de les adiourner a vng aultre brief terme et sans attendue d'assise sur default et o iugement pour veoir pouruoyer dudit tuteur & o intimation que viengnēt ou non lon procedera a la dation dicelle tutelle en absence comme en presence tant comme de droit. Et si dudit adiournement relate et garēti ilz se defaillent ou aucuns deulx le iuge par leur contumace procedera a la dation de ladicte tutelle en leur absence. Et fera inquisition o ceulx quil trouuera presens lequel est plus prochain parent et profitable en esgal degre. Et sil declare tuteur aucuns des defaillans il sera cōpelle par la detention de ses biens et par les voyes de raison a recepuoir & prendre ladicte tutelle & faire le serment et aultres sollempnitez que en telz cas appartiendra. En semblable maniere et par aultres defaulx procedera lon en dation de curatelle la ou ou elle appartient.

¶ De donner sentence par contumace pour veoir tauper despens.

Chapitre. xxxi.

Sil aucun a obtenu contre aultre soit par contumace ou diffinitive sentence soit en cause ou matiere simple ou priuilegiee: & sa partie aduerse qui est succumbee a este cōdamnee en ses despēs la taupatiō reservee a la court il peut faire adiourner sad partie aduerse a la court en laquelle a pendu ledit plet ou proces pour veoir tauper lesditz despens. Et o intimation que viengnēt ou non lon pcedera a la taupation diceulx en absence comme en presence tant que de droit. Et si dudit adiournement ainsi baille et garenti par vng tesmoing seulement partie se default lesditz despens seront taupez en absence comme dit sera cy dessoubz en la matiere diceulx.

¶ Et aussi si celuy qui a obtenu sentēce se default au iour quil a fait adiourner sa partie aduerse pour veoir tauper lesditz despens et sa partie obeist la partie obeissant aura default qui sera de tel effect que ledit defaillant ne sera plus receu a demander la taupation desditz despens. mais si les parties obeissent et celuy qui a obtenu sentēce na la declaration de ses despens preste il sera mis en despens pour ledit iour a larbitre du iuge selon la quantite de la cause et luy sera baille iour dauoir ladicte declaration a terme brief sub pena cadendi.

Le tiers liure.

Ex Libris S. Genovesi

De la maniere de proceder entre parties presen-
tes. Et premierement de accuser de defaulx et ne-
gligences et de y respondre. *Chapitre. xxxvii.*



Dant le demandeur et le defendeur sont presens en iugement au terme as-
signe et ilz ou l'un de eulx ne veulent ou ne peuvent user des delays ou ex-
ceptions dessus touchees car par auenture ilz en ont este forclus le deman-
deur doit proposer sa demande ou son fait et sil a contre son aduersaire au-
cuns defaulx ou negligences il en doit accuser le defendeur par auant que
appointement soit fait en la cause ou aultrement il ny sera plus receu.

Et si le demandeur ou defendeur auoit plusieurs defaulx contre son aduersaire tant
simples q iugiez et il ne accuse son aduersaire desditz defaulx fors seulement affin de des-
pens en disant quil a defaillly a plusieurs termes et ne conclud pas ad ce que le iour
grief soit pronuncie demourer en force le defendeur sil ne se peut sauuer desditz defaulx
ne sera tenu fors demander quant a despens a partie et en lamande quant a court et tour-
nera le iour grief a simple si ce nestoit que autrefois le iour grief eust este pronuncie en
iugement demourer en force et vertu en toute la cause car lors nest aucune necessite den
accuser partie ne de le mettre en chascun proces ou registre et souffit mettre que partie
sen va adiournee selon proces.

Semblablement si le defendeur a aucuns defaulx contre le demandeur il les doit pro-
poser par maniere de preiudice contre ledit demandeur quant il a propose sa demande ou
son fait et par auant que appointement soit fait en cause car ny seroit plus receu sil ne
auoit fait protestation. Et lors ledit demandeur y doit respondre premierement et auant
tout euuree et entre de plet et sil y a accusation de default dune partie et dautre le deman-
deur y doit respondre et soy purger le premier.

Partie qui a este condammee a payer aucune somme auant entree de plait pour de-
faulx ou negligences doit payer ladicte somme auant entree de plait sil en est accuse ou
aultrement ne doit estre ouy a aucune chose proposer et sera mis en default comme con-
tumax de obeyr a iustice sil ne paye ledit preiudice: mais sil nen est accuse par preiudice
et partie la souffert a proceder il ne le peut plus demander par preiudice et auant toute en-
tree de plait mais il le peut demander comme vne simple debte. cest assauoir par requie-
ste personnelle ou demande simple.

Si aucun qui plaide cõtre aultre soit demandeur ou defendeur propose cõtre son ad-
uersaire que de la cause ilz se sont cõpromis sur aultre qui sen est charge et partie aduer-
se vueille aller auant en la cause deuant le iuge ou elle pend le iuge fera proceder en la
cause. Celuy qui propose larbitrage sil ne veult dire que larbitre en ait determine et que
par ainsi soit la cause finie en quel cas le iuge leur prefigera vng certain tẽps quil ver-
ra a faire par tous delais de le prouuer. Et si les deux parties estoient daccord quilz eus-
sent cõpromis et le vouliissent tenir le iuge de son office leur poura prescrire vng certain
temps deulx accorder ou si non il les fera proceder deuant luy nonobstant ledit arbitra-
ge si bon luy semble.

Comment lon se peut sauuer aux defaulx et de la ma-
tiere des excoines et iniunctions. *Chapitre. xxxviii.*

Celuy qui est accuse de iour ou adiournement sur default et o iugement ou grief le doit au commencement nper ou confesser si lon dit quil luy a este baille par le sergent et ne sera pas receu den faire esgard. Et sil le npe a laccuseur le prouue promptement par deux tesmoingz et par le recors du sergent celuy qui en est accuse pra auât en la cause et pour la npace fera lamâde simple a la court. Et le iour grief demourra en force et vertu en la cause.

Mais si celuy qui veult aller auât pour la iournee ou terme nest accuse que de iour simple qui soit relate seulement par le sergēt il nest point abstraint de le nper ou confesser et suffist quil afferme par serment quil na ouy ne entendu ledit adiournement de la voix dudit sergent et quil en fait esgard de non lauoir ouy. et lors sera adiourne exceptant daiournement comme dit est. mais si la partie qui accuse lautre partie dudit iour ou le sergent monstre par vng seul tesmoing promptement quil ait ouy bailler ledit adiournemēt par le sergent a ladicte partie en telle maniere quelle le pouuoit entēdre icel le partie ne sera receue audit esgard et pra auant en cause: mais en ce cas nra point damande car il nra point de npace.

Si aucun est accuse et poursuy quil a adiournement affin daller auant baille en personne de sa femme ou dautre capable daiournemēt ledit accuse ne sera pas receu en faire esgard. Et si ladiournement est relate par le sergent il conuiēdra quil aille auât et en adiournement grief sera procede comme dessus.

Et esditz cas ledit capable dadiournement en personne duq̄l lon dit ladiournement auoir este baille sera adiourne en la personne de celuy qui ainsi est accuse dudit adiournemēt au terme supuât pour en venir respondre comme plus loyal. Et sil vient a npe le dit adiournemēt en cas quil soit grief sil nest prouue la partie accusee en demourra sauue. Et si ledit default est simple et il en vueille faire esgard sil est prouue par le sergent et vng tesmoing il ne sen pourra sauuer.

Lon se peut sauuer daucun default par exoine receuable et sont exoines receuables en poictou maladie telle que le pie ne peut porter le corps ou que lon ne peut aller sans tresgrant dommaige ou empirement de son corps et aultres qui sont expressees en droit escript.

Si celuy q̄ ainsi est accuse de default se veult sauuer par exoine il doit faire serment que audit iour quil defaillit il ny pouoit obeir pour cause dudit empeschement. Et quil ne trouua personne par qui le mander ou enuoyer et quil en auoit fait diligēce. et lesditz exoines ainsi receues lesditz defaulx seront ostez et auallez.

Mais comme dessus est dit si ledit exoine auoit este euoye il vaudra et agreuera cōme vng default iusques ad ce quil ait este verifie par la partie qui la enuoye ou par son procureur.

Si aucun sest fait par deux foiz exonier en aucune cause lon doit donner en commandement de luy faire iniunction que dillecques en auant il comparoisse en ladicte cause en personne ou par son procureur suffisamment fonde. Et ne vaulst ladicte iniunction si elle nest faicte en la personne dudit exonie ou de son procureur fonde en ladicte cause ou par cedule atachee a la porte de son domicile quant on ne le peut trouuer en personne delaquelle iniunction le sergent sera creu par sa simple relation. Et si aucun q̄ obeist

en personne ou par procureur se saulue a deux defaulx par exoine ou en propose lune et Verifie lautre aultrefois enuoyee led iuge luy doit faire lors ladicte iniunction tout ain si comme sil se estoit fait deux fois exonier.

Celuy a qui a este fait iniunction de comparoistre en parsonne ou par procureur ne doit plus estre receu a soy exonier ne a soy sauluer par exoine des defaulx faitz apres ladicte iniunction si ce nestoit quil proposast que en venant a lassise ou terme la maladie ou empeschement luy estoit souruenu si pres de ce quil vouloit partir pour y venir obeir quil nauoit peu auoir faculte de faire procureur ne luy enuoyer. et conuiendra ql prouue lad exoine ou empeschement. Et si partie en donne nyance il nen sera pas creu par son serment comme si ce fust auant ladicte iniunction et naura que vng seul delap de le prouuer iusques a lassise ou terme ensuyuant. Et sil le prouue ce sera a ses despens car la partie aduerse nen payera aucuns despens pour la nyance et ne sera receu en toute la cause a ainsi le prouuer apres iniunction fors vne fois seulemēt. Et sil ne le prouue il fera a partie despens pour proces retarde et lamanche simple a la court et demourra le iour grief et se peut lon exonier tant de fois que lon voudra iusques ad ce que iniunctio ait este faicte.

Quicques fait sermēt deuāt vng iuge en iugemēt soit pour soy sauluer a defaulx ou pour contester causes pour porter tesmoignage iurer assurete ou aultrement doit au iuge pour chascun serment vng denier tourn. et non plus.

De la maniere de proceder et quantes et quelles productions lon peut auoir.

Chapitre. xxxiiii.

En principal de toutes causes soient simples ou priuilegiees peut lon auoir quatre dilations de faire son enqueste tāt le demandeur que le defendeur lesquelles dilations sont appellees productions. Et en oultre vne de tesmoings de nouuel venus a la cognoissance lesquels lon doit nōmer et declairer promptement et faire serment quilz sont de nouuel venus a cognoissance depuis tel temps que celui qui demande ladicte production ne les eust peu faire examiner pendant ladicte quarte production.

Mais si cest sur incident sur quoy lon choye en preuue cōme daucun accord fait pendant le plait ou reproche de tesmoings ou aultre incident il nra que vne dilation ou production.

En telles productions baillees pour faire enquestes lon y peut besongner quant cest en assise iusques ad ce q la cause soit appelee au iour du roolle et quāt cest a iour nōme iusques a leppedicion de la cause si la cause est celui iour expediee. Et si elle nest iceluy iour expediee y peut besongner par tout ledit iour et non plus.

En poictou danciēnete na acoustume dauoir aucuns enquesteurs qui ayent loffice de faire les enquestes et examinatioēs cōme est en plusieurs aultres pays aincois le iuge baille cōmissaires de son office ou prent la cōmission pour luy et fait lenqste sil veult.

Si preuue est adiugee a aucun seulement soit demandeur ou defendeur et larticle est accorde entre les parties et cōmissaires baillez et il demande auoir aultre production auant quil ait ladicte production et auāt que la cōmission soit renouuelee partie aduerse se le peut accuser de negligence et dire quil na fait aucune diligēce de faire son enqueste

depuis le terme dernier. Et si celui qui ainsi en est accuse n'enseigne par relation de commissaire ou de bouche dudit commissaire ou autrement promptement & par escript quil a fait diligence de faire son enqueste comme dauoir fait examiner aucuns tesmoins ou den auoir requis le commissaire ou autre empeschement raisonnable il sera condanne en despens de partie par pces retarde. et luy sera baille autre production telle que de droit mais sil a fait diligence la commission sera renouvellee sans despens.

En poictou na aucune interruption de proces pour non poursuir sa demande dedans an et iour ne dedans autre temps iusques a trente ans. mais les trete ans passez sans proceder le proces est interrupt.

De non auoir procede a faire enqueste. *Chapitre. xxxv.*

Quant aucuns sont prouueurs par faitz & traies l'un ne peut accuser lautre de negligence de non auoir fait son enqueste si ce nestoit que lune des parties se fust arrestee le terme precedant de plus faire enqueste ou y eust renonce et voulu prendre droit par ce qui estoit fait de son couste car deslors en auant lautre partie qui veult encores proceder aura ses productions comme sil estoit seul prouueur et pourra deslors estre accuse de negligence de non auoir procede en son enqueste depuis le terme que sa partie aura dit quil ne veult plus riens faire.

Si aucun est seul prouueur & a eu premiere et seconde production et requiert auoir la tierce: partie aduerse luy peut faire faire commandement par le iuge quil nome & baille par escript tous les tesmoins quil entend plus produire en ladicte cause. et ledit commandement fait il les doit nommer et bailler par escript ledit iour. Et luy sera baille la tierce production et la commission renouvellee pour examiner lesditz tesmoins ainsi nomez. et si sur ladicte tierce production ne les a fait examiner il aura la quarte production pour les faire examiner. touteuoies sil nen a fait diligence il payera despens comme dit est.

Et apres la quarte production finie ne pourra plus faire examiner aucuns tesmoins si ce nestoit quil voulsist iurer quilz fussent de nouuel venuz a sa notice.

Mais si partie aduerse souffre a bailler la tierce production et renouveler la commission sans faire faire nommee et arrest il ne sera plus receu a le requierir et pourra celui qui est prouuer faire son enqueste de tous tesmoins durant ladicte tierce et quarte production.

Es enquestes esquelles les parties sont cheues en preuues par faitz contraires nest lo tenu de faire nommee & arrest ne aussi le procureur de la court es causes de ladicte court suppose ores quil fust seul prouueur.

De tenir en main de court pendant le ploit et de y faire recreance. *Chapitre. xxxvi.*

En toutes causes d'apurement et contraplement lon fait recreance et prouision pareillement que es causes de complainte de saisine et de nouuellete.

Quant aucun a demande la deliurance ou recreance daucune chose saisie defendant la cause ou en demandant garieur et ad ce offre plege et par le refus qui luy a este fait de faire ladicte deliurance ou recreance en appelle a court souveraine. Deslors la chose

contencieuse que lon disoit estre saisie chet et doit estre tenue en la main de la court souueraine a laquelle lon a releue ledit appel. Et par le iuge souuerain deuant lequel pend ledit appel en doit estre faicte ladicte recreance si elle est requise a celui qui monstrera ou informera promptement et sommerement auoir meilleur plus apparent et cler droit.

En causes de complaincte en cas de saisine et de nouuellete des ladiournemēt dōne et en toutes causes dapplegement iceluy fait assauoir a partie la chose contencieuse declarée par lesditz complaincte ou applegement ou baillee par cedula si la complaincte est generale doit estre tenue en main de court nonobstant appellacion comme dit est par dessus: mais au iour du plait le iuge doit faire la recreance si elle est requise a celui qui monstrera promptement auoir plus cler droit.

Toutesfoi si les parties ou lune delles requierēt auoir examē de tesmoingz le iuge le leur doit bailler iusques a certain nombre de tesmoings quil ordonnera. et leur baille ra vng terme brief pour faire ledit examen sur vng seul delay et vaudra ledit examen a fin principale.

En toutes causes simples quant aucun sest defaillz de iour sur default et o iugement bien venu lon doit declarer en absence de partie sa demande et iusques a quelle quantite on entend conclure comme dessus est dit. et faire serment que telle est sa demande et quil croit auoir bon droit. Et lors sera donne en commandement daiourner ledit defaillant de fendeur sur default et o iugement. Et en oultre si cest demande psonnelle de ses biens iusques a la quantite iuree et declaree tenuz en main de court a veoir perdre sa fine. Et si cest demande reale les choses demandees tenues en main de court a veoir perdre sa fine. Et lors par vertu dudit commandement daiourner la cause tenant ledit demandeur peut sil veult faire tenir en main de court reaulment a de fait lesdictes choses iurees et declarees.

Mais si ampres le defendeur obeist et se sauue des defaulx tellement que laiournement tourne a iour o iugement et a iour simple lesdictes choses ipso iure sont hors de main de court. Et si ledit adiournement la cause tenant ou plus gries est pronūce demourer en toute la cause. Si le demandeur veult lesdictes choses demandees seront tenues en main de court sans en auoir pendant le plet deliurance ne recreance.

Causes dapplegemens de tort de force et causes de requestes sur execution par vertu de lettres et iugiez sont destroit droit tellemēt q si lapplegueur ou requereur dechet dūg point ou partie in materia il dechoit du tout de linstance dudit applegement ou requeste et pert la cause. cest assauoir quant il dechet en matiere comme en demandant plus grāt partie quil ne luy appartient ou que lon monstre payement daucune partie demandee: mais pourtant celui qui ainsi dechet ne pert pas la chose mais dechet seulement de linstance et sera condamne es despens et en l'amande. Et ne viendra plus pour applegement ou requeste mais il pourra bien venir par demande simple. mais es applegemens de nouuelle succession a es appeaulx ou applegemens de refus qui dechet dūg point ne dechet pas du tout ne en cōplaincte en cas de saisine et de nouuellete cōde dessus est dit.

Edictes causes dapplegemens de tort de force et de requestes de lettres suppose q aucun par vng mesme applegement ou requeste demande plusieurs choses qui sont diuers

corps ou choses q̄ sōt cōme vne maison et vng chāp ou pre ou aultre chose & il ne preuue auoir droit fors en aucune dicelles ou si par requeste lon dit que plusieurs choses sont obligees et lon ne mōstre pas que toutes lesdictes choses apent este de loblige mais seulement vne partie dicelles par tant lon ne decherra pas du tout dudit applegement ou requeste et obtiendra lon en ce qui sera prouue pource que lapplegement ou la requeste se peuent soustenir comme dit est.

Toutesuoiſ si par aucuns arrerages de rente que aucun dit a sup estre deuz il fait requeste contre aultre suppose que ladicte requeste soit faicte a vnefoiz & par requeste si toutesuoiſ lon fait par chascune annee vne requeste il souffist a soustenir ladicte requeste quil sup demeure larrerage entier dune seule annee pose quil dechoye des requestes des aultres annees et obtiendra en icelle partie seulement.

De proposer contreditz contre lettres & reproches contre tesmoings.

Chapitre. xxxvii.

Lon est receu a produire lettres iusques a louverture de lenqueste & icelle ouuerte iusques adce que lon ait commence a lire la deposition des tesmoings si expressement lon na rendōce a produire lettres par auāt icelle ouverture ou que lon se soit lie a venir prendre droit par ce qui est deuers la court.

Et quant lon est forclus de obiectz et reproches de tesmoings & il ne reste que lire lenqueste celui contre qui sont p̄duites lettres sil veult les verra et en aura lecture & pourra proposer contreditz sil les a et partie aduerse produire ses saluations au contraire.

De dire obiectz et dauoir le non des tesmoings.

Chapitre. xxxviii.

Quant lenqueste est faicte par aucune partie qui par icelle enqueste veult prendre droit partie aduerse peut demander a auoir les noms des tesmoings et sup seront baillez par la court suppose quil eust este present a les deoir iurer. et pourra sans auoir aultre delay proposer obiectz & reprouches sil les a et il deoit que a faire face: toutesuoiſ si le iuge deoit q̄ a faire face il pourra de son office bailler vng brief terme a partie pour dire ses obiectz ainsi quil verra estre a faire.

Et si sur ce ilz cheopēt en preuue il ny aura que vne seule dilation soit de tesmoings nouueaulx souruenuz ou aultres. & en ce est gardee la reigle *In testem testis ac. & in hīc sed non datur vltra.* Et en chascune reprouche na que vne seule production. et doit tousiours estre fait auant la publication de lenqueste. car si vne fois lenqueste est ouuerte ou publiee lon ne sera plus receu a proposer obiectz ne reproches.

En poictou en court lape ne recoit lon point reproche contre vng tesmoing de dire q̄l fust excommunie ou aggrege: ou au temps de son tesmoignage porte ny de dire que le tesmoing fust adultere qui ne voudroit dire que par iugement il en eust este attainct & cōuenue.

Quant lon produit lettres affin de recreance seulement lon est receu a dire et proposer contreditz & saluations comme en principal et non pas reproches de tesmoings.

De publier enqueste & donner sentence diffinitive.

Chapitre. xxxix.

En poictou faict lon publication denqste car si partie veult quat lon a voulu pre
die droit par ce qui est escript lenqueste sera leue publicuement en iugement avec
ques les lettres produites et en aura chascune partie copie a ses despēs si auoir la veult
mais pour auoir ladicte copie ne retardera le iuge a donner ladicte sentence sil en est de
libere ou peut le iuge en lieu de publication bailler aux conseilz de partie pour veoir les
choses produites sil voit que a faire face.

Le iuge peut donner & proferer sa sentence ou iugement soit diffinitive ou aultre ver
balement sans la mettre premierement par escript soit droit ou assis.

De tauper despens et quelles choses
viennent en taupation et soy presenter
es cours esquelles presentation a lieu et
des salaires que les greffiers: commissai
res: et sergens doyent auoir. et combien
lon doit payer pour seel. **Chapitre. xl.**

Quant aucun est condamne en despens la taupation reservee a la court et il est
adiourne pour les venir veoir tauper il naura en ladicte euocation attente ou
deliberatiō ne aultres delays ne exoine. **E**t n'ya q' vng seul default come dessus est dit.

Les despens et viatiques ne sont aucunement taupēz en poictou saulue quant la par
tie y vient en propre personne a deux termes seulement lung au comancement du plait
pour faire la collation et instruire son conseil. et lautre a la publication de lenqueste.

Esquelz deux voyages et cas susd' lon a despens viatiques a larbitre du iuge et aultre
ment non.

Et viennent en taupation de despens la procedure faicte en cause. les salaires des
sergens qui ont fait les adiournemens et les salaires des aduocatz et procureurs des
commissaires et tesmoingz. **E**t en tant que touche les continuations elles ne viennent
point en taupation ny les default & exoines que auroit fait en la cause la partie qui re
quiert ladicte taupation ou les proces qui seront exceptans daiournement que icelle di
cte mesme partie auroit euz en ladicte cause. secus au regard des default exoines ou p
ces exceptans daiournement de la partie contre qui lesditz despēs sont taupēz car si au
trefois telles manieres de proces nont este taupēz ilz seront taupēz.

Et est assavoir que le salaire d'ung sergent pour son seel de sa relatiō d'aucun exploit
par luy fait soit de mōstree d'applingement de complaincte en cas de saisine & de nouuel
lete ou aultrement est de. xii. deniers tourñ. **S**i la chose est si grande que ledit sergēt vac
que a faire aucun exploit par vng iour ou par plusieurs au dedās ou dehors de son bail
liage il peut prendre sept solz vi. den. tourñ. pour son salaire et les despens de luy et de
son cheual. par chascun iour entier. et sil na cheual. v. solz tourñ. et neautmoins aura
pour lescription de sa relation et copie de son mandement qui les voult auoir son sa
laire selon la quantite de lescription a larbitrage du iuge. mais du seel seulement n'ya
que. xii. deniers tournois comme dist est.

Es cours des grans assises du seneschal de poictou a presentations lesquelles a che
scun siege sont ordonnees selon les bailliages et qui ne se presente au iour de sa presen
d

tation de sondit bailliage doit estre mis en default suppose quil obeisse a lappel du rolle. Et doit lon pour presentation et pour rolle deux deniers seulement suppose que lon ait a faire enuers plusieurs personnes ou en plusieurs causes et suffist de soy faire mettre en escript a celuy qui recoit les presentations. Et quant lon se presente comme procureur ou exonieur lon se doit expressement dire et faire mettre en escript mais lon ne doit point mettre enuers quelles personnes.

Et si en vne assise a plusieurs presentations a diuers iours il suffist de soy presenter es premieres pour toutes les assises ou aux secondes ou tierces mais qles soyent par auant la presentation du bailliage ou quel celuy qui se presente a afaire.

Le salaire du greffier est de son marcq ou signature de chascun pces ou registre quatre deniers. et pour sentence et aussi pour la premiere recreance de corps ou de biens arrestez ou saisissez en main de court daccordement darticle et premiere commission prent le greffier douze deniers pour chascune personne seulement pour son marcq et collation. Si toutesuoi lesdictes personnes ne sont conioinctz ou consoirs ou aultres qui facent representation dune personne ou corps comme le maire ou commun dune ville labbe et conuent daucun lieu le mari et la femme et sic de similibus esqz cas ledit greffier ne prent que douze deniers

Lesdictes cours du seneschal de poictou proces ou registres ne font foy sil ne sont seellez et marchez. et dudit seel pape lon. xii. deniers pour chascune personne silz nestopent consoirs ou communs en biens car lors ilz ne sont reputez que pour vng comme dit est.

De tous proces ou mandemens esquelz a commission a tous les sergens nonobstant quil ne soit en leur pouoir ou bailliage et de premiere commission de faire enqueste de pces de main de court leuee de tous mandemens de iustice donnez par le seneschal de poictou de premiere recreance de tutelles curatelles emancipations sentences definitiues pape lon pour seel de ladicte seneschaucie de poictou cinq solz tournops.

Tous aultres iuges dudit pays pour mandement de debitis complaincte en cas de nouuellete lettres de exceptions de hommaiges ou sermens de feaulte mandemens de iustice donnez hors de iugement et aussi de premiere lettre de recreance faicte en iugement ou dehors soit en cas de crime ou delict ou de choses saisies penent prendre lesditz iuges pour seel cinq solz tournops.

Et semblablement de lettres de tutelles ou curatelles emancipations sentences ou condēnatiōs si elles passent soixante solz prenent pour seel cinq solz. Et si lesdictes sentences ne passent soixante solz ilz nen peuent prendre pour leurdit seel que douze deniers et aussi de seconde recreance ou aultres ensuyuans douze deniers. Et suppose que en aucuns proces de cours subiectes du seneschal de poictou y ait committimus ou commission a tous sergens nonobstant que ce ne soit en leur pouoir ac. comme seroit en proces de mōstree ou aultre. toutesuoi ne prendrōt lesditz iuges pour leur seel oultre ce quilz en prennent pour vng aultre proces la ou lon a acoustume a seeller.

En toutes cours soyent du seneschal de poictou ou aultres subiectes le greffier ou clerc de son registre peut prendre pour le visa dune procuracion cinq solz. mais si ladicte procuracion a este veue et marchee pour visa en aucune court souueraine lon ne. payera

plus de visa es cours subiectes qui soyent dung mesmes seigneur. Et pource si vne procuratio a este veue a lune des cours ou assise du seneschal de poictou lō ne payera pl⁹ visa es aultres cours de ladicte seneschaucie ne es preuostez dicelle seneschaucie Et semblablement si elle est veue deuant le seneschal daucun seigneur lon nen payera pl⁹ aucun visa deuant le chastellain ou preuost qui est par dessoubz le seneschal ne aussi es aultres cours dudit seigneur lesquelles soyent dicelle seigneurie iacoit ce quil y ait diuers seneschaulx mais que lesdictes cours soyent dung ressort.

¶ Les greffiers des cours subiectes du seneschal de poictou esquelles cours na aucune presentation si non en causes criminelles prenēt pour roolle pour le demandeur deux deniers. et pour le defendeur deux deniers es causes qui sont de partie a partie. et es causes du procureur de la court nra aucun rolle sauf que en fin de cause. car lors soit contre le procureur de la court ou de partie a partie celui qui fait lamande a la court paye quatre deniers pour rolle.

¶ Si vne procuration a este veue a la court ou assise daucun seigneur et il meurt ou transporte icelle seigneurie et ladicte terre court en rachapt lon nen payera aucun visa a la court dudit rachapt et aussi si elle a este veue et marchee pour visa a la court ou assise du rachapt finy lon ne payera plus visa en lassise du seigneur de ladicte terre.

¶ Des lettres de tutelles et de curatelles lon ne paye point de visa en quelque court q ce soit mais lon paye visa de procuration par impotence par la maniere susdicte.

¶ En toutes escriptures en prose le greffier mettra et doit mettre en chascune pagee de fueillet montant ledit fueillet vng quart de peau de parchemin en caper ou en liure quarentesix lignes en chascune desquelles lignes aura. xv. motz. en ce compris les monosyllabes pour vng mot. Et pour son salaire ne prendra oultre. xx. solz tourn de ladicte peau de parchemin en caper ou liure pour escripture collacionnee et parchemin et de toutes aultres escriptures a lequipollent. En toutes aultres escriptures faictes par articles ledit greffier doit laisser entre chascun article lspace de trops lignes seulement et precōptees toutes lignes vagues et plaines doit escrire en chascune pagee de fueillet contenant vng quart de peau de parchemin comme dessus. xlvi. lignes et en chascune ligne quinze motz comme dessus. et en doit auoir de peau de parchemin escripte en liure comme dit est pour son salaire descripture parchemin et collacionnee. xx. solz tournois.

¶ Et au regard des commissaires qui sont ordonnez pour faire enquestes si cest le lieutenant de poictou il peut prendre pour son salaire pour iour. xl. solz et ses despens. Et si cest aultre iuge notable daucun seigneur baron ou notables aduocatx qui sont commis a faire enquestes en grosses matieres ilz pourrōt prendre pour leurs salaires pour iour. xxx. solz et leurs despens et les licenciēz. xx. solz pour iour et leurs despens. et le greffier et aultres commissaires. x. solz et leurs despens. et pour la grosse desdictes enquestes escriptes en parchemin en caper ou liure par la maniere q dessus est dit des escriptures en prose auront pour ladicte grosse collacionnee et parchemin pour peau de parchemin. xii. solz six deniers tournois.

Daucunes coustumes ou stiles touchant les clerics & de contraindre les gens deglise a mettre hors de leurs mains. **Chapitre. xli.**

Ng clerics marie peut estre compelle a donner asseurte a aucun en court laye par la prinse et detention de son temporel.

Si aucune personne deglise a acquis en nom et au profit de leglise fief ou arrierefief daucun seigneur le seigneur ouquel fief ou arrierefief est ledit acquest par son seneschal en son assise sil a seneschal et assise & si non a lassise de son seigneur luy peut faire commandement quil mette ledit acquest quil auroit fait depuis quarente ans en ca hors de sa main a la peine de la coustume dedans an et iour ou dedans le temps de la coustume quod idē est. ou faire donner commandement en generaulte quil mette hors de sa main dedans vng an a la peine dessusdicte tous les acquestz que luy ou ses predecesseurs beneficiez dudict beneficeront fait puis. xl. ans en ca. Et lors si ladicte personne deglise ne met hors de sadicte main lesditz acquestz dedans lan et iour le seigneur les pourra prendre et mettre en sa main: et faire les fruitz siens iusques ad ce que ladicte personne deglise ait mis lesdictes choses hors de sa main. Et neautmoins pourra ledit seigneur faire second commandement a ladicte personne deglise de mettre lesditz acquestz hors de sadicte main dedans vng aultre an et iour ampres ensuyuant. et iceluy an finy si ladicte personne deglise na mis lesditz acquestz hors de sa main ledit seigneur luy pourra faire tiers commandement de mettre lesdictes choses hors de sa main dedans vng aultre an et iour ensuyuant. Et sil ne fournist audit commandement lesditz acquestz sont acquis audit seigneur qui a fait faire ledit tiers commandement mais il conuient declaration sur ce. car aultremēt ledit seigneur ne se peut approprier ne porter seigneur iusques ad ce que ladicte declaration soit faicte. Et si ladicte personne a priuilege il se doit opposer dedans le temps desditz commandemens.

Si vne personne deglise a fait aucun nouuel acquest en fief daucun vassal et ladicte personne deglise en a fine enuers le roy les aultres seigneurs subiectz es fiefz ou arrierefiefz desquelz est ledit acquest ne peuent plus contraindre ladicte personne deglise a mettre ladicte chose hors de sa main mais ilz en peuēt demander et auoir fināces seu indamnitez.

Et dit lon que par les institutiōs reaulx lesdictes indānitez sont que le seigneur plus proche du fons peut demander et auoir iusques a la valeur des fruitz de sept annees & lautre seigneur souuerain en montant iusques a six annees et des aultres en mōtant et rabatant pour chascun seigneur vne annee. mais si lon nen a fine enuers le roy lon peut faire commandement de mettre hors de sa main et a la peine comme dessus.

Si aucun nouuel acquest a este fait par aucune personne deglise en fief daucun qui a sur luy plusieurs seigneurs souuerains chascun peut faire les cōmandemens susditz de mettre hors de la main et si lung desditz seigneurs a fait lesditz cōmandemens et les aultres non: la chose sera acquise a celuy qui a fait lesditz cōmandemens par la maniere dessus declaree.

Mais si dedans ledit an les aultres seigneurs font semblablement led cōmandement &

lon ny obtempere la chose appertendra au seigneur qui es plus pres du fons iacoit ce quil ait este le dernier a faire ledit comandement sil la fait par auant que fust passe le temps des aultres commandemens. mais lesditz aultres seigneurs pourront demander indampnitez.

¶ Aussi bien peut vng homme deglise qui a fief faire comandement a vng aultre homme deglise qui acquiert en son fief de mettre hors de sa main les choses acquises come dessus aux peines susdictes come seroit vng seculier. Et si ladicte personne deglise qui a fief acquiert en son dit fief en faisant de son fief son domayne les seigneurs seculiers qui sont sur luy peuent faire lesditz commandemens de mettre hors de sa main pareillement comme sil auoit acquis en aultruy fief.

¶ Pendant le temps desditz commandemens de mettre hors de main aucunes choses la personne deglise a qui lon les a faitz est ce nonobstant tenue de faire son hommage si la chose est hommee et y doit estre receu et ne derogera point ladicte reception dudict hommage ausditz commandemens.

¶ Si aucun a fonde chappellanie iusques a trente ans ou quarente ou sil a donne aucune chose a leglise iusques audit temps lon peut contraindre ledit homme deglise a finer desditz acquestz iusques a la moitie de ce que lon fineroit si ledit don estoit perpetuel. Et dit lon que les institutions du roy sont telles.

¶ Et si vng homme non noble a acqs en fief il noble est tenu den finer au roy sil y a tropz moens francs entre le roy et lacquerant.

¶ Si vng prestre ou clerc et fust euesque dit ou fait iniure en court seculiere a aucun il en respondra et en amandera en ladicte court tant a court que a partie et y sera contraict par prinse et detention de son temporel. Et ne sera point receu a dire quil est clerc et quil nen doit respondre ne a excepter daiournement au premier terme quil aura dit iniure.

¶ Si aucun entre en aucune religion approuuee deslois il est excluz de tous ses biens temporelz si aultrement nen auoit dispose par auant quil entrast en ladicte religion sil estoit personne habile de ce faire. Et aussi est excluz de toutes successions qui luy pourroient aduenir apres ce quil est entre en ladicte religion. Et viendront lesditz biens a ses parens ainsi comme sil estoit mort des ce quil entra en ladicte religion et ny succedera aucunement le monstier. Et est ce a entendre quant il demeure en ladicte religion car sil sen pssoit sans fraude auant quil eust fait profession expresse ou taissible il retourneroit a ses droitz comme si tousiours eust este au siecle.

¶ De mettre sentence a execution. **Chapitre. xlii.**

Quant aucun est condamne en action personnelle touchant meuble il na que sept iours de terme a payer. Et doit le iuge le condamner a payer dedans huit iours le iour de la sentence en ce compte. Et doit donner en comandement de lexecuter lesditz huit iours passez.

¶ Et est a entendre que en tous cas esquelz par la coustume lon dit q lon doit faire aucune chose dedans sept iours comme on dit cas. Et aussi on cas de releuer appel a aultres le iour de la sentence ou exploict nest aucunement compte esditz sept iours. Et pource se sont en effect huit iours inclusive.

Liber

**¶ De vendre et distraire biens par
exécution et par auctorite de iusti-
ce.**

Chapitre. pliii

Quant ung sergent ou aultre executeur veult faire aucune execution ou suba-
station de biens par vertu daucune sentence ou aultre mandement pour pa-
yer aucun creditur et il a fait commandement au debteur de payer. Et le debteur nen
veult riens faire ou n'apras pecune prestee pour le faire ledit executeur doit prendre des
biens meubles sil les trouue. Cest assavoir premierement de ceulx q̄ seront plus prestz
pour auoir argent comme seroit vesselle d'argent ou aultres meubles exploictables.
Et lesditz biens porter au marche ou foire publique du lieu dont il est de chastellenie sil
ya marche ou si non au marche le plus prochain du lieu de ladicte execution. Et doit
mettre lesditz biens meubles en plain marche en vente a lesquant et les y tenir iusques
a la fin du marche ou apres pour y receuoir celuy qui plus en voudra donner. Et silz
sont mis a pris par le creditur ou aultre ledit sergent le doit faire assavoir publique-
ment par cry public en plain marche que lesditz biens meubles sont a tel pris &c.

**¶ Et doit receuoir les encheres si elles y viennent celuy iour & aux aultres iours ensuy-
uans iusques a huitaine et tout celuy iour de huitaine iusques a iour couchant. Et par
ledit cry doit faire assavoir ledit pris & que sil ya aucun qui plus en vueille donner quil
viengne auant dedans lesditz huit iours et il sera receu tant que de droit. Et ce pen-
dant se doit faire assavoir au debteur & luy dire quil paye ou que son deliurera lesditz bi-
ens meubles a celuy qui les a mis a pris ou encheris. Et de rechief audit iour de mar-
che supuant de huitaine doit ledit sergent ou executeur mettre lesditz meubles en ven-
te par cry public en marche comme dessus et faire assavoir ledit pris par ledit cry.
Et que sil y vient aucun qui plus en vueille donner son les baillera au plus offrant si
le debteur nest prest pour payer. Et nest mestier esditz biens meubles daucun secret de
iuge qui ne voudroit.**

**¶ Et celuy iour de huitaine ledit sergent y receura le plus offrant iusques a iour cou-
chant et non plus. Et si ledit debteur y vient tout celuy iour et vueille payer il y sera re-
ceu et lesditz biens ne cherront point en execution et si lesditz biens meubles sont ven-
dus plus grant pris a lesquant que monte le debte la demourant sera redu au debteur.
¶ Toutesuoyes sur iceluy demourant se payera le sergent au despens du debteur de
son salaire peine ou labour quil debura auoir pour auoir vacque a ladicte execution. et
sil ny auoit demourant le debteur payera le sergent a ses despens.**

**¶ Mais si le sergent ou executeur ne trouue biens meubles souffisans pour faire ladi-
cte execution ou que lexeuction soit pour cause de rentes ou heritages lexeecuteur doit fa-
ire assavoir au debteur que en default de meubles et par telle cause &c. il met en la main
de la court pourmettre en vente telz biens et heritages &c.**

**¶ Et lors doit aller au marche du lieu dont lesdictes choses sont subiectes si marche y
auoit & si non au pl^r pche marche du lieu de lad execution sil ya marche public et illec doy-
uēt estre criez & subastez par quatre cris & subastations. cest assavoir q̄ la pmiere fois ledit
sergent fera assavoir par cry public fait en plain marche aux lieu & heure accoustumez a fai-
re cry q̄ lesd biens heritages sōt enbete pour telle cause &c. o telles charges ou obligatiōs**

*fact. ad hoc L
ad elmo pio. d.
in venditione
de Re
iudic.*

du creditur et aultres si aucuns en y auoit qui luy fussent declairees et vinsent a sa
cognoissance.

¶ Et si lesditz biens sont mis a pris doit faire assauoir le pris par cry. Et sil y a q plus
en vueille donner ou meilleur condition apposer ou soppofer encontre il viengne auant
dedans lesditz huit iours et il y sera receu et que cest le premier cry. Et semblablement
a chascune enchiere se doit faire assauoir et aussi audit debteur. Et aussi doit faire assa
uoir que la seconde sera a huitaine.

¶ Et au huitiesme iour ensuyuant doit semblablement ledit sergent et executeur fai
re assauoir par cry public en ploin marche ladicte vente desditz biens. et que ce est le se
cond cry de huitaine. et que sil y a aucun ac. quil viengne dedans quinze iours et il sera
receu et que la tierce sera a ladicte quinzaine.

¶ Et a ladicte quinzaine doit semblablement ledit sergent ou executeur venir audit
marche et faire assauoir par cry public comme dessus est dit et que cest le tiers cry qui
est quinzaine et que si aucun veult encherir que il viengne dedans tel iour ensuyuant ac.
Et que celuy durant qui contient quarente iours a tout le moins et il y sera receu tant
comme de droit.

¶ Et doit attendre ledit sergent iusques ausditz quarante iours a tout le moins auquel
iour de quarantaine si ledit marche si asiert et si non au plus proche marche ensuyuant
dudit lieu ledit sergent executeur doit faire assauoir par cry public que lesdictes cho
ses sont en vente par telle cause et a tel pris ac. Et que sil y a aucun qui plus en vueille
doner ou meilleure condition mettre et apposer ou soy opposer et dire au contraire il vi
engne auant et il y sera receu autrement non. Et q cest le dernier cry et y est son receu
par toute la iournee iusques au iour couchant et non plus. Et doit ledit sergent a chas
cun cry ou terme faire assauoir le cry ou terme suyuant quil procedera sur ce. cest assa
uoir a celuy de huitaine faire assauoir celuy de quinzaine qui sera tel iour ac. Et ainsi
des aultres.

¶ Et si aucuns sopposent ou appellent neautmoins ledit sergent fera et acōplira tous
lesditz cris et ledit dernier iour les opposans et le debteur et aussi le creditur seront ad
iournez pour proceder sur ce par deuant le iuge auquel en appartient la cognoissan
ce si aultre mandement expres il nauoit de bailler ailleurs adiournement.

¶ Et sil n'y a opposans le debteur sera adiourne par deuant le iuge pour veoir adiuger
le decret et si ledit debteur vient et ne d'ye choses ballables et il apparaisse des exploit
solenneement faitz comme dit est la chose sera adiuee a lachapteur ou en default da
cheteur au creditur sil lauoit mis a pris. Et y sera le decret de la court mis et forclus
tous aultres qui se diroient auoir droit rentes ou aultres deuoirs par dessus et ne se se
ront opposez et luy en sera baille la possession par auctorite de la court et est ladicte ac
quisition par tel adiudication de decret de telle valeur que toutes personnes ainsi ap
pellees et preconisees en sont forclus soyent maieurs ou mineurs gens deglise ou au
tres presens ou absens.

¶ Toutesuoyz peut ce nonobstant le seigneur de qui la chose est tenue demander et a
uoir ses droitz et deuoirs feodaux ventes et honneurs et aultres droitz deuz par vêtes

d'iii



ou transport ou auoir la chose par puissance de fief. et semblablement seroit le lignagier receu au retraict au dedans de lan de ladiudication du decret.

En causes d'opposition contre crie es et subastations na que vng default pour obtenir sentence par contumace. et nest lon receu a soy opposer contre ladicte sentence nam plus que lon seroit en causes priuilegiees.

Le quart liure.

De retraict coustumier. Chapitre. xliiii.

*Nota hic qd ille
qui est de genere
venditoris si res
fuerit vendita
mobiliis scilicet
ad et admittitur
ad perendum
retractum solucio
preuim qd videri
esse contra
duum l. de
contrab. emp. c.
pro hoc m. videri
facere l. si in
emptione ff. de
min. et c. con.
struatur de in
integ. Rest. ex
c. 7. d. parro.
Qui feud. alie.
possunt. cott.
x.*



Saucun a vendu aucuns biens immeubles soyent fons ou aultres choses censees par immeubles comme seruitutes ou rentes particulieres ou generales assises generalmente sur le vendeur et sur ses biens ou aultres choses censees par immeubles le parent ou lignagier du vendeur peut dedans la iour de la vendicion venir par deuers lachapteur a luy declarer commet il est venu a sa notice que ledit vendeur luy a baille par contract de vente ou equipollent a bete lesdictes choses a les doit declarer quequesoit en general a doit declarer le signaige dudit vendeur et de luy ou aumoins offrir declarer en lieu et en temps. et requerrir audit achapteur ql le vueille recevoir au retraict de ladicte chose vendue et a luy bailler et delaisser offrant ledit retrayant a payer le pris que la chose aura couste dedans le temps de la coustume luy deuement acertene dudit pris et luy doit faire offre dor ou dargent en telle quantite quil voudra offrant a parfaire dedans le temps de la coustume comme dit est.

Et si lachapteur respõd quil luy plaist recevoir ledit retrayant audit retraict il peut prendre et recevoir ledit offre en deduction et rabat du pris Et doit declarer par serment le pris que la chose luy a couste et monsther son contract et si le retrayant veult il luy peut faire faire serment que ce est le leal pris quil en a paye sans fraude.

Et lesdictes choses ainsi declarees ledit retrayãt par la coustume na que huit iours a payer ou paracheuer de payer ledit pris. Car si dedans les huit iours il na paye ou paracheue de payer ledit pris il ne sera plus receu audit retrait. Et pert ce ql aura baille en faisant ledit offre de retrait.

Toutesuoi si lachapteur quant lon luy offre le retrait declare certain pris et en a fait sermet et le monstre par le contract si ce nonobstant le retrayant ne si veult pas tenir a veult mōstrer quil ya eu fraude a q ce nest pas le Bray pris il sera receu a le prouuer et ce pendant ne courra pas ledit temps de huit iours contre luy.

Mais sil ne le preuue et il soit trouue a lintention de lachapteur ledit temps de huit iours aura couru contre le retrayant et ny sera plus receu et perdra ce ql aura baille.

Si aucun vend aucune rente generalmente sur tous ses biens ou quil oblige tous ses biens a la payer le seigneur du fief nra ventes ny honneurs. Et ne peut auoir ladicte rente par puissance de fief suppose ores que tous les biens du vendeur fussent tous en fief dudit seigneur: mais le lignagier sera bien receu au retrait.

Il nest pas de necessite que loffre de retrait et declaration de lignage soit fait en la p sence du sergent et suffit de prouuer loffre faicte a partie. et le lignage par tesmoins en la cause. Et nest mestier de consigner ce de quoy lon fait offre de retrait par propimite de lignage aincois suffit faire offre daucune somme offrant de parfaire comme dit est.

Mais il conuient que toutes les sollempnitez de retrait: cest assauoir la declaration de lignage ou offre de le declairer l'offre de pecune offrans a par faire: requeste de receuoir au retrait: adiournement formel en cause de retrait & sur refus d'argent lequel adiourne-ment soit baille par le sergent ordinaire ou aultre apant pouoir ad ce par commissiō ou commandement de iuge & que toutes les choses soient faictes dedans lan et iour: & que ledit adiournement soit baille deuant le iuge qui en peut cognoistre ou aultrement le retrayant en deherroit.

Mais lon fait communemēt toutes lesdictes choses en la presence du sergent pour ce quil est creu dudit offre fait a partie et de ladiournement sans aultre preuue. Toutes- uoies si ledit sergent en defailloit lon seroit receu de aultremēt le prouuer comme dit est.

Si le retraiant ne peut trouuer l'achapteur il suffist de faire l'offre a la femme ou a sō domicile.

Le mary a cause de sa femme peut faire offre de retrait. & requerir adiournemēt sans ce que la femme y soit pour cause des choses vendues par les lignagiers de ladicte fem- me mais au iour du plet: & dilec en auāt quient q la femme y soit ou pcureur pour elle & q la cause soit poursuyue par le mary & la femme ensemble a cause d'elle.

En tous les proces et registres de causes de retrait conuient mettre que lon sen ba- adiourne formeement pour proceder en cause de retrait et sur refus d'argent ou aultre- ment lon en peut excepter dadiournement: et ne sera lon tenu dy respondre pour ledit ter- me.

Et si ledit retrayāt ne peut trouuer l'achapteur il suffist de faire l'offre a sa maisō ou a sa femme.

Le plus prouchain lignagier du vendeur sil vient dedans an et iour de ladicte vente doit estre receu & prefere auāt aultres lignagiers si plusieurs lignagiers y viennent mais l'achapteur doit recepuoir le premier lignagier qui y vient & sil la receu & luy a trāsporte la chose ou aussi sil a transporte icelle chose a aultre aultrement q par retrait & apres ce au dedans de lan et iour vient vng aultre lignagier qui vueille estre receu audit retrait il luy doit notifier comment il a transporte la chose a aultre et le nommer. Et lors a ce- luy a qui auroit este fait ledit transport pourra venir ledit lignagier dedans lan et iour de la vēdition faire son offre de retrait. Et y deura par luy estre receu sil est plus pchain. Et sil est en pareil degre il y sera receu p rata. Et si plusieurs lignagiers y viennent de- dans lan & le iour q soient en pareil degre ou ceulx q les representent tous y doyuent estre receuz p rata. car representation a lieu en retrait cōme en succession.

Et si ledit achapteur qui ainsi auroit receu au retrait aultre lignagier ou auroit trās- porte la chose a aultre ne declaire et nomme celui qui luy auroit receu audit retrait ou aul- tre a qui il auroit transporte la chose & ne le notifie au lignagier qui vient audit retrait iceluy lignagier en peut auoir son recours et action contre luy & son interest et ne court point le temps dudit retrait contre luy iusques ad ce quil soit & puisse estre iforme qui est celui a qui led achapteur a transporte la chose & a qui elle appartient.

Et est & doit estre aucun repoute plus prouchain & pfere quāt au fait de telz retraitz ain- si & en ce quil seroit plus proche & prefere en fait de succession.

Tout hōme lignagier daucun vendeur soit de prochain ou loingtain degre doit estre receu au retraict dedans lan et iour de la vendition faicte par sondit lignagier pose que la chose vendue ne soit pas du branchage dont le retrayant & le vendeur sappartiennēt

Mais si dedans led an & iour vng aultre lignagier du vendeur & dont la chose vendue soit descendue & regardāt son branchage venoit ptre lautre lignagier q̄ p̄mierement lauroit eu: pose q̄ iceluy secong lignagier ne fust ores si prochain du lignage du vendeur cōme seroit le premier si la deuroit iceluy secong auoir & tousiours seroit prefere deu que la chose seroit regardant son branchage.

Si le retrayant gaigne sa cause il doit auoir les fruitz des le tēps de loffre & dopuēt estre deduitz en sort.

En tous lieux et cas ou le mary et la femme sont cōmuns en biens meubles & acq̄stz si le mary retraict aucune chose vendue par les lignagiers de sa femme ou par les siēs p̄pres ou en fief de lung deulx par puissance de fief lad chose sera acquest commun entre eulx cōme seroit vne aultre chose acquise dung estrangier.

Mais si la femme va de vie a trespassement la p̄miere et la chose vendue & retraicte soit regardant son branchage ou en son fief les heritiers delle seront receuz dedans lan & iour de la mort de lad femme a auoir le tout de lad chose en payāt le m̄p denier au mary ou a ses heritiers: cest assauoir la moytie du pris que la chose aura couste a retraire et si cestoit regardant le branchage du mary ou en son fief il sera semblablement receu: et dopura auoir le tout de ladicte chose en payant dedans lan et iour de la mort de lad femme aux heritiers delle ledit m̄p denier: & semblablement seroit pour le contraire. cest assauoir si le mary alloit de vie a trespassement. & na point lieu m̄p denier fors en vente ou qui sonne vente seulement.

Es pays de thouarcops et ailleurs ou les acquestz sont au souruiuant de mary et de femme a exploicter le tout a viage & moytie a p̄prietē si eulx ou lung deulx font aucū acquestz ou led m̄p denier ait lieu & le heritier du defunct face ledit offre de dem̄p denier ce nonobstant ledit souruiuant prendra a sa vie la moytie dudit acq̄st par le benefice de ladicte coustume qui veult que lesditz acquestz soient au souruiuant a exploicter moytie en p̄prietē et moytie par vsufruit et lautre moytie aura celuy qui sera receu a loffre dudit m̄p denier.

Et semblablement est son receu en payant ledit m̄p denier dedans lan quant le mary ou la femme durant leur mariage acquierent aucunes rentes charges ou seruitutes q̄ estopent deues sur lung deulx par auant leur mariage ou sur son heritage.

Mais si ce auoit este vendū par eulx ou lung deulx durant leur mariage et par eulx ou lung de eulx retrait durant ledit mariage: lacquest ou retrait ne seroit pas commun et seroit amorti des le retrait que lesditz conioinctz ou lung deulx en auoient fait & nen pourroient riens auoir ne demander lung deulx ne ses heritiers sur lautre.

Combien que le seigneur feodal puisse auoir par puissance de fief la chose vendue en son fief en payant le pris quelle a couste toutesfois si aucun lignagier du vendeur viēt dedans lan au retrait il sera prefere aud seigneur feodal & aussi sera lachapteur receu a retenir la chose sil est lignagier du vendeur.

Et si ledit seigneur est acertenne dudit pris par lettres et serment dudit achapteur et

ledit seigneur ne vient & ne paye ledit pris dedans huit iours il en est forclouy aussi bien come seroit le lignagier sil ne veult mostre le pris estre maindre come dit est.

¶ Et si le lignagier ne veult retraire le tout il ne sera pas receu sil ne paye tout le pris: mais le seigneur du fief sera receu par la partie qui sera en son fief.

¶ Si aucun achapte aucune chose par vne some soit ou pris & ladicte chose soit assise en diuers fiefz de diuers seigneurs: & lacquerant aille deuers lung des seigneurs & sup mostre son contract & le seigneur dye que la chose de son fief est de petite valeur desirant par auanture de lauoir par puissance de fief faignant quil veult prendre les ventes et honneurs. & lacquerant dye quelle est de plus grant valeur doubtant ledit acquerant que le dit seigneur la vueille prendre par puissance de fief et apme mieulx payer les ventes & honneurs: et sur ce ne se peuent accorder la chose sera estimee par le iuge eue consideration au pris que toutes les choses ont couste: & apres ladicte estimation ainsi faicte ledit seigneur a son election dedans lesditz huit iours de prendre la chose de son fief par puissance de fief ou de prendre les ventes & honneurs.

¶ Combien que on temps passe par la coustume particuliere de la ville et chastellenie de saint maixent la mothe saint erape ciuray lezay & aucuns aultres lieux dudit pays de poictou lesditz retraitz estoyent perpetuelz tant que la chose estoit trouuee en la main de lachapteur ou de son heritier ou q la chose estoit transportee de vente en vente. Toutesuoyes pour les grs fraudes q lon y faisoit la chose a este & est maintenant reduite a la coustume generale dud pays touchant les retraitz: & a este & est lad coustume particuliere ostee et abolie.

¶ En chose mobiliere na point de retrait ne en donation pour puiſion de corps & droit de retrait q vient par proximite de lignage ou consanguinite ne peut estre transporte en aultre. aultre chose est du conuentionnel.

¶ Si lachapteur dedans lan de lachapt vend eschange ou par aultre contract transporte la chose quil a eu par contract de vente ou qui le sonne. Le nonobstant le lignagier du vendeur peut venir au retrait dedans ledit an et iour de la premiere vente. et peut offrir le retrait a celui qui tiert la chose sil scet quil est. & si non il peut le offrir au premier achapteur dedans lan et iour lequel achapteur est tenu declarer audit retrayant a qui ledit achapteur a transporte ladicte chose come dessus est dit: et lors ledit retrayant doit dabadant aller prestement deuers celui que ledit achapteur aura nomme et sup offrir le dit retrait.

¶ Et si ce estoit si pres de la fin de lan & iour que bonnement il ne peust faire dedans le dit an & iour soit en retrait conuentionnel ou par proximite de lignage par tant ne doit laisser a sup offrir led retrait prestement & le plustost quil pourra mesmemet quant il a offert au pmier achapteur dedans led an & iour. car attendu quil ignoroit q lautre eust la chose & q il a fait diligence au pmier achapteur duquel estoit presumptio quil la tint led temps du retrait ne doit courir contre sup.

¶ Le lignagier qui est receu au retrait doit payer le sort ou pris que la chose a couste et en oultre les ventes & honneurs & les finances & amortissemens si lachapteur les auoit payees & les coustz des lettres facon de homage le deuoir dud homage les coustz de fief baille par escript & aultres semblables dependant dud tract de vendicion & lachapteur

luy doit accorder et passer lettre de lad reception. & luy doit faire les cessions et trāspors du droit quil y auoit.

¶ Si aucun a eu par eschange ou par aucun aultre contract aucune chose immeuble & en retour & recōpensation en ait baille argent & heritage si la sōme de l'argent monte et vault plus que ledit heritage ledit contract sera cense cōtraict de vente. et le signagier diceluy qui a receu l'argent sera receu au retract sil y vient dedans lan et iour et sera le dit heritage ou chose immeuble qui aura este baille avec l'argent eptimee en argent. & sera tenu le retrayāt de payer a celuy a qui il offre le retract le pris & somme ql auoit baille. & en oultre lad eptimation dud heritage baille en eschange. & laquelle chose ou herita ge sera eptimee par le iuge si aultrement ne se peut lon accorder.

¶ Et si la chose baillee avec ledit argēt estoit de plus grāt valeur que led argēt le ptraict ne sera pas cense ptraict de vente & ny aura aucun retract. mais en tant q touche led ar gent le seigneur du fief en auroit ventes & honneurs.

¶ Si le mary et la femme & chascun deulx par le tout vendēt sur eulx et chascun deulx par le tout aucune rente ainsi comme le creditur la peut demander par le tout auql des deulx il vouldroit. semblablement le signagier de lung ou de lautre peut insolidū venir au retract de ladicte rente et y estre receu dedans lan & iour de ladicte vête: et se le signa gier du mary la retraicte vel econtra le signagier de lautre sil vient dedans lan et iour de ladicte vente sera receu a retraire la moptie. Et si lesd deulx signagiers tant du mary que de la femme viennent ensemble ilz seront receuz chascun en la moptie ouquel cas qlz seroient concurrens chascun nen pourroit demander que la moptie. en acquestz fais par aucun et par luy vendus sont receuz au retract les signagiers du vèdeur soit de par pe re ou de par mere: & si lesditz signagiers estoient concurrens dedans lan ilz serōt receuz. cestassauoir ceulx deuers leur pere en la moptie & ceulx deuers la mere en lautre moptie

¶ Si aucun a baille & afferme a aucun son fons a aucune rente de laquelle rēte payer celuy qui prent ledit fons promet ladicte rente payer & oblige tous ses biens & lan passe de ladicte ferme celuy a qui est due ladicte ferme ou rēte la vend le seigneur feodal en la iurisdicion duql est assis ledit fons ne peut auoir ladicte rēte par puissance de fief ne auoir ventes ne hōneurs pource que lobligation est generale et la rente est assise sur toz les biens de loblige nonobstant que lesditz biens obligez fussent en pouoir & iurisdicion du seigneur feodal.

¶ Mais si ondit contract faisant estoit accorde que celuy qui prent aucune chose a ren te payeroit icelle rēte par raison desd lieux nonobstant que a ce il eust oblige tous ses bi ens & nonobstant quil fust dit quil payeroit tant cōme il tiendrait lesditz lieux. neautz moins il peut quitter et expondre lesditz lieux.

¶ Et si ladicte rente est vendue apres lan ou auant le seigneur feodal desditz lieux la pourra prendre et auoir par puissance de fief ou auoir les ventes et honneurs a sō chose Car quant lon promet payer pour raison desditz lieux il est deu q ladicte rente est assise expressement sur les lieux: & q lobligation generale nest si non pour payer tant cōme lon tiendra lesd lieux & si lesditz lieux sont transportez lon nen peut auoir action si non contre celuy qui les tiendra.

¶ Si le mari acquiert durāt le mariage de luy & de sa femme aucune chose des parties & lignagiers de sadicte femme le seigneur feodal nen peut demander si non les ventes et honneurs & non pas auoir la chose par puissance de fief. car autant est comme si elle auoit este vendue a ladicte femme. & en cestuy cas auroit lieu l'offre de my den. pareillement que dessus. **¶** Retraitz sont tellement de estroitiz droitiz que lan & iour de y estre receu court contre maieurs & mineurs p̄sens ou absens sachans ou ignorans le contract.

¶ De retrait conuentionnel.

¶ Chapitre. vñ.

Quant aucun acquiert par contract de vente aucune chose immeuble il peut par iceluy mesme contract ou par vñg aultre a part celuy iour ou le lendemain donner grace de retrait au vendeur iusques a tel temps & pour tel pris que accorde est entre eulx.

¶ Et quant ladicte grace est donnee a part dudit principal tract celuy iour ou le lendemain la chose est due estre faicte in limine contractus tellemēt que ledit vendeur a qui lad grace est ainsi donnee ou ses heritiers sont et seront preferez aux lignagiers q̄ voudront auoir la chose par retrait coustumier pendant ladicte grace.

¶ Mais nonobstant que ledit achapteur ait ainsi donne ladicte grace de retrait audit vendeur si lung des lignagiers vient le premier & dedans lan face offre de retrait ledit achapteur le doit receuoir et luy declarer comment il a donne ladicte grace audit vendeur.

¶ Si ledit achapteur recoit ledit lignagier audit retrait neautmoīs celuy qui a ladicte grace conuentionnelle peut faire son offre de retrait audit achapteur sil veult ou audit lignagier qui a retrait la chose ou aultres a qui ladicte chose seroit transportee. mais sil vient au premier achapteur ledit achapteur luy doit dire et declarer a qui il a transporte afin que ledit demandeur puisse venir contre celuy a qui le transport a este fait. & si le dit premier achapteur ne luy declare et nomme celuy a qui il a transporte il en aura son recours & action contre luy et son interest & ne courra point le temps dudit retrait iusques adce quil soit ou puisse estre informe deuement a qui la chose a este transportee & a q̄ elle appartient auquel quant la chose sera venue a sa notice il pourra faire son dit offre de retrait & sera tenu de le receuoir.

¶ Celuy qui veult retraire ou auoir aucune chose par vertu de grace ou conuenance doit en cas de reffus dedans le temps de la grace faire son offre de tout le sort et pris et des arerages si cest rente et faire bailler adiournement formel en cause de retrait & sur refus d'argent et doit consigner en main de court tout ce que porte la grace du retrait ou autrement l'offre du retrait ne seroit pas suffisamment faicte. & si apres ladicte consignment il reprenoit les choses consignees il seroit deu renoncier audit retrait: en tout retrait soit coustumier ou conuentionnel lon doit payer les arerages qui sont cheuz cōme dit est. mais si le retrayant fait son offre auant le terme q̄ l'arrerage eschiet il doit paier pro rata tēporis: & si cest en retrait conuentionnel il doit consigner: & quant se sont fruitz l'achapteur les doit auoir pro rata temporis & les peut prendre et leuer par sa main: et si aucun luy met empeschement il sen peut plaindre ou appeler suppose quil nen ait iour par an et par iour.

¶ Quant aucun a donne grace de retrait par conuenance. & en icelle grace ou conuenā ce n'est faicte mention quelle chose ou somme lon doit payer ou bailler pour ledit retrait cest a entendre que lon doit payer & bailler pour iceluy retrait le sort et pris contenu au contract de la vendition avecques les arrierages qui en sont cheuz et deuz quant ladicte vendition est de rente comme dit est: & en cas de refus dudit retrait doit lon cōsigner iceulx arrierages avecqs le sort & aussi celuy qui fait ledit retrait est tenu de payer les loy ausy coustemens mais il n'est pas tenu de les consigner.

¶ En retrait soit conuentionnel ou coustumier dont la grace ne seroit que a vng an ce luy q a fait ledit retrait est tenu payer les reparations necessaires seulement se aucunes en pa este faictes. Et n'est point tenu de payer les vtils reparations ou aultres et les pert celuy qui les aura fait. mais en retrait puētional quāt il dure plus dung an celuy qui vient au retrait doit payer les reparations necessaires & aussi les vtils faictes par auctorite de iustice seulement.

¶ Et si aucuns aultres en fait il les pert et demeurent au retrayant: et ne sera point le retrayant receu audit retrait sil ne paye premierement lesdictes reparations avecques le sort principal.

¶ Quelz droitz et prerogatiues appartiennent au seigneur feodal qui a basse iurisdiction. **Chapitre. pldi.**

D Roitz dauoir ventes et honneurs ou la chose vendue par puissance de fief en payant le pris dependent de basse iurisdiction ou fonciere: & pour ce quāt aucune chose immeuble est vendue le seigneur ouquel fief est ladicte chose et qui sur icelle a iurisdiction basse et fonciere ou lune dicelles seulement est fonde den auoir ventes & honneurs ou la chose par puissance de fief comme dit est. cest assauoir que le vendeur doit les ventes & lachapteur les honneurs qui est pour chascun desd vendeur & achapteur cōmune ment la douziesme partie du pris que la chose a este vendue: & a ledit seigneur action sil veult cōtre lesd vendeur & achapteur. cest assauoir contre le vendeur pour cause des ventes: et contre lachapteur pour cause des honneurs: combien que la chose vendue & chascune partie dicelle soit chargee du tout desdictes ventes & honneurs: & peut led seigneur sil veult poursuyr lachapteur qui tient la chose vendue du tout desdictes ventes et honneurs qui monte la sixte partie du pris ou peut prendre la chose par puissance de fief en payant le pris dedans huit iours luy acertaine dudit pris comme dit est: & le seigneur q a iustice ne peut demander ventes ne honneurs ne auoir par puissance de fief la chose vendue si non celuy qui a basse ou fonciere iurisdiction au plus pres du fons.

¶ Cōbien q en aucuns lieux particuliers dudit pays cōme a Douuēt & ailleurs lon ait acoustume de prendre la moitie pour droit de ventes & honneurs fors au regard des maisons ou il na que. xv. den. pour tout droit de ventes & honneurs & en aultres lieux cōme a saint maixent luzignen melle y prent lon certains deuoirs appelez endremens en lieu desd ventes ou aultremēt. Et ny peut lon prendre possession des choses acquises sans le pgie du seigneur q en doit inuestituer lacqrant ou les heritiers tout ce a este aboly pour les inconueniens exactions et abus q lon y trouuez & a tout este remis a la coustume generale desdictes ventes & honneurs.

Celuy qui a acquis par contract de Vente ou qui le sonne doit dedans huit iours apres le contract notifier et declarer son contract a son seigneur feodal & dedans quarante iours luy doit exhiber ledit contract & luy faire serment que cest le bap pris que la chose a couste et offrir de payer les ventes et honneurs ou delaisser la chose au seigneur par puissance de fief si le seigneur veult payer le pris qllle a couste: & lesd choses ainsi offertes et declarees & le serment fait le seigneur a huit iours supuans dauoir son election de prendre la chose & payer le pris ou prendre les ventes et honneurs & sil ne eslist dedans lesd huit iours ou sil eslist & declare quil veult auoir la chose & payer le pris sil ne paye a lachapteur dedans lesd huit iours led pris il ne sera plus receu a prendre la chose en payant le pris. mais il pourra demander les ventes et honneurs.

Si lachapteur est couenu de ventes & honneurs & il les paye il en peut auoir son recours au regard des ventes contre le vendeur & sera ledit vendeur tenu de len desd mai ger si aultre chose sur ce nauoit este conuenance entre eulx.

Lachapteur est tenu comme dit est de notifier & declarer son contract a son seigneur dedans huit iours & le exhiber dedans pl. iours & sil ne le fait il doit a sedit seigneur pour chascune desdictes choses non faictes lamande simple & sil ne exhibe sesd contractz dedans lan lamande est de lx. solz si le seigneur a iurisdiction de lx. solz. Et peut ledit seigneur lesditz huit iours ou quarante iours passez saisir et mettre en sa main ladicte chose pour cause de contractz celez & non declarez & exhibez & en defendre tous exploitz & si pendant ladicte main lon exploicte celuy qui le fait est tenu de restablir les fruitz & payer lamande de saisine brisee laquelle amande de saisine brisee est grosse. cest assauoir de lx. solz si le seigneur auoit haulte ou moyenne iurisdiction. & sil nauoit que basse iurisdiction ladicte amande de saisine brisee seroit simple de sept solz six deniers tournois seulement.

Le seigneur iusques ad ce que exhibition de contractz luy ait este faicte & que aussi le serment luy ait este fait du pris il nest en demeure de eslire les ventes et honneurs ou dauoir la chose vendue par puissance de fief iusques a trente ans.

En vendition de rentes generales ne sont deues aucunes rentes ne honneurs. cest assauoir quant aucun vend aucune rente laquelle il a assise sur tous ses biens ou a icelle payer a oblige tous sesditz biens.

Mais si en assiete de ladicte rente le vendeur baille dedans lan et iour de la vendition aucuns biens immeubles lesd biens ainsi baillez en assiete sont censez auoir este vendus des le temps de ladicte vendition de rete generale & pa le seigneur feodal & le lignagier pour les retraire & auoir par lignage ou par puissance de fief ou auoir les ventes et honneurs: tous et telz droitz comme si lesditz biens immeubles eussent este vendus purement pour le pris que auoit couste la rente dont lon baille ladicte assiete: et si ladicte assiete est baillee apres lan et iour le seigneur ne le lignagier nen peuēt plus riens demander.

Si aucun vend aucune rente laquelle il a assise especialement sur aucun lieu & generallement sur tous & chascuns ses aultres biens partant ny aura le seigneur de qui sera tenu ledit lieu ou chose sur quoy est especialement assise la rente aucunes ventes ne honneurs & ne pourra prendre la chose ou rete p puissance de fief & nest lo tenu de exhiber

e ptract: mais sil baille dedans lan et iour de la vente ladicte chose especiale ou aultre assiete de la rente vendue lad chose bailliee en assiete seraensee estre vendue come dit est a le seigneur a lignagier pourroiet dedans la de lad assiete venir au retrait de la chose bailliee par assiete. mais le lignagier sera prefere.

Aucun nest tenu de porter ne exhiber son ptract au seigneur feodal de chose immeuble par luy acquise sil n'a contract de vente ou qui le sonne. excepte si la chose estoit hommee: car quant la chose est transportee par quelque contract que ce soit le seigneur feodal doit veoir le ptract ou autrement ledit seigneur ne receuroit point lommage sil ne vouloit que ne luy monstreroit ledit transport.

Quant aucune chose est vendue ou par aultre iuste contract transportee soit chose noble ou rousturiere hommee ou non hommee. celui a qui elle est transportee en peut prendre possession sans y appeller le seigneur duquel elle est tenue a suppose quil ne ait este receu a lommage par tant ne laisse a posseder et a prescrire et ne saisist ne desaisist aucunement la facon de lommage: combien que ce soit aucune presumption de possession et saisine.

Si celui qui tient noblement aliene par contract de vente partie de son fief. a sur cel le partie quil aliene retient aucun deuoir par dessus les premieres ventes et honneurs seront au seigneur souverain ou cheimer de celui qui aura vendu. mais il ne pourra prendre la chose par puissance de fief pour cause du deuoir que le vendeur retient sur la chose. et si ladicte chose est depuis vendue une fois ou plusieurs les ventes et honneurs seront dilec en avant a celui qui aura retenu le deuoir ou pourra prendre la chose par puissance de fief mais le lignagier dudit vendeur sera receu au retrait dedans lan et iour et sera prefere avant ledit seigneur come dessus est dit.

Si aucun achapte en fief daucun seigneur aucune chose de quoy ventes et honneurs ou avoir la chose pour le pris appartienne audit seigneur lachapteur apres la chose ainsi acquise la tient par an et iour avant son trespassement sans en avoir este mis en cause plet ou proces le heritier dudit achapteur sil na este mis en proces au dedans de lan et iour de la mort de son predecesseur sen pourra defendre en faisant foy et serment quil croit que son dit predecesseur qui achapta la chose en fist envers son seigneur tout ce quil estoit tenu den faire. mais si led heritier en est mis en proces par le seigneur du fief dedans lan et iour du deces de son dit predecesseur il sera tenu en respondre pareillement que eust este tenu son dit predecesseur: et ne sen defendra pas par la maniere susdicte.

Et semblablement en seroit creue la femme apres la mort de son mary des choses que ledit mary avoit acquises durant ledit mariage si elle nen est mise en proces dedans lan et iour de la mort de son dit mary alias secus comme dessus. mais non pas au regard des choses acquises par eulx deux ensemble par ung contract au regard de la partie d'elle. et si led mary seul durant led mariage acquiert a la femme aille de vie a trespassement ia par tant le seigneur du fief ne sera empesche a demander contre ledit mary et les heritiers de la femme les ventes et honneurs ou la chose par puissance de fief.

Si le vendeur vend aucune chose hommee qui soit subiecte par mutation de homme a rachapt pletz ou services ou aultres deuoirs qui soient abonniz soit par la coustume du pays ou par couenance ou vsance ancienne. Et le seigneur du fief acertainne dudit

contract de vente en prêt le rachapt ou les pletz & seruites ou aultres deuoirs deuz pour icelle mutation il ne sera plus receu a prendre la chose par puissance de fief ne a demander ventes ne honneurs.

Tout homme deglise soit subiect a reigle ou nō quant il a administration de temporalite peut des choses acquises en son fief a cause de son benefice prendre les bētes & hōneurs & si lesdictes choses bēdues sont hommagees peut recevoir lommage et tout ce q en appartient en tel cas. Et valent telles choses sans ce que iamais celuy qui les a fait ne son futur successeur puisse dire a lencontre car ce nest pas proprement alienation de biens deglise. idem en vng tuteur ou curateur ou aultre administrateur. & en vne douairiere & vsufructier.

Aultre les droitz deppendans de iurisdiction basse dessus touchez si celuy qui a ladicte basse iurisdiction a en icelle hommes rousturiers couchans & leuans rousturierement & il a moulin meulant a son domaine dedans la banlieue il peut lesditz hōmes iacoit ce que iceluy moulin ne soit diceluy fief contraindre de moulōre leurs blez a son moulin et en prēdre pour luy ou son moulmier le proufit que en tel cas lon a acoustume prendre on pays.

Et est tenu le moulmier daller qrir le bled & rendre la farine a mesure es hostels desdits hommes & subiectz se aultrement danciēnēte len a acoustume de porter ledit bled audit moulin & querir les farines.

Des droitz des moulmiers. Chap. xlvi.

Le droit q peuvent bonnement prendre les moulmiers par droit de moulange est tel que quant on leur baille bled nect et cure ilz doyuent rendre du boiceau de bled rez vng boiceau comble de farine & de deux boiceaux lung de ladicte farine emply peut vne fois estre cache o les deux mains mises en croix. Et de rechief combley: et auxdictes mesures faire le boiceau doit auoir de parfont le tiers de son large & loultre plus doit retenir le moulmier & non plus.

Tant cōme le seigneur du fief na moulin moulant dedās la banlieue de son dit subiect rousturier led subiect est tenu aller moulōre ses grains au moulin de son seigneur souverain sil a moulin au dedās la banlieue dud subiect: & se led seigneur na poit de moulin ledit subiect peut moulōre sans offense son bled la ou bon luy semble. & durant ce ne court aucune p̄scription cōtre led seigneur du fief. mais si durāt ce q led seigneur du fief a moulin moulant led subiect moult a aultre moulin il doit a son dit seigneur par chascune fois lamente simple & au moulmier ou fermier du moulin sil y est la restitution du profit du moulange. Et de ce peut le seigneur p̄gnoistre a son assise.

Si le seigneur bas iusticier plus p̄chain du fons na moulin moulant dedans la banlieue de lhōme rousturier & le seigneur de qui il tiēt le p̄ ait il peut durāt le tēps q le basal na moulin moulāt cōtraindre lōme rousturier de son bassal a moulōre a son dit moulin & auoir le p̄fit iusq̄s adce q led seigneur bassal plus p̄chain du fons ait son moulin moulant dedās la banlieue & telle p̄traincte appartient tousiours au plus prochain seigneur du fons qui a moulin moulant comme dit est.

Mais en cestuy cas ne court point de p̄scriptiō contre celuy qui na moulin. car si & quant il aura moult lesditz hōmes doyuent aller moulōre a iceluy et nō plus au moulin

dudit seigneur souverain auquel des paravant lesditz hommes auoient moulu.

¶ Ad ce q aucun puisse estre cōtrainct a moudre par ptraincte son ble au moulin de son seigneur il cōvient q le dit hōme soit psonne rousturiere. & le lieu ouquel il demeure soit tenu rousturierement & q le moulin soit au dedās de la banlieue: car si vng noble demeure en vng lieu rousturier ou vng rousturier en lieu noble ou que le moulin ne soit au dedās de la banlieue il n'a aucune contraincte de moulin car il ne seroit pas leuāt & couchant rousturierement & au dedans de la banlieue.

¶ Ad ce que aucun puisse auoir contraincte de moulin il souffist quil ait moulin soit a vent ou a apue pourueu quil soit moulant & souffisant pour fournir lesditz hommes et que le dit moulin soit en son dit fief ou en aultre tenu noblement ou rousturierement.

¶ Mais si lesditz moulins de vent ou d'apue cessent de moudre par de fault d'apue ou de vent par six iours le dit homme rousturier leuant & couchāt celui temps passe et non auant peut moudre ailleurs sans offense iusques ad ce que le vent ou l'apue soyent reuenus audit moulin.

¶ Si aucun fief ou iurisdiction est cōmun entre deux bassaulx qui en iceluy ayent moulin par commun et hommes rousturiers par commun ilz peuvent cōtraindre leursditz hōmes rousturiers par commun a moudre audit moulin commun et en auoir chascun la moitie du proufit & de l'amande. Et si en ladicte iurisdiction commune na aucun moulin qui soit commun ou n'ayent ailleurs moulin commun qui soit au dedans de ladicte banlieue. mais chascun des seigneurs parsonniers de ladicte iurisdiction cōmune ait moulin par soy ailleurs dedās la bālieue ou l'ung desditz seigneurs nen a point le subiect moudra au moulin duquel luy plaira desditz seigneurs ou ailleurs sans ce q l'autre sen puisse douloir car l'ung ne l'autre desditz seigneurs ne peut dire quil ait seul & par le tout hōmes tenans et couchans.

¶ Des droitz de fournage.

¶ Chapitre. xlviij.

Semblablement la contraincte de fournoier a aucun four deppend des droitz de basse iurisdiction mais aucun ne peut cōtraindre ses subiectz rousturiers a fournoier a son four si lesditz subiectz ne sont hommes rousturiers de hōme & de lieu comme dit est leuās & couchās rousturierement. Et le dit four soit en lieu onq le dit seigneur ait ville bourg ou chief de bourg ouquel soyēt leuans & couchans lesd hōmes et ne les peut pas faire venir des villages ne de loing.

¶ Si aucun q na moulin & a hōmes rousturiers leuās & couchans rousturierement ou pose ql ait moulin lequel soit au dehors ou au dedans de la banlieue veult q ses hōmes destreignables a son moulin aillēt moudre au moulin de son voisin ou q de fait il ait trāsport a son voisin le droit de ptraindre lesd hōmes qui doyent moudre a son moulin de moudre au moulin de son voisin ia partāt ne serōt tenus lesd hōmes moudre audit moulin dudit voisin. car par iceluy trāsport iceulx ditz hōmes ne sont point hōmes dudit voisin. Et adce ql ait ptraincte il fault par la coustume q ceulx que son veult ptraindre soyent hōmes cōme dit est par dessus de celui q les veult cōtraindre laquelle chose ne seroit pas en cestuy cas.

¶ Mais si aucun qui na point de moulin au dedans de la bālieue se marie avec sēme

qui y ait moulin durant ledit mariage il peut contraindre ses hommes a moudre audit moulin qui est a sa femme. Car quant adce ledit moulin est cense durant ledit mariage estre dudit marp.

Mais si celui q a homes rousturiers pret a ferme a teps seulement & nō point a perpetuite aucun moulin dedās la bālieue pourtāt ne seront tenus lesd homes de y moudre par ptraincte sil ne leur plaist pource q le seigneur ne peut dire q le moulin soit sien. Et toutesuoi par ce q dessus est dit en aultres pays il cōuient q veult ioyr de telle contraincte ait moulin qui soit tout sien.

**De ptraindre a faire foy & hommage
deuoir ou redevance. Chapitre. xliij.**

Le seigneur feodal & neust il que iurisdiction fonciere peut demander & auoir foy et hōmage deuoir ou redevance pour raison des choses q sont en son fief supposé q par auāt luy ne les siens ne les auoient euz. Car aucun ne peut tenir en aleu sil ne soit hōme deglise. cestassauoir q si la chose est telle qlle puisse porter hōmage lon est tenu den faire hōmage. Et si elle nest de si grant valeur lon y doit mettre deuoir & sera tenue rousturieremēt aud deuoir a payer par chascun an leq deuoir est la douziesme ptie de la valeur de la chose par chascun an.

Et les gens deglise peuvent tenir en alleu silz ont tenu par quarāte ans franchement sans en faire foy ne hōmage deuoir ne redevance & aultres q gens deglise ne peuēt tenir sans en faire deuoir ou redevance par qlque tenement quilz en ayent fait si par priuilege ilz nauoyent acoustume de ainsi le faire.

Une chose porte foy et hōmage si elle vault. p. vi. solz de rente a cōmune assiete: et si aucun est contrainct de nouuel a faire hommage il le fera tel & o tel deuoir cōme celui a qui on le veult faire le fait a son seigneur par raison dudit fief. Cestassauoir lige sil le fait lige ou plain sil le fait plain & en payera rachat pour le lige la ou rachat a lieu & pour le plain tel deuoir que le fief pourra porter par la coustume.

Et se lon veult de nouuel imposer deuoir rousturier la chose doit estre extimee cōbien elle peut valoir de rente & y mettre cens ou deuoir annuel. Cestassauoir le douzain de ladicte valeur ou eximation si icelle chose ne vault vingt et cinq solz de rente comme dit est.

Et si et quāt hōmage est fait de nouuel lon ne payera aucun deuoir ou rachapt pour la premiere facon de lhommage. Car le seigneur du fons nest point change & en telz cas ou le seigneur du fief demande auoir foy et hommage deuoir ou redevance le seigneur pource ne peut saisir ne mettre en sa main la chose. Mais apres ce que le deuoir aura este mis ordonne & impose ledit seigneur pourra saisir pour ledit deuoir non paye.

Et si le seigneur saisist la chose pour la cause susd & auant que le deuoir y soit impose cōme dit est ladicte saisine est de nulle valeur. Et ne doit pourtant iceluy a qui est la chose cesser de exploicter. Et nest tenu den demander deliurance ne recreance & ne se peut ledit seigneur pour saisine brisee soy complaindre en cas de saisine & de nouuellete.

**De payer les cens a terme et a lieu
& den faire exponcion. Chapitre. l.**

Ses cens ou deuoirs deuz a aucun qui a iurisdiction basse ne luy sont payez au iour quilz luy sont deuz il en peut leuer l'amanche simple ou queq soit filz nestoit ent payez le lendemain pour lhonneur de la feste.

Et si le seigneur ou son receueur ne demeure on fief ou corps du chasteau dont lesdictes choses sont de chastellenie ou la ou lon doit porter lesd cens lon nest point en demeure de payer lesd cens iusques ad ce quil soit fait assauoir le iour de les receuoir.

Si aucun teneur doit a son seigneur de fief ou aultre aucte rête cens ou coustume p raison de chose iceluy teneur peut quitter & expondre lesdictes choses chargees en payant les arrierages desd cens ou charges du tēps passe & en payant ce qui en seroit deu du prochain terme a cheoir. Mais sil faisoit ladicte quittance ou exponcion le iour que seroit deu ledit cens ou rente il ne seroit point tenu de payer du terme prochain qui seroit a cheoir. Toutesuies quant la rente est due pour raison de la chose lon la peut quitter & renoncer comme dit est en laissant ladicte chose en bon estat tel quelle puisse porter ladicte rente & aultrement non.

Et suppose q touchāt lesd cens ou aultre deuoir ou rente ainsi deuz pour raison des choses p ait pmesse & obligation de payer si lad promesse ou obligation de payer est pour raison de la chose neautmoins quil y auroit obligation de tous biens icelle obligation nest si non pour payer tant cōme lon tiendra lesd lieux. Et pource les peut lon qter tout ainsi que si lad obligation nestoit seulement que sur ladicte chose.

Si aucun tient daucū seigneur aucunes vignes franches de complant & chargees de cens ou rente il peut quitter & expondre lesd vignes toutesfois quil luy plaira soient en estat ou non en payant l'arriereage dud cens ou rête du temps passe & du terme prochain a cheoir ainsi q sil fait lad exponcion le iour q sont deuz lesd cens ou rête & il paye les arrierages du tēps par auāt il nest tenu de payer du terme prochain a cheoir.

Si le teneur tiēt de son seigneur vignes q soyent a cōplant seulement ou a cōplant ou a cens ou aultres deuoirs ensemble: neautmoins il les peut qter & expōdre au seigneur toutesfois ql luy plaira sil n'ya puenance au ptraire en laissant au tēps de lad exponciō lesd vignes en l'estat des facons q vignes dopuēt & ont acoustume estre faictes on pays ou tēps de ladicte expōcion ou qttance. cest assauoir deschausser tailler foupper & biner & en payant les arrierages desd cens ou charges se aucū en pa & du terme prochain a cheoir cōme dit est & aultrement ne vauld ladicte qttāce ou exponcion et le seigneur du fief ne la peut oster au teneur si elle nest demouree de sarpe cōme dit sera cy dessous.

Si aucun teneur tiēt de son seigneur de fief vignes q sōt tenues a cōplant & elles soyent demourees de tailler ou de sarpe iusq aux fruitz le seigneur les peut de son auctorite pēdre & les fruitz diceluy tēps sans y appeller le teneur & icelles vignes tenir a son dōmaine ou les bailler sil deoit q a faire face. & neautmoins peut demander son dōmaige & interest de ce quelles ne sont tailles & faictes daultre facon acoustumees. & si elles ne sont demourees de sarpe il ne les peut oster.

Mais il peut demander sō interest par voye daction de ce qlles ne sōt faictes des autres facons ou peut saisir & mettre en sa main les fruitz et y mettre commissaires pour les leuer soubz sa main sil y a fief et iurisdiction & si non le peut faire faire par le seigneur du fief & nen peut ne doit ledit teneur auoir deliurance ou recreaē. & nest tenu ledit sei

gneur de la luy faire si non que ledit teneur luy donne caution & plege souffisant de les faire pour le temps aduenir & de luy amander & payer son interest du temps passe.

¶ De tenir seigneuries & terres ne a quelz deuoirs. Chapitre. li.

Quant lon demande aucuns cens rētes ou aultres deuoirs annuelz de plusieurs annees si celui a qui lon demande lesd̄ cens rentes ou deuoirs monstre & prouue auoir paye la derniere annee il demourra quitte des annees precedētes en faisant serment quil a bien paye les arrierages desd̄ cens rētes ou aultres deuoirs annuelz a luy demandez si ce est le debteur. & si cest son heritier en faisant serment quil croit q̄ son predecesseur a bien paye les arrierages demandez.

¶ Si toutesuoiſ le demandeur nauoit fait protestation en prenant led̄ dernier payemēt de demander les annees precedentes & quil le prouuast & sentend̄ ladicte coustume quāt le seigneur a qui sont deues lesd̄ rentes ou deuoirs les recoit. mais quant il pa receueur qui recoit pour luy si ledit receueur demande iceulx cens & deuoirs de plusieurs annees le debteur en prouuant le payement de la derniere annee faicte audit receueur en faisāt serment comme dessus demourra quitte des annees precedans du temps diceluy receueu seulement. idē dicas en vng tuteur curateur ou administrateur si le demandeur ne monstre quil a fait protestation de demander du temps passe en prenant led̄ dernier payemēt.

¶ Celuy qui tient terres a terrages daucun vassal doit requerir son seigneur de qui il tient lesd̄ terres ou son commis de venir terrager le ble quant il est soye lequel seigneur est tenu daller terrager apres ladicte requeste dedans vng iour naturel aultrement le subiect ledit iour passe contees les gerbes en presence de deux tesmoins pourra emmener sa partie desd̄ blez. et aussi sera tenu mener incontinant le droit du terrage en lieu ou il a acoustume estre mene. & si ledit subiect sans garder ceste solennite emporte aucune chose sans terrager il est amandable damande de soixante solz si le seigneur a telle iurisdiction & si non damande simple. et doit redre le terrage et le mener a lostel dud̄ seigneur duquel sont tenues lesdictes terres audit terrage ou aultre hostel sil la en la chastellenie sil nest plus loing de deux lieues ou ailleurs en ladicte chastellenie ou sont assises lesdictes terres au lieu ou le seigneur a acoustume faire assarrer communement les blez de ladicte terragerie.

¶ En poictou a diuerses manieres de terrageries. les aucunes sont cestassauoir q̄ vng chascun peut labourer es terres dautrui sans y auoir aucun droit de seigneurie en payant au seigneur a qui elles appartiennent le sixte ou aultre partie des fruitz croissans esdictes terres & sans aultre deuoir: et ondit cas le seigneur a qui sont lesdictes terres les peut oster auxdictz laboureurs quant bon luy semble et les bailler a aultre. sauf que si le laboureur y auoit mis du fumier led̄ seigneur ne luy pourra oster iusq̄s adce que lannee supuant il y ait fait & prins ses estiuailles.

¶ Les aultres terrageries sont quant les terres estans en pays de plaine ou de bouchages ont este baillees a aucunes personnes a perpetuite par le seigneur desd̄ terres en payant par droit de terrage le sixte des fruitz ou aultre partie sans aultre chose. En celui cas quāt les teneurs desd̄ terres cessent de les labourer y cinq annees ptinuelles le seigneur sen peut emparer de son auctorite & les tenir a sa main ou les bailler a aultre a perpetuite

et neautmoins en peut demander son interest et amandes.

Et les aultres sont quant oud pays de plaine ceulx qui a perpetuite tiennent lesd^s terres au foyte ou aultre partie par droit de terrage. Et nonobstant dopuent auenages ou fromentages ou aultre deuoir pour chascun an au seigneur de ladicte terragerie ou q^u lesdictes terres sont assises en pays de bouchages et pasturages et que ceulx qui les tiennent dopuent au seigneur de la terragerie pour raison des prez et aultres pasturages aucuns cens ou deuoirs feodaux: onquel cas ceulx qui tiennent lesdictes terres a terrages estans ondit pays de bouchage en dopuēt a tout le moins amander audit seigneur ses interestz pour non les auoir labourees ainsi et par les anneex quelles dopuent estre labourees.

Daucuns droitz de mopenne et haulte iustice oultre les droitz dessus touchez.

Chapitre. lii.

Celuy qui a mopenne iustice comme dessus est dit est fonde dauoir la basse et ceuluy qui a la haulte est fonde dauoir la mopenne et la basse si aultres ne les y ont et au regard de la mopenne dependent droitz de mettre mesures comme dit est et den congnoistre. et quant lon mesure a aultre mesure que a celle de son seigneur ou a mesure non marchee lamande en est de soixante solz: et peut congnoistre celuy qui a mopenne iustice de toutes causes diniures et de demandes dont lamande seroit de soixante solz et au dessoubz. et aussi sur son subiect sil a fait sang et plape adng aultre iacoit ce que le blesie ne sen pleigne et sera lamande de lx. solz sil ny auoit mutilation de mēbre ou quel cas lamande est arbitraire et appartient la congnoissance au hault iusticier.

Le hault iusticier peut congnoistre en son fief de tous crimes et cas appartenāds a iustice seculiere: et peut auoir et tenir sa prison et ses seps en sa maison ou domaine pour mettre malfaiteurs et peut faire droisser en son dōmaine seulement fourches patibulaires et quelles ne soyent trop pres de lieu public.

Celuy qui a haulte iustice en quelque lieu que ce soit peut generalement ou especialement soubz son seel passer ses procurations et ses fiefz par escript ou aultres contractz quant a luy et a son pūdice et fait foy sondit seel quant ad ce. Et si la haulte iustice estoit a cause de sa femme il le pourroit faire durant le mariage.

Mais ses procurations et fiefz ou adueuz par escript quil fait et baille soubz sondit seel dopuent estre signez dung notaire aultrement ilz ne sont point de foy et nest lon tenu de les receuoir.

Celuy qui a droit de tenir assise soit seigneur chastelain hault mopen ou bas iusticier la peut tenir en dōmaine rousturier de son subiect sans mopen touteffois que bon luy semble ou en fief de son vassal vne fois a la vie du seigneur a qui est ladicte assise et vne fois a la vie du vassal ou lon la tiēt. et si plus le faisoit le vassal en peut appeller ou sen complaindre. et sil lauoit tenue en fief dudit vassal vne fois a sa vie et vne fois a la vie dudit vassal il ne la pourra plus tenir durant ledit temps sur lhomme rousturier ou lhomme de foy dudit vassal.

Tout vassal subiect de seigneur chastelain peut faire tenir son assise touteffois quil

luy plaira au lieu ou siege principal de son seigneur baron ou chastellain : auquel il a acoustume tenir ses droitz sil a lieu ordonne pour ce faire come seroit la ou est son parq̃t au lieu estably pour tenir ses droitz ou en sa halle ou aultre lieu public pres dud̃ pquet & ce faire nest pas deroger audit seigneur mais est luy approuner iurisdiction.

¶ Si & quant aucun seigneur souuerain fait tenir & expedier ses grans assises esquelz les a diuers bailliages esquelz les Bassaulx & subiectz doyent & ont acoustume resondre & obeir chascun en son bailliage lesditz Bassaulx & subiectz ne peuent ne doyent tenir leurs assises durant leursd̃ bailliages desd̃ assises de leur seigneur souuerain dōt ilz sont de ressort & subiectz. Mais si ledit souuerain estoit seigneur chastellain ou pl̃ grāt qui ait grant assise et petite le Bassal subiect peut bien tenir son assise durant l'assise du chastellain ou preuost & non pas durant la grant assise tant come dure le bail liage dont l'on est subiect comme dit est.

¶ Celuy qui a plusieurs fiefz en vne chastellenie tenus de diuers seigneurs suppose q̃ au regard de chascun il peut tenir vne assise toutesuoi sil veult il nen tiendra que vne & a icelle seront tenuz obeir ses subiectz si elle est tenue dedans la chastellenie suppose q̃ aucuns deulx ne soyent pas subiectz a cause du fief ouquel est tenue ladicte assise : & ne peut contraindre ledit seigneur les hommes dune chastellenie a obeir a l'assise tenue en aultre chastellenie.

¶ De prendre bestes agastans Chap. liii.

¶ Tout homme qui a iurisdiction peut prendre ou faire prendre par son sergent ou seruiteur les bestes quil trouuera mal faisans ou agastans en son dōmaine teragerie ou complanterie et les peut detenir en son hostel ou prison iusques adce que ce luy a qui elles sont les viēne requierir et reblādir par gaige ou plege suffisant : et le seigneur est tenu de les luy bailler et deliurer en luy baillant gaige ou plege souffisant de payer l'amande & le dommaige qui aura este fait.

¶ Mais sil n'poit que lesd̃ bestes eussent este prinſes en dōmaine dud̃ seigneur ledit seigneur nen seroit pas creu sil auoit prins lesdictes bestes : mais si son sergent barlet ou seruiteur les auoit prins il en sera creu par son serment pour toute preuue et non pas de l'interest ou quātite du dōmaige car sil est npe il le cōuient prouuer ou q̃ le iuge sen informe aucunement & puis doit estimer la chose & en bailler & deferer le sermēt au dessoubz de certaine estimation a celuy qui a este endōmage.

¶ Et si celuy a qui sont les bestes qui auoyent este prinſes en meffait et pource mises en prison ne les requiert et deliure o plege come dessus led̃ seigneur iusticier es prisons duquel sont lesd̃ bestes pourra faire assauoir a celuy a qui elles sont quil les fera exposer & mettre en vente au marche plus prochain a tel iour &c. ou a vng iour de feste sollempnelle a leglise parrochiale a lissue de la grant messe sil n'pa marche en la iurisdiction du dit seigneur ou illec pres et audit iour assigne fera sauoir par cry audit marche ou a lad̃ eglise prochiale aud̃ iour de feste la vente desdictes bestes & si elles sont mises a pris il les pourra liurer a la huyteine ensuyuant & en sera seigneur celuy a q̃ elles serōt liurees ou si elles ne sont mises a pris le seigneur les pourra retenir pour le meffait.

¶ Et quant aucun demande et reblādist ainsi par gaige ou plege lesdictes bestes la chose est attainte quant a l'amāde : mais sil en demāde la deliurāce ou recreāce defendā
e iiii

la cause ou attrayant a garieur aucun elle luy deura estre faicte sans gage en baillant plege ou constituer son temporel en lieu de plege sil est souffisant pour en respondre & as sis au dedans de ladicte iurisdiction. Et pourra le seigneur bailler ou faire bailler adiour nemēt a son assise ou a l'assise de son souverain. et sera tousiours creu le sergent ou offici er q̄ les aura prins de ladicte prinse et du lieu ou il les aura prins.

¶ Aussi sera creu par son serment sans aultre preuue vng marchand public qui a pain et vin a vendre et aultres denrees iusques a cinq solz inclusive. & au dessoubz sil prouue q̄ celuy a qui il demāde lesditz cinq solz a acoustume a prēdre denree a creance chez luy.

¶ Ledit seigneur ou vassal qui ainsi a prins ou fait prendre bestes en son dōmaine peut eslire son amande ou son dōmaige car il ne peut demander que l'un des deux.

¶ Vng hōme ou femme qui na aucune iurisdiction peut semblablement prendre ou fai re prendre les bestes qui seront trouuees agastans en son dommaine et en sera creu son barlet ou seruiteur cōme dit est. et les peut detenir par vng iour & par vne nupt. Et aps ce les doit mener a lostel ou prison de son seigneur plus proche du fons ou aultre souue rain sil ne les a rendues. Et en peut demander son dommaige et le seigneur lamende.

¶ De saisir la chose de son subiect et den faire recreance. **¶** Chapitre. liiii.

¶ Celuy qui a iurisdiction peut en plusieurs cas saisir et mettre en sa main ou faire saisir par son sergent ou officier les heritaiges droitz et choses immeubles estāns en son fief cōme par hōmaige non faitz par contractz de vente celez et non exhibez par de fault de cens et aultres deuoirs de fief non paieiz pour cause des terrages ou cōplans emportez ou les fruitz sans terrager ou complanter ou cause de nombrement ou adueu non baillez par escript & pour le deuoir du fief non pape & pour plusieurs aultres causes. Et si le subiect exploicte la chose ainsi saisie par ledit seigneur il est amandable laquel le amande est grosse. cest assauoir de soixāte solz vng denier si celuy qui a saisi a iurisdic ti on haulte ou moyenne. mais sil na que basse iurisdiction lamāde nest que simple de sept solz six deniers.

¶ Le sergent ou officier sera creu par sa relation dauoir saisi et fait assauoir la saisine. mais aussi celuy qui est accuse dauoir brise la saisine et auoir exploicte pendant ladicte main mise sera receu a faire esgard et serment quil na oup ne entendu ladicte saisine : et en ce faisant nen fera aucune amande si ledit sergent ne vouloit monstrier par tesmoingz ladicte saisine luy auoir este faicte assauoir en telle maniere quil la peut auoir entendue aultremēt nen papera point damande comme dit est. Mais il deura restablir ce qui sera trouue & prouue q̄l aura prins & leue des fruitz pendāt lad main mise. car quāt au resta bliment lad relation du sergent sera creue de lad main mise.

¶ Et iacoit ce q̄ lon ait cause de saisir pour les causes dessus touchees touteffois lō na pas cause de prendre reaulment et de fait les fruitz si non par hōmage nō fait si hōma ge en est deu. mais y peut lon mettre es aultres cas dessusditz commissaires pour trai cter et leuer la chose ainsi saisie.

¶ Aussi quant le subiect est condāne par iugement a bailler son adueu ou denōbriemēt p escript dedans aucun temps & il ne le baille & ne fournist a la condānation le seigneur peut prendre & leuer les fruitz du fief sans en faire recreance & cheent en perte.

C Si aucune saisine ou adiournement ont este faitz en court par le iuge les proces ou registre de la court en sera creu pour toute preuue & nen passe lon pas esgard de nō auoir ouy ladicte main mise ne ledit adiournement.

Les saisines sont annullées. cest adire que si le seigneur iusticier ou son seneschal ou sō sergent a saisi aucune chose la main mise dure tousiours mais celui qui aura exploicte ne sera tenu de restablir si non ce quil aura prins et leue depuis vng an par auant ledit adiournement sur ce baille contre luy.

Lon peut demander la deliurance ou recreance de la chose saisie au seigneur du fief ou a son seneschal ou a son chastellai ou pūost q̄ ont exercice de iustice si lesd̄ chastellain ou pūost ont fait ou fait faire ladicte saisine. Et silz ne font ladicte deliurance ou recreance lon en peut appeller ou appleger de refus de plege ou de bope de droit. Et sēblable ment le sergent peut saisir par le commandement du seigneur ou de ses iuges susd̄ a la requeste de son procureur. mais il ne peut deliurer ne faire recreance.

Quāt aucune main mise a este faicte assauoir a aucun & la cause pourquoy ne luy a este declaree il peut venir deuers celui q̄ a pouoir de faire la deliurance ou recreance: & luy requirir quil luy declare la cause de lad̄ saisine. & sil ne le veult faire le subiect en peut appeller ou sil veult il peut demander la deliurance ou recreance du defendeur que lon na cause que lon ne la luy doye faire ou en attrapant a garieur aucun. et si celui qui a pouoir de faire ladicte deliurance ou recreance ne la luy fait il en peut appeller ou appleger.

Celui qui demande la deliurance ou recreance daucune chose saisie doit offrir plege qui se establisce ou offrir et mettre son temporel en lieu de plege.

Lon est tenu de faire en tous cas la deliurance ou recreance daucune chose saisie saulue et excepte du domaine ou rachapt du seigneur. Et de ce qui luy appartient a leuer par faulte dhomme et aussi quant lon est condāne a bailler son fief par iugement dedans temps et len n̄pa fourni comme dessus est dit car esditz cas le seigneur peut prendre et faire les fruitz siens dudit fief dont il a acoustume auoir hommage iusques ad̄ ce q̄ hommage luy ait este fait par celui qui se doit faire ou que par luy ne soit demeure. et aussi iusques ad̄ ce quil ait baille son denombrement par escript sil en est condāne cōme dit est ou que par luy ne soit demeure.

Mais si tost que le Bassal a offert faire hommage a son seigneur feodal il le doit recevoir et luy restituer son fief et sil ne le fait deslors que ledit hommage luy a este offert il ne peut plus tenir ledit fief ne en faire les fruitz siens aincois sont et appartiennent iceulx fruitz audit Bassal tout ainsi comme sil auoit este receu audit hōmage.

Et peut le Bassal appeller du seigneur feodal du reffuz a luy fait de le recevoir a hōmage & releuer son appel deuant le iuge du seigneur souuerain diceluy seigneur feodal par lequel iuge au iour du plet doit estre faicte recreance audit Bassal sil monstre promptement audit iuge quil ait offert faire hommage audit seigneur feodal. Et que luy et ses predecesseurs apēt este receuz a hommage par les predecesseurs dudit seigneur feodal. Si ledit seigneur le reffuse celui qui doit faire lhommage peut faire conuenir ledit seigneur deuant son souuerain et le prier de le recevoir ou si non en peut appeller.

Celui a qui lon demāde la deliurance ou recreance daucune chose saisie peut pren-

et auoir delay de soy aduiser sil la fera ou non. mais que ledit delay ne passe pas ung iour naturel. cest assauoir de vingt et quatre heures et quant il respond quil aura aduis il doit assigner a celui qui la requiert lieu et heure de rendre ledit aduis sil en est requis. lequel lieu soit place ou ledit requirant puisse et ose aller et que ladicte heure ne passe point ledit iour naturel ou autrement lon en peut appeller ou appleger. Et sil aduenoit que le seigneur ou celui a qui lon demande ladicte deliurace ou recreance ne obeist audit iour et lieu assignez pour faire raison. Et celui qui la demande se rend il en peut appeller ou appleger de refus de plege ou de bee de droit.

¶ Si aucun demande deliurance ou recreance daucune chose saisie au seneschal du seigneur et ledit seneschal respond quil aura aduis lequel aduis il ne rend pas dedans ung iour naturel si apres ledit iour naturel passe celui qui ainsi a demande ladicte recreance vient par deuers ledit seigneur et luy dit quil a demande ladicte recreance a son dit seneschal qui a demande auoir aduis. lequel aduis il ne luy a mye rendu. Et pource quil luy demande de rechief icelle recreance ledit seigneur luy doit faire ou denper illico ladicte recreance. et ne doit auoir plus iour dauis autrement on en peut appeller. ides sil vient iterato deuers ledit seneschal demander ladicte recreance. car il naura plus terme dauis. et par le contraire sil va premierement deuers le seigneur qui prent iour dauis lequel il ne red point dedans ledit iour naturel sil va apres deuers ledit seneschal il naura plus dauis car il nra par la coustume que ung aduis.

¶ Suppose comme dit est que le seigneur ne soit tenu de faire deliurace ne recreance de ce quil lieue par default de homme et autres cas susd et quil en fait les fruitz siens cest a entendre de ce qui appartient a domaine a celui qui deuoit estre en lommage. car si les parageurs part prenans ou frerescheurs ou qui tiennent o luy en gariment en demandent la deliurance ou recreance o plege en attrapant a garieur le chemer ou en defendant la cause elle leur doit estre faicte autrement ilz ont cause den appeller ou appleger. cc.

Et silz perdent leur cause par default de garieur ou autrement par hommage non fait ou par default de denombrement non baille sil pa cōdemnation comme dit est tout ce qz ont prins et leue cherra en perte. mais ilz en auront leur recours vers et contre leur garieur ou aussi contre leur chemer qui naura pas fait ledit hommage ou qui naura pas baille son dit denombrement par escript sil y estoit condamne comme dit est.

¶ Et en cas de rachapt le domaine de celui q fait lommage et aussi le domaine de celui qui tiennet o luy en parage en gariment ou partprenant courtet en rachapt. et pource on dit cas lesditz parageurs frerescheurs ou partprenans silz demandent la deliurace ou recreance en attrapant a garieur ledit chemer ou en defendant la cause ilz ne la doyent point auoir et nen auront point de recours vers ledit chemer.

¶ Par default de homme ou par default dadueu ou denombrement non baille ou de deuoir de fief non paye lon ne doit poit saisir la chose des subiectz qui tiennet par dessoubz noblement par hommage ou rousturierement et ne doyent point estre mis en necessite den demander deliurance. et toutesuoyes silz la demandent elle leur doit estre faicte o plege ou autrement ilz ont cause den appeller ou appleger de refus de plege et de voye de droit.

¶ Mais esditz cas lon peut bien faire scauoir ausditz subiectz qui tiennent noblement

ou rousturieremēt que les deuoirs cens ou rētes q̄lz doyuent & sōt tenuz faire a celuy q̄ deuoit faire ledit hommage bailler son denombrement par escript ou payer son denier au rachapt sont saiziz et defendre que lon ne luy en respōde poit. et lors les subiectz ne luy doyuent riēs bailler si non quil apparaisse que la main soit ostee. & silz le font ilz l'amanteront et restabliront. Et la saisine ou defēse du souuerain porte desc̄arge ausditz subiectz vers leur seigneur si tant estoit que lung les accusast de non auoir paye leurs cens et que pour ce lon les voulsist traire a amande.

¶ Quant aucun fait a aultre la recreāce daucunes choses saisies il luy peut sil veult bailler adiournemēt a son assise pour aller auant en ladicte recreance ou sil veult le faire adiourner a l'assise de son souuerain.

¶ En matieres de deliurance ou recreāce demandee en attrapāt a garēt celuy a qui elle est faicte peut auoir deux delays dauoir sesditz garenz dont le iour que la recreāce luy est faicte sera compte pour ung delay.

¶ Destre conuenu aux demandes de la court par proces ordinaire.

Chapitre. lvi.

¶ Aucun ne doit estre mis ne tenu en proces aux demandes du procureur de la court suppose ores quil y ait promoteur ou non sans information precedente es choses qui seront in faciendo comme en crimes ou dauoir brise la saisine de la court ou dauoir exploite iustice la ou lon nen a point & de chemins empeschez & aultres telles demandes. Et quant il y a promoteur et il na fait faire information a la court il sera condamne en despens de partie et en l'amanche simple mais es aultres demandes de la court come de cēs ou deuoirs non payez; dauouz non baillez par escript plaitz & cheuauz de ser uice non payez et aultres semblables ne conuient aucune information.

¶ Quant aucun q̄ a court et assise et qui a son procureur qui communement poursuyt ses causes et les a acoustume fonder pour luy et il est notoire chose au iuge ledit procureur peut poursuyr en la court de sondit maistre les causes de la court sans ce q̄ soit contrainct de soy fonder ne de monstret sa procuracion.

¶ Si la court ou le procureur dicelle gaigne sa cause p̄tre aucun il na aucuns despēs et aussi sil pert sa cause il nen paye point. mais quāt il y a promoteur ledit promoteur a despens sil obtient cōtre sa partie et sil subcumbe aussi il les paye a sa partie et procede en tous cas come sil estoit seul sans la court. et se le procureur prent le garimēt dung priue et il pert sa cause il sera cōdāne en despens et les payera celuy dont il a prins le garimēt & aussi sil gaigne sa cause il aura despens.

¶ Si aucun est conuenu enuers le procureur de la court et la cause soit cōtestee estre eulx et appointment fait par le iuge que ledit procureur baillera sa demāde ou escriptures au defendeur a certain iour ou assise ensuyuant. et ledit procureur ne fournist audit terme ou assise et il ne baille ladicte demāde par escript et de rechief et secondemēt luy soit baille aultre terme & delay pour bailler ladicte demande auquel seblablement il ne fournist de ladicte demande ou escripture luy sera baille par le iuge le tiers delay. et luy sera fait expres commādemēt de bailler ladicte demande par escript et sil ne fournist de ladicte demande audit terme ou assise ledit defendeur en sera enuoye de court.

¶ De notaires et passemens de lectres.

Chapitre. lvii.

Tout homme qui a seaulx a contractz sil est seigneur viconte ou baron peut par luy ou son seneschal ou chastellain creer et ordonner notaires. et sil nest que seigneur chastellain pour luy ou son seneschal seulement et non pas par son chastellain ou preuost pour passer lettres et contractz que les parties voudront passer et accorder soubs ledit seel et lesquelz notaires peuēt iuger & condāner les parties des conuenances quilz accorderont et consentiront car ilz sont iuges quant ad ce. et peut lon par tel iuge requerrir & faire faire epecution comme si cestoit du iuge ordinaire de ladicte court. & peuēt les notaires passer lettres et contractz entre les parties consentans et eulx soubsmettans a lad iurisditiō soyēt lesd pties & lesditz notaires dedās les metes de lad iurisditiō ou dehors car cest iurisditiō volūtaire et nest ledit office reuocque par la mort ou mutatiō du seigneur ou iuge qui les a ordonne. et par auāt quilz passent lesditz contractz ilz doyuent mettre pscript par maniere de protocole & les lire et donner entēdre a leur pouoir aux parties par auant quilz en soyent iugez.

Lesditz notaires ne peuent ne doyuent passer lettres obligatoires de chose ou herita ge au dessus de vingt solz de rente ou a lequipollent et des choses qui touchēt meubles au dessus de dix liures ou a lequipollent silz ne sont deux notaires sur peine destre puiuez de leurs offices & damāde arbitraire. & desdictes sommes au dessoubz par vng notaire et deux tesmoins et si aultrement est fait on ny adioustera aucune foy de quelque court que ce soit dudit pays de poictou.

Tutesuois au regart de testamēs et codicilles il souffist qlz soyent passez par vng notaire soit deglise ou de court lape deuant deux tesmoins et aultrement ne vauldra comme testament par escript. Et au regard de procuratiōs aux causes et aussi dadueuz et denombrements de fief ou il souffist d'ung notaire sans tesmoins & font foy telles lectres pourueu quelles soyent signees et seellees.

Combien que ou temps passe prestres & aucuns religieux ayent acoustume estre notaires et passer contractz soubs seaulx de cours seculieres lesquelz contractz souuentefois touchoyent realite iugiez et condānation desdictes cours seculieres qui est deu estre contre leur profession a este et est ordonne que doresenauant prestres ne religieux ne seront notaires et ne exerceyent office de notaires de cours seculieres sur peine damandes arbitraires a prēdre sur leur temporel. Et silz passoyent aucunes lectres lon ny adioustera point de foy.

Que lon ne peut donner plus ne oultre le tiers de son heritage. Chapitre. lviij.

Lon ne peut donner si non par prouision de corps soit entre vifz ou par testamēt a quelconque personne que ce soit plus du tiers de son heritage. cest assauoir des biens immeubles obuenuz par succession. et ne peut lon faire par vope de donation que les deux pars dudit heritage ne viengnēt a ses heritiers deliureement et si lon donne plus du tiers par tant ne sera la donation viciée mais sera rescindēe audit tiers.

Et si aucun a heritages regardans le branchage de son pere et aussi heritages regardans le branchage de sa mere comme sil auoit cent solz de rente regardans le branchage de son pere de dix liures regardans le branchage de sa mere: vel econtra. sil donne lesditz cent solz qui ne sont que le tiers du tout de son heritage desditz deux branchages ensemble. tel don ne vaulst pas car il ne peut donner que le tiers desditz cent solz ou preu

Sice des heritiers regardans le branchage de sondit pere aultrement ilz seroient desheritez du tout.

¶ Le mary peut donner a sa femme et la femme a son mari par donation mutue ou singuliere soit par testament ou aultrement tous ses meubles tous ses acquestz et la tierce partie de son heritage ou a aultre personne qui soit capable de don fors et excepte a son heritier ou heritiers presumptifz en tant que touche ledit heritage duquel len ne luy peut donner oultre sa portion legitime coustumiere soit ledit heritage regardant le branchage dudit heritier ou aultre branchage.

¶ Mais les pere & mere ou lung deulx ou aultre peuvent bien donner a aucuns de leurs enfans s'oyent en pouuoir de leurdit pere ou non ou aultres leurs heritiers presumptifz et a quelconques aultres personnes tous leursditz meubles & acquestz. Aultre chose est de heritage obuenu par succession: car lesditz pere et mere ou aultres nen peuvent faire par donation soit entre vifz pour cause de mort testamēt ou legat lung de ses heritiers meil leur lung que lautre oultre leur portion legitime et coustumiere.

¶ Mais en faueur de mariage le pere et mere ou aultre peuvent donner a aucuns de leursditz enfans ou aultres heritiers presumptifz de leurdit mariage iusques a la portion legitime coustumiere dudit donataire. a laquelle portion ledit donataire se pourra tenir sans venir a la succession du donant suppose quil ny auroit renoucie et sil y venoit il seroit tenu de rapporter ou deduire ce qui luy auroit este donne comme dit est.

¶ Et en aultres cas que en faueur de mariage ne peuvent lesditz pere et mere ainsi donner a aucun de leursditz enfans ou heritiers de leurdit heritage car par la coustume ilz ne peuvent faire partage entre leursditz enfans et heritiers oultre leur voulente et n'ont point de lieu audit pais institution de heritier.

¶ De donation par prouision de corps. Chapitre. l'viii.

¶ On peut donner tous ses biens meubles & immeubles ou partie diceulx s'oyent heritages acquestz ou meubles par la prouision de son corps. Toutefois si elle estoit faicte par persone qui fust on lit de maladie et q'icelle maladie il alast de vie a trespassement dedans .xl. iours apres lad' donatiō celle donation ne seroit pas vallable.

¶ Mais quant aucun done a lung de ses enfans ou heritiers par prouision de son corps tous ses biens meubles et immeubles ou partie diceulx les aultres enfans du donant ou lung deulx ou qui les representent qui doyent estre ses heritiers neantmoins seront receuz a venir a la succession des biens heritages tant seulement de celui qui a faicte la dicte donation silz offrent au donataire a contribuer a ladicte prouisiō par telle partie qlz doyent estre heritiers du donant. et seront receuz dedans lan & iour apres ce que le donataire leur aura fait assauoir icelle donation. et ne seront point en demeure de offrir a contribuer a lad' prouision iusques apres la notification a eulx faicte. mais silz laissent passer lan et iour aps icelle notification ilz ny seront plus receuz & tiendra lad' donatiō.

¶ Toutefois ce nonobstant celui qui a fait icelle donation sera sil veult nourry et alimente. chez celui a qui elle a este faicte et par luy et sera faicte la prouisiō des fructz de biens immeubles tant acquestz que heritages du donant silz sont souffisans & silz ne sont ad ce souffisans les coheritiers du donataire contribueront a ladicte prouision de leurs propres biens avec led' donataire p' celle partie quilz doyent estre heritiers du donant.

Et est vray que celui a qui a este faicte ladicte donation apres la mort du donāt aura par auantage tous les biens meubles dudit donnāt et tous ses acquestz oultre ses coheritiers qui luy ont fait l'offre susdit et dedans le temps susdit. mais es biens heritages il n'y aura que sa partie legitime coustumiere.

Et si ladicte donation par prouision de corps est faicte a parsonne estrange et le donnant ait aucuns enfans ou heritiers lesditz enfans ou heritiers du donāt ou luy deulx apres ce que le donataire leur aura notifie et fait assauoir icelle donation seront receuz dedans l'an et iour touteffois quilz voudront et apres non a faire la prouision au donnant. Mais ce nonobstant celui qui a fait ladicte donation sera nourry et alimente sil veult chez le donataire et par luy. et a faire ladicte prouision seront premierement prins les fruitz des biens immeubles tāt acquestz que heritages diceluy qui a fait icelle donation.

Et silz ne sont souffisans ses enfans ou heritiers seront tenez de parfournir icelle prouision de leurs biens comme dessus est dit. Et en faisant ladicte prouision lesditz enfans ou heritiers succederont au donnant en ses heritages seulement ainsi que la coustume du pays ou ilz seront assis veult. Mais au regard de ses meubles et acquestz ilz donneront au donataire et n'aura aucune chose esditz heritages.

Combien que comme dessus est dit l'on peut donner ses meubles ses acquestz et la tierce partie de son heritage. Tutesuoyes si aucun n'a que meubles il nen peut donner que le tiers dudit meuble. Et sil n'auoit que meubles et acquestz et neust aucuns heritages il peut donner tous ses meubles et le tiers desditz acquestz et non plus car quāt a ce lesditz acquestz sont censez comme heritages.

Mais suppose que ondit don celui qui n'a que acquestz dit quil donne tous ses acquestz par tant ce ne vaudra que ondit tiers desditz acquestz et sil dit quil donne le tiers desditz acquestz pareillemēt led don vaudra en tiers diceulx ditz acquestz pose que la coustume les cense heritage. Et sil dit la tierce partie de mon heritage & le tout ou tierce partie de mes acquestz tout led don se ramenera singulierement au tiers desditz acquestz tout ainsi cōe sil n'auoit singulieremēt donne que le tiers de son heritage ou le tiers de ses acquestz et ne pourra l'on dire que l'on doit auoir le tiers du tout par le don d'acquest & par le don de heritage le tiers en iceulx deux tiers.

Et semblablement combien que l'un des conioinctz puisse donner a l'autre ou a un estrangier la tierce partie de son heritage. tutesuoyes en telles donations quāt cest entre nobles le chastel ou hostel principal qui doit venir a l'aisne filz ou fille par son droit d'aisneage tel quil vouldra eslire ne chet point en telle donation. Et par le moyen dicelle donation ne peut ne doit ledit donataire riens y auoir ne demander.

De contraire compaignie. Chapitre. liij.

Le mary et la femme des ce que la beneisson des nopces est faicte font compaignie et cōmunaulte des biens meubles et aussi font compaignie d'acquestz faitz durant le mariage. Mais en la ville de Poitiers en aucuns cas et psonnes au regard des meubles ilz demeurent au souruiuant sicōme cy dessous sera plus aplain touche au tistre le mariage solu quelz droitz appartiennent au souruiuant des conioinctz.

Si deux personnes ou plusieurs eagez de leurs droitz et de coustumiere cōdition des

meurent ensemble par an et par iour viuant dungs mesmes biens et chascun deulx ait apporte ses biens ou fait commun de hostel ilz contrayent taisiblement compaignie suppose que aucune chose nen ait este conuenancee expressement entre eulx et pourra chascun deulx demander partie et porcion selon quilz estoyent en nombre per capita de la condition susd en ladicte comunaulte de tous les biens meubles dentre eulx et des acquestz faitz par eulz ou lung deulx durāt ledit tēps en mōstrāt cōe dit est q̄l a apporte ses biens oudit hostel et q̄lz dōt descu p vng an ensēble et q̄l estoit eage psonne de son droit et de rousturiere condition q̄ ne vouldroit monstret quil y fust cōme familier ou par aultre cause.

¶ Et soubz le nō dacquestz est comprins tout ce qui est donne a lung de la cōpaignie ou quil acquiert par quelque tiltre que ce soit. soit par office dauocation ou aultrement Si toutesuoyes par le donnant nauoit aultrement este ordonne ou condiciō mise en faisant ledit don.

¶ Si le mary ou la femme de rousturiere condition va de vie a trespasement et delaisse plusieurs enfans soyent en bas eage ou nō Tous lesditz enfans ne ferōt que vne teste et continuerōt la compaignie du pere ou de la mere qui sera mort. Et si la femme mourroit la premiere et eust donne les meubles a sondit mary lesditz enfans par temps qui soit ne pourront faire ne ptinuer la compaignie de ladicte mere ne faire compaignie ne comunaulte de biens o leur pere suppose ores quilz eussent heritage et quilz ne fussent emancipez car ilz nauoient aucuns meubles.

¶ Mais secus de la mere car elle ne fait pas les fruitz siens. et ne sont pas lesditz enfans en pouoir d'elle. Et pource pose ores que le pere luy eust donne ses meubles les enfans continueront bien la compaignie dudit pere par le mopen des fruitz et reuenue de leur heritage et vopre de leurs oeuvres seulement.

¶ Si lesditz enfans qui continuent la compaignie de leur pere ou mere: sont de vie a trespasement excepte lung: iceluy pource continuera la cōpaignie et prendra autāt tout seul en la compaignie comme eussent tous lesditz freres et luy ensemble si lesditz freres fussent vifz.

Le quint liure.

¶ De donations faictes en mariage et en faueur et pour cause de mariage et des acquestz faitz durant iceluy. Chap. lx.



Es ce que homme et femme soyent nobles ou rousturiers sont mariez ensemble on pays de poictou par la coustume diceluy la fēme est en pouoir de son mary et nest plus en pouoir de son pere si elle lauoit. et ne peut valla blement contraicter on preiudice de son mari durant leur mariage ne ad ministrer les biens communs dentre eulx ne les siens propres sans lauctorite et conseillement de son mary. Mais les contractz quelle fera durant ledit mariage seront vōs vouldront et tiēdrōt on preiudice d'elle et de ses heritiers apres la mort du premier mourant et ledit mariage solu.

¶ Suppose que par la coustume comme dit est la femme soit en pouoir de son mari si la femme est poursuite sās lauctorite de son mary dauoir dit iniure a aucun elle en peut estre conuenue sans lauctorite de son mary mais si liniure luy a este dicte ou faicte elle nen peut ager ne poursuir sans lauctorite de son mary. touteffois si le mary est conue

nu pour donner auctorite a sa femme quant elle est conuenue dauoir dit ou fait iniure il est bien conuenue.

Semblablement si vne femme voyant et sachant son mary ou pouant veoir et scauoir user daucune marchandise publiquement et notoirement elle ne peut demander sans lauctorite de son mary mais elle en peut bien estre conuenue et en respondre sans lauctorite de son mary.

Le mary ne peut luy seul debatre l'eritage de sa femme. Et couient que sa femme se face o lauctorite de son mary soit en demandant ou en defendant. mais le mary seul a cause de sa femme peut poursuir et defendre toutes aultres choses et demandes personnelles touchans meubles et tous arerages de rête soit par demande ppotheque ou autrement. Et aussi la possession de l'eritage de sa femme de quoy luy ou elle auoyent eu possession a cause d'elle aultre chose seroit du droit de proprieté comme dit est.

Mary et femme des ce quilz sont mariez sont communs en biens et font entre eulx communaulte de biens meubles et acquestz comme dit est. et combien que durant ledit mariage le mary ait l'administration du tout tant des biens de luy q de ceulx de sa femme. toutesuoy tous leurs biens meubles et leurs acquestz faitz par eulx ou l'un deulx durant ledit mariage sont communs entre eulx par moitie a departir. et a partir le mariage solu o les differences et en la maniere cy dessoubz declairee.

Aucun ne peut donner en mariage ne autrement a sa fille de son heritage venu par succession en preiudice de ses aultres heritiers plus que ne monteroit sa legitime partie si elle succedoit. car par la coustume aucun ny peut faire en son heritage l'un de ces heritiers oultre sa portion coustumiere meilleur que l'autre. Aultre chose est de ses meubles et de ses acquestz. car sil a heritage il peut donner a l'un de ses heritiers par donation faicte entre vifz ou par testament tous ses meubles et tous ses acquestz comme dit a este cy dessus libro quarto. ti. Que lon ne peut doner plus ac. s. Mais les pere et mere.

Quant pere et mere apol ou apole ou l'un deulx nobles et de noble gouuernement marient leur fille ou niepce en droicte lignee et ondit mariage faisant et en faueur diceluy luy donent de leurs biens quelque chose que ce soit. suppose que ce ne monstast ou baust sa legitime portion. ladicte fille ou niepce est excluse de leur succession cest assauoir diceluy deulx q ainsi la mariee et donne de ses biens. mais aultre chose seroit si elle estoit mariee par aucun de ses freres ou collateraulx. car lors elle ne seroit point forcluse desdictes successions si elle ny auoit renoncé par expres laquelle renonciation expresse elle peut faire et est bonne et valable par la coustume.

Si les pere et mere ou l'un deulx marient leur fille et luy donent de leurs biens ou de l'un deulx elle peut renoncier a succession paternel maternel et collateral. et vaut telle renunciation par la coustume. et est entendu le mot collateral des collateraulx descendans ou qui seront descendus desditz pere et mere en directe ligne. Car tant quil en y aura aucuns ladicte fille qui aura renoncie ne leur succedera point. Toutesuoyes lesditz pere ou mere peuvent rappeler leur dicte fille qui ainsi auroit renoncie ausdictes successions toutesuoyes que bon leur semble.

Mary et femme se peuvent donner l'un a l'autre mutuellement ou par donation faicte par l'un deulx a l'autre simplement soit par cōtrait fait entre vifz ou p testament tous

leurs meubles et acquestz et la tierce ptie de leur heritage et nō plus cōe lon feroit a p̄sō
nes estrāges. Et est telle donatiō bōne et vallable et se cōferme par mort taisiblement
si elle nest reuocquee. Car en qlque maniere ou par quelque contractz quelle soit faicte
elle est reuocable iusques a la mort de celuy q̄ dōne. Et se peut reuocquer etiā en absen
ce de partie tant expressement ou aussi taisiblement en alienāt la chose donnee ou aul
tremēt en ordonnant si et quant ladicte donation nest mutue.

Mais si lad̄ donation estoit mutue iacoit ce quelle ne soit esgalle en biēs elle vault
et ne la peut lon reuocq̄ sans le faire assauoir et notifier a lautre. et souffist de faire lad̄
notificatiō aps lad̄ reuocation en qlque temps que ce soit iusques a la mort du reuocāt.

Et au regard desd̄ donations q̄ ne sont mutues si celuy a q̄ est faicte lad̄ donation va
de vie a trespassemēt auāt celuy q̄ dōne lad̄ donatiō eoipso est reuocq̄ et de nulle valeur.

Et semblablemēt si le pere dōne a son filz ou fille estans en sa puissance de ses biens
meubles et acq̄stz aultremēt q̄ en faueur de mariage il peut reuocquer lad̄ donation tou
teffois que bon luy semble tant que le filz ou fille sera en sa puissance.

De mariage solu qlz droitz apptiēēt au souruiuāt des cōioinctz. **Chapitre. lxi.**

En poictou entre nobles et rousturiers les meubles sont cōmuns entre le marp et
la fēme. et des ce q̄ lung des rousturiers est trespasse la moytie en appartient au
souruiuāt rousturier. et lautre moytie aux heritiers du trespasse. et aussi doyuent payer
par moytie les debtes touchās meubles. Voire et renōciaf̄ ores leō souruiuāt rousturier
a tō lesd̄itz meubles et sēblablemēt se gouuerne len si vne fēme noble estāt mariee avec
ques vng rousturier car elle ensuyt la cōdition du marp.

En la viconte de thouars et es chastellenies et ressoirs de partenay vouuēt mereuent
fontenay mauleon et le fief franc entre les nobles tous les meubles sont au souruiuāt
des conioinctz. et aussi doit il payer toutes les debtes touchās meubles sil prēt les meu
bles et es aultres parties dud̄it pays ilz se diuisent par moytie entre le souruiuāt et les
heritiers du defunct. et lors payent par moytie lesdictes debtes.

Mais entre les nobles et es pties dud̄ pays de poictou esquelles tous les meubles
sont au souruiuāt cōe dit est si leō souruiuāt renocie a la ptie desd̄itz meubles q̄ appar
tiēēt au trespasse il ne payera q̄ sa moytie desdictes debtes et laquelle moytie il paye
ra voyre et eust il ores renōcie a ladicte moytie desd̄itz meubles cōe dit est du rousturier.

Et si le dit souruiuāt prēt tous lesd̄itz meubles par don ou aultremēt le creditier en
aura bonne action en tout contre celuy qui aura ainsi prins tous lesd̄itz meubles. Et si
aura il en la moytie sil veult p̄tre heritier du premier mourant soit noble ou rousturier.

Cōbiē q̄ ond̄ pais de poictou es lieux dessus declairez le souruiuāt des nobles doit
auoir tō les meubles touteffois le p̄mier mourāt en peut a sa vie ou p̄ testamēt dōner
ou ordōner iusques a la moytie car la moytie en est siēne. En iceluy cas le souruiuāt ne
payera que la moytie des debtes cōmunes. Et si la fēme dōne p̄ cōtract fait entre vifz
tel don ne sortira poit deffect durāt le mariage on preiudice du marp cōe dessus est dit.

Quāt lūg des pioinctz rousturiers va de vie a trespassemēt delaissez enfās. vbiē q̄ lesd̄
enfās ne pourroyēt p̄mācer ne p̄traire p̄paignies. Tutesuois ilz p̄tinuerōt celle d̄ leur
predecesseur defunct. Et silz sont plusieurs tous ensemble representeront et ne feront q̄
vne teste entre les rousturiers.

Et aussi est semblablemēt entre les nobles es parties esquelles les meubles se par
f

tissent entre le souruiuant et les heritiers du trespassse mais es parties esq̃lles entre les nobles le souruiuant a tous les meubles la compaignie est solue des la mort du premier mourant: et aussi les heritiers ne font ny ne continuent point de compaignie.

¶ Entre les rousturiers quāt au fait du pere souruiuant combiē que les enfans souruiuans cōtinuent la cōpaignie du trespassse leur predecesseur cōe dit est si ledit trespassse auoit donne tous ses meubles audit souruiuant lesditz enfans ne cōtinueront point la cōpaignie du defunct avec le pere sil souruit. car en ce cas lesditz enfans nont aucuns meubles: et leur pere sil souruit fait de leur terre les fruitz siēs iusq̃s a vingt ans accompliz si et on cas que ledit filz seroit marie. Mais si le filz nestoit marie le pere sil estoit de rechief marie feroit lesditz fruitz siēs iusq̃s ad ce seulement que led filz eust .xxv. ans & si le pere ne se marioit il feroit tousiours les fruitz siens tāt cōe le filz ne sera marie.

¶ Tous acquestz faitz par le mary & sa fēme ou lun deulx durāt le mariage sōt p̃m̃s entre eulx sopēt les p̃sonnes ou choses nobles ou rousturieres. Et le mariage solu se diuisent par moytie entre le souruiuant et les heritiers du premier mort. Mais en la viconte de thouars le fief franc les chastellenies et ressors de fontenay douuent mēreuent et mauleon et generallemēt entre la seure & la dyue et entre la seure et la mer. Et aussi en la viconte de chastelleraud le souruiuant tiēt le tout desd acquestz le cours de sa vie. cest assauoir vne moytie cōme dray seigneur & pprietaire: et lautre moytie p̃ vsufruit seulement. car luy mort la moytie retourne de plain droit aux heritiers du p̃mier mort q̃ en estoit pprietaire et le mary sil souruit ou les heritiers du mary sil meurt le premier fera les hommages desditz acquestz et non pas la femme ne les heritiers de la femme.

¶ Combien que par la coustume la fēme apt la moytie es meubles & aussi es acquestz faitz durant le mariage cōe dit est. Tutesuoyes le mary a ladministration du tout. Et peut lesd meubles et acquestz sopent faitz par luy ou sa fēme vendre donner ou aultrement alier ou obliger sans p̃ appeller la fēme p̃ contract fait entre vifz soit par obligation generale de tous biens ou especialle et cheent tous les acquestz en lad obligation generale mais q̃ ce ne soit pas par contract general de alienatiō de tous ses biens cōe seroit p̃ p̃uisiō de corps. Car ce en cas la fēme pourroit demāder sa moytie & ne vauldroit ledit transport vniuersal que de ce qui estoit au mary aussi par testament ou donation pour cause de mort le mary ne peut preiudicier a sa femme.

¶ Et semblablement en la ville de Poictiers le mary et la femme des ce que le mariage est accōply par parolles de present sont p̃muns en biens meubles et acquestz lesquels le mariage solu se diuisent par moytie entre le souruiuant & les heritiers du premier mourant sauf au regard des nobles et de ceulx qui sont du nombre des vingt et cinq escheuins et conseillers de lad ville et de leurs heritiers masses descendans de leur chair mariez & demourās en lad ville au regard desq̃lz lesd meubles sōt au souruiuant quāt il ñpa hoirs p̃creez en loyal mariage du p̃mier mourāt p̃ q̃lq̃ vsāce q̃ ait este p̃ auāt au p̃traire.

¶ Quāt le mary ou la fēme soiēt nobles ou rousturiers va de vie a trespasssemēt lobse que seruitute ou funeraille du iour de lenterrage doit estre fait au despens des meubles et sur les meubles communs. Et quant ad ce est pris et entendu pour tout ledit iour de lenterrage icelle seruitute. Cest assauoir que si icelle seruitute estoit que ledit defunct fust enterre en vng iour cōe seroit a Vespres et la seruitute des messes et aulmosne fust

prologee ou differee au lendemain ou a ung aultre iour en supuant par aucun empesche
mēt tout seroit du iour de l'enterrage. mais les heritiers du defunct dopuēt faire le septē
nier & anau & aultres funerailles & payer le droit du cure a leurs ppres coustz & despēs.

C Item si le marp auoit donne seulemēt ses meubles et acquestz sans son heritage car
la fēme na rien ondit heritage du marp. Et la prohibition est en sa faueur et par ce ne
vauldroit en son preiudice ladicte dōnation faicte par le marp de tous meubles & aqstz.

C Celuy qui a tous les biens meubles du premier mourant doit auoir et peut deman
der toutes debtes touchans meubles et les arerages des rentes qui seroient deues au
temps du premier mourant et aussi si ledit predecesseur les deuoit. celuy q a lesditz meu
bles les doit acquitter et payer car en telz cas arerages sont censez pour meubles. et q
a les meubles doit acquitter et payer les debtes touchans meubles et est quāt ad ce cen
se heritier et en peut lon venir contre luy par voye de requeste personnelle.

C Et nonostant si le creditur ou son heritier en ont bonne action contre l'heritier du pre
mier mourant ou que ladicte debte personnelle touchant meuble soit du fait ou obliga
tion dudit premier mourant ou de ses predecesseurs.

C Et quant a payer tout a partie des debtes soit le souruiuant de homme ou de femme
ou l'heritier principal quāt il pa meubles on pays onuelles meubles se diuisent et meu
bles on pays onquel il ne se diuisēt poit entre les nobles cōe dit est lon aura regard seu
lement au lieu ou le defunct faisoit sa residēce et auoit son domicile au temps de son tre
spas. Au regard desditz meubles en ce q lon pourroit doubter de grans greniers presso
ers cuues a faire vin ou aultres choses sēblables quant ilz sont en aucune maison quel
que elle soit lesdictes choses sont censez choses immeubles car lon est deu les auoir mis
& establiz pour estre en icelle maison causa perpetui vsus.

C Au regard des choses immeubles qui sont subiectes a retraict coustumier ou conuē
cionnel quant le retraict est fait aps le mariage solu dedans le temps de la grace cōuen
cionnelle ou de la coustume largēt qui en pft est cense et repoute pour meuble en telle ma
niere que quant tous les meubles sont au souruiuant cela luy appartient ou la moptie
sil nauoit q la moptie des meubles.

C De douaires. **C** Chapitre. lxxii.

Douaire par la coustume est appelle le droit partie ou porcion que la femme qui
souruit son marp doit auoir et leuer le cours de sa vie seulement des heritages
de son feu marp et des acquestz par luy faitz par auant leur mariage car en iceulx qui
seroient faitz durant le mariage deulx ladicte femme naura aucun douaire.

C En poictou par la coustume diceluy entre personnes nobles a la femme qui souruit
son marp appartient auoir et leuer le cours de sa vie p douaire la tierce ptie des choses
nobles et la moptie des choses rousturieres des biēs et heritages qui ont este audit ma
rp par quelque temps que ce ait este durant leur mariage. & aussi des acquestz faitz par
ledit marp p auant ledit mariage et desqz il estoit seigneur au tēps diceluy mariage. &
en est fonde la femme de lauoir des ce q le mariage est a comply par parolles de presēt
si aultrement nestoit conuenance ou accorde en faisant ledit mariage sauf esditz lieux
de bourganneuf perat et pontation.

C Ond pays en plusieurs lieux entre rousturiers peillement la fēme a et prēt douai
re sur les biēs de son feu marp tel q dit est entre les nobles & en aultres lieux dud pais

comme es chastellenies de saint maixent n'port melle la viconte daunay ciuray gencay
luzigney celles leuesquau et son ressort mortemer chavignay montmorillon et en plu/
sieurs aultres lieux les femmes n'ont point de douaire entre les rousturiers

¶ Si entre les nobles le pere et la mere ou aussi entre les rousturiers es pays esquelz
douaire a lieu au regard desditz rousturiers ou lung desd' pere ou mere marient leur filz
ou que leur filz se marie du consentemēt & Volunte de ses pere et mere ou lung deulx ou
q' lūg deulx apent expressement ledit mariage ferme et agreable. Et ledit filz aille de vie
a trespasssement par auant celuy de sesditz pere et mere q' aura fait et consenti ou eu ex/
presssement agreable ledit mariage. La bruze q' est souruescue aura douaire es biens desditz
pere et mere filz ont consenti ledit mariage ou diceluy qui l'aura consenti. cest assauoir
le tiers en la moytie du rousturier et le tiers on tiers du noble. cest assauoir en la partie
q' eust appartenue audit filz au tēps de sa mort sil eust souruescu lors celuy ou celle desditz
pere et mere qui auront consenti ledit mariage et apres la mort diceluy qui l'aura cōsen/
ti elle aura douaire plenier es biens diceluy qui l'aura consenti en la ptie seulement qui
eust appartenue audit filz sil eust souruescu celuy q' aura p'senti ledit mariage tout ainsi
cōse se celuy qui l'aura consenti fust alle de vie a trespasssement par auant ledit filz. mais
es biens diceluy ou celle qui ne l'aura cōsenti ladicte bruze ne prēdra aucun douaire auāt
ne apres la mort de celuy qui ne l'aura consenti. La femme peut cōtraindre les heritiers
de son mary a luy bailler son douaire a part & a deuis et aussi lesditz heritiers la peuent
contraindre de le prendre a part et a deuis

¶ Le mary en assiete quil feroit a sa femme de son douaire a part & a deuis ne luy pour/
roit bailler son principal herbergemēt on p'iudice et s'as le p'sentemēt de son heritier mais
ledit herbergemēt seroit bien precompte ondit douaire onquel herbergemēt sil est noble
elle pourroit auoir le tiers: et sil est rousturier la moytie par douaire.

¶ Es pays et parties esquelles la terre noble du pere ou de mere vient de frere a frere
par retour de terre entre les nobles suppose que apres la mort du frere aisne le frere se/
cōd doit tenir la terre par retour apres la mort du frere aisne. Et semblablement de
frere a frere. Neautmoīs la fēme dud' frere aisne si elle souruit aura douaire sur toute
ladicte terre. Et nen tiendront les freres puisnez par retour durāt la vie de ladicte fem/
me que les deux pars: car durant sa vie elle tiendra le tiers par douaire deduite la proui/
sion des puisnez comme dit sera cy dessoubz en l'article subsequent et la moytie du rou/
sturier de ce qui appartenoit a sondit mary au temps de son trespas.

¶ Aussi si le frere secōd puisne q' tiēt toute la terre p' retour se marie & sa fēme le souruit
suppose ql ne tiēt lad' terre q' a viage. Et iacoit ce q' entre la seure et la dpue il n'y eust au/
cune chose a ppriete. Et entre la seure et la mer n'y eust a ppriete que aucune ptie cōse dit
sera cy dessoubz. Tutesuoīs si la fēme le souruiuoit elle aura en lad' terre douaire sem/
blablement q' sil estoit seigneur pprietaire de lad' terre: desuit le droit des p'mieres douai/
rieres si elles p'sōt & elles mortes accroistra le douaire de lad' terre en la ptie q' elle tenoit
p' douaire. Tutesuoyes nauropēt lesdictes fēmes aucun douaire en ce q' appartiedroit
aux seurs de leurs mariz ne en la prouisiō appartenās aux freres puisnez ou aux enfāns de
l'aisne tant cōse durera ladicte prouisiō. mais la prouisiō faillie elle p' prēdra douaire.

¶ Si le mary auoit la ppriete daucune chose et vng aultre p' eust l'usufruct la fem/

me diceluy qui y auoit la propriete y aura douaire si elle souruit quant lusufructier sera mort nonobstant que ce soit ampres la mort du mary.

Combien que la femme ait droit dauoir son douaire toutesuoi le heritier vient a la succession du tout de la terre & doit faire les hommages. Et sen peut appleger de nouuel le succession et complaindre en cas de saisine & de nouuellete. Et doit la feme auoir son douaire comme dit est. Et si le ritier est contredisant ou met empeschement ondit douaire en leuant le tout ou aultrement elle sen peut pouruoir contre luy come dessus est dit et peut la douairiere receuoir ou faire receuoir sadicte partie a elle appartenant par douaire et en doit poursuivre les pletz et y contribuer par tant quil luy touche.

Quant le mary va de vie a trespasement et la femme le souruit elle doit par la premiere mutation contribuer aux deuoirs deuz pour raison des seigneuries nobles pour la ptie que monte son douaire. Cestassauoir par le tiers aux deuoirs du fief. et si le fief court en rachapt seblablement y courra sa partie ou droit de douaire mais si ledit hommage chage plus durant la vie de ladicte douairiere sa tierce partie au douaire ne courra plus en rachapt et en iopra nonobstant ledit rachapt & si le fief est tenu a aultre deuoir elle nen payera plus rien et en sera rabatu le tiers a le ritier ou a celuy q fera hommage pour cause dud douaire queqsoit en telle ptie et portion cōe le douaire pouoit monter.

Si le mary donne a sa femme le tiers de son heritage soit a part et a deuis ou en gneraulte ou aucune chose de son heritage a part qui baille le tiers de le ritage elle se peut tenir audit don. et en iceluy cas elle ne iopra pas de don et de douaire.

Mais si led mary done a sad feme aucune ptie daucun corps q ne soit le tiers de le ritage elle prendra douaire es aultres biens iusqs a fournir au tiers du demourant desditz biens.

De tutelles et curatelles. Chapitre. lviij.

Le seigneur souuerain iusticier peut par preuention donner tutelle ou curatelle de lhomme de son vassal ou des vassaux de son vassal mais si auant quelle soit donnee ou declairee ledit vassal ou celuy qui a la moyenne iustice plus proche du fons vient et en demande obeissance elle luy doit estre rendue semblablement que dune demande personnelle que lon feroit contre ledit homme.

En aucune partie du pays de poictou souloit auoir lieu bail entre personnes nobles leq bail apptenoit a la mere des mineurs tant quelle estoit en viduite & si elle ny estoit a leur apose estat aussi en viduite. et en default de ce au plus proche lignagier masle deuers le pere des mineurs. & en default des hoirs masses deuers le pere au plus proche masle deuers la mere diceulx mineurs auquel bail apptienent tous les biens meubles desditz mineurs tant ceulx qui estopent demourez de la succession de leur pere come ceulx qui obuient p succession durant le tēps dud bail et aussi les fruitz de le ritage desd mineurs Et nestoit tenu led bail faire inuentoire fors seulement des lettres apptenans ausd mineurs et de lestat de leurs maisons. Mais pource que en la greigneur ptie du pays led bail nauoit et na point de lieu mais y auoit et a lieu tutelle & curatelle. & pour les grās abus et icōueniēs q sen esuyuoient led bail a este oste & aboly. et en soy pformāt a raisō et vñir tout led pays adng estat & coustume Doreseuāt tutelle & curatelle auront lieu tant entre nobles que rousturiers par tout ledit pays de poictou lesqz tuteurs ou curateurs seront tenez faire inuentoire et rendre compte.

Mater potest esse tutor & liberorum suorum ut hic cautur. Ita etiam de iure ut habetur
in aut. Mater & dicitur C. qm. mul. tu. offi. fung. po. in si mater habens tutelam
liberorum committit ad secunda vota pro iure pro est privata ab omni administratione
tutella. etiam incontinenti post sponsalia quia iam est in sponsi potestate
constituta de consuetudine & mortuo viro non poterit tutelam recuperare & hoc
tenet Speru. in l. de actio. in §. m. **Liber**

durandum.
verum quid si
mater. fo. an.
in addit. ad
Speru. in l. de
tut. in §. m.
nir. clarendam
in p. n. a. colum.

+ Tamen si
constat de mala
administratione
dabitur ei conductor
ut no. per glo. &
cy. in l. si quis
prioris. in §. in
illo C. de seru. mup.
quod si intelligit
est in culpa quod
si esset in dolo
in mala administrat.
veniret remouendus
ab administratione
ad minus providendo
sibi in obligatis
l. imperator &
ibi Bar. ff. ad
Trebell.

¶ La mere qui est tuteresse de ses enfans ou aultre tuteur sont tenuz de faire inuêtoire
des biês demourez du deces du defunct. suppose que le mary defunct eust dône ses meu
bles a sa fême ou a aultre. & a faire ledit inuêtoire dopuêt estre contrainctz par iustice
& mis et mulctez en amande arbitraire pour non lauoir fait dedans le tēps ad ce ordōne
par la coustume. cestassauoir dedans. xl. iours si non quilz en eussent fait diligence ou p
eulx ne fust demoure ou quilz eussent aultres excoines et excusations raisonnables et
aussi dopuent ilz rendre compte et reliqua. Toutesuoyes si le defunct par son testamēt
ou aultrement deuemēt auoit voulu et ordonne q la mere tuteresse ou aultre tuteur ne
fussēt tenuz ne abstraïs a faire inuêtoire & leust phibe & defêdu exp̄ssēmēt ond cas ilz ne
seropēt poit tenuz faire inuêtoire et ny peuēt estre p̄pelles p iustice fors en cas de raison.

¶ Le pere nest aucunement tuteur ne curateur de ses enfans soit noble ou rousturier
mais est appelle leal administrateur. Car il a telle administration de ses enfans et de
leurs biens quil nest tenu den venir deuers iustice ne faire inuêtoire ne rendre compte. +

¶ La mere qui est & se porte tuteresse naturelle de ses enfans nest aucunement tenue a
la poursuite de leur plet monstrier la lettre de dation ou declaration de tutelle. Mais
vng aultre tuteur ou curateur est tenu de la monstrier vne foiz en la cause si reqs en est.

¶ De emancipations. Chapitre. lxxiii.

¶ Quant aucun veult emanciper ses enfans laquelle chose doit estre du consente
ment des enfans il doit faire ladicte emancipation deuant le iuge ordinaire q
ait mopenne iurisdiction pour le moins.

¶ Si le filz daucun rousturier marie demeure en son mariage hors de lostel & compai
gnie de son pere par an & iour il est deslors emancipe taisiblement & par sonne de son droit
et n'a mestier daultre emâcipation sil ne veult. Mais aultre chose est en vng enfant no
ble. Car il nest point emancipe pour estre marie ne pour demourer hors de la maison de
son pere et y conuient emancipation expresse.

¶ Mais vne fille des ce qllle est mariee deslors elle est hors du pouoir de son pere et en
tre en pouoir de son mary.

¶ Quant aucun est emancipe expressement ou taisiblement il est fait personne de son
droit et seigneur: et plenier administrateur de ses biens sans ce q le pere y ait aucun vsu
fruit ne aultre portion si expressement il ne lauoit retenu.

¶ Le filz estant en pouoir de son pere & non emancipe sil est marie des ce ql a passe laage
de vingt ans fait les fruitz de sa terre siens & les peut prendre et leuer a son profit sans
ce que son dit pere le puisse en ce empescher voire et fussent ores venuz lesditz biens du
dit pere audit filz et ledit pere ny auoit expressement retenu son vsufruit Mais si led
filz nestoit marie et son dit pere fust de rechief marie ledit pere aura lesditz fruitz iusq̄s
a vingt et cinq ans de leage dudit filz. Mais si le pere ne se marie il fera tousiours les
fruitz siens tant comme le filz ne sera marie.

¶ Ledit filz estant en pouoir de son pere peut acquerir et sont lesditz acquestz meubles
et immeubles siens et a son profit Et n'ya riens le pere passe leage de vingt ans acom
plis. mais si auant ledit eage acomply ledit filz acquiert aucuns meubles ilz appartiē
nent au pere. et semblablement les fruitz des immeubles mais au regart de la propiete
il n'ya rien & appartiennent audit filz.

**De testamens dons & legatz faitz en iceulx
ou par cause de mort. Chapitre. lxxv.**

Qomme dessus est plus aplain touche lon peut faire & passer son testament deuât vng seul notaire & adce presens deux tesmoins s'oyent masses ou femmes & est valable & fait foy de & en tous testamens ou ordonnances qui ne passeront et excederont la somme de cent liures ou de dix liures de rente & on cas quilz excederont ladicte somme de cent liures ou de dix liures de rente sera appelle deux notaires ou vng notaire et le cure ou son vicaire & deux tesmoins.

En poictou na aucunement lieu institution de heritier & ne peut lon instituer estranger heritier on preiudice de ceulx qui le doyent estre ne faire en son heritage venu par succession lung de ses heritiers meilleur q l'autre oultre sa portio legitime coustumiere au regard de son heritage a luy obuenu par succession soit regardant le branchage de ce luy que lon veult auantager ou aultre branchage. & pource si en vng testament nest faite mention de institution de heritier par tant nest le testament vicié. ou si estrange heritier est institue qui de raison & coustume ne le deuoit estre. Et cōbien que lad institution ne baille par tant ne sera le testament vicié es aultres choses cōme dit est dessus.

Lon ne peut faire par testamēt ou legat quelque peine qui y soit apposee que la premiere saisine & possession ne viēgne a l'heritier des choses que le defunct tenoit & exploitoit au temps de son trespassement si ce nestoit que lon fust absolu & entrevifz et possession baillee & prinse durant la vie du dōnant ou si ledit dōnant en auoit retenu lusufruit ou soy constitue possesseur pour & en nō du dōnataire. car ondit cas l'heritier aps le deces du defunct nauoit la pmiere possession de la chose ainsi donnee.

Toutesuoiſ telles manieres de soy constituer vsufruitier ou possesseur ou de baillet possession ne vault riens en donations q sont reuocables pose quelles ne s'oyent reuocquees comme de marp a femme fors et excepte au regard des biens meubles et des acquiestz faitz durant le mariage car si lung des conioinctz donne a l'autre ses meubles et acquiestz le souruiuant en sera saisi & nō l'heritier du trespassé.

Combien que la femme soit en pouoir de son marp & quelle ne peut valablement contracter en preiudice de son marp sans auctorite de luy. cest a entendre de contractz entre vifz car elle peut faire testament & codicille sans le marp si peut elle contracter entre vifz au regard de son heritage a valoir apres sa mort ou de son marp en preiudice d'elle et de ses heritiers. car ce ne preiudicieroit pas au marp durāt le mariage car le marp a l'administration du tout durant led mariage. & semblablement peut vng filz de famille aage faire testament sans auctorite du pere. & vault par ladicte coustume.

De successions. Chapitre. lxxvi.

En toutes manieres de successions s'oyent nobles ou rousturieres representatiō a lieu in infinitū tant que le lignage se peut monſtrer & precōpter & nest aucun heritier q ne veult. & nest point tenu de renoncer ne den faire aultre declaration.

La coustume que lon dit generale on ropaulme de france. Cest assauoir que le mort saisist le vif sō prochain heritier a lieu en tout le pays de poictou: & par vertu dicelle sās possession de fait se peut len cōplaindre en cas de saisine & de nouuellete ou appleger dedans lan & iour de la mort du predecesseur pour y auoir este trouble ou eſpēche es biens

dicelle succession ou partie diceulx ou pour en auoir este deffaisi.

Condit pays entre les rousturiers soit en meubles ou heritages ne être les nobles au regart des choses immeubles ou heritages rousturiers na aucune difference soit en succession directe ou collateralle soyent filz ou filles. car tous succedent pro capite & pro rata. Excepte que si aucun heritage noble & noblement tenu a este trois fois homage et soit venu a la quarte foy en main rousturiere par droit de succession la foy de lacquerat cōptee ledit heritage se diuifera comme entre nobles. & est a entendre que la chose soit venue a la quarte foy aussi cōme si aucun rousturier acquiert aucune chose noble l'homage quil en fait est compte la premiere fois & l'ommage que en fait son filz ou heritier est compte pour la seconde fois & celuy homage que fait son nepueu en directe ligne ou aultre son heritier est compte pour la tierce fois & apres la mort dud nepueu ou aultre heritier les enfans diceulx sil nauoit nepueu ou aultres heritiers qui dopuēt faire la quarte foy se departiront comme nobles.

Et semblablement doit estre cōpte en successiō collateralle. mais en ce cōpte ne sont point cōptees les mutations q̄ viennent par la mort ou mutation du seigneur de qui la chose est tenue par homage ou aultremēt noblemēt car il pourroit auenir que vng rousturier en feroit en son tēps l'ommage trois fois ou plus a son seigneur.

Et combien que lon die que la chose ait este trois fois hommee &c. autant est si la chose nestoit point tenue par homage mais fust tenue a aucun deuoir abōny ou a aultre deuoir noble ou en gariment ou en parage & le chemer soit mort ou change par trois foyes ou si aucuns nauoient pas fait leur homage par aucun empeschement ou negligence.

Et ne souffiroit pas que celuy qui tient partprenant en parage ou garimēs fust charge trop foyes mais conuient du chemer quil soit change trop foyes. Et souffist a ainsi le departir cōme dit est q̄ la chose soit noble & noblement tenue & soit venue a quarte mutation en main rousturiere de quoy lacquerant est compte le premier. & ceulx qui la veulent diuifer seront precomptez destre venus a la quarte foy. Et est la coustume vniuerselle par tout ledit pays de poictou.

Si aucun va de vie a trespassement sans hoirs de sa chair & il ait biens meubles et biens immeubles & le defunct a pere ou mere apol ou apolle & collateraulx les biens meubles viennent aux ascendans selon leur degre et non pas aux collateraulx et neust ores que biens meubles. Mais les biens immeubles soyent heritages ou acquestz viennent aux collateraulx & ne viennent nulle foyes aux ascendans si ne seroit en defaut de descendants ou collateraulx. & si celuy q̄ est alle de vie a trespassement sans hoirs de sa chair auoit apol ou apolle & freres ou seurs les meubles viendront auxd apol ou apolle et non pas auxditz freres ou seurs.

Si aucun rousturier prent femme noble ou si noble prēt femme rousturiere les enfans succederont a celuy qui sera noble & aux successions venans de son branchage succederont comme nobles suppose que lautre fust rousturier comme dit est. & aux successiōs venans du branchage rousturier succederont comme rousturiers suppose que la chose fust noble. & aux acquestz & meubles dentre eulx si le pere est noble ilz succederōt comme nobles & sil est rousturier succederont cōme rousturiers.

De la maniere de succeder entre les nobles
au regard des choses nobles. Chap. lxxvii.

En poictou sont quatre gouuernemens coustumes ou manieres de succeder selonc les
pays & terres entre les nobles au regard des choses nobles.

Et premierement est assauoir que baronnie ne se diuise point. cest a entendre q̄ com-
bien que plusieurs venans a la succession dune baronnie ayent ou pussent auoir par la
coustume es profitz et reuenues dicelle baronnie & de la terre dicelle leur droit ou partie
Toutesuoyes chascun deulx ne se dira pas baron & ne portera pas banier. et ne porte
banier que l'aisne qui est en l'hommage lequel sera baron. combien que si la succession
estoit si grande q̄ luy eust plusieurs baronnies les puisnez q̄ auront baronnie a leur part et a
deuis pourront porter banier. idē en chastellenie.

Si aucun rousturier est de nouuel anobly par le roy ou prince ayant puissance de ce
faire expressement ou taiselement come en luy baillant lordre de cheualerie. & apres ce
vse & viue come noble il doit ioyr & ioyra de priuilege de noble & luy succederont ses en-
fans & heritiers come a personne noble.

Un noble qui vse de fait de marchandise ou de labourage ou en aultre maniere vit
d'art mecanique rousturierement communement notoirement sans aucunement se por-
ter comme noble exerce ou frequenter les armes et faitz de noblesse ne ioyra pas de pri-
uilege de noble. toutesuoyes un noble pour exerce fait de pratique ou office de iuge ou
aduocat nest point rousture. mais ioyra de priuilege de noble en tous cas. et pareille-
ment le procureur du roy ondit pays et conte de poictou quant ledit pays est entre les
mains du roy.

La ville & chastellenie de poictiers la viconte de chastelleraud la terre de leuesque de
poictiers tant celle de chaudiery & dangle que ses aultres terres estans aupres dicelle
montmorillon & tout son ressort onquel ressort sont les chastellenies de saint Sauin du
blanc: le bailliage de la basse marche: la viconte de rochechouart: la viconte de bridiere:
la viconte de brosse: les bailliages de bourganneuf de saint benoist du sault perat et pon-
tarrion. aussi semblablement & plusieurs aultres grans terres & seigneuries qui sont du
ressort de montmorillon les chastellenies de gencap mortemer chastellacher motereul bo-
nin luzignen ciutay melle chize champaigne nport & tout son ressort. onquel ressort est
la viconte daunay & aultres terres & seigneuries. la chastellenie terre et seigneurie de saint
maixent & tout le ressort dicelle. saulue & excepte les terres de partenay bouuent et me-
reuent lesquelles souloient estre dudit ressort de saint maixent & sont maintenant du res-
sort de nport qui sont d'autre gouuernement comme dit sera cy dessoubz. Toutes icel-
les terres & seigneuries dessus declairees sont d'ung gouuernement ou coustume en fait
de succession entre nobles & choses nobles. Sauf que ondit bailliage de bourgueneuf et
es chastellenies de perac et de pontarrion succederont tant nobles que rousturiers ainsi
qu'ilz ont acoustume. car esditz lieux & pays excepte esditz bailliages de bourgueneuf pe-
rac & pontarrion tant en succession directe que collaterale. celui qui est filz aisne ou prin-
cipal heritier masse ou qui le represente prent et doit auoir par auantage et aisneesse le
principal chastel ou manoir ou aultre quil vouldra eslire avecques ses appartenances de
bergiers & clousures anciennes ioignans audit hostel pourueu que lesdictes clousures

De nobilitate
quid sit &
quid probetur
& acquiratur
Vide Bar.
in l. i. c.
de elig.

ne excédât l'estimation de trois septerées de terre prinse chascune septerée pour la charge d'un cheval: & si en pa plus largement au dedans desdictes clousures anciēnes du dit hostel le surplus est a to^z lesditz heritiers. mais ledit heritier aisne leur en peut bail-
ler de leur partie recompensation ailleurs & sont tenus de la prendre. & aussi ledit aisne
ou principal heritier a & prêt par auantage vng heritage a la valeur de cinq solz si y est: ou
si nō aultre deuoir ou chose iusq̄s a lad^e valeur & le demourant des biens immeubles et de
toutes les reuenues de ladicte succession. Et aussi les biens meubles se diuisent entre to^z
les heritiers masses & femelles par esgales portions ainsi que si d'un frere. ou seur pa
enfants lesd^e enfans ne feront que vne teste.

Et si au dedans de l'ostel principal ou dedans les clousures diceluy qui appartiennēt
audit aisne heritier comme dit est y ait moulin ou four & veroliers hommes subiectz & de
streignables comme dit est a moudre audit moulin et fourner audit four le droit et
proufit desditz moulange et fournage pour tant ne partiēt audit aisne heritier mais
appartient et se diuise entre tous lesditz heritiers comme les aultres appartenances du
dit hostel.

Et est a entendre touchāt lesd^e hebergemens quant au fait dudit esneage q̄ ce soyent
maisons & hebergemens ordōnez pour la demourāce du seigneur. car au regart des mai-
sons & hebergemens qui sont ordōnez & seroient necessaires pour la demourance et re-
cueil du laboureur de aucune gaignerie & du labourage dicelle tenue noblement telles
maisons ne sont pas censees ne prinsees pour hebergement ou maison.

Et pource si en vne succession nauoit que vng hostel ou hebergement pour la demou-
rance du seigneur suppose quil eust plusieurs aultres maisons pour la demourance & re-
cueil du laboureur & labourage de la gaignerie. Pourtant en ladicte succession nest dit
auoir que vng hebergement quant ad ce.

Semblablement & filz n'y a q̄ filles & il ait plusieurs hebergemēs car laisnee ou q̄ la rep-
sente aura les auantages susditz & quant au regard des filles quant il pa plusieurs heber-
gemens en vne succession tout le pays de poictou sans difference aucune quant ad ce est
d'un gouuernement cōme dit sera cy dessoubz.

En tout poictou en matiere de succession si & quant il pa enfant masse & fille ou fil-
les. suppose que ledit enfant soit plus ieune q̄ ses seurs neautmoins il sera heritier prin-
cipal & emportera laisneage & aura les droitz appartenans a laisne. Et sil mourroit sup-
pose quil delaisast seulement fille ou filles ses heritiers: sa fille aisnee aura & emporte-
ra lesd^e droitz d'aisneesse esd^e choses nobles par representatiō de son dit pere.

Si es pays dessus declairez nauoit en vne succession que vng seul chastel hostel ou he-
bergement laisne masse fil pa masse laura tout par auantage. Mais sil n'y auoit que fil-
les laisnee ne laura pas tout par auantage & prerogatiue: mais aura sans plus la prin-
cipalle salle chambre ou habitation dudit chastel hostel ou hebergement celle q̄lle voul-
droit eslire. & le surplus se diuiseroit esgaulment entre elle & les aultres filles ainsi que
fil y auoit filz ou filles de lune des seurs lesd^e filz ou filles ne feront q̄ vne teste.

Quant aucun qui souloit auoir plusieurs hebergemēs ou maisons pour sa demou-
rance nō cōprinsees les maisons ordonnees & necessaires pour les laboureurs & labou-
ges des gaigneries si au temps quil va de vie a trespassement lesditz hebergemens ou

maisons qui estoient pour sa demourance sont tous en ruine tellement quil n'ya couuerture ne chose en quoy lon peust habiter fors seulement vng hostel qui est en estat pour habitation en ce cas en ladicte succession ne sera dit q' auoir vng seul herbergement ou maison quant au fait de ladicte aisneesse.

¶ L'autre gouuernement ou coustume dudit pays de poictou est en la ville & ressort de par tenay le quel pays est appelle gastine ou quel pays de gastine tāt en succession directe q' en succession collateralle le principal heritier masle ou qui le represente prent pour son droit d'aisneesse le principal chastel ou hostel ou aultre quil veult eslire avecques sesdictes appartenances de bergiers & closures anciēnes ioignans a iceluy ainsi et en la maniere que dit est & les deux tiers du sourplus de toutes les terres & reuenues nobles q' sōt obuenus de celle succession estās ondit pays de gastine. & tous les puisnez filz ou filles ou qui les representēt n'y prennent que la tierce partie a diuiser esgaulmēt entre eulx. Et sil y auoit masles ou filles de lung des puisnez ou de lune des filles lesd' enfans ne feront que vne teste cōme dessus est dit.

*La Grande
manier de pource
entre les meubles
au Regard des
choses meubles*

¶ Et lesd' puisnez ont & prennent la tierce partie de leur droit tātost apres la mort du trespasse cōme dessus est dit. a la succession duquel ilz viennent & sen peuvent appleger ou cōplaindre en cas de nouuellete contre leur frere aisne & contre tous aultres et avec ce led' principal heritier prêt pour sondit droit d'aisneesse tous les meubles & a luy sont toutes les actions touchant meubles mais aussi il est tenu de payer les debtes touchant meubles que deuoit son predecesseur.

¶ Et suppose que le frere aisne ou qui le represente baillast a ses freres ou seurs puisnez leur partie a part & a deuis a tous ensemble ou a chascun deulx sa partie a deuis. et lung allast de vie a trespassement sans hoir de sa chair pourtant ne accroist pas ladicte partie du defunct aux aultres puisnez mais se diuise cōme des aultres collateraulx. Et laquelle succession collateralle ondit pays de gastine se diuise entre eulx sōpēt masles ou femelles par la maniere que fait la succession directe soit en meuble ou heritage.

¶ Et sil aduient quil y ait trops freres. cest assauoir les deux puisnez de pere et de mere & leur aisne frere de pere seulement. si lung desditz puisnez trespasse sans hoirs de sa chair ses meubles et acquestz appartiennēt a sondit frere puisne qui estoit de pere et mere ou qui le represente & non pas a l'aisne qui nestoit que de pere & a lieu ceste coustume p tout le pays de poictou.

¶ Et si ondit pays de gastine aucune succession choit en filles & quil n'y ait enfant masle ou qui le represente la fille ou seur aisnee ou qui la represente doit auoir par aisneesse & prerogatiue le chastel ou hostel principal ou aultre quelle eslira avecques lesdictes appartenances de bergiers & closures anciennes ioignans a iceluy ainsi & par la maniere que dessus est dit & n'y eust q' vng chastel hostel ou herbergement. Et le sourplus de lad' successiō tāt heritages q' meubles sera party entre elle & ses seurs puisnees ou qui les represente esgaulment p egalles portions. Et semblablement sera diuisee la successiō collateralle quant elle choit en filles comme dit est.

¶ Toutesuoyes sil y auoit aucunes terres nobles assises entre la riuiere de la sepure et de la mer comme seroit saint mesmin & aultres ou entre la sepure & la dyue q' fussent du pays ou ressort de gastine elles serōt parties & gouvernees comme les aultres terres du

dit pays de gastine nō obstant quelles soyent assises ond pays dētre icellesd riuieres on quel a gouuernement aultre que ond pays de gastine.

Lautre gouuernement dudit pays est entre les riuieres de la seure qui passe a mortaigne & la dpue qui passe a mō contour. cest assauoir la ville chastellenie & viconte de thours la terre de mauleon & le fief leuesque. Assauoir est ce qui est de la viconte et terre de mauleon entre lesd deux riuieres avec la terre du fief frāc lesquelles terres & choses dessus declairees entre lesd deux riuieres sont toutes dung gouuernemēt & on quel pays et lieux dentre lesdictes deux riuieres de la seure & de la dpue en successiō directe le filz aisne sil n'ya que enfans masses prent le tout des biens meubles de ladicte succession. & sil y a filles vne ou plusieurs le heritier principal prendra les troyz quars avec le principal chastel ou hostel ou aultre quil eslira avec ses closures cōme dessus. & les filles de leur droit prendront lautre quart et sen pourront appleger ou complaindre de leur quart cōme feroit laisne de sa part. & sil n'ya que vne fille aussi bien aura elle tout iceluy quart.

Et sil y a freres puisnez tant comme laisne frere principal heritier viura lesditz freres puisnez ne prendront riens en ladicte succession directe. Mais le principal heritier est tenu de leur faire prouision laquelle prouision est de neuf parties les deux le tout de ladicte herēdite mise en neuf parties. et se diuise ladicte prouision de neuf parties les deux esgaulmēt entre lesditz puisnez. & sil ny auoit que vng seul puisne si aura il toute la prouision de neuf parties. Et peuent lesditz puisnez contraindre leur frere aisne a leur bailer ladicte prouision a part & a deuis. Et aussi les peut il contraindre a la prendre a part & a deuis.

Item ondit pays dentre lesd deux riuieres de la sapure et la dpue si le frere aisne qui est heritier principal va de vie a trespassement par auāt ses freres puisnez pose ores que celuy frere aisne heritier principal delaisse enfans de luy et de loyal mariage iceulx enfans ne succederont point pour lors a leurdit pere si non es meubles.

Et on cas susdit viendra ladicte succession des choses nobles que auoit tenu led frere aisne leur pere au premier frere puisne lequel entrera es foyz et hommages de la terre & les receura & fera tant a ses freres puisnez si aucuns en y a que aux enfans de sondit frere aisne prouision comme dessus est dit cest assauoir de neuf parties les deux.

Et laquelle prouision se diuise entre lesditz freres puisnez & les enfans du frere aisne esgaulment autant a l'ung que a lautre per capita tant au regard de ses freres puisnez q de chascun des enfans dudit frere aisne soyent lesditz enfans filz ou filles. Et sil n'ya aucun frere puisne & ny eust que vng filz ou fille dudit frere aisne il ou elle aura toute ladicte prouision aussi bien comme sil y auoit freres puisnez de sondit pere. Car cela ne viēt pas par maniere de prouision et est ladicte prouisiō de neuf deux. Cest assauoir que si la terre vault neuf cens liures de rente il aura deux cens liures de rente. et de plus plus & de moins moins.

Si le secōd frere puisne q a recueilly la terre apres la mort de sondit aisne frere va de vie a trespassement delaisse heritiers de sa chair lesditz heritiers ny auront riens ne prouision ne aultre chose entre lesdictes riuieres de la sepure & de la dpue. Et viendra toute ladicte terre au frere tiers ne. saulue ladicte prouision que ont lesditz enfans de laisne frere & aultres freres puisnez leurs oncles si aucuns en y a. Et semblablement apres la

mort du tiers frere recueilt ladicte successiō le quart frere & en semblable forme q̄ dessus et sic de singulis.

Ladicte terre viendra ainsi de frere a frere tant comme il y aura freres et sera faicte la prouision susdicte par la maniere que dit est. Et nauront riens en ladicte terre les enfans de l'aisne frere tant comme il y ait frere puisne si non ladicte prouision comme dessus est dit. mais apres la mort du derrier frere puisne toute la terre dicelle succession reuiendra de plain droit aux enfans du frere aisne ou qui les represente: et cela est appelle retour lesquelz enfans du frere aisne auront ladicte terre par succession de leur pere par la mort de leur oncle. Et en icelle succederont cōme en succession directe.

Cestassauoir que l'aisne masle aura l'ostel principal ou l'autre hostel quil esliera par son droit d'aisneage & les trois quarts de toute la terre & les filles auront l'autre quart et n'y auront riens les enfans de tous les freres puisnez ne par prouision ne autrement. Et si le second ou tiers frere va de vie a trespassement par auant leur frere aisne leurs enfans n'y auront riens ne prouision ne autre chose et viendra la terre au quart frere sil y est. Et apres au quint frere sil y est & si non la terre demourra & reuiendra toute aux enfans de l'aisne saulue le quart qui appartient aux seurs si elles y sont cōme dit est.

Mais quant aucun noble dentre la dyue & la mer qui a plusieurs enfans ou autres heritiers presumptifs masles & femelles durant sa vie baille et transporte a perpetuite en faueur et traicte de mariage ou autrement valablement a l'une ou plusieurs desdictes femelles aucuns de ses biens heritages venus par succession soit per modum quo te ou autrement en quelque maniere que ce soit montans lesditz biens ainsi baillez et transportez a l'une ou plusieurs desdictes femelles iusques a leur legitime portion & au dessous par quoy elles ont renoncie a sa succession expressement ou taiblement tant & en telle maniere quelles en soyent excluses ou sen tiennent contentes de cela & ne se deu lent point fōder en sa successiō aps sa mort. en ce cas cela q̄ leur a este ainsi baille & transporte doit estre & sera defalque a l'autre ou autres desd̄ femelles q̄ viendront a sa succession sur leur quartie partie.

Mais silz ne leur auoient riens transporte de leur heritage et leur eussent baille ou transporte meubles ou acquestz seulement neautmoins l'autre ou autres desd̄ femelles qui viennent a lad̄ successiō auront leur quart entier au regard dudit heritage & pour tant ne leur en sera riens defalque. Et ainsi est ondit pays de gascogne ou quel les puisnez masles et femelles ensemble ont vng tiers comme dessus est dit. Car si leur pere & mere ou autre leur predecesseur de la successiō duq̄l est traicte durant leur vie transporte ainsi cōme dit est aucune chose de leur heritage obuenu par succession a l'ung ou plusieurs desd̄ puisnez masles ou femelles iusques a leur legitime portion et au dessous cela sera de falq̄ a l'autre ou autres puisnez masles ou femelles q̄ viennent a lad̄ succession de leurs tiers cōme dessus est touche. Voire au regard dudit heritage & nō au regard des biens meubles.

Mais si en ladicte succession y a autres acquestz ou ilz prennent partie. cestassauoir le quart au regard des femelles ondit pays d'estre la dyue & la mer. Et le tiers au regard de tous les puisnez en gascogne leur dit quart ou tiers desd̄ acquestz seront defalqz lesd̄ acquestz de par auant durant la vie dudit predecesseur et par luy transportez aux autres femelles ou puisnez d'ore iusques a leur legitime portion.

Et sil aduient que lesd pere mere ou aultres predecesseurs de la succession desqz lon traicte apent baille et transporte durant leur vie a lung ou plusieurs desd femmes ou puisnez plus de leur legitime porcion pourtant ne sera desduit iceluy oultreplus aux aultres filles ou puisnez et demourra cela a la charge de laisne masse.

Et ond pays d'être la sapure et la dyue quant il y a freres puisnez toutes les successions collateraux vienent a laisne frere ou qui le represente. Et ny prennent riens tous les puisnez filz ou filles et ny ont puisson ne aultre chose saulue come dessus est dit quant le frere puisne a puisnez ses freres ou seurs de pere et de mere ou q les represente et laisne nest son frere que de pere ou de mere seulement car ondit cas les meubles et acquestz du defunct viendront a ceulx ou celuy q est de pere et de mere.

Et aussi ond pays dentre lesd deux ruiieres de la sapure et de la dyue le principal heritier masse ou qui le represente soit en succession directe ou collateralle prent toutes les meubles et a luy sont toutes les actions touchant meuble et aussi est tenu de payer toutes les debtes saulue en cas dessusdit.

Si entre lesd deux ruiieres le frere aisne auoit plusieurs seurs et il baille a toutes ensemble a part et a deuis leur quart partie a icelles appartenans et lune desd seurs aille de vie a trespassement sans hoirs de sa chair la partie et porcion delle sera et accroistra aux aultres seurs et ny aura aucune chose ledit frere aisne: et semblablement seroit si lesdictes seurs auoyent party et diuise entre elles leur quart. mais si la partie desdictes seurs estoit encores par commun avec leurdit frere aisne la partie et porcion dicelle qui ainsi seroit allee de vie a trespassement sans hoirs de sa chair seroit et appartiendrait audit frere aisne ou qui le represente comme les aultres successeurs collateraux. et si ledit frere aisne auoit baille a sesdictes seurs leur quart a chascune sa partie a part et a deuis. semblablement si une d'elles va de vie a trespassement sans hoirs de sa chair la partie del le viendra toute au frere aisne ou a ceulx qui le representent comme les aultres successeurs collateraux.

Et semblablement si le frere aisne et les freres puisnez sestoyent accordez ensemble q pour la prouision desditz puisnez ou affin quilz ne venissent a la terre apres la mort du dit frere aisne iceluy frere aisne leur eust laille aucun heritage a part et a deuis a tous ensemble fust a leur vie ou a perpetuite ou semblablement le pere du consentement desditz enfans leust fait: et ladicte chose estant ainsi entre lesditz puisnez commune et par indeuis ou fust aps ce diuisee entre eulx lung desditz puisnez aille de vie a trespassement sans hoir de sa chair la partie et portion de luy accroistra aux aultres puisnez et ny aura le frere aisne aucune chose.

Et si es pays susd d'être la seure et la dyue en une succession noble soit directe ou collateralle na aucuns enfans masses et ny apt q filles ou q les represente la seur aisnee ou q la represente aura par precipu et aisneesse le chastel ou hostel principal ou aultre q elle voudra eslire avecqs sesd appartenances de vergiers et closures anciennes par la maniere dessus declairee. et sil nen y auoit q ung seul si l'aura elle tout. et le surplus de la succession tant meubles que heritages nobles sera diuise par esgalle portion entre lad seur aisnee ou q la represente et les seurs puisnees ou q les represente et sil y a plusieurs enfans masses ou filles d'une des seurs lesd filz ou filles de lad seur ne feront que une teste.

Si aucun noble a plusieurs enfans masles & durant sa vie le filz aisne est marie & a enfans & aille de vie a trespassemēt par auant son pere delaissez lesd enfans. & apres ce led apol aille de vie a trespassemēt lesd enfans dudit frere aisne qui estoit mort auāt son pere ne tiendront pas la terre dentre la dpue et la sapure cōme eust leur pere sil fust. Sif ains pra ladicte terre aux freres puisnez de leur pere & oncle desditz enfans mais ilz auront leur puiſion tant cōme la terre viēdra & sera tenue de frere a frere.

Lautre & le quart desditz gouuernemens est on demourant de ladicte Viconte de thouars & en toutes les aultres terres qui sōt entre ladicte riuere de la sapure & la mer. on quel pays est assis Vne partie de la Viconte de thouars. Et en la ville chastellenie & ressort de thalmond lucō fontenay le cōte avec tout sō ressort Vouuēt & mereuēt & leurs ressorts & la terre de maillezay. Tous lesquelz pays se gouernent en fait de succession directe noble par la maniere que fait ledit pays qui est assis entre lesdictes deux riuieres de la sapure & de la dpue & par la maniere que dessus est dit si non en certains cas q̄ sont differens de lautre dit pays dentre la sapure & la dpue cōme dit sera cy dessoubz.

Lung desditz cas differens est que entre lesdictes deux riuieres de la sapure et de la mer quāt en successiō directe laisne frere a tenu la terre. cestassauoir le tout sil ny auoit filles ou les trops quars si filles y auoit & apres la mort de luy la terre est venue de frere a frere lors apres la mort du derrier frere icelle terre qui ainsi aura este tenue & venue de frere a frere ne retourne pas toute aux enfans dudit aisne frere par la maniere que dessus dit est entre lesdictes deux riuieres de la sapure & de la dpue aincois ne retourne aux enfans dudit aisne frere que les deux pars seu deux tiers et le tiers en vient aux enfans desditz freres puisnez a tous ensemble a estre party et diuise esgaulment entre eulx per capita par succession de leurs peres. Alibi de leur porcion loco de leurs peres.

Vng aultre cas different est que les successions collateralles ne viennent pas & tout a laisne: aincois les filles saucunes en pa prennent le quart & es aultres trops quars q̄ demourent lesditz puisnez masles prēnent le tiers du demourāt & ainsi quant il pa filz & filles le principal heritier nra que la moytie avec le principal chastel ou hostel ou aultre quil voudra eslire avecq̄s sesd appartenances de Bergiers & closures anciennes iogmans a iceluy par la maniere que dessus est dit.

Et sil nra que enfans masles & ny ait aucunes filles le principal heritier prēdra les deux tiers du tout & ledit principal chastel ou aultre hostel & sesdictes closures cōme dit est. & lesditz puisnez masles deslors prendront le demourāt cestassauoir le tiers & sil nra que heritier masle principal & filles & quil ny ait aucuns puisnez masles le principal heritier masle prendra lostel principal ou aultre avec sesd closures cōme dit est & les trops quars & les filles deslors prendront lautre quart.

Aultre et la tierce difference pa entre la seure et la mer que si Vng noble va de vie a trespassemēt delaisse trops enfans masles ou plus se le filz aisne est alle de vie a trespassemēt par auant son pere & delaisse enfans ou si lung des freres puisnez a enfans & va de vie a trespassemēt par auāt q̄ la terre luy soit venue p retour lad terre viēdra a lautre frere depres luy sil y est & si nō elle reuiēdra aux enfans du frere aisne. cestassauoir les trops quars sil pa filles & quil ny ait aucuns masles & sil nra que masles les deux

tiers sont aux enfans de l'aisne & si y a masses et filles les enfans de l'aisne n'auront que la moitie come dit est dessus: & lors est appelle retour. Et si ce estoit entre la sepulture & la due lesd' enfans dudit puisne qui estoit alle de vie a trespassement ait tenu la terre ou non n'y auront aucune chose par puisson ne aultremet. Mais si c'estoit entre la sepulture et la mer ilz auront leur puisson en attendant leur partage & le retour a faillir.

Aultre difference y a car combien que entre la sepulture et la due la prouision ne passe point aux enfans du frere puisne quant la terre est en reigle de venir de frere a frere. toutesuoyes entre la sepulture & la mer les enfans du frere puisne auront prouision pose q' leur pere soit mort pource qu'ilz ont droit d'auoir partie en ladicte terre dentre lesdictes riuieres de la sepulture & de la mer le retour finy. secus entre la sepulture & la due. car le retour si n'y les enfans du puisne n'y prennent aucune chose. et pource n'y ont point de prouision

Encores y a aultre difference. cest assauoir que si une successiō soit directe ou collateral le escheoit en filles. & en ladicte successiō n'y ait que vng seul chastel ou hostel on dit pays dentre la sepulture & la due la fille ou seur aisnee ou qui la represente l'aura tout come dessus est dit: & semblablement on dit pays de gaigne comme dit est. mais on dit pays dentre la sepulture & la mer elle n'aura par precipu ou aisneesse fors seulement la principale salle le chambre ou aultre maison d'iceul hostel quelle voudra eslire ne semblablement on dit pays d'entour Poictiers & de saint maixent n'y ait & aultres pays de semblable gouuernement & l'aultre plus sera party esgaulment entre elles come dessus est dit & tousiours les meubles se departent esgaulment entre les filles quant il n'y a que filles en tout le pays de poictou. & toutesuoyes au regard desditz hostels si aduient que une successiō escheoit en filles on dit pays de poictou & en icelle successiō y ait plusieurs hostels ou plusieurs lieux es pays de diuers gouuernemens l'aisnee n'aura q' vng hostel pour son droit d'aisneesse en lad' successiō en tous lesd' pays.

Combien que entre la sepulture & la mer les puisnez ayent partie en la terre quant a propriete de laquelle partie d'ouyent ioyr leurs enfans le retour faillir toutesuoyes ne peut lesditz puisnez contraindre leur frere aisne a bailler leurdit partage et laisser leur prouision ne aussi ne peut ledit aisne les contraindre de le prendre iusques le retour soit faillir

Quant la successiō d'aucun noble qui auoit terres nobles & plusieurs hostels en plusieurs pays de diuers gouuernemens vient en plusieurs heritiers l'aisne ou qui le represente n'aura q' vng hostel pour son droit d'aisneesse en chascun pays qui est d'ung mesme gouuernement quant aux successions.

Toutesuoyes quant au regard de ce lesd' pays dentre la sepulture et la due et dentre la sepulture et la mer sont reputez d'ung gouuernement: car il y a pou de difference comme dessus appert. Et pource si une successiō aduient en laquelle a vng hostel entre la sepulture et la due: et vng aultre entre la sepulture et la mer l'aisne ou qui le represente n'en aura q' l'ung par precipu soit entre filz ou filles. mais si y auoit plusieurs hostels ou chasteaux ou pays de diuers gouuernemens quant ad ce comme entre la sepulture & la mer & en gaigne & sic de singulis le masle principal heritier auroit vng chastel ou hostel par son droit d'aisneesse en chascun desditz pays qui sont de diuers gouuernemens. secus au regard des filles comme dit est.

Et au regart dudit chastel ou hostel que ledit filz ou fille aïsne dopuēt auoir par leur droit daisneesse quant il y a plusieurs chastels ou hostels en la succession ilz peuvent eslire celui q bon leur semble sans auoir regart qui est le principal hostel ou qdault le mieulx ou moins ne sans auoir regard semblablement si celui que ledit heritier veult eslire est acquest ou de l'ancien heritage du defunct.

De tenir fiefz terres & a quelz deuoirs. Chapitre. lxxviii.

Les fiefz fons et aultres domaines du pays de poictou sont ou dopuent estre tenus noblement ou rousturierement et ceulx qui sont tenus rousturierement sōt tenus a cens rentes taillees biains terrages complans et aultres deuoirs rousturiers selon les vsages & coustumes des lieux ou ilz sont assis et ceulx qui sont tenus noblement sont par hommage lige ou plain en parage partprenans ou partmettāns ou en garimēt ou aultres deuoirs nobles selon la coustume et vsages des fiefz et lieux ou ilz sōt assis

Quant aucun fons est tenu rousturierement le teneur doit porter ou mener les cens ou aultres deuoirs quil doit a son seigneur a lostel ou manoir dont la chose est tenue : et sil n'y a hostel le doit porter la ou le seigneur a acoustume receuoir ses aultres telz deuoirs en la chastellenie ou la ou il fait sa demourance si ce est dedans la chastellenie. mais au regart du terrage des blez le teneur ne seroit point tenu de mener a lostel ou demeure le seigneur qui seroit a plus de deux lieux comme dit est dessus on tiltre de payer les cens a terme &c.

Et semblablement au regard du complant des vignes le teneur est tenu le porter et mener a lostel du seigneur sil a ondit fief ou illec pres au dedans de demie lieue hostel. mais si le seigneur de fief auoit oies hostel a cause duquel ledit complant soit deu sup- pose quil soit dung mesme fief & soubz vng hōmage si led hostel est plus loing de demie lieue les teneurs desd vignes ne sont point tenez de y mener led cōplant si non ql y eust aultre cōuenance ou quilz layent ainsi acoustume.

Quant aucun fons est tenu rousturierement d'aucun seigneur de fief a cens rentes biains charges ou aultres deuoirs & ilz sont plusieurs teneurs le seigneur peut demander son deuoir & commander lesditz biains a chascun des teneurs pour le tout. car chascune partie du fief est chargée du tout. & semblablement de l'amanche pour le deuoir non paye a terme & si l'ung fait l'amanche les aultres ne dopuent plus damāde car il n'y a que vne amande pour chascun deuoir & pour chascun terme iacoit ce quilz s'opent plusieurs teneurs sur vng fons ou tenement. Aultre chose seroit si nestoit le deuoir du fief comme dit est en plusieurs lieux que aucuns seigneurs sur les fiefz de leurs subiectz ou de leurs voisins ou sur aucuns diceulx ont rentes taillees arbault ou aultres charges. car suppose quilz tenent iceulx deuoirs noblement chascune partie du fons nest pas chargée du tout. et aussi pour icelles charges que lon a sur aultre fief na aucune amande a iceluy a q icelle charge est due pour icelle charge non payee au terme.

Quāt aucun tiēt terres a terrage il doit a tout le moins auoir ebloie la tierce ptie et lautre tierce ptie en garetz et lautre tierce ptie peut laisser en pasturages. & ond pays de pleine ilz dopuent ebloier la moitie & lautre moitie auoir en garetz & filz nen embloiet iusques aux parties susdictes le seigneur en peut demander son interest & l'amanche. mais

il ne leur peut pas oster lesdictes terres ne les mettre en sa main sans le consentement de ceulx qui les tiennent.

Aucun soit noble ou rousturier nest tenu bailler par escript ne declaratiō a son seigneur ses fons et heritages si ce nest celuy q̄ fait hōmage ou q̄ tient en gariment ou en parage ou partprenant q̄ est tenu de bailler a son seigneur ou chemer par escript les choses quil tient de luy p̄ hōmage ou avecq̄s luy en parage partprenans ou partmettās sauf en aucunes parties dud̄ pays ou len a acoustume de vser du contraire.

De tenir noblement en fief dōmaines ou choses immeubles nobles. Chapitre. lxxv.

Les dōmaines & choses immeubles nobles sont & doyvent estre tenus par hōmage ou en parage ou partprenans & part mettans ou en gariment: ou a aultres deuoirs nobles abōniz sans foy & sans hōmage cōme dessus est dit.

Et sont deux manieres ou especes de hōmages. car les aucuns hommages sont ditz ligez: & les aultres sont ditz hommages plains & selō que sont lesd̄ hommages ou ligez ou plains est lon fonde den auoir diuers deuoirs par mutations sicōme sera cy dessoubz plus aplain touche. Et quiconque a hōmage pour raison daucune chose est fonde dauoir sur icelle iurisdiction si ce nestoit hommage de deuotion lequel hommage de deuotion ne porte fief ne iurisdiction.

Quant aucune chose tenue a hōmage est de nouuel obuenue a aucun par succession il doit aller par deuers celuy de qui elle est tenue faire son hommage dedans. xl. iours et quant lon doit faire hommage pour la mutatiō du seigneur de qui lon tient lon doit venir faire led̄ hōmage dedans. xl. iours aps ce q̄ la mort ou mutatiō du seigneur de q̄ lō tient. peut estre venue a la notice du Bassal. Et par auāt ledit tēps len nest point en demeure.

Et si celuy a qui lon doit faire ledit hōmage auoit chastellenie ou eust acoustume faire assauoir par cry ses hōmages lon nest en demeure de faire son hommage iusques ad ce que ledit seigneur nouuel ait fait assauoir ses hōmages par cry public.

Si celuy a qui lon doit faire hōmage estoit hors de sa prouice voire de la chastellenie le Bassal nest poit tenu daller par deuers luy. mais en ce cas affin quil ne soit en demeure il doit aller au chastel ou manoir a cause duq̄l est deu led̄ hōmage et illecq̄s foy offrir & p̄senter de le faire ou doit aller par deuers le seneschal dud̄ seigneur et luy offrir faire hōmage en absence du seigneur. Et lors si ledit seneschal veult il receura pour nom dud̄ seigneur led̄ hōmage & fera faire le serment de feaulte.

Et fera led̄ seneschal cōmandemēt aud̄ Bassal quil aille par deuers le seigneur pour luy faire le baiser si tost que led̄ seigneur viendra au lieu dont la chose est tenue. et aussi fera cōmandement de bailler le fief du denōbrement par escript dedans le temps de la coustume lequel temps est de. xl. iours ou si ledit seneschal veult il mettra ledit Bassal en respit de faire ledit hōmage iusques a la venue du seigneur ou iusques a aucun tēps quil luy plaira. et si le Bassal trouue celuy a qui il doit faire lōmmage hors du pays il peut offrir led̄ hommage. & le seigneur ne le peut refuser pour dire quil nest pas au lieu ou lhommage est deu & si le seigneur le refusoit le Bassal en peut appeller & nest plus en demeure de faire ledit hōmage iusques ad ce que le seigneur len requiert.

Si ceulx qui ainsi sont mis en respit iusques a la venue du seigneur ou q̄ sont receuz

a hommage reserve le baizer au seigneur ne viennent faire leur deuoir au seigneur luy venu au lieu ou la chose est tenue pourueu quil ait fait telle demeure que elle puisse estre venue a la notice desditz Bassaulx iceulx Bassaulx sont des lors en demeure et pour icelle demeure et default duditz hommage ou hommages non faitz le seigneur peut saisir ou leuer les fruitz du fief par faulte dhomme et cherront lesditz fruitz en perte mais pour le baizer non fait lesditz fruitz ne cherront pas en perte. Toutesuoy si lon exploicte sans faire ledit baizer lon amandera des saisines brisees ainsi que la court lordonnera.

Celuy qui fait homaige lige doit iurer la feaulte sur le liure touche o la main & si homaige est plain il soufist iurer la feaulte sans liure.

Le seigneur peut en sa personne ou par commissaire par luy ad ce ordonne receuoir les homages de ses Bassaulx mais les Bassaulx ne peuēt pas par commissaires ou procureur faire leurs homages si le seigneur ne veult ains couient q iceulx Bassaulx viennent deuers le seigneur en personne faire leurs hommages

Le filz ou fille aisne ou heritier principal iusques ad ce que partaiges soyent faictz doit faire tous les homages tant pour luy q pour ses coheritiers et frerescheurs. & ausi si les doit receuoir de ceulx qui les doyuent et si apres ce ilz font partages et diuisions et au puisne eschoit en son partage aucunes choses dont soit deu homaige ledit puisne fera les hommages nonobstant que laisne leust fait pour tous comme dit est et y entrera comme de fief seruy et baillera son fief par escript sans payer aucun deuoir.

Mais sil aduenoit que le tier principal eust fait les hommages tant pour luy que pour ses coheritiers et il eust seurs vne ou plusieurs et il les maria. et apres ledit mariage baillast partage a sesdictes seurs ou seur en celuy cas les maris desd seurs feront les hommages des choses baillees a leurs femmes & en payeront rachapt ou autre deuoir pose que le tier principal lait fait et ny entreront pas comme de fief seruy car il y a mutation pour les maris desdictes seurs a qui lesdictes choses sont baillees & qui font les hommages des biens de leurs femmes. secus si lesdictes seurs nestoyēt point mariees & leur frere aisne leur baillast leur partage pour raison de quoy fust deu homaige ou quel les fussent mariees au tēps que le frere aisne deuoit faire ledit homaige car esditz cas lesdictes filles ou leurs marys y entreront comme de fief seruy.

Et semblablement si le frere aisne bailloit par partage a son frere puisne aucune chose tenue par homaige es pays dentre la sepure et la dyue ou les puisnez nont aucune chose a heritage es successions de leur pere mere ou lieu de sa prouision en celuy cas led puisne feroit ledit homaige et ny entreroit pas comme de fief seruy pose ores que son dit frere aisne eust paye le deuoir pour ce deu ou la chose homagee couru en rachapt. mais payeroit ledit deuoir pour ce q led puisne on pays dētre lesdictes deux riuieres nariens a heritage esdictes successions comme dit est.

Et aussi quant le tuteur et curateur a fait homaige et paye le deuoir pour son pupille ou mineur ledit pupille ou mineur venu a eage fera ledit homaige & entrera pme de fief seruy et baillera le fief par escript sans aultre deuoir.

Quant aucun na fait son homaige et est en demeure le seigneur peut prendre et leuer les fruitz du fief du Bassal et de ses parageurs et partprenans et tenās en garimēt & le exploicter cōme son domaine. Et nest tenu sil ne veult den faire deliurāce ou re/

creance audit Bassal mais est tenu de la faire aux parageurs et partprenans ou aultres tenans en gariment comme dit est par dessus.

Mais on cas que ledit seigneur lieue par faulte de homme il en doit user cōme bon pere de famille et usufructier. Car il ne doit pas copper les gros boys ne desferter les maisons vignes estans garennes et aultres choses et les doit tenir en estat.

Le seigneur quant lommage ne luy est fait peut prendre et leuer par default de homme les fruitz de la chose cōme dit est ou la peut saisir et mettre en sa main par faulte de homme. Et apres sadicte saisine et main mise si ledit Bassal ou aultre leexploicte il est tenu de restituer les fructz et en payer l'amanche de saisine brisee au seigneur. Mais si auāt ladicte saisine et main mise ledit Bassal ou aultre exploicte la chose il n'est tenu de faire restitution ne de l'amancher audit seigneur de fief.

Comme dessus est touche ailleurs en quelque cas que le seigneur saisist ou prent et lieue la chose de son subiect il est tenu de faire la deliurāce ou recreāce si elle est deuement requise et doit restituer les fruitz q'il a prins excepte en quatre cas. Cestassauoir l'un quant il le leue par default de homme ou de hommage nō fait sur iceluy qui doit estre homme de foy. L'autre quant il lieue la chose par rachapt. L'autre quant la chose est en son propre domaine, et l'autre quant le Bassal a este condāne de bailler son fief de dans certain temps et il ne la baille dedans le temps de la condānation.

Et on dit cas quant le seigneur dit que ce est son dōmaine si le Bassal ou subiect veult debatre que nō il sen peut douloir et pouruoir contre le seigneur cōme contre un priue ou en peut demander la deliurance ou recreance en defendant la cause ou en attrapant a garieur sauf a defendre la cause. Et si elle luy est denpee en peut appeller ou soy appleger de refus de plege.

Et lors la chose cherra en la main du souuerain par deuant lequel on appelle ou se applege sen. Et dopura par luy estre determine lequel pa droit. Et pendāt le plet doit estre faicte recreance a celui qui promptement et sommeremēt monstrera auoir le plus cler droit par tistres ou autrement comme dit est dessus en semblable cas.

Suppose que par la mutation du chemer qui fait lōmage de la chose tenue a deuoir de rachapt la partie des parageurs et partprenans et qui tiennent en garimēt court en rachapt si ledit chemer est en demeure de faire lōmage en celui cas les fruitz des parageurs et partprenans et qui tiennent en gariment cherront en perte.

Mais silz en demandent la deliurance ou recreance elle leur doit estre faicte aultrement ilz ont cause de l'appeller ou appleger comme dessus et en tant que touche les hōmes de foy comme dit est par dessus leurs choses et biens ne cherront poit en perte, et ne les peut le seigneur souuerain prēdre ne emporter, et sil les saisist lesditz hommes de foy dessous le chemer en peuvent demāder la deliurance ou recreance. Et si elle ne leur est faicte ilz en peuvent appeller ou appleger comme dit est.

Quelque saisine que lon face par default de homme ou par rachapt ou p deuoir non paye ou fief nō baille lon ne doit point saisir la chose des hōmes qui sont par dessous ne du subiect qui p dessous tient noblement ou rousturierement ne les tenir en causes.

Mais lon peut bien saisir et arrester le deuoir soit noble ou rousturier quilz dopuent a celui qui doit faire lōmage et a ses parageurs et partprenans cōme dit est par dessus

en la matiere de saisir la chose de son subiect.

C Si plusieurs offrent faire aucun hommage & chascun deulx dit la chose & la facon de l'hommage à luy appartenir. Et chascun ou l'un deulx suppose q'aultre ny soit receu pendant ledit debat le seigneur ne doit pas lever la chose par default de homme car chascun a offert ledit hōmage & n'est pas leur default q'ny sont receuz. Toutefois nonobstant l'opposition pourroit le seigneur recevoir celui q' luy apparroit avoir plus cler droit.

Et on cas susdit desdictes oppositions si le seigneur n'avoit receu aucun desditz oppositions sans audit hommage. Et pendant lesdictes oppositions celui qui promptement monstreroit avoir plus cler droit aille de vie a trespassement le seigneur pourra lever le rachat si la chose est tenue a rachat ou le devoir tel quil y fera.

Si aucun vassal va de vie a trespassement delaissez plusieurs enfans aisne ou qui le represente fera les hommages pour luy et ses frerescheurs tant comme ilz tiendront par indeuis & quilz n'auront fait partages. Et les puisnez soyent filz ou filles tiendront leur partie en parage ou gariment avec luy. Et est ledit aisne ou q' le represente appelle chemer. Et lesditz puisnez ou qui les represente sont parageurs et par la mort ou mutation dudit chemer la partie des parageurs courra en rachat comme celle du chemer et contribueront au devoir pour telle partie quilz tiennent si devoir pa aultre q' le rachat.

Et semblablement si le chemer baille a son parageur puisne par partage aucune partie de son fief dont le chemer demeure en l'hommage ledit puisne et ses successeurs si aultre convenance n'ya tiendront en parage lequel parage dure tant cō le lignage se peut precompter et prouver. Car si le parageur ne peut precompter et monstrier a son chemer le lignage ou descendue dont ilz se appartiennent et dont est venu ledit parage ledit chemer le peut cōtraindre a luy faire hommage de ladicte chose qui estoit tenue en parage. Et sera ledit hommage tel et a tel devoir selon la valeur de la chose cōme ledit vassal le faisoit a son seigneur.

Et ad ce faire le parageur doit appeller le seigneur dont la chose est tenue par hommage en l'atrayant par ledit parageur a garent aultremēt la chose ne tourneroit poit a prejudice audit seigneur. et pourroit tousiours user de ses droitz en pñat son rachat acoustume ou les fruitz par l'hommage non fait par ledit chemer.

Mais toutefois led seigneur ainsi appelle par led parageur ne pourroit ne ne peut empescher que ledit parageur ne face hommage audit chemer si ledit lignage ne se pouoit precompter et prouver et est ce vng des cas onquel le vassal peut empirer le fief de son seigneur car ce q' estoit par avant directement en son fief ne sera plus q' en son arrierefief.

Si le chemer transporte par aucun tiltre en aucune personne estrange et fust ores a son parent son fief ou hommage ou si le parageur transporte les choses tenues en parage celui qui aura le droit du chemer ou le chemer peut deslois demander a celui q' tient les choses du parageur avoir foy et hommage et le devoir appartenant a celui qui tiēt les choses du parageur. Car deslois n'ya plus lignage et ne vient pas la chose par succession et sepe en quoy commence le parage mais ad ce doit estre appelle le seigneur du fief comme dit est par dessus.

Et si le chemer transporte singulierement la chose dont il est chemer retenu a luy lōmage neautmoins il ne demourra poit en l'hommage si le seigneur de q' est tenue la chose

Deult. Et conuendra que celui a qui la chose est transportee face lommage. Et semblablement sera si le chemer transporte seulement l'ostel ou chief de son hommage quant il pa chief de hommage pose quil retiengne le demourant. mais si cest chose ou n'ayt point d'ostel ou chief de hommage pose que le chemer transporte la plus grāt partie de son fief pourueu quil retiengne la Valeur du tiers en iceluy fief il doit demourer en lōmage.

Toutesuoiſ es cas dessus declarez esquelz le chemer ne doit demourer en lommage si le seigneur de qui les choses sont tenues Deult que ledit chemer demeure ondit hōmage il le peut faire. Et en cestuy cas ne peut celui a qui la chose est transportee demāder foy ne hommage au parageur pource que lōmage ne change point. Mais si le seigneur ne Deult le parageur changera. et pourra son demander hommage et sil n'ya conuenāce que celui qui trāsporte doye demourer en lommage es cas susditz il ny demourra poit & le voulsist ores le seigneur souuerain & len pourroit debouter et forclure celui a qui la chose est trāsportee. mais toutesuoyez ladicte forclusiō ne sera pas faicte ipso iure mais par sentence.

Ainsi comme en aucuns cas le Bassal peut empirer le chief de son seigneur cōe dessus est dit il aduient bien souuent que le Bassal amāde le fief de son seigneur car si le Bassal qui tiēt son fief a deuoir de rachapt acquiert ondit fief le fons ou dōmaine de son hōme ou teneur rousturier ou le fief de son Bassal qui tient de luy sans moyen. et ainsi fait de son fief son dōmaine lesdictes choses seront accreues audit fief. et courtōt en rachapt cōe faisoient les autres choses du fief et sil les vend ledit seigneur souuerain en pourra auoir les bētes & hōneurs ou la chose par puissance de fief en payant le pris si non que le Bassal eust retenu deuoir par dessus onquel cas led seigneur du fief ne pourroit auoir la chose par puissance de fief mais auroit pour celle fois les ventes et honneurs.

Et sil aduient que aucun qui tiēt en hommage plain soubz lommage lige ait aucuns partprenans qui tiennent avecques luy en contribuant au deuoir et il transporte son fief au seigneur dont il tient par hommage lige et ainsi des lors en auant le fief qui souloit estre plain soit lige par confusion lesditz partprenans p tant ne muertont point leur premiere condition de lommage plain. et ne seront tenez de payer fors ce quilz auoyent acoustume payer pour celle ptie quilz tiennēt ondit fief transporte et sera disec en auāt ledit payement quilz ferōt au proufit du seigneur a qui le fief est trāsporte ou p la mort et mutatiō diceluy ceulx qui tenoyēt partprenans payerōt a ses heritiers tel deuoir qils auoyent acoustume payer a leur chemer par auant quil transportast son fief.

Entre tenir en parage & tenir partprenant et parmettant a difference. car le parage vient par succession et lignage. et fault faillant le lignage cōme dit est. Et le partprenant vient par conuenance ou longue vsance et ne change point par transport ou default de lignage.

Quant aucun qui oncques mais n'auoit fait hommage daucune chose ainsi comme est quant aucun tient par parage ou lignage comme dit est ou tenoit sans en faire deuoir est de nouuel condāne ou cōtraint a en faire hommage soit hommage lige ou plain il y entrera la premiere fois sans en payer rachapt ne autre deuoir. Toutesuoyez baillera il le fief par escript.

Celui qui fait hommage a autre est tenu ledit hommage fait de luy bailler dedās

quarante iours le fief ou denombrement par escript. Des choses quil aduouhe a tenir de luy seellée de seel autentique ou de seel de celuy qui le baille sil a haulte iustice. Et doit estre signe du seing manuel dung notaire a sa requeste. Et en faisant lommage le seigneur luy peut commander de bailler son adueu ou denombrement par escript dedans ledit temps de la coustume qui est de .xl. iours. Et deslors peut led seigneur saisir et mettre le fief en sa main si ledit vassal ou subiect na baille sondit adueu ou denombrement par escript dedans ledit temps iceluy passe.

¶ Et semblablement celuy qui tient en parage partprenant ou en garimēt est tenu de bailler son adueu ou denombrement par escript a son chemer dedans .xl. iours apres le commandement a luy fait.

¶ Quant aucun a fait son hommage et il na baille son adueu par escript dedans .xl. iours il doit l'amanche simple a son seigneur pour ledit adueu non baille pour le premier commandement. Et dilec en auant peut le seigneur faire cōmandement de bailler a la peine de soixante solz sil est tel qui ait iurisdiction de .xl. solz. et sil ne la doit faire cōmandement a la peine d'amanche simple. Et peut saisir lesdictes choses pour cause dudit adueu non baille par escript.

¶ Combien que les parageurs et partprenans et ceulx qui tiennent en gariment ne doiuent faire hōmage. Toute suoyes si le fief est tenu a deuoir de rachapt leur chose court en rachapt p la mutation du chemer cōme celle du chemer. Et si le fief est tenu a aultre deuoir ilz dopuent contribuer pour telle partie quilz y tiennēt. Et sēblablement es frais et mises que feroit le chemer tant pour faire lommage payer le chamberlage et aultres deuoirs pour raison de ce. Et aussi dopuēt a leur chemer bailler leur adueu par escript des choses quilz tiennent avec luy.

¶ Ledit chemer na iurisdiction ne cognoissance sur son parageur ou partprenāt fors en trois cas. l'ung p default dudit deuoir non paye par la partie que led parageur ou partprenant y doit contribuer. l'autre par son adueu ou declaration non baillee. Et l'autre sil vend sa chose car lors le chemer la peut auoir pour le pris ou les ventes et honneurs a son election. Et esditz cas peut le chemer saisir et en cognoistre a sa court et en tous aultres cas ledit chemer n'a iurisdiction ne cognoissance. Et le parageur ou partprenant a en sa partie telle et semblable iurisdiction et cognoissance comme a ledit chemer en la sienne si aultremēt nestoit cōuenance ou accorde au ptraire ou aussi par vsance ancienne.

¶ Il souffist a celuy qui fait hommage lige daucū fief onquel ait hostel ou aultre lieu qui soit chief dhommage si ledit hōmage lige court en rachapt quil baille son fief ou denombrement par escript en general en aduouhant tenir a hommage lige son tel lieu et ses appartenances.

¶ Mais sil n'a chose q face chief dhōmage il le doit bailler par declaration pticuliere et aussi le doit bailler par declaration particuliere quant lommage est plain y ait chief de hommage ou non.

¶ Le mary doit faire les hommages a cause de sa femme de la terre d'elle. Et aussi les receuoir de ceulx q les dopuent. et pource si vne femme auoit fait son hommage a pape ses deuoirs pour raison de sa terre et elle se marie il y a mutation dhomme. et en appartient au seigneur foy et hommage et tous deuoirs comme a mutation dhomme.

Et semblablement si le mary va de vie a trespassemēt a la fēme souruit il conuient quelle face de rechief les hommages mais elle y entrera comme de fief serui toutesfoiſ si elle se marie le mary sera d rechief tenu faire l'hōmage a paper les deuoirs cōe dessus

Au seigneur baron ou chastellain a cause des hommages lizez est deu pour chamberlage. p. solz Et pour les hommages plains. v. solz pour chascun hommage. et est compris en ce le seel de la lettre de la facon dudit hommage. mais aultre qui n'est seigneur baron ou chastellain ne doit prendre pour chamberlage aucune chose.

De rachaptz. Chapitre. lxxi

En la viconte de thouars et es pays de gastine es terres du fief frāc mauleon talmond et es chastellenies terres et ressors de fontenay bouuent a mereuent maillezois et aultres terres de poictou dentre la sepure et la dpuē et dētre la sepure et la mer quiconque doit hommage lige celui a qui il est deu est fonde par la coustume dauoir rachapt par chascune mutation d'homme. si abonny ou aultre deuoir ny auoit par conuenance p̄scription ou vsance. Et pour hōmage plain le seignr a q̄ il est deu est fonde par la coustume dauoir p̄ chascūe mutation plet et cheual de seruiſe par borderies et mesures si abonny ou aultre deuoir ny auoit par conuenance p̄scription ou vsance cōme dit est

Toutesuoyes en aucunes parties des chastellenies a ressors de bouuent et mereuēt et enuiron. et aussi en la chastellenie de fontenay les hommages plains courent en rachapt et doyuent ce nonobstant cheual de seruiſe qui est coustume locale.

En la viconte de chastelleraud a en la chastellenie du blanc en berry les hommages s'oyent plains ou lizes courent en rachapt quant la chose choit en main de femme a aultrement n'ya point de deuoir si n'est par conuenance ou vsance.

Celui a qui appartient rachapt et qui a droit de leuer aucune terre par rachapt par aucune mutation de son homme a droit dauoir et leuer a luy appartiennent les fruitz profits d'une annee de la terre et fief de luy tenue audit deuoir de rachapt.

C

Mais si l'heritier successeur luy a notifie ladicte mutation laquelle il n'est point tenu notifier sil ne deult ou quil soit commun a notoire quelle peut estre venue a la notice du seigneur. Et le successeur ne lieue ne exploite riens et les fruitz se perdēt par negligence du seigneur ledit seigneur n'aura pas vne aultre annee et nen a point de recours contre l'heritier. car comme dit est il nen doit auoir fors la premiere annee. Et sil ya deux fruitz en vne annee il ne doit prendre ne auoir que vng fruit.

Le seigneur qui a droit de leuer et exploicter aucune terre par rachapt la peut et luy loist exploicter celle annee comme son domaine a comme faisoit celui a qui elle estoit car il peut mettre tous officiers et prendre et auoir toz les fruitz et profits q̄ aduiennēt

en ladicte annee & comme fait le seigneur diceluy dernier mort sil la tenist en sa main et en doit vser celuy qui lieue le rachapt comme feroit bon pere de famille. Car sil pa me/ stopers ou laboureurs ledit seigneur qui lieue led rachapt ne prendra pas le tout des blez fors seulement la partie du seigneur de la chose selon ce que se baillent telles choses co/ munemēt en pais denuiron & ne peut ledit seigneur qui lieue ledit rachapt changer les laboureurs qui y sont.

Et aussi ne leuera pas les prez ne les pasturages necessaires pour le labourage mais il leuera ceulx que le vassal leuoit a sa main ou quil peu st leuer raisonnablement. car sile vassal en bailloit a son laboureur plus que de raison et mestier ne seroit le seigneur qui a le rachapt sil veult ne retiendra l'annee dudit rachapt et nen baillera fors ce que raison nablement en conuient. et aussi doit laisser les pailles fumiers et semences es lieux ou son a acoustume bailler semence.

Si le vassal auoit fait labourer ses terres a sa main ou ses vignes a son pic de quoy apptienne le rachapt celuy a qui est le rachapt ne doit pas auoir le tout des fruitz mais doit auoir seulement telle partie que lon auroit si la chose auoit este bailllee a vng aultre laboureur et que telles choses se baillent communement en pays denuiron.

Leritier ou successeur du vassal est tenu de exhiber a son seigneur le papier de ses cēs rētes & deuoirs q̄ dopuēt courir en rachapt & de luy en bailler copie aux despēs du seigneur si auoir la veult & aussi le papier ou registre d̄ sō assise pour faire exploicter la iurisditiō.

Boys estāz garēnes fuyhes et pescheries ne courēt aucunement en rachapt & les peut exploicter le successeur du vassal durāt le rachapt & aussi ne courēt en rachapt les mai/ sōs ou hostelsz toutesfoiz led successeur est tenu bailler a son seigneur hostelsz pou receuoir les fruitz du rachapt. & suppose ores q̄ les boys fussent en coppe ou en vente ou vne ptie coppee ou vendue Et aussi les estangs ou pescherie fussent en pesche ou cōmācez a pes cher par auant que le rachapt. aduēgne si ne courront ilz point en rachapt.

Mais sil n'ya que boys en lommage lige ou plain qui court en rachapt les boys se/ ront prins et estimez ce quilz peuvent valoir par vne foiz et cueillete par quatre preuz hommes deuy de la partie diceluy qui le rachapt deuroit receuoir et deuy de la partie diceluy qui le deuroit faire. et la tierce partie de lestimation prendroit le seigneur p son rachapt. et aussi est quant esditz hommages n'ya que estāgs fuyes riuieres ou garēnes et semblablement seroit se en lommage n'auoit que maisons qui fussent assises en bōnes villes ou ailleurs dōt lon peust auoir pufit le seigneur en aura son tiers du pufit quel les se pourroient louer par an.

Du pais et terre de gastine quant aucune terre court en rachapt les cens en argent doubleront et redoubleront & iusques a cinq solz. cestassauoir que ceulx qui dopuent les cēs au vassal pour raison des choses du fief les payerōt au seigneur a q̄ apptient le rachapt au double & redouble iusq̄s a cinq solz car de douze deniers ilz payerōt trois solz de cinq solz quinze solz Et aussi des aultres sommes de cinq solz les premiers cinq solz. double ront et redoubleront car sil pa dix solz lon en payera vingt solz. et sil pa onze solz lon en payera vingt et vng solz. mais en tous les aultres pays dessus nommez les cens dou/ blent seulement iusques ausditz cinq solz inclusiue. et ne redoubleront car de douze de/ niers lon paye deux solz et de deux solz quatre solz. et sic de aliis.

Mais aucuns aultres cens quelz quilz soyent cōme poulaillles blez ou aultres foiz ceulx qui sont en argent ne doublent ne redoublent. Et pource si aucun teneur ne doit argent et ne doyue foiz blez ou aultres choses que deniers icelles choses ne doubleront ne redoubleront.

Mais si l'argent deu estoit aultre chose que cens ilz ne doubleront ne redoubleront point comme seront tailles et aultres choses qui point ne doublent. et pour raison d'une chose sont deuz dix solz de cens payez a diuers termes cōme a nouel et a la saint iehan lesditz cens ne doubleront pas ne redoubleront a chascun terme ains ne doublera ne redoublera que a vng terme seulement iusques aux premiers cinq solz.

Mais si en la somme nauoit que cinq solz et au dessoubz deuz a deux festes ilz doubleront et redoubleront pource que iusqs a cinq solz et au dessoubz ilz doyuent doubler et redoubler.

Comme dessus est dit celuy qui a droit de tenir aucune terre par rachapt doit auoir tous les fruitz qui de ladicte terre aduiennent ladicte annee et que deust auoir le Bassal par qui mutatiō le rachapt est deu si tousiours il tenist ladicte terre. Et sil y auoit deux fruitz en vne annee il nen leuera que vng fruit cōme dessus. Et si soubz ledit fief auoit aultres Bassaulx q̄ dudit Bassal mort ou chāge tenissent ou deussent tenir sēblablement a deuoir de rachapt et qui en ladicte annee dudit rachapt adueni fissent trespassez led seigneur qui leuoit ledit premier rachapt leuera par rēcōtre de rachapt ledit fief du Bassal de son Bassal. cest assauoir les fruitz et leuees qui en obuieront durant son dit premier rachapt car ledit premier rachapt finy le successeur du feu Bassal paracheuera de leuer ledit second rachapt iusques au chief de lan dudit second rachapt.

Quant aucun tient par hōmage soit lige ou plain et le seigneur duq̄l il tient meurt ou change le Bassal comme dessus est dit doit faire l'ommage a l'heritier ou successeur du seigneur. mais en ce cas il y entrera sans payer aucun rachapt ne aultre deuoir excepte on dit pays de gastine fontenay Douuent et mereuent onq̄l par la coustume dudit pais celuy qui tient par hōmage plain doit a l'heritier du seigneur qui tient par hōmage plain vng cheual de seruiçe quant la foy ou hōmage plain change par la mutation du seigneur semblablement comme si elle chāgeoit par la mutation du Bassal mais par la mutation du Bassal ledit cheual est deu a la fin de lan de ladicte mutation comme cy dessoubz sera dit.

Et par la mutation du seigneur ledit cheual est deu au commencement de lan de lad mutation et pource comme dit est celuy qui lieue par rachapt a tous les fruitz de la terre q̄ viennent de ladicte annee et aura lesditz cheuaulx de seruiçe que deust auoir l'heritier ou successeur du Bassal. mais ilz ne sōt pas appelez cheuaulx de seruiçe a sont on d cas appelez cheuaulx trauersains car ilz trauersēt et trespasent ledit heritier du Bassal du quel lon tient et viennent audit souuerain qui lieue ledit rachapt.

Semblablement sil y a aucuns deuoirs abonnis deuz par mutation du Bassal .i. par la mutatiō de celuy par la mort duquel on lieue le rachapt celuy qui lieue ledit rachapt les aura et nō pas ceulx q̄ seront deuz p mutatiō de hōe dudit Bassal si ce nestoit q̄ hōe dudit Bassal changeast durant ledit rachapt. Et quant aucun tient en gastine par hōmage plain du seigneur qui tient par hōmage lige et iceluy qui ainsi tient p hōmage

plain de Vie a trespassement par auant son seigneur q̄ tient ligemēt heritier de l'homme plain d'opura plait tātost apres la mort de son p̄decesseur au seigneur de qui il tenoit plainement et le cheual de seruite a la fin de lan.

¶ Si apres ce que led'homme plain est alle de Vie a trespassement et dedans ledit an ledit seigneur lige duquel lon tenoit par hōmage plain de Vie a trespassement et ainsi court son fief en rachapt les heritiers dudit homme plain seront tenuz de payer ledit cheual de seruite au seigneur qui leuera le rachapt du fief lige de q̄ estopent tenues les choses par hōmage plain et oultre ce devront lesditz heritiers dudit homme plain au seigneur qui lieue le rachapt ung cheual trauersain par la mort du seigneur lige d' qui les choses sont tenues. Et ainsi le seigneur qui lieue ledit rachapt aura deux cheuaux.

¶ Mais si le seigneur de qui le vassal est homme plain de Vie le premier par auant son dit vassal de Vie a trespassement et par ainsi par sa mort la terre court en rachapt. si apres ce au dedans lan dudit rachapt ledit vassal qui tenoit a hōmage plain de Vie a trespassement par sa mort est deu plait & cheual de seruite & ledit plait sera au seigneur qui lieue le rachapt pource quil est deu a l'entree de lan et le cheual de seruite qui est deu a la fin de lan sera deu aux heritiers diceluy qui tiennent par hōmage lige.

¶ Esditz pays ou lesdictes choses courent en rachapt si celui qui fait hōmage na riēs a domaine es choses dont il fait ledit hōmage il doit a son seigneur en lieu dudit rachapt la tierce partie de la Valeur desd' choses et ne courent point autrement lesdictes choses en rachapt. mais sil ya plusieurs fiefz soubz ledit hōmage lige il sera tenu rachapter le meilleur fief et en payer la Valeur.

¶ Es villes et chastellenies de poictiers luzignen saint maixent n'ort melle & ressorts anciens dicelles. sauf ledit pays dentre la dyue et la mer partenay bouuent et mereuēt chastelleraud et son ressort et aultres pays dessus declarez n'ya communent aucuns rachapts & sont lesditz hōmages lizez et semblablement les plains cōmunement abōniz et la ou ilz ne sont abōniz et ou l'omage est tenu a deuoir selon la coustume du pays sans declarer aultre chose ledit deuoir est de la Valeur de la tierce partie de la chose. Et nest deu ledit deuoir si non a la mutation du vassal. sauf en ladicte viconte de chastelleraud et au blanc quant la chose choit en femme comme dessus est dit. Le cōte Alphons fit du consentement des barons de poictou plusieurs belles ordonnāces sur le fait des rachapts lesquelles sont et dopuent estre gardees ondit pays et desquelles la teneur sen suit.

¶ Alphons filz du roy de france conte de poictou et de tholose. a tous ceulx qui ces presentes lettres verront salut en nostre seigneur. Sachent tous qui sont et qui aduenir seront que nous esgarde et considere le commun proufit de nostre conte de poictou et especialment du viconte de thouars et de la terre a nostre ame & feal hugues l'arceuesque seigneur de partenay et de bouuent et des aultres terres qui sont en ladicte conte en nostre seigneurie et en nostre destroit esq̄lles le rachapt est a mercy voulans et desirans pourueoir a la paiz et allegement de noz feaulx en meur conseil et deliberation a la requeste et de la volonte et de lottroy de noz amez et de nous feaulx qui sont dessoubz nommez desditz rachapts a mercy auons ordonne en ceste maniere. cestassauoir que quant il mourra qui de nous ou des barons ou des vauasseurs tiendra son fief que

nous ou celui de qui il tiendra pourra tenir le fief en sa main par an et par iour tout ainsi que celui qui mort sera le peut tenir et exploiter cest assavoir pssues de bles de vins de deniers de rachapz de cens doubles ainsi comme heritier le peut leuer et de fours et des moulins de foins de cheualx de seruice et aultres pssues qui a heritier deuoyent aduenir et si ainsi estoit que en celui fief dont le rachapt seroit escheu auoit garimēt ou douaire il courroit aussi en payement de l'annee cōme le domaine exceptez les dieux douaires dont le rachapt auroit este aultresfoiz fait en telle maniere que l'annee passee heritier du fief seroit tenu a rendre la baillance du nouveau douaire a celle qui luy auoit en ceste chose la seigneurie q̄ tiendrait ne pourroit bryn vendre ne estangs pescher ne viuers ne eaues ne garennes chasser. de rechief le seigneur du fief ne pourroit refuser le filz d'iceluy qui mort seroit ou le nepueu ou celui qui heritier deueroit estre ou successeur apres la mort quil ne le receust a sa foy et en son hommage en telle maniere quil ne luy pourroit refuser pour mineur eage ou son tuteur que le pere ou mere ou le lignagier ou l'amy luy auoyent baillie leaulment mais le seigneur du fief qui exploiteroit pourroit mettre son commandemēt en vng des manoirs ou en vne des maisons ou en vne des granges pour receuoir la rente et les reuenues de l'annee. et l'annee passee la maison retourneroit encores a heritier non empiree par son fait ou par son default de rechief la dame ou la femme qui son douaire attendroit ne les heritiers ne seront pas remues des maisons de l'annee que le seigneur tiendrait par son rachapt. toutesuoyes est assavoir que sil auoit forteresse en fief celui a q̄ la forteresse seroit ne la pourroit deher a son seigneur p dessus pour le besoing de la terre. mais le besoing passe il la luy doit rendre non empiree par son fait ou p son default. encores est assavoir que sil n'auoit poit en ce fief de baillance de demoure fors que bois la valeur des bois seroit extimee par quatre preudhommes deux de la partie a celui qui le rachapt deueroit receuoir et deux de la partie a celui qui le deueroit faire la tierce partie de septimation prendroit le seigneur pour son rachapt et encores pourroyons prendre les chasteaux et les fortresses et retenir a nous es cas ou nous le pourroyons faire par droit ou par coustume ou par conuenance. de rechief est assavoir que si aucun y auoit que tenist le seigneur et ne tenist de domaine si non pou. il payeroit autant comme bailleroit la leuee du meilleur refief qui seroit en celles tenues. encores est assavoir que si en iceluy fief n'auoit q̄ gaigneries le seigneur prendroit telle partie comme la terre pourroit estre baillie. car ceulx qui sont abōniz demeurent en leur estat. Et les hōmes qui doyent taillies pour raison de rachapt ou de mortemain nen rendront dorēs mais nulles taillies. et est assavoir quil est dit et ordonne par nostre Volente et de l'accord et de lottroy et a la requeste de ceulx qui sont cy dessoubz nommez sil y a aucun de noz subietz sans mopen qui ne sont accordez ou ne voudroyent accorder a ceste ordonnance quilz demeurent et ramenant en la premiere cōdition et coustume de rachapz a mercy si comme ilz estoyent euz tout le temps passe de ceste ordonnance et de toutes ces choses sicomme elles sont dessus escriptes et diuisees nous auons ottroye pour noz hoirs et pour noz successeurs a tenir et garder durablement sans venir encontre par nous ne par aultre. Et ce voulurent et ottroyerent pour eulx et pour leurs hoirs et pour leurs successeurs et pour les subietz et promirent a non venir encontre par soy ne par aultre es temps qui aduenir sont.

Sauary Viconde de thouars Balletz Smionet filz apmeri iadis Viconde de thouars hugues
larcheuesque seigneur de partenay et de bouuēt maurice de belle ville seigneur de la ga
nasche et montagu. geoffroy seigneur de luzignen de iarnac de chastellacher fabian cha
bot seigneur de rochecetuiere. guillaume de pigne pour gup d cheruille seigneur de mor
taigne ad ce atourne de par luy. geoffroy seigneur d chasteaubriat. guillaume seigneur
de sainte maure. thibault seigneur de la chastaignerupe. maurice de la hape. Charles
de rochefort seigneur de viliers Geoffroy de chausserupe. thibault de beaumot seigneur
de bressupre et plusieurs aultres qui a cest accord furent et si ottroperent en tesmoing de
laquelle chose nous auons ces presentes lettres confermees par la mise de nostre seel
sauf en aultres choses nostre droit et sauf tous aultres droitz. Ce fut fait et donne en
lan nostre seigneur. mil. cc. lxxvii. on moys de may.

**De hommages plains et des deuoirs
deuz pour cause diceulx. Chapitre. lxxvi**

Esditz pays de gastine en la Viconde de thouars es terres de fief franc mauleon
et talmond et es chastellenies terres et ressors de fontenay bouuent et mereuent
mailliezaps et aultres terres de poictou dentre la sepure et la dpue. et dentre la sepure et
la mer les choses tenues a hommage plain ne courent pas en rachapt p la mort ou mu
tation du Vassal. mais elles se rachaptent par plaitz et cheuaulx de seruice selon les
masures et bordereis qui sont en fief comme dit sera cy apres. Excepte en aucunes par
ties des chastellenies et ressors de bouuent et mereuēt et enuiron et en la chastellenie de
fontenay esquelz les hommages plains courēt en rachapt comme les aultres et oultre
ce en est deu au seigneur a qui lon fait ledit hōmage plain a la fin de lan cheual de ser
uice mais cest coustume locale.

A celui a qui est deu hōmage plain es pais dessusditz esqz lesditz plaitz et cheuaulx
de seruice sont deuz par masures et borderies est deu le plait des la mort ou mutatiō du
Vassal et est appelle plait de mortemain. mais le cheual de seruice nest deu iusques a la
fin de lan.

Et mōte ledit plait de mortemain par chascune mesure de terre cinquante solz tour
nois et par la borderie xxxv. solz et par quarteron de terre douze solz six deniers et par re
tail six solz trois deniers. Car la borderie est dempe mesure et le quarteron est dempe bor
derie et le retail est le quart de la borderie.

Mais si lesd masures borderies quarteron ou retail assis esditz pais dentre la dp
ue et la mer sont herbergees ledit plait double au regard de la premiere mesure sil est
baille par mesure. ou p la premiere borderie sil est baille par borderie Car par la premie
re mesure herbergee lon doit cent soulz tournoyz pour le plait et pour la premiere borde
rie cinquāte solz. pour le premier quarteron herberge. xxxv. solz pour retail herberge. xii.
solz six deniers. mais les aultres masures et borderies iacoit ce qllles soyent herbergees
ne doublent pas si elles sont soubz vng hommage excepte ondit pais de gastine onquel
pais ledit plait ne double aucunemēt suppose que lesdictes masures borderies quarte
rons et retailz sont herbergez.

Mais quant aucun tient a hōmage a seruice annuel cōe de deux ou trois solz ql fait
a son seigneur dont il tient ledit seruice annuel abat le cheual de seruice qui seroit deu

par la mort du Bassal. mais en lieu de cela le cheual de seruiçe vault lan que le Bassal est alle de vie a trespassement douze deniers. Et aussi trops solz de seruiçe vault droyent trentesix solz et de plus plus et de moins moins.

En gastine gaignerie de quatre beufz garnie de prez et pasturages est prinse et com ptee pour mesure de terre et gaignerie de deux beufz pour borderie et gaignerie d'ung pour quarteron et gaignerie de demy beuf qui est le quart de la borderie est appelleetail. toutesuoyes vers poussaiges et en aucuns aultres lieux appellent et prennent borderie pour gaignerie a quatre beufz mais pourtant ledit plet nen croist point.

Cheual de seruiçe en quelque pays que ce soit en poictou la ou cheual de seruiçe a lieu monte pour mesure de terre. lxx. solz pour borderie. xxx. solz pour quarteron. xv. solz et pouretail. vii. solz six deniers soyent herbergees ou non herbergees. et sil y auoit cet borderies ou plus soubz ung hommage si ny aura il que cheual de seruiçe de soixante solz.

Si par ung hommage plain sont tenues plusieurs mesures ou borderies on pays ou plait et cheual de seruiçe ont lieu lon doit par mort ou mutatiõ de homme par chascune mesure ou borderie ou quarteron ung plait de la valeur susdicte selon les pays ou elles sont assises. mais lon ne doit pour toutes et en y eust ung cent ou plus soubz ung hommage q'ung cheual de seruiçe lequel cheual cõte dit est de. lxx. solz. sil y a une mesure ou plus et sil n'y a que borderie il est de trente solz. et sil n'y a q' quarteron quinze solz. et sil est duetail sept solz six deniers.

Celuy qui fait hommage plain doit en tous lesditz pays bailler a son seigneur son adueu ou denombrement par escript particulierement confronte et diuise et quelles choses il tient a son domaine. et si se sont borderies ou mesures ou quarterons et si elles sont herbergees ou non et dentre la dyue et la mer il les doit declarer: et es aultres pays nest point tenu declarer sil ne veult si elles sont herbergees ou non pour ce q' le plait ne croist point.

Et aussi doit celuy qui fait ledit hommage plain declarer p son dit adueu par escript ceulx qui tiennent avecques luy ou de luy noblement ou rousturierement et paye le Bassal les plaitz et les cheuals de seruiçe par raison de ce qui est tenu de luy noblement par hommage ou rousturierement ou soubz luy ondit hommage comme il fait de ce quil tient a son domaine et tout y doit estre precompte.

Et semblablement si le Bassal auoit soubz son hommage plain mesure ou borderies tenues de luy par hommage lige ou deuoir de rachapt le Bassal qui est homme plain les rachaptera par mesure et borderies tout ainsi cõme si elles fussent tenues de luy a hommage plain.

Ondit pais de gastine celuy qui tient a hommage plain doit a l'heritier ou successeur de son seigneur qui semblablement tenoit par hommage plain par la mort ou mutatiõ de son dit seigneur ung cheual de seruiçe. et le doit des ladicte mort ou mutation et non pas a la fin de lan comme celuy qui est deu par la mort ou mutatiõ du Bassal. mais cõme dessus est dit si le seigneur a qui lon faisoit ledit hommage plain tenoit de son seigneur a hommage lige. et ladicte terre couroit en rachapt ledit cheual sera a celuy a qui est le rachapt et est appelle cheual trauersain. et en tous cas que cheual est deu soit de seruiçe ou trauersain par ung hommage nest deu que ung seul cheual suppose quil y eust plusieurs mesures ou borderies.

¶ Si le nouuel Bassal q̄ tient a hōmage plain Va de Vie a trespasement dedans lā Voire tantost apres la mort de son predecesseur semblablement sera deu au seigneur Vng autre plait et cheual car par chascune mutation de homme plain suppose quelles venissent en Vne annee Voire Vng iour apres lautre est deu ledit plait & cheual de seruiice. Et nest pas cōme hommages liges esquelz lesditz rachaptz fussent au commencement du dernier rachapt aduenir. & pource si plusieurs rachaptz dune mesme terre aduenoient en Vng an le premier finist par laduenement du second & le second par laduenement du tiers. et sic de similibus.

¶ Et est Bray que hommage plain soubz hommage lige ne doit point de cheual traouer sain suppose que ce soit en pays ou les plains courēt en rachapt. mais ondit pays seroit deu dēmp cheual si Vng Bassal ou son heritier changent en Vng an suppose que le plain coure en rachapt.

¶ Si aucun Bassal qui tient a hommage plain soubz hommage plain ondit pays de gascogne Va de Vie a trespasement par sa mort son heritier doit plait & cheual de seruiice a sō seigneur plain lequel cheual est deu a la fin de lan cōme dessus est dit.

¶ Et si en iceluy an le seigneur qui tenoit par hōmage plain et duquel le Bassal tenoit par hommage plain Va de Vie a trespasement il n'ya que Vng cheual pource q̄ les deux cheuals se rencontrent en Vng an et nomme lon ledit cheual de rencontre. Et pource le cheual de seruiice abat lautre cheual qui seroit deu aux heritiers du seigneur plain duquel lon tenoit par hommage plain lequel cheual les heritiers du premier mourant homme plain deuoyent aux heritiers du seigneur plain mort secondement si nestoit ledit cheual de seruiice qui abat.

¶ En aucunes parties dudit pays de poictou sont deuz pour raison desditz hommages & choses subiectes a iceulx garder & ligencer bailler & rendre les chasteaulx en cas de necessite & aultres seruitutes. mais pource que ce nest pas general & sont plus possessions ou vsances locaux en conuenances que coustumes generalles lon sen raporte a ceulx des parties dudit pays esuelles les choses sont assises. Aussi plusieurs desditz hommages sont tenus a certains deuoirs abonnis & aux leulx deuoirs et aides qui sont quatre aides. lesq̄lles le Bassal qui ainsi tient doit faire a son seigneur. cest assauoir quant il est cheualier. lautre a marier sa fille aisnee. lautre sil fait le voyage doutre mer. la quatre a sa rancon sil est pris des ennemys du royaume de france. et la ou il aduient que le seigneur est homme deglise lesd̄ loiaux aydes doyuent estre payez pour tous cas quant il entrera en son benefice.

¶ De pays assietes & precomptemens de terre. Chapitre. lxxii.

Ondit pays de poictou a eu le temps passe iusques au iourduy en plusieurs lieux plusieurs et diuerses mesures daulnes & poix et plusieurs et diuerses extimations & assietes de terre dōt est ensuy plusieurs foyes & sen ensuyt d iour en iour plusieurs inconueniens pourquoy a este la chose remise en tout ledit pays a Vne mesure daulne a Vng poix & a Vne extimation & assiete.

¶ Aulne pour mesurer draps & toilles & aultres choses doit auoir brace. a mesurer bois doit auoir six piedz cōmuns. Liure de pois doit auoir. xvi. onces poisās. Charge de fro

ment vault en assiete de denier quinze solz tourn. Charge de seigle vii. solz tourn. Charge daouine huit solz quatre deniers tourn. Charge dorge & baillarge huit solz quatre deniers. Et est la charge de cheual de trois cens liures poisans. Journau de pre gaigneau et deffensable noblement tenu assis on pays de bouchage en riuere ou aultre bon fons vault quinze solz tourn. et en pays de plaine quāt il est gaigneau vingt & cinq solz tourn. & sil nest gaigneau & deffensable on pays de bouchage pour. x. solz tourn. on pays de plaine. xvi. solz. viii. deniers quant il nest gaigneau. Septeree de terre gaignable est prisee en extimation dung septier de bled tel quil y eschoit selon la nature de la terre. Journau de vigne noblement tenu franc de dixme est prins pour trois solz tourn. Journau rousturier tenu a complant sans dixme. xvi. deniers tourn. & sil y a complant & dixme. xii. deniers. Haire de marois salant noblement tenu & sans dixme garnie de barois & aultres choses necessaires est prisee deux solz. Et sil y a dixme. xvi. den. & quant il y a dixme & cens. xii. den. Harpant de boye de sarpe qui doit tenir quatre vingtz pas en carre deuement remply en pays de bouchage. x. solz tourn. et on pays de plaine vingt solz tournois. Harpant de lande en pays de bouchage qui contient comme dessus trois solz quatre den. & en pays de plaine. vii. solz six den. Gros boye de ligne sont baillez a balue de deniers pource qz peuent valoir quant ilz sont vendus. Chapon est prins en assiete pour. xii. den. & geline pour huit deniers. poulet pour quatre deniers. Et oye pour quatre deniers. Biais de quatre beufz & charrete pour demorer vng iour allant & venant est prins pour. v. solz. Biais de homme de bras dix den. quant il a despens & sans despens quinze den. Homme leuant & couchant en haulte moyenne & basse iurisdicō sept solz six deniers. & sil nest que en haulte iurisdicō vingt et deux deniers obole & autant la moyenne et sil est seulement en basse troyz solz neuf deniers. car la basse est prinse pour les deux.

Gaignerie a deux beufz cōuenablement herbergee garnie de terre gaignable prez & pasturages franche et noblement tenue est prinse pour sept liures. x. solz. et gaignerie a quatre beufz tenue & garnie cōme dessus pour. xv. liures.

Rouhe de moulin est prinse pour tant quelle peut valoir au pcompte de trois ans rabatu les charges & les reparations qui y cōuiennent & se rabat le sixte pour lesdictes reparations. Et semblablement est ainsi des maisons terrageries dixmeries complans garennes & fuye au precompte de trois ans & estangs au precompte de ce quilz peuent valoir quāt ilz sont enbete eu regard aux ānees que lon a acoustume les pescher. Hommage lige est prins pour la dixiesme partie de ce que le rachapt peut valoir quant il aduiet cōme sil valoit cent liures il est prins pour dix liures de rente. Et semblablement hommage plain est prins au precōte de dix ans du deuoir deu a cause dudit hōmage.

Et quant lon baille cens en assiete de deniers le denier est prins pour deux deniers iusques a la somme de douze deniers. Et si ledit cens passoit douze deniers loultreplus ne doublera point.

Quelles terres sont defensables cōment
& en quelle facon. Chapitre. lxxiii.

Es pays & lieux esquelz les pasturages sont cōmuns ondit pays de poictou : acc se entend au regart des laboureux qui ont & tiennēt labourage de blez lesquelz

peuent auoir & tenir toutes bestes conuenables & profitables tant quil leur en fait mestier pour leurdit labourage seulement selon la qualite diceulx et quantitez des terres quilz y ont excepte des chieures dont chascun laboureur pour chascun couple de bestes dont il laboure nen peut tenir que deux chieures lesquelles laboureurs peuēt mettre leurs dictes bestes par tout les vngs sur les aultres. sauf en lieu & en tēps defensible. Et doyuent auoir pastours & faire garder lesdictes bestes tant quelles sont aux champs. mais aultres qui nont ne tiennent labourage a ble ne peuēt auoir ne tenir lesd bestes silz nōt terres et heritages qui sont leurs pour les nourrir ou silz ne les louent & ne peuent les faire pasturer sur le cōmun Dignes en quelque faiso que ce soit sont defensables de toutes bestes quelconques.

Terres labourables es lieux ou lesd pasturages sont cōmuns en la forme susdicte des ce que le ble est seme iusq̃s ad ce quil soit cueilly & hors desdictes terres sont defensables & encores deux mōys ap̃s pour amasser la chaume & buailles pour faire les lettieres aux bestes la ou lon les a acoustume cueillir.

Prez gaynault esditz lieux sont defensables des la feste de la purificatiō nostre dame iusq̃s a la feste saint michel: & ceulx qui ne sont gaynault des le p̃mier iour de mars iusques ad ce que l'erbe en soit fauchee & emmenee. Les boys de sarpe esditz lieux cōmuns a pasturages comme dessus qui sont en tranchis iusques ad ce quilz ayent cinq ans acōplis sont defensables au regart des chieures & au regart des aultres bestes iusq̃s a quatre ans. Et au regart des gros boys chargēs glan estās esd lieux cōmuns a pasturer comme dessus quant ilz sont tenus en fiefz nobles par hommages ou aultremēt noblement & ilz contiennent dix harpans ensemble sans aucune disunction a prendre harpant de quatre vingtz pas en carre comme dit est des ce que le glan commence a cheoir iusques a la feste saint andre lesditz boys sont defensables a toutes bestes pasturageaulx & aultres quelzconques. & peut iceluy a qui sont lesditz boys vendre ou aultremēt ainsi que bon luy semble transporter le glan & pasquage desditz boys et iceluy defendre par arrest & emprisonnement desdictes bestes & par toutes aultres voyes deues & raisonnables semblable que lon peut et a lon acoustume faire en toutes aultres choses defensables enuers toutes personnes quelconques. Mais sil ne tenoit lesditz boys noblement ou quil en y eust moins en vne piece ensemble que ce que dit est il na aucun droit de pasquage: mais lon peut bien ledit glan cueillir ou le faire cueillir sarrer et emporter garder & empescher que aultres ne le fassent sans aultremēt proceder a arrest ou emprisonnement desdictes bestes. Garennes a conuilz sont defensables en toutes saisons non mpe seulement en fait de chasse. Mais aussi en fait de pasturage a toutes bestes. Pource que ledit pays de poictou est cōmunement fonde en labourage de blez et de vins il les conuient pour le bien et vtilite de la chose publique entretenir et en especial au regard des blez quant ilz sont accensez quilz soyent recueilliz par bonne saison et ne se perissent par default de ce comme il est aduenu et aduiert souuentefois a loccasion de ce que les laboureurs & gens de bras ne se y veulent exploicter mesmement quant il est grant marche de bled qui ne les loue a deniers ce que maintz pources laboureux ne peuent faire et nont de quoy & que communement le tēps passe lon a acoustume payer en ble ou les bailler a mestruer a ceulx qui les cueillent a este & est ordōne q̃ dorēnauāt

des le quinziesme iour de iuillet iusques a la fin daoust toutes manieres de laboureurs maneuuriers & gens de bras soyent charpētiers macons ou aultres demourans au plat pays hors des villes closes vacqueront au fait desdictes mestieres et ne se exploicteront en aultres choses. Et ceulx qui feront au contraire pour chascun iour quilz le feront ilz en seront amandables et aussi celuy qui les mettra & tiendra en besoigne laquelle amande pour la premiere fois sera simple. cestassauoir de sept solz six deniers. et pour la seconde fois & dilec en auant le double de lamande simple pour chascune fois lon les en pourra mettre en lamande iusques a la somme de .xv. solz qui est le double de lamande simple susdicte laquelle amande ou amandes seront & appartiendront au seigneur iusticier qui pmier sans fraude les en mettra en proces suppose quilz ne soyent ses subiectz: mais celuy q les mettroit en besoigne sil est seigneur iusticier ne pourra auoir ne demander la dicte amande. Et pour lesd amandes le pourra lon mettre & tenir en prison iusques a pleniere satisfaction.

Et au regard du labourage des vignes pource que cest chose moult sumptueuse & communement es meilleurs & plus fors solages & vinobles dudit pays lon na point acoustume danciennete de faire despēs aux laboureurs que lon loue a iournee si non du pain & du refouy boisson ou semblable beuurage. Mais en aucuns lieux ou il na q vng pou de vinoble ou aucuns qui nen ont que vng pou & sont riches puis aucun temps leur ont donne tous despens a quoy se sont voulu tenir & prendre tous les aultres laboureurs es aultres lieux dudit pays. Et ne se veulēt louer si non que lon leur face despēs de toute pitance dont sen sont ensus grās incōueniens car esd lieux ou sont lesd grans & bōs vinobles ceulx a q sont lesd vignes ne peuent fournir & leur est la chose de plus grāt mise quelle ne vault par quoy plusieurs desd vignes sont demourees en desert & en ruine & plus y en pourra demourer sil ny estoit pourueu.

Et pource a este & est ordonne q doresenauant ond pays de poictou en quelque lieu q ce soit lesditz laboureurs q len prendra & louera a iournee pour faire lesd vignes nauront aultres despēs sinon en la maniere anciennement acoustumee de beuurage & iusques a deux denrees de pain gros charge de bled valant iusques a .xv. solz et au dessoubz et si plus valoit a lequipollent.

Et a este et est defendu a tous lesditz laboureurs de non demander ne prendre lesditz despens et a ceulx qui les mettront en besoigne de non leur en bailler a la peine de soy pante solz pour la premiere fois et pour la seconde autant et a la tierce fois en pourrōt estre mis en amande arbitraire pour laquelle amande lon les pourra mettre et tenir en prison iusques a pleniere satisfaction. Et laquelle amande sera et appartiendra au seigneur iusticier qui les mettra le premier en proces. suppose quilz ne soyent ses subiectz: mais celuy qui leur feroit ou bailleroit lesd despēs sil est seigneur iusticier ne pourra auoir ne demander ladicte amande.

Et est aussi ordonne que lesditz laboureurs esd vignes auront pour iour des la tous sains iusques au pmier iour de feurier quinze deniers et dilec iusques en my autil .xx. deniers & dilec en auant deux solz & vng denier tournois & non plus & besoigneront esdictes vignes des soleil leuant iusqs enuiron soleil couchant sur peine de perdre leur iournee & de lamande simple. Et est defendu esd laboureurs de non demander ne prendre plus

est a ceulx qui les mettrōt en besoigne de ne leur en promettre dōner ou bailler plus sur semblables peines que dessus Et au regart des appreciations susd faictes a deniers soit de rentes de blez ou aultres choses dessus aualuees il se entēd quāt marc d'argent mon noye est aualue a la mōnoye du roy sept liures dix solz.

Toutesfoys quāt aucū pmet ou est tenu bailler aucunerēte ou terre en assiete soit p mariage ou par aultre contract : iacoit ce que on temps passe ait eu diuerfes manieres d'assiete il sentend de l'assiete dessus declairee et non d'aultre: car toutes les aultres sont ostees.

**De bastars et biens abaeuz
& espaues) Chapitre. lxxiiii.**

Bastars ne succederont aucunement a leur pere: mais ilz succederont a leur mere comme de droit. Et sont bastars: cest assauoir ceulx qui sont nez de deux person nes solues car ceulx qui sont nez ex damnato coitu ne sont point capables de succession ne de don. Biens abaeuz qui aultrement sont appelez biens vacquans sont les biens de ceulx qui vont de vie a trespassement et ne delaissent aucuns parens ou lignagiers qui leur doiuent ou dueillent succeder ne aultres psonnes habilles a recueillir leurs suc cessions comme seroient le mary a la femme Del econtra onquel cas lesd biens apparti ennent au bas iusticier en la seigneurie duquel lesd biens estoient au temps de son de ces si le defunct nauoit testamente ou aultrement ordonne de sesd biens ce quil pour roit faire ioupte & selon la coustume tout ainsi comme sil auoit heritiers legitimes Celuy qui a succede es biens meubles du defunct comme biens vacquans est et sera tenu faire inuentoire desd biens meubles. & sil nauoit que meubles il doit faire seruir le de funct selon son estat & payer les debtes mobiliaries iusques a la valeur & extimatiō des ditz biens meubles & non plus. Et si lesd meubles ne souffissent a payer les creēiteurs ilz se pourront adroisser contre ceulx qui auront & tiendront les īmeubles dudit defunct comme de raison. mais si le seigneur prent iceulx biens meubles sans les faire inuento rier il sera tenu payer toutes les debtes mobiliaries iacoit ce que iceulx meubles ne fus sent souffisans pour les payer. et si aucuns lignagiers ou aultres qui dopuēt succeder viennent ilz y seront receuz iusques a. xxx. ans si lesditz biens sont tousiours en la mā du seigneur. mais si ledit seigneur les auoit baille a aultre par tiltre particulier habil le a transporter seigneurie qui a bōne foy les eust tenu par dix ans entre les presens ou vingt entre les absens celuy qui ainsi les aura tenu sen pourra defendre par tenement de dix ou. xx. ans & ondit cas que l'heritier viendra si le seigneur nauoit point fait de inue toire au d'heritier ou aultre qui dopura succeder sil est personne digne de foy sera defere iuramento in litem selon larbitrage du iuge prouue le fame de la richesse du defunct.

Quant aucune chose est trouuee espaue & na aucun adueu elle appartient au bas iu sticier si & quant elle ne excede oultre la somme de sept solz silz deniers. si elle excede la somme de sept solz six deniers & ne excede oultre la somme de soixante solz elle appar tient a iceluy qui a moyenne iustice & iurisdicion. & si elle excede & vault plus de soixāte solz elle appartient a celuy qui a haulte iustice es lieux esquelz ladicte chose a este trou uee espaue.

Et doit la iustice faire assauoir par cry public par trois iours en plain marche plus

prochain des lieux ou ladicte chose aura este trouuee ou a leglise parrochiale le diman-
che aux comandemens q telle chose a este trouuee espauue & la declairer & q qui pourra sca-
uoir a qui elle est ql vienne auat & lon la luy baillera & aps tout ce lon doit attēdre qua-
rante iours auant que lon laliene & les quarante iours passez si aucun nest venu la iusti-
ce la peut vendre ou alierer & en sera fait seigneur & sen pourra defendre celuy qui ainsi
laura achaptee ou led seigneur si elle nestoit vendue.

De prescriptions. Chap. lxxv.

*facit aut hoc text.
instituta de usuro
et longi temp.
prescrip. p. p. p. p.*

Sil aucun acquiert aucuns biens immeubles par iuste tiltre abille a trāsport de sei-
gneurie & a bonne foy les possede par .x. ans paisibles & cōtinuez entre les psens
ou par .xx. entre les absens il les peut defendre contre tous aultres qui les vouldroy-
ent auoir & demander ou qui demanderoyent rentes ou aultres seruitutes par dessus et
par la coustume sera creu de sond tiltre par son serment en mōstrāt son dit tenemēt pour
ueu quil soit personne digne de foy.

Mais si on alleguoit tiltre de son predecesseur & nō pas de son fait lō nen seroit pas
creu par son serment & cōuiendroit prouuer & monstret ledit tiltre. aussi si ledit defēdeur
alleguoit tiltre de celuy qui demande ladicte chose qui soit vif & le demādeur faisoit ser-
ment quil nauroit point transporte la chose & que ledit tiltre allegue nest pas vray le de-
fendeur nen sera pas creu par son serment & le conuiendroit prouuer

De amandes et daucuns crimes ou
delitz extraordinaires. Chap. lxxvi.

En poictou pour lancien gouuernement diceluy na que trops amādes. Cest assa-
uoir la simple la grosse & larbitraire. la simple & la grosse ont lieu communement
en causes ciuilles & larbitraire en cause de crimes ou delitz. lamande simple est de sept
solz six deniers sur vng rousturier si aultre vsance na au contraire: et sur vng noble ou
vne personne deglise a cause de son benefice est de .v. solz. & lamande grosse est de soixan-
te solz vng denier.

Amande arbitraire a lieu en crimes ou delitz esquelz nauroit certaine paine ou amā-
de ordonnee par raison ou par la coustume. combien que la coustume ait taupe amande
simple a cinq solz ou sept solz six deniers selon les personnes comme dit est et la grosse
amande a soixante solz vng denier il nest pas a entendre que tous ceulx qui sont rete-
nus en telles amandes doyuent tousiours payer iusques a ladicte taupation car ladi-
cte taupation fut mise et ordonnee a reprimer et restraindre la malice ou auarice dau-
cuns iusticiers ou leurs officiers qui vouldroyent lesdictes amandes mettre ou tauper
trop hault.

Et pource est ordonne que lon ne pourra tauper lamande simple oultre sept solz six
den. ou .v. solz cōe dit est ou si cest amāde grosse on ne la pourra tauper oultre .xx. solz
denier mais au dedās desd sommes inclusiue cheoit lad taupation en larbitrage du iuge
lequel arbitrage doit regarder & considerer la faculte de la psonne la grandeur de la cau-
se & la cause de la rebellion & contumace pourquoy lamande est mise. & la peut modifier
& moyēner ainsi quil verra a faire.

En poictou en taupation de despens en assurete en cause de interruption quāt aucū
requiert contre aultre que interruption luy soit faicte q tenemēt ql face ne luy tourne a

preiudice a ses droitz ou obligations. Et aussi quant le seigneur demande en sa court de uoir ou redevance foy ou hōmage semblablement en salaires de lettres ou de sergēs ou aultres semblables causes na aucune amāde on principal. mais sil pa default le defail lant amandera des defaulx si toutesuoyes esd̄ interruptions & salaire nauoit p̄dictiō ou qui se ballust de quoy lon sen rapporte au iuge.

**¶ De pceder en crimes de office de iustice
& aultrement. Chapitre. lxxviii.**

Sil aucun est suspicionne daucun crime onquel soit requise peine corporelle la iustice sen doit diligemment informer. et si par information il est trouue coupable la iustice le doit prendre et saisir ses biens et en faire inuentoire et peut proceder contre luy extraordinairement a linterroger et mettre en questions et geynes sil est mestier tāt que lon sache la verite par sa bouche ou aultrement et selon lestat ou condition de la personne accusee et selon la maniere de linformation & que elle le charge doit proceder le iuge a voye extraordinaire ou a eslargir et mettre en proces ordinaire.

¶ Quant aucun est suspectiōne ou accuse par la court daucun crime ou delict si le iuge voyt quil n̄pa trop grāt information ou que la partie accusee a fait information sur ses iustifications ou aultres causes qui ad ce mouuēt le iuge il peut ledit accuse ou suspicionne mettre en proces ordinaire et le receuoir a ses esd̄itz.

¶ Et lors la cause sur ce contestee entre le procureur de la court et ledit accuse sera fait assauoir par le iuge a tous en plaine assise que ledit tel est pris et detenu en larrest de la court pour tel cas. et q̄ sil pa aucun ou aucune q̄ contre luy vueille aucune chose dire p̄ mouuoir denuncier ou accuser ou foy faire partie administrer tesmoings en priue ou en appert ou aultrement dudit cas contre luy pour luy ou accuser quil viengne auant & il y sera receu tant comme de droit et les y doit adiourner.

¶ Et si en icelle court pa pour lors aucuns p̄sens q̄ touchēt ledit cas & de qui lon se doubteroit que on temps aduenir en peussent accuser cōme seroit la femme ou les enfans le pere ou la mere ou aultres prochains daucuns que lon diroit auoir este occis ou meurd̄iz le iuge leur doit faire assauoir icelluy esd̄it et les adiourner ou faire adiourner sur ce au terme ou assise supuant & donner en cōmandement au sergent de la court de faire assauoir semblablement lesdictes choses par cry public deuāt leglise de la parroisse en laq̄lle lon dit auoir este fait le crime ou delict a vng iour de dimenche ou aultre feste sollēnelle a lissue de la grant messe. Et aussi a iour de marche en la ville en laquelle pend le plet si marche pa ou si non au plus p̄chain marche dilecques. Et semblablement les y adiourner par ledit cry public & aussi y adiourner aultres p̄chains parens dōt lon seroit requis Et doyuent faire assauoir tāt le iuge q̄ le sergent que ce est le p̄mier esd̄it.

¶ Et au terme ou assise supuāt sera fait p̄ces ordinaire touchāt le p̄cureur de la court tel q̄ de raison. & au regart des parēs & aultres adiournez sur ce par les crys & adiourne mēs q̄ apēt deuemēt este faitz silz ne obeissent & p̄paroissēt surce en lad̄ court le iuge donnera default en general cōtre les parēs & cōtre tō q̄ lesd̄itz crys pourroyēt comprendre. Et aussi dōnera default nōmeemēt & especiallemēt cōtre ceulx qui nōmeement & especialement seroyent adiournez. Et sera de rechief dit que ledit tel est prins et en arrest de

la court pour ladicte cause & que sil y a aucun qui vueille aucune chose dire &c. il viengne
auant come dessus est dit. & les adiournera sur default & o iugement & sur le secōd esdit
& donnera en cōmandement de le faire assauoir par cry public es lieux & par la maniere q̄
dessus. & de les adiourner sur default & o iugement & sur le secōd esdit.

Et si lesd̄ choses sollemnellement faictes si aucun ne vient a lassigne ensuyuant le iu-
ge donnera le default semblablement come dessus & baillera le tiers esdit & serōt adiournez
les defaillans sur default & o iugement la cause tenāt & aueoir perdre saisine.

Item & si audit tiers esdit les choses sollemnellement faictes comme dit est aucun ne vi-
ent a lassigne ensuyuant default sera donne cōtre lesditz adiournez & sera baille le quart esd̄
Et serōt adiournez au terme ensuyuant en mesme forme que dessus & en oultre o inti-
mation que viēgnent ou non lon procedera a l'absolutiō dudit tel come de raison & si du-
rāt ledit quart esdit aucun ne viēt lon donnera default o tout le proufit. Et sera absoulz le
dit accuse au regard de tous ceulx qui lesditz cris et adiournemens peuent comprendre.
Et sera dit q̄lz ne seront plus receuz a aucune chose dire & proposer &c. p̄tre luy. mais en
tant q̄ touche la court sera fait le p̄ces ordinaire iusques a diffinitue.

Si aucun est suspect ou accuse d'aucun crime public & il sen fuit ou absente du pays &
la iustice ait informatiō souffisante sur les cas icelle iustice peut saisir ses biens meubles
et en faire inuentoire. Et led̄ suspect faire adiourner a son domicile par cedula atachee
a la porte dudit domicile & par cry public. Et aussi au lieu ou fut fait le delict & q̄l vien-
gne en personne au terme q̄ sera assigne a peine destre atteint du cas & peine de bānisse-
ment et cōfiscation & pcedera lon iusques a quatre default come es aultres causes: & si
ledit suspect ne vient au dernier default il sera forclus de ses deffenses & banny ses biens
declairez confisquees si le cas est tel qui le requiere. Et sera done en cōmandement a cha-
cun qui le pourra prendre de lamener es prisons de ladicte iustice pour p̄d̄re & receuoir
pugnation selon le cas:

En causes de crimes & de delictz ne doit par la coustume estre faicte remissiō ne obeis-
sance rendue au lieu ou iuge onquel a este fait le delict mais doit estre rendue a celui en
la haulte iurisdiciō duq̄l laccuse est leuant & couchāt. Si ce nestoit q̄ le malfaicteur eust
este prins en p̄sent meffait ou quil sen fust fuy & la iustice en laquelle auoit este fait le
delict leust supui de chaulde sup̄te & leust prins ou trouue en aultre iustice car on dit cas
il deuroit estre rendu a la iustice en laquelle il auroit este prins & icelle iustice a celui qui
la poursuit de chaulde suite.

Toutesuoi si le delinquāt sen estoit alle hors la iurisdiciō ou il a cōmis le crime ou
delict il pourra ce nō obstant estre adiourne a la requeste du p̄cureur de la iustice ou ledit
crime a este cōmis par cry public ou marche dicelle iurisdiciō si marche y a & si nō au p̄-
p̄chain dilec et au lieu ou led̄ crime aura este cōmis. Et pourra lon pceder p̄tre luy sil se
default par quatre fois a dōner sentence par cōtumace.

Et si dauāture le delinquant retourne a la iurisdiciō ou a este cōmis ledit crime il
pourra estre pris & arreste par icelle iustice: Et pcedera lon cōtre luy tout ainsi comme
sil eust este prins en present meffait ou suiuy en chaulde sup̄te.

Mais en tous les cas susditz se le p̄cureur de la iustice en laquelle le delinquant a le-
uant et couchant requiert le renuoy ou obeissance par auāt la sentence donnee luy sera

fait & baille les informations sur ce faictes en les papant.

C Si aucun accuse aultre de crime public & se soit inscript & les pties se accordēt par a-
uant la sentence si laccuseur fait lamande elle ne sera que de .lx. solz. Et semblablement
si led accuseur se depart de sad accusation sans aultre accord il sera retenu en lamande
qui nest que de .lx. solz.

Semblablement quāt aucun appelle aultre de gaige de bataille ilz se peuēt accorder
& desister suppose qz sorent en chāp de bataille iusqz ad ce qz apent cōmance la batail-
le. Et nra amande que de .lx. solz ou aussi si le demandeur ou appellant de gaige se de-
part & desiste il nra aultre amande que de soixante solz mais ondit cas que laccuseur ou
appellant de gaige se departiroit sans consentement du defendeur suppose q a la court
lamande ne soit que de soixante solz il sera tenu en liniure interest & despens du defen-
seur & aussi apres ce pourra la court es cas susditz si elle a information suffisante proce-
der de office contre le defendeur ce nonobstant.

De assuretes et sauluegardes & des peines
dicelles. Chapitre. lxxviii.

Quant assurete est enfrainte en corps de celuy ou ceulx qui sont comprins en la
dicte assurete la peine de celuy qui enfraint ladicte assurete est peine de mort
et confiscation de biens meubles. Et si elle nest enfrainte sinon seulement en biens il
nra amande que de soixante solz & semblables peines y auroit & ny eust il fors ladiour-
nement de lassurance pourueu quil soit recorde par sergent & garenti par deux tesmoingz
Et si cest vng clerc marie il sera pugny arbitrairement par la prinse et detention de son
temporel et au regard de la peine corporelle seroit rendu au iuge de leglise sil auoit ton-
sure et abit de clerc.

Ad ce q aucun dopue estre accuse de sauluegarde ou assurete enfrainte il conuient in-
formation pcedente & auant que lon soit contraint de respondre a la sauluegarde brisee
il cōuient enseigner de la sauluegarde & de la publication dicelle y ait promoteur ou nō
& quant aucun par vertu de sauluegarde fait apposer aucuns penāceaulx en aucū lieu
& ptre aucun suppose loppoſant est cense defendeur.

De peines & confiscations. Chap. lxxix.

Le iuge ordinaire sil voit q a faire face il peut muer & chāger les peines qui sōt
ordōnees par droit ou visitees p coustume aussi pme si vng hōme auoit deseruy
la peine de parricide le iuge le peut faire trayner ou pendre ou aultremēt mourir ou vng
larron que lon a acoustume pendre peut faire noyer ou vne fēme si elle a deseruy mort
peut lon faire pēdre ou noyer ardoir enfouyr ou vng qui auoit deseruy a estre deporté
ou relegue peut bānir fustiguer efforeiller ou pilloriser. & en aultres cas q aduiēēt selō
que le lieu les psonnes ou le tēps le requierent & le iuge deoit quil soit a faire.

Quāt aucun a fait crime ou delict parquoy appartiēne cōfiscation de biēs il pſisque
seulement ses biēs meubles q luy appartiēnt & nō pas la partie de sa fēme ne aussi les
biens de ses enfans q leur appartiēnt a cause de leur mere qui seroit morte ou aultre-
ment. Et lesquelz biens meubles confisque appartiennent au hault iusticier. cest assa-
uoir q sil a meubles en plusieurs haultes iurisdicōs chascū en aura ce q sera en sa iurisdicō
haulte. & serōt chargez lesd iusticiers q pēdrōt lesd meubles des funerailles & debtes

personnelles comme dessus est dit des biens vacquans.

¶ En crime de lese maïeste en crime de heresie lon confisque meubles & heritages & appartient le tout au roy ou prince à vse de ptie quant au regard dud crime de lese maïeste mais ondit crime de heresie ilz appartiennent aux seigneurs haultz iusticiers en la iurisdiction desquelz lesd biens sont situez & assis.

¶ Finito libro sit laus & gloria christo.

¶ Sensuyuent les ordonnances faictes aux grans iours de poictou tenus le dernier iour du mois Doctobre. Lan Mil quatre cens cinq.

¶ Premièrement que aucun sergent sur peine de priuation d'office & d'amanche arbitraire ne face aucune execution sil na le mandement & sil ne le mostre & q'il aye deux tesmoins avecques luy quant il fera lad execution.

¶ Item sur l'execution des cas de nouuellete que aucun sergent a la peine dessusdicte ne execute cas de complainte sil ne donne huit iours d'adiournement et baille coppie et que des ce que la partie sera adiournee que la chose soit tenue en mai de court. & que lad iourne ne lieue riens pendant ledit adiournement sur peine d'amanche & de restitution suppose ores quil appellast.

¶ Item que aucun sergent ne face aucuns exploitz au dehors du pouoir quil a come sil est sergent de p'oste en p'oste. & sil est sergent de bailliage en bailliage de quoy il est sergent Et sil est sergent ordinaire la ou il est ordinaire & non aultre part sil na commission ou mandement de iuge ad ce souffisant.

¶ Item que aucun sergent ne se paye de son salaire par sa main: mais quant il aura besoyn quil se face payer par celui qui l'aura mis en besoyn ou par le iuge sur peine de priuation d'office & d'amanche arbitraire.

¶ Item que les notaires ne passent aucunes lettres obligatoires de chose touchant heritage au dessus de vingt sols de rente ou a lempollent & des choses qui touchent meubles au dessus de dix liures ou a lempollent silz ne sont deux notaires sur peine destre priuez de leurs offices & d'amanche arbitraire. Et desdictes sommes & dicelles au dessoubz par ung notaire & deux tesmoins. & si aultrement est fait lon ny adioustera point de foy de quel court l'aye dudit pays de poictou lesd lettres soyent passees.

¶ Item que si aucun sergent fait aucune execution par vertu de lettres & iugiez complainte, ou applegement que notwithstanding appellatio la main sera tenue garnie iusques a la baillie & quantite requise.

¶ Item est defendu ausd sergens et aultres officiers quilz ne mestiuent vendant ne prennent aguillauneuf questes ne exactions sur le peuple sur peine de priuation de leurs offices & d'amanche arbitraire.

¶ Item que les bassaulx qui nont preuostez chastellenies ne puissent tenir leur assise si non six fois lan. Et ceulx qui nont que basse iustice quatre fois lan. Car ilz les tiennent si souuent que le peuple en est gaste & n'ya que causes de court a peine de priuation de leur iustice & d'amanche arbitraire.

¶ Item que es lettres de tutelle na point de visa ny ne monstrera le tuteur ou curateur que une fois ladicte lettre de tutelle ou curatelle en la cause. Et quant la mere est

tuteresse elle nen doit point enseigner.

Item que les iuges n'ayent de seeler vne cōdamnation ou sentence que douze deniers si elle ne passe. lxx. solz sans cōprendre en ce le profit du seel de la seneschaucie de poictou pource que le profit nen est pas au iuge.

Item que pour le temps de vendanges lon cessera de tenir assises par quinze iours. Et pour le temps de mestiuës vng mois. Et sera la cessatiō de tenir lesdictes assises selon l'ordinaire des iuges des seigneurs barons et chasteillains dudit pays chascun en sa iurisdiction.

Item que aucunes personnes ne seront adiournees es demandes du procureur de quelc court que ce soit si premierement information n'est faicte deuement. et le sergent qui l'adiournera sera cōdāne en l'amande et en despens de partie.

Item que nulles complaints generalles ne soient donnees si n'est contre personnes nommees.

¶ Cy finist le coustumier de poictou.

I Sensuyt la sommere declaration des rubriques de ce present liure.

I De iurisdiction et qui en est fonde.

I En ceste rubrique est traicte qui a iurisdiction et droit d'assises et quelles et quantessoyes on les peut tenir. Qui peut auoir seels a contractz. garenne. Qui peut creer notaires. Quelles fourches chascun hault iusticier peut tenir. et peut bailler mesures et des droitz de haulte et mopenne iustice. oultre ceulx dont cy est traicte. est traicte ou tistre daucuns droitz et. ou fueillet de ce liure. libro primo.

I Office de sergens.

I En ceste rubrique est traicte cōment et en quel lieu les sergēs peuvent exercer leur office ce quilz peuvent faire sans mandement et quoy ne cōment ilz doyuent executer requestes de lettres. Et mieulx en est traicte ou tistre de requestes que le sergent peut asseoir bones entre deux fons: et en quelles executions le sergent est creu de son exploit par sa relation sans tesmoings. Et ou il fault ql ait tesmoings. et ou suffist de sa relatiō et aussi que le bas iusticier peut cōgnoistre de requestes suppose ql nait seels a contractz.

I De constituer procureurs et de les reuocquer.

I En ceste rubrique est traicte a qui il fault grace a comparoir par procureur: et a qui il nen fault point comme on a congie de constituer procureurs par impotence comme vng procureur peut sans grace faire faire et requerir pour son maistre tous adiournemens. faire monstrees: executer complaintes comme pour cōstituer de nouuel procureurs autres parauant constituees ne sont point reuocquez ne pareillement pour comparoir en psonne cōme gens deglise ne sont receuz. procureurs en court laye fors es causes declairees en ladicte rubrique comme en court laye on ne recoit point pcurations passees par notaires apostoliques ou imperiaux.

I De bailler adiournement et quelles personnes en sont capables.

I En ceste rubrique est traicte cōment on peut bailler adiournement en matieres ciuiles et aussi criminelles en matieres d'assurte en matieres de retrait en requestes applegemēs

complaintes causes d'appel pour dire si et pour quelle partie on est heritier d'autre. Et y font declarer aultres cas esquelz il fault adiournement formel. Desquelz adiournemens on peut faire esgard et de quelz non. et pareillement en est cy apres traicte on.iii.liure ou tiltre. Comment lon se peut sauuer.

¶ De demander et auoir conseil.

**¶ En ceste rubriche est traicte comment on peut demander conseil par distribution ou par prouision. et la forme dy proceder. et comment le iuge peut contraindre les conseil-
lers qui par prouision ou distribution sont cheuz a la part daucun destre avecques sup.**

¶ De prendre et auoir dilacions en causes.

¶ En ceste rubriche est traicte qlz delais et en quelles causes on peut auoir et demander et en qlles cours on na point lung desd delais appelez deliberation de conseil.

¶ D'aduouer garieurs ou assisteurs.

¶ En ceste rubriche est traicte en quel cas on peut auoir garant formel et en quel cas non. En quelz cas assesseur en quelz cas sommation de garant. quelz delais on a pour les auoir la maniere de sommer son garant ou son procureur. Et si le garant se default apres quil est adiourne qd agendū. comment les delais prins par l'aduocat puidient a l'aduoue qui a pris le gariment. Et le garieur na que vng delay.

¶ De faire monstrees ou declarations.

¶ En ceste rubriche est traicte qlz delais on apour faire monstrees par qui elle doit estre faicte et dedans quel tēps et la peine qui y est de non lauoir faicte.

¶ De decliner de siege ou de iuge.

¶ En ceste rubriche est traicte de quelz iuges on peut decliner et qui non en quelz cas on ne peut decliner et comment et en quel cas les nobles et gens deglise respondent deuant vng iuge chastellain ou puostal: et en quelz cas non. Et aussi vng peu des reuocys et obeissances et mieulx on tiltre supuant.

¶ De demander et auoir reuocys et obeissances et de les empescher.

¶ En ceste rubriche est traicte en quelz cas de qui et a qui on peut demander reuocys et obeissances. Qui les peut empescher et en quelz cas l'obeissance doit estre rendue et qd en quel cas non et de quelz gēs l'obeissance ne se rend point au vassal et qui la peut demander et que quant debat sourt sur lad obeissance demandee on y procede sommerement et n'ya que vng delay pour prouuer son fait. Et desd obeissances est vng peu traicte cy des soubz et dessus au pchain pcedant rubriche et cy aps on tiltre d'appellations. libro.ii.

¶ En quelz cas lon est tenu respondre et proceder sans adiournement.

¶ En ceste rubriche est traicte en quelz cas lon est tenu respondre et proceder sans adiournerment et aussi de la forme de contraindre a donner asseurete celui de qui on la requiert sil est. Et aussi de la presence ou sont procureurs.

¶ Le second liure.

De la maniere de proceder a donner sentence par default contumace en causes simples.

¶ En ceste rubriche est traicte la differēce des causes simples et des causes priuilegiees

Combien il fault de defaulx a obtenir contumace en causes simples. la forme de les ex-
ecuter la difference du pais de gascogne aux autres pais. touchant l'exécution du secōd
default. la forme de la sentence par cōtumace et des excoines enuoyes auant lad sētēce.

¶ Destre receu dedans lan et iour a defendre et poursuyr la cause apres senten-
ce donnee par default ou contumace.

¶ En ceste rubriche est traicte dedās quant on se doit opposer apres la sentence dōnee
par contumace. Et la difference quant la sentence est excecutee ou non excecutee: et com-
mēt en choses priuilegiees on nest poit receu a soy opposer Et apres ce que on est receu
a defendre la cause apres ladicte sentence donnee.

¶ De faire adiourner l'heritier ou successeur d'aucun qui est decede pour repren-
dre ou delaisser les proces de son predecesseur et dy donner sentence p contumace.

¶ En ceste rubriche est traicte comment on doit proceder a faire adiournemēt de l'heriti-
tier d'aucun decede soit demandeur ou defendeur pour respondre &c. & combien il y fault
de defaulx a obtenir contumace contre luy en causes simples. et combien en causes pri-
uilegiees la differēce de l'estat ou proces ou temps du deces du decede la forme de la sen-
tence par contumace. comment en causes simples on est receu apres lad sentence dō-
nee par contumace pareillement qui eust este decede pourueu que la sentence nait este
excecutee et commēt apres ce si celui qui ainsi a este receu alloit de vie a trespassemēt
et son heritier se laissast defaillir et contumacer ledit heritier ne seroit plus receu a dese-
dre ladicte cause nē plus que eust este son predecesseur sil fust vif.

¶ De la maniere de proceder a donner sentence par contumace en causes priui-
legiees. Et premierement en cause d'appegemens de refus de plege

¶ En ceste rubriche est traicte quantes manieres d'appegement il est et la forme d'apple-
gement de refus de plege: la forme de demander deliurance ou recreance & mieulx icy a
pres ou quart liure au tiltre de saisir la chose de son subiect.

¶ D'appegemens de noble succession ou eschoite.

¶ En ceste rubriche est seulement traicte de la nature dudit apppegement et de la for-
me de la faire et la forme de l'excecuter.

¶ D'appegemens de tort de force et de nouuelle deffaisine.

¶ En ceste rubriche nest pareillemēt traicte que de la forme de faire ledit apppegement
dedans quel temps et la forme de l'excecution.

¶ De contrappegemens.

¶ En ceste rubriche est traicte la forme de excecuter apppegemens. le temps dedans le-
quel on se doit contrappegier et q̄lles sollennitez y sont requises & aussi au iour du plait
et touche aucunement d'opposition contre requestes et les differences qui sont entre le
contrappegier et l'opposant contre requestes.

¶ D'adueuz apppegiez.

¶ En ceste rubriche est seulement traicte desditz adueuz de la forme de les faire. la ma-
niere de les excecuter. la forme dy pceder. de la concordance quilz ont avec apppegemēs.
Et la difference qui est entre eulx et lesditz apppegemens. et comment ilz consonent a
demādes simples: quātz defaulx il conuient a obtenir contumace et q̄lle amāde il pa.

¶ De donner sentence par contumace en causes d'appegemens.

En ceste rubriche est traicte quātz defaulx il conuient a obtenir contumace en appelle-
gemens. Et la forme de les executer et obtenir soit l'appelleur ou le defendeur commēt
defaulx se peuēt couurir quilz ne peuent valloir quāt a cōtumace. quelles amādes il ya
comment quant aucun qui sest laisse contumacer quant a court et obeist quāt a partie
se leuera la demande du principal et quant et cecy en toutes causes.

De complainctes en cas de saisine et de nouuellete
et dy donner sentence par contumace.

En ceste rubriche est traicte q̄lz iusticiers peuent donner cōplainctes. la forme de les
impetrer la forme de lexecuter q̄l temps daiournement le sergent doit donner comment
iudiciairement elle se peut soier. cōment on doit restablir. comment on en doit enseigner
le dangier qui y est quelle amande pa de exploicter la chose cōtencieuse le temps que
on a pour soy opposer la forme dy proceder. des defaulx qui y aduiennent et qui dechoit
dun point ne dechoit point du tout.

De causes de requestes sur exécution par vertu de lettres et iugiez.

En ceste rubriche est seulement traicte desdictes requestes p̄mēt contre q̄ et pour q̄lle
cause elles se peuēt former la forme de cōclure par icelles de les executer. par quantz de
faulx on obtient p̄tumace. quelle amande il ya en euocation de cognoistre ou nyer son
seing. le proufit de la contumace et que vne femme defue pour son douaire peut faire
requeste personnelle nō pas p̄potheque. et desdictes requestes est parle cy deffoubz on til-
tre doffice de sergent.

De soy opposer contre requestes et iusques a quel temps.

En ceste rubriche est seulement traicte de soy opposer cōtre lesdictes requestes et iusq̄s
a quel temps on y est receu et ya difference des opposans ou cest loblige. heritier de lobli-
ge ou vng tiers tenant. et quant la chose doit estre tenue en main de court.

De donner sentence par contumace en causes de requestes.

En ceste rubriche est traicte combien de defaulx il conuient a obtenir sentence par cō-
tumace en causes de requestes quelle amande il ya la forme de la sentence la difference
de obtenir sentence par contumace en requestes et en demandes simples soyent person-
nelles ou p̄potheques.

De appellations et de la maniere dicelles.

En ceste rubriche est traicte de qui on peut appeller et quāt on doit appeller de lexeu-
tion de l'appel cōe p̄ la mort de l'appellāt ou de l'appelle l'appellāt ou son heritier ne peut
estre exēpt de l'appelle en aultres causes la forme de releuer et dedās quel tēps. et qui a
cognoissāce des cas d'appel p̄ment et contre qui on doit releuer cōmēt le iuge souverain
de l'appelle peut demāder lobeissance de l'appel fait du iuge chastellain ou plus bas ou
de son aultre officier et qui est tenu comparoir a lassignation.

De donner sentence par contumace en cause d'appel.

En ceste rubriche est traicte combien il fault de defaulx a obtenir sentence par con-
tumace en cause d'appel la maniere de les obtenir et executer la forme de la sentēce q̄lle
amande il ya quel proffit on en rapporte ac. soit l'appellant ou intime.

De donner sentēce par cōtumace en cause d'asseurete et de la maniere dicelles.

En ceste rubriche est traicte comment on doit bailler ladiournemēt sur l'asseurte com-

Bien il y conuient de defaulx a obtenir contumace quelles amandes il y a pour les de-
faulx. la forme de les executer. la forme de la sentēce. la forme de contraindre a donner
ladicte asseurte cōmēt on peut demāder asseurte p procureur et la dōner de sen deporter.

¶ De donner sentence par contumace contre ceulx qui
sont appelez pour deoir donner tutelles et curatelles.

¶ En ceste rubriche est traicte comment on doit estre pourueu de tuteur a aucuns pupil-
les comment la mere si elle y est et les parens doyuent estre adiournez pour deoir pour-
uoir &c. et silz se defaillent la maniere de proceder contre eulx a par combien de defaulx
il y a contumace la forme de la sentence et de lexecution. et pareillement en curatelle.

¶ De donner sentence par contumace en euocation
pour deoir tauper despens.

¶ En ceste rubriche est traicte la forme de faire bailler adiournemens pour deoir tau-
per despens combien de defaulx il y fault pour obtenir contumace le prou fit que en rap-
porte ladiourne quant le demandeur se default ou quant ilz obeissent hincinde et le de-
mandeur na la declaration diceulx despens preste et le terme que luy doit estre assigne
pour en fournir et quelle peine et que ladicte euocation na nulz delais.

¶ Le tiers liure.

¶ De la maniere de proceder contre parties presentes Et pri-
mo de accuser de defaulx et negligences et den respondre.

¶ En ceste rubriche est traicte la forme et leure daccuser de defaulx et negligences et
quant il y a default dūg couste et daultre qui en doit respondre le premier quāt on doit
payer les preiudices alias &c. et quant vne partie propose compromis entre luy et sa p-
tie quid agendum.

¶ Comment on se peut sauuer aux defaulx et de la maniere des exoines.

¶ En ceste rubriche est traicte la maniere de soy sauuer aux defaulx la forme des exoi-
nes le serment sur ce requis et quantes fois on se peut exonier la maniere et la cause de
faire iniunction comment celui qui a iniunction se peut sauuer et par quelle exoine a
la maniere dy proceder que doit au iuge toute personne qui fait serment en iugement a
desdictes exoines. Bidelz de bailler adiournemens primo libro. s. quant aucun &c.

¶ De la maniere de proceder a faire son enqueste et quantes
et quelles productions son peut auoir.

¶ En ceste rubriche est traicte quantes et quelles productions on a a faire enquestes en
cause principale et quātes en incident comment lesdictes productions se baillent cōmēt
le iuge peut presire terme aux parties de bailler et accorder leurs escriptures par quelz
commissaires lenqueste se doit faire daccuser sa partie de non auoir procede a faire son
enqueste qui en poictou na point dinterruption de proces iusques a .xxx. ans.

¶ De non auoir procede a faire son enqueste.

¶ En ceste rubriche est traicte quant et comment on peut accuser sa partie aduerse de
non auoir procede a faire son enqueste quant on le peut contraindre de faire nommee et
arrest de tesmoins de nouuel soutuenus a cognoissance en faisant sur ce le sermēt de
claire en ladicte rubriche en quelles causes on nest tenu faire nommee et qui nest tenu
faire nommee en toutes causes.

¶ De tenir en main de court pendant le plait et dy faire recreance.

¶ En ceste rubriche est traicte en q̄lles causes on fait recreance soyent ap̄legemens ou cōtraplegemens et en toutes manieres de saisines en quelles causes on fait prouision da limens ou aultre. Que des choses trāsportees par vng deffunct dont il na baille possession son heritier en doit auoir la recreance. en quelles causes qui dechoit dun poit dechoit du tout. les cōmandemens de restablir.

¶ De proposer contreditz contre lettres et reproches contre tesmoings

¶ En ceste rubriche est traicte de dire reprouches de tesmoings quelz reproches sont receuables par la coustume quantz delai il pa a pronuncer reproches quant on est receu a les proposer et quant on doit proposer contreditz de lettres en quelles matieres on est receu a proposer reprouches.

¶ De publier enquestes et de donner sentence diffinitive.

¶ En ceste rubriche est traicte de publier enquestes combien de fois le iuge peut retenu a soy conseilser pour donner sentence soit diffinitive ou interlocutoire et quil peut proferer sa sentence droit ou assis &c.

¶ De tauper despens et quelles choses viennent en taupation.

¶ En ceste rubriche est traicte que en taupation de despens na nulz delai ne excoines ne que vng default comme dit est ou tiltre de donner sentence par contumace en euocation pour deoir tauper despens ou second liure.

¶ De soy presenter en assises du seneschal de poictou.

¶ En ceste rubriche est traicte comment on se doit presenter es assises R. de poictou cōbien on doit pour sa presentation combien de tous proces combien de visa de pcuratiōs quātes lignes et quantz motz il doit auoir en chascune peau de parchemin tant descripture que denquestes combien le greffier en doit auoir le salaire de toutes manieres de commissions a faire enquestes.

¶ Daucunes coustumes ou stiles contre les clerics et de

contraindre gens deglise a mettre hors de leurs mains

¶ En ceste rubriche est traicte des indemnitez et amortimens des choses acquises p gens deglise & la forme de proceder contre eulx a leur faire lesditz acquestz mettre hors de leurs mains en quel cas vng clerc ou prestre sera tenu proceder deuant vng iuge lay en actions personnelles vt supra au. i. li. ou tiltre en quel cas lon est tenu respondre.

¶ De mettre sentence a epecution.

¶ En ceste rubriche est traicte seulement quel temps a vng condampne a payer aucun chose et de le payer apres la sentence en condampnation et en aultre chose.

¶ De vendre et distraire biens par epecution et auctorite de iustice.

¶ En ceste rubriche est traicte quelz biens meubles on doit les premiers prendre comment on les doit vendre et quāt ilz ne suffisent et lon prent heritage. la maniere de les crier et vendre. en quel lieu et a q̄lz iours et la forme de faire tous lesd̄ exploits de criees quelle auctorite ont lesd̄ criees combien il conuient de default a obtenir contumace cōtre loppoſāt que en la vendition faicte par lesd̄ criees le seigneur & signagier sont receuz pareillement que si la vendition se faisoit aultrement.

¶ Le quart liure.

¶ De retraict coustumier.

¶ En ceste rubriche est traicte la forme de faire offre de retraict lignagier le tēps dedās lequel on y est receu. et sil y a refus la forme dy proceder a qui. comment on doit faire l'offre qui doit estre receu au retrait qui est prefere a aultre la rigueur gardee en retraictz. quid iuris quant l'achapteur a transporte la chose par luy acquise a aultres quid iuris quant il y a eschange de heritage & argent baille & en effect ne si traicte daultre matiere que de retraict.

¶ De retrait conuentionnel.

¶ En ceste rubriche est traicte comment et a qui on doit faire le retrait conuentionnel. comment et pben on doit consigner & quid agenduz si l'achapteur a transporte a aultre la chose que on pretend auoir par retrait.

¶ Quels droitz et prerogatiues appartiennent au seigneur feodal qui a basse iurisdiction.

¶ En ceste rubriche est traicte de ventes & honneurs a qui on les peut demāder a quelz les appartiennent. pment on doit exhiber son contract au seigneur du fief et dedans ql temps & a qlle peine quel temps il a apres de choisir les ventes ou prendre la chose et dedans quel tēps il doit bailler les deniers.

¶ Jusques a quelles parties et a quelles personnes lon peut donner de son heritage acquestz immeubles.

¶ En ceste rubriche est traicte en quelle maniere a qui & iusques a quelle partie. et qlle chose on peut donner. et que en faueur de mariage ne aultrement on ne peut faire. l'ung de ses heritiers meilleur que lautre. et que institution de heritier na poit de lieu. Vide ou tistre des testamens. v. li.

¶ De contraire compaignie.

¶ En ceste rubriche est traicte de la communaulte de shōme et de la femme. des communaultez que traictent ensemble taisiblement & expressement personnes rousturieres. cōmēt & en quoy elle se contraicte & iusques a ql temps le pere fait les fruitz des heritages de ses enfans siens apres la mort de leur mere vide ac. ti. de emancipatiōs v. li. Et etiā ti. de donaiſon eodem libro.

¶ De contraindre a faire foy et hommage deuoir ou redevance.

¶ En ceste rubriche est traicte de quoy on peut cōtraindre faire deuoir qui se peut faire et quel deuoir. qui peut tenir en aleu. Commēt auant que aucun deuoir soit impose sur aucune chose que le seigneur ne la peut saisir. Et sil le fait celui a q elle est ne doit pour tant laisser a l'exploicter.

¶ De payer cens a terme et lieu et de faire exponcion.

¶ En ceste rubriche est traicte comment on doit payer ses cens et comment le seigneur qui ne demeure sur le lieu auquel sont deuz lesditz cens a son receueur. que les teneurs ne sont en demeure de les payer iusques ad ce quil leur ait fait scauoir. cōment on peut quitter la chose tenue a cens la forme de faire exponcion comment et pour quelle cause le seigneur peut saisir vignes. vide cetera. ti. de tenir noblement. v. libro.

¶ Daucuns droitz de haulte & moyenne iustice oultre les droitz dessus touchez au commencement.

En ceste rubriche est traicte de mesures de l'amanche depesant dicelles de quelles matieres peut cognoistre le moien iusticier. ou le hault iusticier peut droisser sa iustice comment le bas iusticier peut soubz son seel passer ses procurations fiefz et tractz qlls soyent et contre qui ilz sont. quid agendum en la matiere de vendre les bestes prinsees en domage iusques a quelle somme ung marchand est creu par son serment.

De saisir la chose de son subiect et den faire recreance.

En ceste rubriche est traicte comment et pour quelle cause le seigneur peut saisir la chose tenue de luy quelle amande il pa contre l'exploictant pendant ladicte saisine comment on peut faire esgard de ladicte saisine en quelz cas le seigneur est tenu de faire de liurance ou recreance la prouision quant de liurance ou recreance est denpee. a qui le seigneur est tenu faire de liurance ou recreance.

De notaires et passemens de lettres.

En ceste rubriche est traicte qui peut creer notaires et pareillement en est traicte on tiltre de iurisdiction et qui cc. primo libro. quelle puissance ont les notaires iusques a quelle somme peut passer ung notaire seul. Commēt il souffit que fiefz et procuratiōs soyent passees et signees d'ung notaire seul.

Destre conuenue aux demandes de la court par proces ordinaire.

En ceste rubriche est traicte en quelle cause on ne doit estre conuenue aux demandes de la court sans information precedente et en quelz cas ne fault point d'informations que ung procureur de la court nest point tenu monstrier sa procuracion. en quelz cas le procureur de la court peut estre condāne en despens par quelle maniere en contumace le procureur de la court doit bailler sa demande.

Le quint liure.

De donations faictes en mariage et pour cause diceluy et des acquestz faitz durant iceluy.

En ceste rubriche est traicte pment la femme est en pouoir de mary: quelz contractz et comment elle peut contraicter sans son auctorite. comment elle peut respondre sans luy. Commēt le mary ne peut debatre en son nom seulement l'eritage de sa femme. quelles choses sont communes entre le mary et la femme. que durant le mariage le mary peut disposer des meubles et acquestz sans sa femme de la succession de celuy qui a donne ses biens a vne femme non mariee secus si elle estoit mariee par son frere auquel cas fault renūciation expresse. des donatiōs faictes de mary a femme et pment elles sōt reuocables.

Le mariage solu quelz droitz appartiennent au pouruiuant des conioinctz.

En ceste rubriche est traicte a qui appartiennēt les meubles entre nobles. Du et cōmēt ilz se diuisent apres le deces du p̄mier deced. des conioinctz entre rousturiers et qui doit payer les debtes mobilières. comment les enfans d'aucun decede cōmuns en biens meubles avec aultres continuent la cōpaignie du predecesseur. Cōmēt le premier mourant des deux conioinctz peut estre par son testament depose de la moytie des meubles cōmēt se font les funerailles du premier decede. quid iuris des grāes greniers pressouers cc. Quid iuris de l'argent qui vient par le retrait d'aucune chose acquise par le defunct

durant la grace par luy donnee.

¶ De douaires.

¶ En ceste rubriche est traicte quel douaire ont les femmes tant nobles que rousturieres apres la mort de leur mary. Et comment elle peut compeller les heritiers a se luy bail-
ler a part et a deuis. Et ad idem les heritiers &c. Comme la femme d'ung noble puisne
a on pays ou retour a lieu douaire sur les biens que son mary tenoit suppose quil n'y eust
rien en ppriete Quant le douaire court en rachapt et quant non. Et de hoc vide in secū
do libro des causes de requestes. Comment le mary peut asseoir le douaire a sa femme et
quelle chose il ne luy peut bailler par don ne aultrement.

De tutelles et curatelles.

¶ En ceste rubriche est traicte que le seigneur souverain peut donner la tutelle de l'ome
de son vassal par preuention. mais si le procureur en demande lobeissance elle luy doit estre
faicte. a quel temps vng enfant masle est eage que le pere nest point tuteur ne curateur
mais loyal administrateur: come la mere nest point tenue en la poursuite des plaitz de
ses enfans monstrer sa tutelle mais les aultres tuteurs ouy. Et a q appartient tutelle a
donner. vide titu. &c. de iurisdiction &c. primo libro.

¶ De emancipations.

¶ En ceste rubriche est traicte comment anciennement on souloit emanciper son enfant:
a comment il le fault de present faire a du presentement desd enfans. a quelle heure vne fil-
le est emancipee a a quel temps est emancipe le filz comment vng enfant peut acquerir.
a a qui sont ses acquestz durant ce quil est en la puissance du pere. les differences des no-
bles a des rousturiers.

¶ De testamens dons a legatz faitz en iceulx ou pour cause diceulx.

¶ En ceste rubriche est traicte comment par qui a deuant qui on doit faire son testament
comment institution de heritier na point de lieu. comment lon ne peut faire par testamēt ne
aultrement que la premiere possession ne viēgne a lheritier des choses que tenoit ledit
defunct a son deces si nō en cas dont parle la rubriche de tenir en main de court ou tiers
liure come femme peut cōtracter sans lauctorite de son mari. Entre quelles personnes
sentend soy constituer possesseur de aucune chose transportee. a comment vng filz de fa-
mille peut faire testament.

¶ De successions.

¶ En ceste rubriche est traicte de la coustume peneraille de ce royaume come par ver-
tu dicelle sans possession de fait on se peut cōplaindre ou aultremēt pourvoir par iustice
pour auoir este trouble en aucune succession ou en auoir este dessaisi. que entre nobles et
rousturiers en succession de chose rousturiere na point de difference. Quant aucun va de vie
a trespassemēt sans hoirs de chair q doit succeder es meubles et q es immeubles. qd iuris
si vng rousturier prent femme noble vel ecōtra entre ses heritiers.

¶ De la maniere de succeder entre les nobles au regard des choses nobles.

¶ En ceste rubriche est traicte de la maniere d succeder entre nobles au regard des cho-
ses nobles comment elles se departent entre laisne les puisnez a les filles selon les pays
a aussi comment on succede a vng rousturier de nouuel ennobly par le roy et comment

Vng noble se arousture & de q̄lle vocatiō peut Vser Vng noble s̄as pour ce se acoustumer.

**¶ De tenir noblemēt en fiefz dōmaines
et aultres choses immeubles.**

¶ En ceste rubriche est traicte en quelle maniere sont tenus les deniers & choses nobles du d̄ p̄s q̄ celuy de q̄ aucū fief est tenu par hōmage est fonde d'auoir sur iceluy iurisdici on. cōment & quāt on doit faire ses hōmages quāt on doit bailler sō fief que doit & peut faire le vassal quāt le seigneur le refuse receuoir en hōmage. cōment on doit iurer le serment de feaulte qui peut receuoir les hōmages & q̄ les doit faire. en q̄lz cas le vassal entre en hōmage q̄ peut faire le seigneur quāt le vassal na fait sō hōmage. q̄lle chose peut leuer le seign̄r quāt il lieue p̄ default dōme en q̄l cas le seign̄r doit faire recreāce & en q̄lz non. Vide supra ti. de saisir la chose &c. libro quarto. combien & a qui on paye chamberlage pour la facon de l'hommage.

¶ De rachaptz.

¶ En ceste rubriche est traicte q̄lz hōmages & en q̄lz p̄s courent en rachapt q̄lles choses & p̄ q̄l tēps le seign̄r peut leuer ce qui luy appartient par rachapt q̄st tenu faire l'heritier du vassal mort au seigneur q̄ lieue le fief de sō p̄decesseur. Si le vassal mort qui tient a droit de rachapt na riēs a dōmaine on fief q̄l tient cōmēt leuera le seigneur son rachapt & iusq̄s a q̄lle sōme. Que en plusieurs pties du p̄s hōmages plains courent en rachapt

¶ Ordonnāce du conte Alphons.

¶ En ceste ordōnance est traicte cōmēt se lieuent les fiefz p̄ rachapt labōny des cheualx de seruice q̄lles choses courent en rachapt des vieulx douaires q̄lz ne courent point en rachapt q̄ durāt le rachapt la fēme & heritiers du vassal ne serōt remuez de leurs maisons & de toutes ces matieres est traicte es tistres p̄cedans & subsequēs p̄chairs & est cōtenue en iceulx. Vel quasi.

¶ Des hōmages plains & des deuoirs deuz a cause diceulx.

¶ En ceste rubriche est traicte le deuoir q̄ dopuent les hōmages plains es p̄s ou ilz ne courent en rachapt & a q̄lle heure est deu le d̄ deuoir cōbiē monte le d̄ deuoir cōmēt en gasti ne on doit cheual de seruice ou trauersai a toutes mutatiōs soit de vassal ou de seigneur q̄ cest cheual de seruice q̄ cest plait de mortemain cōment quāt deux rachaptz aduiēnent en vng an q̄ l'ung fust par l'aduenenemēt de l'autre mais secus des hōmages plains pour lesq̄lz suppose quilz aduenissent en vng an voire en vng iour ou heure est deu pour chascune mutation d'homme plait de mortemain & cheual de seruice.

¶ De poix mesure assietes & precomptemēs de terres.

¶ En ceste rubriche est traicte des assietes des terres de la valeur dicelles cōbien a aul ne de long: cōbien donces il pa en la liure: quelle longueur a brasse daiz: comme vignes sont defensables: & quant se sont les prez gaignaux quelles bestes peuvent pasturer. & quelz gens les dopuēt tenir. que garēnes sont tousiours defensables. Que en mesties nulz mēnouuriers. i. laboureurs demourans en bourgs champestres dopuent vacquer a amasser les blez & a quelle peine. Quelle despense dopuent auoir les vigneronz & combien ilz dopuent gagner. & est a noter touchant les pasturages que en p̄s qui nest cōmun en pasturages tout est defensable & en toutes saisons.

¶ De bastars aubaens & espauens.

En ceste rubriche est traicte a qui & en quoy succedēt bastars la differēce des bastars quelz biēs sont biens abaeuz & a qui ilz appartiēnent le temps dedans lequel lheritier est receu & esuelles condicions. **C**ōment & par quel temps prescript & contre qui celuy qui a eu aucuns biens aubaens par transport ou aultremēt a tiltre de bonne foy. **E**t si le seigneur fault en prenant biens aubaens de faire la sollennite requise & quelle sollennite y est requise & gardee.

De prescriptions.

En ceste rubriche est traicte comment et par quel espace de temps peut prescrire et contre qui celuy qui a possede aucune chose immeuble a tiltre de bonne foy par dix ans entre presens & par .xx. ans entre absens. **E**t la difference qui est sur ce dalleguer tiltre de son fait ou de son predecesseur.

Damandes et aucuns crimes & delictz extraordinaires.

En ceste rub. est traicte quantes manieres damādes il y a en poictou et le pris de chacune selon les choses & gens quantes considerations doit auoir vng iuge q̄ taupe amandes en icelle taupeation. **E**t quelle puissance a le iuge a la taupeation.

De proceder en crimes doffice de iustice et aultrement.

En ceste rubriche est traicte la forme cōmēt on doit pceder ptre vng crimineulx. & selon les cas la maniere de receuoir les crimineulx a ses ditz la forme de faire lesd̄ edictz la forme de donner sentence par cōtumace. la forme de pceder a donner contumace cōtre vng crimineulx qui sest absente la forme de lad̄ sentence. **Q**ue en crimes nest point fait de rēuoy ne obeissance si non a ceulx & pour les cas en lad̄ rubriche declairez quelle amāde il y a en inscription & gaige de bataille.

De assuretez & sauuegardes & des peines dicelles.

En ceste rub. est traicte q̄lle peine il y a en istractiō d'assurte et des q̄l tēps elle se peut enfraindre. **C**ōment on ne peut ptraindre vng autre de sauuegarde enfraincte sinō q̄ p̄mieremēt on enseigne de lad̄ sauuegarde & publicatiō dicelle. **E**t q̄ quāt aucun suppose a appositiō de pēnonceaulx q̄ led̄ apposant est defendeur & que a accuser vng hōme d'assurte & sauuegarde enfraincte il puient information precedente.

Les ordonnāces des grans iours de poictou.

En ces ordonnāces est traicte q̄ nul sergēt ne face executiō sās mādēmēt & q̄l le mōstre q̄l adiournemēt il doit bailler en executiō de cōplāite ou vng sergēt peut exploicter & ou nō. que nul sergēt ne se paye p sa main iusq̄s a q̄lle sōme peut passer vng notaire & deux tesmoins que sergēs ne mestiuēt v̄dangēt &c. cōbien les vassaulx & seigneurs peuēt tenir leurs assisses. q̄ on p̄gne vacatiōs pour mestiuēs & vendāges q̄ nulles p̄plaictes ḡnāles ne seront dōnees.

De peines et confiscations.

En ceste rub. est traicte p̄mēt et en q̄lle maniere le iuge ordinaire peut muer & modifier les peines d'ung crimineulx & le faire pugnir. **E**n q̄l cas lon p̄fisq̄ seulemēt les meubles & a q̄ appartiēnēt lesd̄ p̄fiscatiōs. **Q**ue en taupeatiō de despens en assuretez en causes de cōplainctes & salaires de lettres & de sergēs et aultres semblables en demandes dauoir deuoir ou redeuāce foy et hōmage na point damāde on p̄cipal. mais sil y a de faulx lon en amādera. **E**t est a entēdre esd̄ cas dauoir deuoir ou redeuāce foy & hōmage quant cest a la court de celuy qui demande ledit deuoir &c.

¶ Sequitur declaratio prime rubrice primi libri.

¶ Et consecutiue omnium prescriptarum seriatim

¶ Et hic supra signantur.

¶ Ordinationes super decimis infeodatis.

¶ Item si aliqua persona ecclesiastica petat ab aliqua persona laica in foro ecclesiastico decimam et ille a quo petitur aduohet eam se tenere infeodata de plano ipse faciet si dem coram officiali. et tunc officialis reddet curiam illi a quo dicta res mouebit.

¶ Extractum a registris curie parlamenti et inter iudicia consilia et arresta expedita in parlameto omnium sanctorum. **M. CC. lxxxiii. reptum. Sic signatum**

¶ Cheuteau.

¶ Item quod senescallus ad requestam consulum locorum quorumlibet defendat ipsos consules et vniuersitates ac singulos a noua impositione seruitutis facienda per prelatos et alias ecclesiasticas personas et a noua exactione decimarum et primiciarum. Et a noua exactione prestationis passate prout de iure fuerit et hactenus est fieri consuetum.

¶ Articulus suprascriptus extractus est a quodam processu in curia parlamenti pendente inter procuratorem regis et scabinos de diraco ex vna: et capitula sanctorum petri et athmedei in duabus partibus ex altera et registratus est tholose apud curiam senescalli in libro albo ordinationum felicitis recordationis philippi quondam regis francorum.

¶ En septembre. lxxxiii. furent donnees lettres par le roy loys que tous arrestz de parlement de paris se pourroient executer es limites du parlement de tholose bourdeaulx ou ailleurs par tout le royaume ou liure des ordonnances du an mil quatre cès. lxxxiii

¶ Le tiers iour de iuliet mil. cccc. lxxxviii. fut dit par arrest des generaulx a paris bien iuge et mal appelle en certaine cause dappel pendant par deuant eulx entre la ville de dorleans appellant des esleuz audit lieu dune partie. Et maistre pierre minart libraire de l'uniuersite de dorleans intime dautre. Et estoit question entre lesdictes parties sur ce que les collecteurs auoyent fait adiourner ledit minart par ce quil ne vouloit payer le taup de certaine taille mise sus par le roy. Et quil ne voult garnir en ensuyuant lettres royaulx obtenues par la ville adroissans aux esleuz par lesquelles estoit mande contraindre a payer exemptz et non exemptz. Et en cas d'opposition garnison prealablement faicte au quel commandement ledit minart se estoit oppose et auoit este adiourne par deuant lesdictz esleuz et fut tant procede en cause que environ le iour de fut dit que ledit minart ne garniroit point dont la ville quant elle sceut la sentence en appella etc.

¶ Finis.

Tabula.

¶ Sensuyt la table de ce present liure

¶ Le premier liure.

De iurisdicō et q̄ en est fonde. fueillet	ii
De quoy peut cognoistre le mopen iusticier. fueillet	ii
De quoy peut cognoistre le bas iusticier	ii
De office de sergens	iii
De pstituer pcurers et les reuocquer	iii
De bailler adiournemens et quelles personnes en sont capables	iiii
De demander et auoir conseil	v
De prendre et auoir dilatiōs en causes	v
De demāder et auoir garieurs ou assisteurs en cause	v
De faire monstrees ou declarations	vii
De decliner de siege et de iuge	vii
De demāder et auoir renuoy et obeissances et de les empescher	viii
De respōdre et proceder sans adiournement fueillet	x

¶ Le second liure.

De la maniere de proceder a donner sentences par default et contumace. Et premiere- ment en causes simples	x
Destre receu a defendre et poursuyr dedans lan et iour la cause apres sentence dōnee par default et contumace	xi
De faire adiourner heritier ou successeur de aucun q̄ est decede pour reprēdre ou delaisser les proces de son pdecesseur. Et cōment lon peut dōner sentence par default et ptumace en la matiere de lad reprinse. Et destre receu au dedās de lan et iour aps la sentēce dōnee a poursuyr ou defendre la cause	xi
De la maniere de pceder a dōner sentēces p ptumace en causes priuilegiees : Et pour le uidēce de la matiere est a traicter de la natu- re dicelles. Et premieremēt des causes dap- plegemens	xii
Dapplegemens de nouuelle succession ou es- choite	xiii

Dapplegemens de tort de force et de nouuel
le dessaisine

De contrapplegemens	xiii
De adueuz appleges	xiii
De donner sentence par cōtumace en cause dapplegemens	xiii
De cōplaintes en cas de saisines et de nou- uelle et de p donner sentēces par default et contumaces	xv
De causes de requestes sur exécution p ver- tu d lres et iugiez et de la nature dicelles	xvii
De soy opposer cōtre req̄stes de lettres et iu- gez et iusques a quel temps	xviii
De donner sentence par ptumace en causes de requestes	xix
De appellations et de la nature dicelles	xix
De donner sentence par ptumace en causes dappel	xx
De donner sentence par ptumace en causes dasseurtez et de la nature dicelles	xxi
De dōner sentence par ptumace cōtre ceulx qui sont appelez pour dōner tutelles ou cu- ratelles	xxi
De dōner sentence par cōtumace en taupa- tion de despens	xxi

¶ Le tiers liure.

De la maniere de pceder entre pties p̄sen- tes. Et p̄mierement de accuser de default et negligences et de p respondre	xxii
Cōment lon se peut sauluer aux default et de la matiere des exoines et iunctions	xxii
De la maniere de pceder et q̄lles et quantes pductions lon peut auoir	xxiii
De nō auoir pcede a faire son enq̄ste	xxiii
De tenir en main de court pēdant le plait et de p faire recreance	xxiii
De proposer cōtreditz contre lettres et repro- ches contre tesmoins	xxiii
De dire obiectz et dauoir le nō des tesmoigs fueillet	xxiii
De publier enquestes et de dōner sentences	li iii

Tabula

diffinitives	ppv.	De donatiō par prouision de corps	ppxix
De tauper despēs & quelles choses viennent en taupatiō & de soy presenter es cours esq̃l les p̃sentation a lieu & des salaires que les greffiers commissaires et sergens doyuent auoir	ppv.	De contraire compaignie	ppxix
Daucunes coustumes ou stilles touchant les clerics et de p̃traindre les gens deglise a mettre hors de leurs mains	ppvi.	Incipit quintus.	
De mettre sentences a epecution	ppvii.	De donatiōs faictes en mariage & pour cau se diceluy. & des acq̃stz faitz durāt iceluy pl.	pli
De vendre & distraire biens par epecution et auctorite de iustice	ppviii.	Le mariage solu quelz droitz appartiēent au souruiuant des conioinctz	plii
Incipit quartus liber.		De douaires	pliii
De retraict coustumier	ppviii.	De tutelles & curatelles	pliiii
De retraict conuencionnel	ppxi.	De emancipations	plv
Quelz droitz & prerogatiues app̃tiēent au sei gneur feodal q̃ a basse iurisdic̃iō	ppxi.	De testamēts dons & legatz faitz en iceluy ou pour cause de mort	plvi
Des droitz de moulniers	ppxiii.	De successions	plvii
Des droitz de fournage	ppxiii.	De la maniere de succeder entre les nobles fueille	plviii
De p̃traindre a faire soy et hōmage deuoir ou redevance	ppxiiii.	De tenir fief & terres & a q̃lz deuoirs	plix
De payer les cēs a terme & a lieu et de faire exponcion	ppxiiii.	De tenir noblement en fief dōmaines ou cho ses immeubles nobles	plx
De tenir seigneuries & terres: ne a quelz de uoirs	ppxv.	De rachapz	li
Daucuns droitz de moyenne & haulte iusti ce oultre les droitz dessus touchez	ppxv.	De hōmages plaīs & des deuoirs deuz pour cause diceluy.	li
De prendre bestes agastans	ppxvi.	De poix assietes & de precomptemēs de ter res. fueillet	lii
De saisir la chose de son subiect & den faire recreance	ppxvi.	Quelles terres sōt defensables cōmēt & en quelle facon	lii
Destre conuenu aux demādes de la court p proces ordinaire	ppxviii.	De bastars & biens aubaens espaues	liiii
De notaires & passēmēs de lettres	ppxviii.	De prescriptions	liiii.
Que lon ne peut dōner pl̃ne oultre le tiers de son heritage.	ppxviii.	Damandes & daucuns crimes ou delitz ex traordinaires.	liiii
		De proceder en crime doffice de iustice & aultrement	lv
		De assuretez et sauuegardes & des peines dicelles enfreintes	lv
		De peines & confiscations	lv.
		Finis tabule.	

Sensuyuent les ordonnances royaulx.



Charles par la grace de dieu roy de france A tous p̃sens & aduenir salut. Sca
uoir faisons q̃ cōme nostre royaulme ait este moult opprime & depopule par
les diuisions & guerres q̃ longuement ont este en iceluy. Et on temps que
vinsmes au gouuernemēt de nostredit royaulme No⁹ trouuasmes iceluy no
stre royaulme occupe en la plus grant part diceluy par noz anciens ennemis & aduer

faictes les anglois. Et que depuis par la diuine puissance apres les pays et prouinces de
champaigne bermandois picardie et france et nostre bonne ville de paris deliure des
mains de nosditz ennemis les anglois et iceulx reduitz et remis en nostre obeissance et
en leur liberte et franchise et que a l'occasion desdictes guerres et diuisions qui en nostre
dit royaume estoient se faisoient et commettoient plusieurs roberies et pilleries par
les gens de guerre tant nostres que aultres tenans les champs et viuers sur nostre pource
peuple dont tout nostre dit royaume et nostre peuple diceluy estoient en grant affliction
et desolation. Pourquoy nous auons pitie et compassion de nostre pauvre peuple par l'ayde et
prouidence de dieu nostre createur auons mis bon ordre en toutes nos gens d'armes. Et
oste toutes les pilleries et roberies qui estoient en nostre dit royaume. Et apres par la
grace de dieu tout puissant auons conquis et reduitz nos pays et duchie de normandie du
perche et du maine en nostre obeissance et en auons expulsez et deboutez par armes nosditz
anciens ennemis les anglois qui longuement les auoient detenuz et occupez et remis
nos subietz diceluy en leurs libertez et franchises. Et apres se auons nos cite et ville
de bourdeaux et nos pays et duchie de guienne conquis et en deboutez nos ennemis les
anglois qui par l'espace de sept a huit vingtz ans les auoient detenuz et occupez et bou
tez nosditz pays en subiection de leur seruitute. Et que depuis nostre dite ville de bour
deaux et partie de nostre dit pais de guienne ayent par le moyen d'aucuns seigneurs et
aultres du pays este de rechief occupez par nosditz anciens ennemis les anglois qui y sont
venuz a grant puissance d'armes et lesquelz nous auons de rechief expulsez et deboutez
de nostre dit pais et duchie de guienne de nostre dite ville de bourdeaux et iceulx remis
et reduitz en nostre obeissance dont nous rendons graces et louenges a dieu nostre crea
teur. Et que par le moyen desdites guerres et diuisions qui longuement ont este en nostre
royaume cōte dit est La iustice de nostre royaume ait este moult abessee et apauurie. et
ayent les bonnes ordonnances de nos predecesseurs roys de france qui auoient este fai
ctes sur l'entretienement et gouuernement de la iustice de nostre dit royaume este de
laidrees en nostre iustice souueraine de nostre court de parlement et es aultres iustices
de nostre dit royaume et que du nombre des gens qui d'anciennete auoient acoustume estre en
nostre court de parlement failloient plusieurs que la court des requestes de nostre pa
lais moult estoit et est seruiable et necessaire au secours et entretienement de nostre dite
iustice souueraine dicelle nostre dite court de parlement ait este de long temps delaidree
et que len ne n'a point vse. Considerans que les royaumes sans bon ordre de iustice ne
peuent auoir duree ne fermete aucune. En regard aux grans graces que dieu nous a
fait comme dessus est dit dont nous le remercions et remercions voulans pourueoir a
nos subietz de bonne iustice que sur ce grande et meure deliberation avec plusieurs sei
gneurs de nostre sang et lignage et plusieurs prelatz archeuesques barons et seigneurs
de nostre dit royaume et les gens de nostre dit grant conseil et aucuns des presidens et
aultres gens de nostre dite court de parlement et aultres sages et prudhommes dice
luy nostre dit royaume par nous sur ce assemblez. et en ensuyuant les ordonnances de
nos predecesseurs roys de france Auons fait et faisons les ordonnances statuz et esta
blissement sur le fait de nostre dite iustice qui sensuyuent.

Premierement nous auons ordonne et determine et par ces presentes ordonnons et de

terminons que en nostred court de parlement aura en la grant chambre quinze conseil
liers clerks et quinze lays oultre les presidens qui ne sont comprins ondit nōbre. et en la
chambre des enq̄stes aura trente et quatre clerks et seze lays. et aux requestes de nostre
palays seront quatre clers et trops lays comprins en ce le presidēt desdictes requestes
et lesquelles requestes de nostre palais nous ordonnons estre mises sus ainsi quelles
estoyent au temps passe.

Item que les presidēs et conseilliers de nostredicte court de parlemēt tant en la grāt
chambre des enquestes que des requestes du palais ferōt residence cōtinuellement en
nostred court durāt le parlement et demourront cōtinuellement en nostred court pour
faire leurs offices. Et ne sen partiront durant le parlement si ce nest par la licēce dudit
parlement. et voulons que ce soit garde et obserue sans enfreindre. Item q̄ les presidēs
et conseilliers dudit parlement esdictes chambres viendront et se assembleront bien ma
tin. cestassauoir depuis pasques iusques a la fin dudit parlement seront assemblez a six
heures es chambres dont ilz seront. Et depuis le lendemain de la feste saint martin di
uer auquel iour lon a acoustume de commencer le parlement iusques audit iour de pas
ques ilz seront assemblez es chambres incontinent apres six heures.

Item et a la messe que on a acoustume celebrier au matin auāt l'entree du parlement
sera dicte et celebree depuis la feste de pasques iusques a la fin du parlement auant six
heures. et depuis le cōmencemēt dudit parlemēt iusques a ladicte feste de pasques ladi
cte messe sera cōmancee a celebrier incontinent apres six heures.

Item et q̄ incōtinent que lesditz p̄sidens et cōseilliers seront entrez ausdictes heures
en leurs chambres ilz se mettent a besongner es besongnes et affaires dudit parlement
sans ce q̄lz entēdent a aultre chose faire. et p̄hibons et defendons q̄ depuis que lesditz p̄
sidens et cōseilliers seront entrez ondit parlemēt q̄ ilz ou aucuns deulx ne se lieuent pour
aller parler aux cōseilliers avec aultres de qlque chose que ce soit si non par lordōnance
de ceulx dudit parlement. Et avec ce defendōs q̄ aucuns desditz p̄sidens ou cōseilliers
depuis q̄lz seront entrez ondit parlement ne puissent saillir hors diceluy parlemēt pour
aller tournoyer ou baguer parmy la sale du palais avec quelque p̄sonne que ce soit. Et
voulōs et ordonnōs que ceste ordōnāce soit gardee tāt aux iours de plaideries que aux
iours de cōseil. Item et cōme auons sceu pour la multitude des causes q̄ durāt les guer
res et diuisiōs ont este mises et introduictes en nostre court de parlement. Et pource icel
les causes et proces nont peu estre expediees ne iugees dōt nous auōs plusieurs plain
tes et clameurs des subiectz de nostre rāpauline. Nous par lādvis et deliberatiō des des
susditz auons determine et ordōne et par la teneur de ses presentes determinōs et ordon
nons par loy et ordonnance perpetuelle que doresenauant ne seront introduites en no
stredicte court de parlement si non les causes et proces qui de leur nature et droit p̄dey
uent estre introduites et traictees. Cestassauoir les causes de nostre dōmaine et de noz
droitz et de noz regales et les causes esquelles nostre procureur sera principal partie.

Item les causes des pers de france et les causes touchant leurs terres tenues en por
tie et aussi en appanage et les droitz dicelles.

Item les causes des prelatz chappitres cōtes barōs villes communaultez escheuins
et aultres q̄ par leurs priuileges ou anciennes coustumes ont acoustume destre traictez

en ladicte court.

Item les causes d'appel lesquelles de leur droit doyent estre traictees et decidees en nostredicte court de parlement et que ailleurs ne peuvent estre determinees. Item et en ensuyuant les ordonnances de nos predecesseurs roys de france enioignons & commandons que toutes causes d'appel de sentences diffinitives ou interlocutoires ou de executeurs ou execution de sergens ou aultres releuees ou a releuer introduytes ou a introduire en nostredicte court de parlement delaisse le iuge moyen par deuant lequel elles deuoyent estre releuees et introduites de droit et de coustume soyent renuoyees par deuant les iuges moyens ou elles deussent auoir estre releuees. Il n'ost plait toutesuoyes & voulons q' les gens de nostredit plement puissent telles causes auoir et retenir par deuers eulx silz voyent q' la matiere de la cause le requiert & sur ce en chargeons leurs consciences.

Item voulons et ordonnons q' sil y a attēptat cōtre aucune cause d'appel releuee en nostredicte court de plement dōt l'appellatiō aura este faicte formellemēt en nostredicte court q' illec nostredicte court puisse retenir la cognoissāce. Et prohibons & defendons q' aucun ne allegue auoir este fait attēptat si veritablement il n'a este fait et quil nen monstre promptement par information deuement faicte. et on cas que par information ne monstrera auoir este fait attēptat soit condampne en l'amande et pareillemēt la partie qui aura fait faire ladiournement sur l'attēptat et la cause soit promptemēt renuoyee par deuers le iuge auquel de droit et de coustume la cognoissāce en appartient et sans en faire difficulte.

Item & pource que souuentefois plusieurs par fraudes et malices ont on temps passe iteriecte plusieurs appellatiōs pour empescher les executiōs des sentēces ou pōdātiōs des iuges ou executiō de nos lettres ou d' lettres de iugiez ou de cas de pplaincte en cas de saisine et de nouuellete d'appegemēs de ptraplegemēs de requētes de lettres garnison de main par vertu d'obligations faictes soubz seaulx auctentiqs et d'adiournemēs et aultres exploits tāt en matieres simples que priuilegiees et causes ciuiles & q' icelles appellations ayent este releuees en nostredicte court de parlement par le moyen desd' appellations les executeurs cessoyent de plus auāt proceder en executions et adiournemēs ou exploits. et obstāt lesdictes appellatiōs le principal desdictes parties y a este assoupe et tellement que plusieurs en ont perdu leurs bons droitz. Nous voulans obuier a telles fraudes et malices auons ordonne decerne et declare ordonnons & declairons que les executeurs de sentences diffinitives et interlocutoires ou d'aultres appointemens iudiciaires dont il n'a este appelle procederont a l'execution desdictes sentences iugemens ou appointemens iudiciaires sans faire toutesuoyes aucune alienation ou distraction de biens prins p' ledit executeur. Nonobstāt que la partie contre qui est dōnee p' la sentence iugement ou appointemēt appelle diceulx executeurs. et duquel appel desdictz executeurs la cognoissāce appartient au iuge dont procedent lesdictes sentēces iugement ou appointement et seront releuees icelles appellations par deuant eulx lesqz iuges silz trouuent que les sergēs ou executeurs ayēt excede les termes de leur cōmission ou ayent excede ou delinque en leurs offices puniront et corrigerōt iceulx executeurs ou sergens & les condamneront es dommages interestz et despens des parties blesees et en amandes selon l'exigence des cas. et ainsi le commandons et enioignons a tous iuges et sur peine de n'estre reprins par nous et nos iuges. Item & quant aux exe-

Les ordonnances du

cutions de complainte en cas de saisine et de nouuellete d'appegemens et contrappegemens de requestes de lettres de garnison de main pour obligations faictes soubz seaulx auctentiques et de simples adiournemens en matieres civiles le executeur ou sergent pour quelque appellacion faicte de luy ne cessera de faire son execution quant a faire les adiournemens deuant les iuges ausquelz la cognoissance en appartient ou est commise ne de sequestrer verbaulment les choses ou il appartient sequestration a sur peine d'en estre cōdamne en despens et dommages et interest de la partie qui requiert le execution ou adiournement et de estre pugn et corrige par le iuge selon l'exigence du cas. et en oultre auons ordonne et decerne ordonnons et decernons que la cognoissance dicelles causes d'appel faicte du sergent ou executeur appartient au iuge auquel appartient la cognoissance dicelle cause principale sinon que l'appel fust releue en nostredicte court de parlement on quel cas auons ordonne et ordonnons que ladicte cause soit promptement et sans delay par nostredicte court decidee ou renuoyee par deuant le iuge auquel la cognoissance en appartient ou sera cōmise pour en decider comme il appartient faire sans differer ne delayer la cause du principal. Item et quant aux causes criminelles esquelles par friuolles appellacions plusieurs sefforcent deuiter les corrections et pugnitions des crimes par eulx commis et appellent des executeurs et executions de noz lettres et des aultres iusticiers de nostredit royaume. Nous voulons obuier a telles fraudes et abuz et exciper les crimes et malefices de nostredit royaume auons ordonne decerne et declaire ordonnons et decernons que quant aucun sera accuse de cas de crime ou il cheoye detention de sa personne et que par informatiō sera trouue charge ou vehementement suspectiōne diceluy crime que le executeur sergent ou aultre procede a la captiō et detention de la personne nonobstant appellacions quelconques par lesquelles ne voulons estre differe ne delaye a la captiō et detention de la personne et en oultre ordonnons que icelluy executeur maine ou face mener le delinquant par deuers le iuge auquel la cognoissance en appartient ou est commise. lequel iuge en cas que le delinquant ou accuse ne appelleroit de luy ne cessera de proceder a faire le proces dicelluy delinquant ou accuse pour l'appellacion faicte de le executeur. Item et es causes criminelles esquelles il ny auroit q'adiournement personnel ou simple Nous voulons et ordonnons que le executeur ou sergent face l'adiournement personnel ou simple par deuant lequel est commise la cause et que iceluy sergent ne cesse pour quelque appellacion faicte de luy ou aultre executeur. Et voulons que le iuge procede en la cause principale nonobstant l'appel fait dudit sergent ou executeur et que aucunes lettres ne soyent ottroyees en noz chancelleries ne en nostredicte court de parlement pour empescher la cognoissance du principal ne pour faire deffenses aux iuges quilz ne congnoissent diceluy principal et faire le proces dicelluy criminel si non quil eust appelle diceluy iuge. Item mandons et enioignons aux gens de nostredit parlement et a tous noz aultres iusticiers et iuges et a tous aultres iuges de nostredit royaume silz treuuent q'les sergens ou executeurs facent aucuns abuz ou exces ou commettent dol ou fraude en le execution des choses et affaires criminelles ou aultres quilz les corrigent selon ce quil appartient et l'exigence des cas. Item et pource que plusieurs souuentefois appellent de noz bailifs et seneschaulx et aultres iuges et des iuges des pers de france et aultres iuges et iu-

sticiers de nostredit royaume prelatz barons et aultres et ne relieuent leurs appellatiōs en parlemēt ne aultre part dedans le temps de troyx mōys introduit a releuer les appellations en nostredicte court de parlemēt et lesditz baillifz seneschaulx et aultres iuges de nostredit royaume nosent mettre ne faire mettre a exécution les sentēces appoinctemens et aultres actes iudiciaires pour doubte d'attempter cōtre lesdictes appellatiōs ou grant dommage des parties esclandre et lesion de iustice. Nous voulāns obuier a telz inconueniens et dommages en ensuyuant les ordonnāces de noz predecesseurs roys de france. Auons ordonne et decerne ordonnons et declairons que si les appellations faictes et emises de noz baillifz seneschaulx preuostz et aultres iuges tant des pers de frāce que d'aultres iuges de nostredit royaume qui de leur droit ressortissent en nostre court de parlement sans mōyen ne soit releuee en nostre court de parlement dedans le temps de troyx mōys ordonnez a releuer les appellatiōs en nostredicte court. nosditz seneschaulx baillifz ou preuostz ou le iuge de qui aura este appelle sera et pourra faire mettre a exécution sa sentence iugement ou appoinctement nonobstant ledit appel lequel des apres sent par ceste nostre ordonnance nous auons declaire et declairons desert. **Item** en oultre auons ordonne et ordonnons que iceulx appellans qui ainsi n'auront releue cōe dit est soyent adiournez en nostre court de parlemēt enuers nostre procureur pour deoir dire et declairer eulx estre encouruz en l'amāde de .lxx. liures parisis pour l'appellatiō de ferte. et seront tenuz nosditz baillifz seneschaulx preuostz et noz procureurs de noz domaines et les iuges des pers de france et aultres sans mōyen ressortissans en nostredicte court et leurs procureurs de bailler aux iours de leurs bailliages ou seneschaucies appor ter en nostredicte court de parlement et a nostre procureur general la declaration des appellatiōs q'aurōt este faictes desd' baillifz seneschaulx preuostz ou iuges tāt dicelles q' se rōt nō releuees et desertes cōe dit est q' des aultres q' seront releuees et sur peine de n'estre pugniz et corrigez a l'ordonnāce d' nostred' court. et quāt aux appellatiōs emises tāt de noz iuges que d'aultre iusticier de nostred' royaume qui de droit dopuēt estre releuees deuant leur seneschal baillif ou aultre iuge mōyen de qui aura este appelle sera et pourra faire mettre sa sentence a exécution apres le tēps passe de releuer ordonne selon la coustume du pays et declairōs lad' appellatiō de ferte. et en oultre l'appellāt adiourne deuant le bail lif seneschal ou aultre iuge pour le venir deoir declairer estre encouru en l'amāde selō lad' coustume du pays pour led' appel desert. **Item** et on cas que aucun appelleroit folle ment en nostredicte court de parlement lesditz iuges qui ressortissent deuant noz baillifz seneschaulx ou aultres noz iuges ou iusticiers aultres que de nostred' court de parlemēt n'auront releue dedans les troyx mōys cōe dit est l'ordonnance dessus declairee des ap pellations faictes de nosditz baillifz et seneschaulx y sera gardee et obseruee. **Item** et pource que souuenteffoys apres que aucuns ont appelle ilz different delaisser leurs ap pellations et que aucunesfois iceulx appellans ne scauent ou ne trouuent a q' delaisser icelles appellations nous ordonnōs en ensuyuant les ordonnances de noz predecesseurs roys de france que quāt aucun aura appelle d'aucun iuge que icelluy qui aura appelle puisse dedans huit iours apres prochain ensuyuant renoncer a sadicte appellatiō et q'l aille par deuers le iuge de qui il aura appelle ou le greffier diceluy iuge et delaisser sad' appellatiō. lequel delay soit enregistre es registres dud' greffier et sil aduenoit que le

Les ordonnances du

iuge ou le greffier se absentast du lieu ou la sentence ou iugement dont aura este appelle le auroit este donnee iceluy iuge ou greffier seront tenuz delaisser personnes auxquelles icelles appellations seront delaissees affin que quant le iuge verra icelles appellations delaissees quil puisse mettre ou faire mettre sadicte sentence ou appointement a execution. Item & pource que souuentefois les iuges tant nostres q aultres apres leurs sentences prononcees dont aucunes des parties appellēt apres lappellation faicte corrigent leurs sentences les mettent par escript en aultres formes quilz ne les ont prononcees dont les parties sont moult depees et trauaillees et en aduient de grans inconueniens. Nous voulans releuer noz subiectz de pertes et despens inutiles. Auons ordonne et ordonnons que tous les iuges et iusticiers de nostred royaulme tant nostres que aultres auant quilz prononcent leurs sentences diffinitives ou aultres dōt les parties seront appointees en droit baillerōt au greffier de leur court en escript le brief ou dictū de leur iugement ou appointemēt telz quilz les prononceront. lequel brief ou dictū du dit iugement ou appointemēt ledit greffier sera tenu de garder par deuers luy et le enregistrer. et ne signera la sentence ou appointemēt du iuge apres quelle sera prononcee & mise en forme sinō que iceluy brief ou dictū dudit iugemēt ou appointement tel q luy aura este baille soit mis en escript en ladicte sētēce de mot a mot sur peine den estre pugnū comme de crime de faulx & pareillemēt le iuge sera tenu de mettre en sadicte sentence ledit iugement ou appointement et sur ladicte peine. et sera tenu ledit greffier incontinent apres ladicte sētēce prononcee bailler aux parties qui requerront coppie du brief ou dictū dudit iugemēt ou appointement tel que le iuge luy aura baille soubz le seing manuel dicelluy greffier. Item et pource que plusieurs appellans souuentefois sefforcent de calumpnier les sentences ou appointemens des iuges par ce quilz diēt q les iuges nont escript les sentences ainsi quilz les ont prononcees. parquoy souuentefois les parties sont tenues en grans proces. Nous voulans obuier a telz abuz auons ordonne et ordonnons que foy sera adioustee aux sentences et appointemens faitz en la forme dessusd sinon que lune des parties vueille arguer icelles sentences ou appointemens de faulx.

¶ Item nous auōs entēdu que les procureurs de plusieurs apres que les sētēces sōt prononcees par noz iuges et aultres en pais coustumier en acquiesçant a icelles sentences reprenās les sacz des greffiers enuoyent pour eexecuter leurs sentences les parties principales sur qui se doit faire leexecution en appellāt ou font appeller cōe de nouuel venu a leur cognoissance combiē que par la coustume de nostre royaulme en pays coustumier lon doit appeller incontinent apres les sentences ou appointemens prononcez aultremēt iamais on ny est receu. **¶** Determinōs et declairons que dorésenauant nulz ne soyēt receuz a appeller silz nappellent incōtinēt apres les sentences appointemens donnez sinon que par dol fraude ou collusion du procureur qui auroit occupe en la cause icelluy procureur neust appelle ou quil y eust grant & euidente cause de releuer lappellant de ce quil nauroit appelle incontinent. et enioignons aux pties quilz aduertis sēt leurs procureurs et cōseilliers de leurs cas et matiere et leur donnēt et baillent puissance souffisāte pour cōduire leurs matieres et appeller si bon leur semble.

¶ Itē en oultre enioignons a nostredicte court & a tous noz aultres iuges q luy puignissent

et corrigēt le dol et fraude q̄lz trouueront auoir este cōmis par la ptie ou son p̄cureur soit en reprinse de sacs et p̄ces ou aultremēt ainsi q̄ au cas appartiēdra en telle maniere que ce soit exēple a tous aultres. Itē et pource q̄ en nostred court de plemēt durāt lesd̄ guerres et diuisiōs de nostred royaume ont este cōmises et retenues grāt multitude de causes par quoy expeditiō nen peut estre faicte en nostred court. et en demeurent les droitz des parties a discuter q̄ est grāt dōmage a nos subiectz aūd̄s ordonne et determine determinons et ordōnons q̄ toutes les causes itroduictes en nostred court de plemēt q̄ de leur nature ne doyuent estre traictees en icelle nostre court et dōt les enq̄stes nōt estre faictes par icelle nostre court ou q̄ p̄ icelle ne soyent appoinctees en droit soyēt par nostred court rēuoees p̄ deuāt les iuges ausq̄lz la p̄gnoissance en appartiēdra si nō que pour certaine grāt cause nostredicte court en ait retenu la p̄gnoissāce daucune dicelles. Itē et pource q̄ souuēt estoit soubz ombre de ladiuision daucū pers de frāce ou tenāt en ptie ou dautres q̄ par priuilege ou coustumes anciēnes ont leurs causes commises en ladicte court avec les pties principales. et plusieurs causes ont este mises et itroduites en nostredicte court esq̄lles les droitz des pties demeurēt indiscuz. Nōs auons ordōne et declare ordonnons et declairōs q̄ toutes telles causes q̄ par lad̄ aduision serōt itroduites en nostred court de parlemēt q̄ principallemēt et directemēt ne touchēt lesd̄ pers de frāce ou seigneurs tenans en ptie ou aultre q̄ de leur droit ont leurs causes p̄mises en ladicte court ou leurs droitz et q̄lz p̄ apent interest euidāt et notoire soyent rēuoees par deuāt les iuges ordinaires et ausq̄lz la cōgnoissance en appartiēt de droit et de coustume. Itē et pour mettre a executiō lesd̄ rēuoyes desdictes causes itroduites en nostredicte court. aūd̄s ordonne et ordōnons q̄ aucuns des p̄sidents et cōseilliers en nostredicte court en bō nōbre appelez avec eulx les greffiers et clerks des greffiers visitēt q̄erent et serchēt ou facēt q̄rir visiter et sercher tous les p̄ces estāns en nostredicte court et en q̄lque maniere q̄lz p̄ soyent mis et iceulx visitent et les enregistrent ou facent enregistrer en vng papier ou liure p̄ les bailliages et seneschaucies dont ilz sont et les mettēt ou facēt mettre en certai lieu et chascun bailliage et seneschaucie a part. Et que les causes q̄ deurōt estre renuoees p̄ deuers les iuges ordinaires soyent rēuoees selon ce q̄ dessus est dit. Itē que les causes et p̄ces q̄ ne pourrōt estre renuoyez soyent baillez et distribuez a visiter aux p̄seilliers de nostredicte court a chascun ainsi q̄l appartiēdra pour leppeditiō ou iudicatiō diceulx en preferant les p̄p̄iteux et necessaires aux aultres et ceulx qui de plus long temps sont itroduitz en ladicte court.

¶ Itē q̄l est tresexpediāt et necessaire q̄ pour expedier iceulx p̄ces q̄ sont de p̄sent en nostredicte court que la chambre des enquestes en laq̄lle a deux p̄sidents soyent diuisez en deux pties et que en chascune dicelles parties nait moīs de xv. ou. xiii. p̄sonnes pour iuger et expedier les p̄ces q̄ sont en droit tant dappellās de sentences et iugemēs interlocutoires que de plusieurs petis p̄ces en diffinitue.

¶ Itē que en la grāt chābre on expedie et iuge lesd̄z proces le plus brief q̄ lon pourra.

¶ Item et en la tournelle criminelle soyent expediez les proces criminels le plus brief et diligemment que faire se pourra. Toutesuoyes se en diffinitue conuenoit iuger dau cū crime q̄ ēporte peine corporelle le iugemēt sera fait en la grāt chābre. Et doulōs q̄ tāt que le iuge du cas criminel sera en lad̄ chambre q̄ lung des p̄sidents et les cōseilliers

Les ordonnances du

clercs foyent ailleurs en vne aultre chambre pour besongner aux aultres proces & besognes du parlement.

¶ Itē & q̄l est tresexpediēt & necessaire q̄ pour le expediō & iugemēt desd̄ pces ia intro-
duitz en nostredicte court & dōt il y a grāt nōbre & multitude des p̄sidēs & p̄seilliers de no-
stredicte court viēnēt en parlemēt ap̄s dīner pour iceulx pces iuger & expedier mesme
ment les petis pces d'appellatiō des sergens ou executeurs des iugemēs sentences ou
appoinctemēs interlocutoires defaulx reprinse de pces & aultres menues prouisions.

Et que lesditz p̄sidēs & conseilliers expediēt & iugent iceulx proces tant en la grant
chābre q̄ des requētes & chābres q̄ pour ce faire serōt ordōnees iusq̄s a vng ou a deux ans
ou iusq̄s ad ce q̄ lenvoye q̄ nrēd court soit expediee d̄ la mltitude des pces estāns en icelle

¶ Itē feront toute diligēce d'expedier les prisonniers & les causes criminelles.

¶ Itē & ne voulōs q̄ les gens de nostred̄ plement p̄gnoissent daucunes causes criminel-
les en p̄miere instance dont la p̄gnoissance appartiēt ou doit appartenir aux baillifz se-
neschaux ou aultres iuges de nostre royaume. Ains voulōns q̄z les rēuoyēt p̄ deuant
lesditz baillifz seneschaulx ou aultres iuges si nō q̄ pour grāde & euidente cause nostred̄
court en retiēne la p̄gnoissance dont nous en chargeons leurs consciences.

¶ Itē q̄ souuētessois est aduenū q̄ plusieurs pour delayer & differer la pugnitiō des cri-
mes p̄ eulx cōmis & p̄petrez & q̄z ne soyēt p̄ leurs iuges ordinaires ausq̄z la p̄gnoissan-
ce en ap̄tiēt pugniz & corrigez appellēt en nostred̄ court de p̄lemēt des iugemēs & appoi-
temēs interlocutoires de leursd̄ iuges. Nō voulōs extirper les crimes & malefices d̄ no-
stredit royaume bōne & briefue expeditiō & correctiō en estre faicte. Auons ordōne & de-
termine ordonnōs & determinōs q̄ incōtinēt q̄ aucun criminel aura appelle de noz baillifz
seneschaulx ou aultres iuges de nostre royaume dont les appellations dopuēt de leur
droit estre traictees en nostred̄ court que le iuge d̄ q̄ aura este appelle baille a lexecuteur
de ladiournemēt en cas d'appel les iformations charges & pces faitz p̄tre ledit criminel
pour les porter en nostredicte court. & avec lesditz criminels silz le requierent ou aultres
pour eulx pour en estre ordōne p̄ nostred̄ court ainsi q̄l appartiēdra par raison. Et vou-
lōns que si par nostredicte court est trouue q̄ le iuge de q̄ son aura appelle ait bien iuge &
appointe nostre court rēuoye tout par deuers ledit iuge. affin que les crimes soyent pu-
gnis la ou ilz auront este cōmis si non que pour grant & euidente cause nostredicte court
en retiēne la cognoissance dont nous en chargeons leurs consciences.

¶ Itē voulōns & ordōnons que incōtinēt que vng criminel sera amene en nostre court
de parlemēt q̄l soit amene tout droit es prisons de nostredit p̄lemēt sans aucune manie-
re arrester en nostre ville de paris ne le tenir en hostelleries ne aultre part et sur peine a
lexecuteur qui le menera de perdicō doffice & d'amanche arbitraire.

¶ Itē que incōtinēt q̄ les crimineulx serōt mis es prisōs de nostred̄ court q̄ ceulx q̄ les
aurōt amene mettēt p̄ deuers icelle nostred̄ court les iformations p̄fessions charges & p-
ces touchāt la matiere dicelluy prisonnier criminel lesq̄lles iformatiōs pces & charges
nō ordonnons p̄romptemēt estre p̄ les p̄sidēs baillez & distribuez a aucuns de noz p̄seilliers
de nostredicte court ou nostre p̄cureur general ainsi q̄z verront estre a faire pour iceulx
veoir & visiter & rapporter en nostre court pour sur ce estre ordōne comme il appartiē-
droit par raison.

Item defendons aux geoliers desd prisons quilz ne seussent aucune personne par /
ler a icelluy prisonnier ainsi mis esd prisons sans ordonnance de nostredicte court et sur
peine den estre griefuement pugn. Item a que sil est ordonne par nostred court q icel /
luy criminel soit interrogué par aucuns de nostred court que ceulx qui y seront ordon /
nez procedent a faire icelles interrogations le plus diligement que faire se pourra tant
au matin que apres disner.

Item ordonnons q ceulx q serot adiournez a coparoir en personne en nostredicte court
soient le plus diligement expediez a deliurer q faire se pourra. Et sil estoit ordonne a
appoincte par nostredicte court q iceulx adiournez a comparoir en personne fussent iter
rogez par aucuns desditz pseilliers. Nous voulons q iceulx q seront ordonez a faire lesdictes
interrogations les fassent le plus diligement que faire se pourra a y proceder tant au ma
tin come apres disner. car quant ceulx q on interrogué ont loysir de peser es iterrogations
que on leur fait souuentefois ilz se cōseillent a forgēt leurs matieres et leurs responce
en telle maniere q a grant peine a difficile en peut lon auoir la verite. Item a phibons
et defendons a tous ceulx de nostredicte court a aultres qlconques qui seront comis au
temps aduenir a interroguer prisonniers criminelz ou gens adiournez a coparoir en per
sonne ou aultres que si pour la peine des interrogations y cheoit salaire q ceulx q auront
interrogué lesdictes psonnes ne prennent ne exigent aucune chose desdictes psonnes cri
minelz ne adiournez a coparoir en psonne ne aultres qlz auront interrogués et sur peine
den estre pugniz a corrigez et de priuation doffice. Item voulons et ordonnons q si aucun
salaire doit estre baille ausditz commissaires q aurōt fait lesdictes interrogations qlz soyēt
raisonnablemēt taupez par les p̄sidents appelez avec eulx aucuns des commissaires de la
dicte court a que ceulx salaire soit prins sur la partie denoncant ou poursuyuant le crime
si non que par nostredicte court autrement en fust ordonne.

Item voulons et ordonnons q les aduocatx procureurs et sollicitateurs iurent que p eulx
ne par aultres ilz ne bailleront paieront pmettront ne feront bailler paier ne promettre
aux commissaires comis a interroguer les psonnes dessusdictes ne aultres qlcōques pour
eulx si non que taupe ait este premierement faicte par lesditz p̄sidents come dessus a
que le salaire ainsi taupe soit baille au greffier pour estre baille ausditz cōseilliers en la
maniere dessusdicte. Et pour ce mieulx garder ordonnons que nulle requeste en matiere
criminelle soit baillie pour rapporter a aultre q au greffier criminel. lequel greffier sera
tenu les rapporter a la court sans les mōstrer a personne quelcōque a ainsi luy cōman
dons a enioignons. Item oultre phibons a defendons ausdictes parties et aultres des
sus declairees quilz ne promettent ne fassent donner bailler ne pmettre par eulx ne par
aultres pour les causes dessusdictes ne aultremēt a aucuns de noz cōseilliers de nostre
dicte court ne aultre. a sur peine cestassauoir les criminelz destre reputez a attains et con
uaincus des cas a crimes dōt ilz sont accusez a les accusans denoncans ou pmouans sur
peine destre decheuz de leffect de leurs causes a den estre pugniz griefuement a lordonnā
ce de nostredicte court.

Item a quant aux p̄ntations noz en susuāt les ordonnāces de noz p̄decesseurs roys de
france. Nous ordonne a ordonnons q tous ceulx q aurōt a faire en nostredicte court de ple
mēt serōt p̄sentez dedans le p̄mier iour ou le second au pl̄loing des p̄sentations de leurs

Les ordonnances du

sentences ou bailliages ou aultrement sans nulle esperance de grace & sans demander default ilz ne seront plus receuz. Aincois serōt tenuz pour purs defaillans & le default de la en auant baille a la partie.

Item que ceulx qui se presenteront facent especialle p̄sentatiō en chascun bailliage ou seneschaucie en laquelle ilz aurōt a faire. Et silz ont a faire en diuers bailliages ou seneschaucies ou en vng seul que en chascune presentation ilz facent escrire tous ceulx p̄tre q̄ ilz se presenteront ou aultrement de tout le parlemēt encontre aucun ilz ne seront receuz q̄ contre ceulx p̄tre lesquels ilz se seront presentes.

Item q̄ toutes manieres de parties selon ce q̄lles se seront p̄sentees soyent deliurees par lordre des p̄sentatiōs sans nul auantage de dōner audience a p̄sonne quelconque q̄ selon lordre q̄lz se seront p̄sentez. Et bien gardēt les parties quelles soyent trouuees a lups de la chambre p̄sentes & garnies de leur cōseil quāt elles seront appellees car les parties p̄sentes seront tantost deliurees. Et si lune est presente & lautre absente la p̄sentation emportera deslors autel prouffit comme sil ne fust point presente. Et si toutes les deux parties sont defaillans reuiennent en lautre parlement si la court ne voit q̄lz leussēt fait en fraude daucune chose q̄ nous touchast. Et ainsi se deliurera chascun bailliage & seneschaucie auant que cōmancer lautre.

Item q̄ la partie q̄ ne seroit oupe ne deliuree par le default de sō aduocat q̄ deuroit plaidoyer la cause & en seroit certain q̄ ce seroit p̄ default de sō aduocat seroit aps oupe mais laduocat en payeroit dix liures parisis damāde auāt q̄l fust oup en aultres causes. Item & est a entēdre des aduocatz residēs en nostred court d̄ plemēt car nulle ptie ne sera excusee pour attēde daduocat estrāge de sō pays et commandōs q̄ icelle peine soit leuee sans deport.

Item & que nulle cause prenne delay cōtre quelque p̄sonne q̄ ce soit q̄lle ne soit deliuree selon lordre dessusdicte si nō pour cause dabsence ou de la chose publicq̄ ou aultre grant necessaire cause. Et enioignons aux aduocatz & procureurs que contre ceste presente nostre ordonnance ne facent requeste.

Item & pour lordre desd̄ rolles pl̄uenablement garder bōulōs & ordōnōs q̄ les greffiers des p̄sentatiōs en faisant leur rolle mettēt p̄mieremēt noz causes esq̄lles nostre p̄cureur est p̄ncipal ptie & subsequēmēt ilz mettēt en sond rolle p̄ ordre toutes les aultres causes itroduites en nostred court de plemēt ainsi q̄lles leur serōt p̄sentees sās preferer lune a lautre car en iugement ne doit auoir acceptiō de p̄sonne. Et est nostredicte court ordōnee pour faire droit aussi tost au pauvre cōe au riche. Et p̄ luyssier en soit faicte leuocation sans quelque faueur ou fraude selon ledit ordre sur peine de priuation de son office.

Item & pour obuier aux delays q̄ les aduocatz et p̄cureurs prēnent de iour en iour es causes bōulōs les ordōnances anciēnes sur ce faictes par noz p̄decesseurs touchant les p̄cureurs de nostredicte court estre estroitement gardees et obseruees. Cestassauoir q̄ nul procureur prengne p̄curatiō en cause sans auoir memoires & instructiōs seruans a leur matiere & a tout ce q̄ est introduit en nostredicte court.

Item & affin q̄ les p̄cureurs de nostredicte court doresenauāt gardent la loy ancienne diligēment es causes qui leur serōt baillees en ce quilz sont tenus de garder et tenir

¶ quilz ne doyent exiger ou prendre des parties pour leurs salaires ou autrement choses qui soyent desraisonnables ou importables voulans obuier a telz inconueniens et abus qui sont aduenuz en ceste matiere. **D**oulons & ordonnons les salaires des aduocats estre doresenauant taupéz & reduitz aux taupations des despens qui se feront en telle moderation & honestete selonc la qualite des personnes & causes & quantite des labeurs q nulz n'ayent cause deulx plaindre de telle charge ou exaction indeue et sur ce chargeons les consciences de nosditz conseilliers. **E**t ordonnons que nosditz presidens et conseilliers en nostredite court diligemment ilz se informent des ordonnances anciennes qui estoyent par auant les guerres & diuisions de nostredit royaume. **E**t icelles de plus en plus moderent & ordonnent selonc la charge & pauurete qui de present est au peuple de nostredit royaume. **E**t defendons aux procureurs dessusditz que ilz ne retiennent les lettres et tiltres des parties soubz couleur de leursditz salaires et saucuns desditz procureurs leurs seruiteurs ou familiers retiennent ou veulent retenir lesdictes lettres. **N**ous voulons inquisition & pugnition en estre faicte par priuation de leurs offices & autres amandes tellement que ce soit exemple a tous autres. **E**t voulons et ordonnons que si aucuns des procureurs de nostred court ba de vie a trespassement q les lettres tiltres & sacz des parties soyent incotinét par aucun des huissiers de nostred court deuz & visitez mis clouz & sceillez par deuers le registre de nostred court a la plus petite & moderee despence que faire se pourra. **E**t pource que souuentefois aduiét que apres le trespass desd pcureurs les heritiers diceulx demandent grandes restes & salaires & ce q a este paye ausd pcureurs. **D**oulons & ordonnons q doresenauant lesd pcureurs facent registre de ce qlz auront & receuront des pties. **E**t ne soyent receuz a en faire demande mesmemēt de par auant ung an ou deuz sans grande & euidente cause & presumption. **E**t se telles qstions aduiēnt qlles soyēt legieremēt decidees & sans charge ou despēce des parties. **I**tem & pour obuier aux fautes faictes & recellemēs que pourroient faire les pcureurs tant pour les salaires des aduocats & autres despences et mises qui sont a faire pour la conduite des causes. **E**t lesquelles despences desirons estre rescindees & moderees le plus tost q faire se pourra. **N**ous voulons et ordonnons q ung chascun pcureur soit tenu de monstrier & bailler lestat de ce quil aura receu des parties en pnant certification & quittance de ce quil aura baillie oultre la somme de vingt solz parisis en faisant soy di celles tant ausd parties que a ceulx qui tauperont lesd despens. **E**t defendons ausd pcureurs quilz ne demandent ne exigent aucune chose desd parties soubz couleurs de diuers dons & autres despēs extraordinaires q ne seront necessaires pour la pduite de la cause. **E**t ne voulons par les pties ou pcureurs estre faitz payemēs aux aduocats pour escriptures saluatiōs ou ptreiditz auāt la cause plaïdopee & deuemēt introduite pour proceder ausdictes escriptures & autres choses necessaires.

¶ **E**t pareillemēt voulons et ordonnons les salaires desd aduocats tant pour plaideries escriptures q autrement estre reduitz a telle moderatiō & honestete eu regart aux ordonnances & obseruances anciennes & pourete de nostre peuple q nul nait cause de sen plaindre enuers nous & nostre court.

¶ **I**tem et pource que aucunesfois plusieurs procureurs sont cōioinctz en affinite propinite ou lignage comme de pere a filz frere a frere oncle a nepueu ou sont demourans

Les ordonnances du

ensemble en vne cōmune maison ou habitatiō q̄ recopuēt souuēt les pcuratiōs de deux parties en vne mesme cause par quoy les secretz desd̄ causes sont cōmuniquez & reuelez on p̄iudice des parties. **N**o^s voulōs & ordōnōs q̄ doresenauāt telz ainsi p̄oinctz de lignage ou demourāns en vne mesme maison ne puissent receuoir les pcuratiōs des deux parties ne occuper en icelles & enioignōs aux p̄cureurs de nostredicte court q̄ doresenauāt gardent deuement & conuenablement les secretz des causes de leurs maistres. **E**t iceulx ne souffrent estre reuelez aux aduocatx p̄cureurs & sollicitours de leurs pties aduerses sur peine den estre pugniz de telle amāde que le cas le requerra. **I**tē q̄ nul ne soit receu p̄cureur en nostredicte court ne a faire le sermēt en icelle iusq̄s adce q̄l ait este deuement examinē p̄ nostred̄ court & trouue souffisant & expert en iustice & de bōne & loyalle p̄science. **E**t pource q̄ souuētessois nostred̄ court condāne les aduocatx & p̄cureurs pour les causes dessusdictes & pour aultres fuytes delais & abus & faultes en amādes lesquelles amādes aucunesfois nōt point este leuees mais tenues en surceanse par requestes q̄lz baillēt aps ou aultremēt. **N**ous voulōs pouruoir ausd̄ abus ordōnons q̄ doresenauāt incōtinēt q̄ nostred̄ court aura cōdāne aucun aduocat ou p̄cureur de nostred̄ court pour les causes d̄ssusdictes le greffier sera tenu icelles p̄dānatiōs enregistrer & les receueurs des amādes exiger & leuer sans ce q̄ de ce leur soit faicte aucune remissiō ou pardon ou grace. **E**n croissant les peines par nostred̄ court selon ce q̄lleuerra les faultes desd̄ aduocatx ou p̄cureurs oultrāces & desraisonnables. **I**tē q̄ sil aduiēt q̄ le p̄cureur recopue memoires avec la pcuratiō & q̄l ne soit diligent de les bailler et son sac a son aduocat de si bonne heure quil puisse estre prest de la cause a son tour de rolle no^s voulōs & ordōnons q̄ en ce cas led̄ p̄cureur soit p̄dāne en lamāde mais q̄ sa ptie q̄ nen pourroit mais nauroit aucun dōmage de congie default ou aultre.

Et pource que par la subtilite & inuētiō des aduocatx par la lōgueur de leurs plaideries fuites delays & p̄lixitez de leurs escriptures les causes des parties sont moult retardees en expeditiō tant en nostredicte court souueraine comme es aultres iustices de nostre royaume. **E**stablissōns et ordonnons quil soit enioinct par serment ausd̄itz aduocatx & par especial a ceulx de nostredicte court quilz soyent briefz en leurs plaideries et par especial es causes d'appel en proposant leur grief seulement si non que les griefz fussent telz que bonnement ne se peussent entēdre sans parler du principal et q̄ en leurs plaideries ne facent aucunes redites.

Et pource et pour obuier aux grans inconueniens qu'on doit souuētessois aduenir tant en nostre court souueraine que es aultres de nostre royaume a cause de la lōgueur des escriptures contreditx & saluations qui se baillent par lesd̄itz aduocatx tant es causes & proces en cas d'appel que aultres proces qui viennent en premiere instance. **N**ous et ordōnons q̄ en toutes causes esquelles les parties seront appointees par faitz p̄traies q̄ les pties baillēt leurs faitz seulement & sans aucunes raisons de droit desd̄s. p̄. iours du tēps de l'appointemēt en faitz cōtraies sur peine den estre decheuz et q̄ sur les aduocatx q̄ feront le p̄traire de ceste p̄sente nostre ordonnance soit leue sans remission ne pardon la somme de dix liures tournoyx. & en oultre soyent tenus de rendre a la partie tout ce q̄lz auront receu de leurs salaires. & si aucune chose nauoyēt receu q̄lz soyēt priuez de leurd̄ salaire & q̄ ilz se signēt en leurdictes escriptures affin que on sache de q̄viēdra la faulte.

Item et si les parties sont appointees à escrire par maniere de memoires elles seront tenues de bailler leurs memoires dedans trois semaines avec leurs lettres et tiltres et sur peine de n'estre dercheuz et damade sur les aduocatz et procureurs qui feront le contraire. Item voulons et nous plaist pour les causes dessusdites que lesdits aduocatz foyent briefs en leurs contredits et saluatiōs sans raisonner en iceulx ne escrire chose quilz ayent escripte en leurs escriptures et q̄l̄z ne pposēt faitz nouueaulx en leursdits contredits et saluatiōs si non q̄ les faitz precedent de la teneur des lettres. Toutefois si les parties veuissent bailler aucuns motifs de droit en conclusion de cause pour mouuoir le courage des iuges faire le pourront ainsi que on le faisoit anciennement. Item et pource que auons este informe que les aduocatz en leurs plaideries dient plusieurs iniures et opprobres de leurs parties aduerses qui ne seruent de riens a leur cas laquelle chose est contre raison et toute bonne obseruance et grant esclandre de iustice. Prohibōs et deffendōs ausdits aduocatz de nostre dicte court et de toutes aultres de nostre royaume sur peine de priuatiō de postuler et damande arbitraire. A laquelle voulons par nostre dicte court et aultres iuges estre declairez incontinent contre ceulx qui feront le contraire que doresenauant ilz ne procedent par quelconques parolles iniurieuses ou contumelieuses a lencontre de leur parties en quelque forme et maniere que ce soit ne dire ou alleguer ou proposer aucune chose qui cheoie en opprobre daultruy ou qui ne serue ou soit necessaire aux fins de la cause quilz pretendent et plaident.

Item et pource q̄ souuentefois plusieurs matieres priuilegiees cō de fournissēmēs de cōplaintes d'ap̄legēmēs et aultres matieres ou il choit prouisiō cō de douaires d'aliēmēs et p̄ductiōs de tesmoigns sont retardez et differez par le moyen de lettres de stat ipētres de la chancellerie pour empeschier lesdites prouisiōs. Nous voulons et ordonnōs doresenauant es matieres dessusdites q̄ lettres de stat ne ayent cours ne lieu et q̄ nostre court ne aultres iuges ny obtēperēt aucunemēt mais se facent lesdits prouisiōs nonobstant lesdites lettres de stat aīsi q̄ faire ce deurot sans p̄iudice desdites lettres de stat en aultres choses.

Item et pource aussi que souuentefois pour empeschier les defaulx qui se donnent en nostre dicte court p̄tre ceulx qui sont adiournez a cōparoir en p̄sonnes les congies qui se donnent contre lesdits appellans ou aultres sēblables appointemens les procureurs de nostre dicte court se ventent dauoir lettres de stat de grace ou de estre receuz par procureur ou aultres semblables combien que ilz nen facēt p̄rompte foy. Mais souuentefois aduient q̄ les lettres q̄l̄z alleguēt sont encores a seeller et expedier en nostre chancellerie et les fōt seeller le iour ou lendemain. Voulōs et ordonnōs q̄ nostre dicte court ne recouue lesdits procureurs a proposer aucunes telles lettres de nous obtenues si non quilz les ayēt et en facent p̄rompte foy et sur peine damande arbitraire laquelle voulōs sur ceulx estre leuee sans aucune grace.

Item et pource que souuentefois les procureurs et aduocatz demādent delays frustratifs es causes de leurs parties et sur iceulx delays tiennēt et empeschēt nostre dicte court p̄longues plaideries. Nous ordonnōs que doresenauant les procureurs des demandeurs monstrerōt aux procureurs des parties deffenderesses incontinent apres leur presentation faicte les adiournemens et exploits et sur peine de cēt solz damande qui sera leuee sans deport. Item et avec ce pource que les procureurs de nostre dicte court differēt

Les ordonnances du

et refusent monstrier leursd^s exploits et aultres choses q^lz dopuēt monstrier a leurs parties aduerses dont souuenteffois sont retardez leurs proces. Nous ordonnons que doresenauāt les pties ou leurs pcureurs pour elles plaider en nostred^e court auant les iours q^l les causes d^e leurs maistres deurd^t estre appellees au roolle pour estre plaidees mōstrēt a leurs pties aduerses oultre & avec leursd^s exploits toutes lettres dⁱpetratiōs q^lz auront ipetrees & dōt ilz se vouldrōt aider en leurs causes. cestassauoir le demādeur toutes celles q^l aura pcedāt la demāde le iour quil fera ses deffences soyēt reqstes ciuiles anticipatiōs lettres destat de relieuēmēt & pour puertir appellatiōs en oppositiōs ou pour les mettre au neāt ou toutes telles et semblables ipetratiōs et aultres lettres et munimens dont en iugement lon est tenu faire prompte foy affin q^l la ptie aduersse se puisse aprestier tant de son principal comme a respondre aux impetrations et aultres lettres et munimens dessus declairez.

Item et se on fait de la partie qui deuroit mōstrer lesdictes choses y est faicte faulte elle sera priuee de leffect desd^s lettres exploits ipetrations et aultres choses dessus & aura la partie a qui elles dopuēt estre mōstrees exploit ou congie alencontre de celle qui aura fait la faulte a les mōstrer telz q^l de raison. Et se de la partie du procureur semblablement estoit trouue faulte en ce q^l dit est. Nous ordonnōs q^l le pcureur q^l aura fait lad^e faulte en sera pugn^y en la peine de soixante solz parisis damande qui seront leuez sur luy sans deport et payera les despens de la ptie aduersse faitz a cause dud^{it} retardemēt.

Item enioignōs aux aduocat^z et pcureurs de nostred^e court q^l lesdictes lettres & aultres exploits & munimens deuz No^s en ensuyuāt les stilles de bōne meurs et vsages du tēps passe ilz prennēt hors iugemēt les delays telz q^l les matieres des causes requerrōt sans tenir la court pour telz delays Et se p^o cautelle ou malice ilz sont trouuez delayans de prendre leursd^s delays ilz en serōt pugniz et corrigez a lordōnāce de nostred^e court.

Item et cōmandons et enioignōs aux aduocat^z et pcureurs q^l en telles matieres de delays ilz pcedēt sōmeremēt & de plain en nostred^e court & nentrēt en la matiere p^{ri}ncipalle affin de delay & sur peine de lamāde q^l fera le p^{ri}traire d^e ceste nostre p^{re}sente ordōnāce.

Item et pource que souuenteffois les aduocat^z en leurs plaideries proposent faitz & raisons impertinēs & qui de riens ne seruent a la cause Et par ce moyen detiennēt & occupent la court de nostre dit plement en telle maniere que on ny peut que trespeu de chose expedier. Nous enioignons et cōmandons a to^s les aduocat^z et pcureurs de nostred^e royaume et mesmement de nostred^e court de parlemēt q^lz ne pposēt faitz et raisons inutiles et ipertinēs & q^lz ne pposēt stilles coustumes vsages ne aussi faitz nō estre veritables sur leur honneur & sur peine damande.

Item ordonnōs q^l les causes de p^{re}laite en matiere de saisine & de nouuellete dōt les exploits pcedēt le cas & aussi en matiere dappel les pties de ce que la iournee de ladiourne ment sera escheue et apres la p^{re}sentation faicte soyēt prestz de plaider les causes sans demander delay en matiere car en telles matieres dopuent estre instruitz de leurs faitz.

Item ordonnōs q^l quāt aucune cause dappel dappoinctemēt ou sentēces iterlocutoires ou depeccution soit de sentences diffinitives ou dautre chose sera plaidee quāt le pcureur de la ptie itimee aura p^{re}temēt en iugemēt les actes et memoriaulx delad^e cause et aussi les exploits et lettres depeccution pour en faire sur le champ expeditiō et q^lle soit

Guidée. Itē q̄ durāt les guerres et diuisiōs de nostre royaume les parties ont demāde plusieurs delays de garēs & veue de sōmatiōs de garēs. Et disoyēt q̄ au dedās des delays q̄ leurs auoyēt este baillez il nauoyēt lesd̄ sōmatiōs et veues peu faire ainsi q̄ auoit este appoincte p̄ nostred̄ court p̄ quoy les p̄ces ont este moult alōgez et differez. No^s voulās abregier lesd̄ proces deuāt noz subiectz. Cōsiderās q̄ p̄ la grace de nostre seigneur nous auons repelle et deboute noz ennemis de nostre royaume et q̄ len peut aller p̄ tout nostredit royaume seuremēt. Auds ordōne et ordōnōs q̄ doreseuauāt en nostred̄ court de plemēt ne sera dōne q̄ vne dilatiō pour garāt veue ou sōmatiō de garēs. Et q̄ temps et espace souffisāt sera dōne aux parties pour faire adiourner lesd̄ garēs ou faire les sōmatiōs & veues durant leq̄l tēps la partie a q̄ sera donnee ladicte dilation sera tenue faire les adiournemēs & exploitz en telz cas apptenās aultremēt elle en sera decheue de to^t poitz sil n̄pa grāt empeschemēt ou cause q̄ doye mouuoir nostred̄ court a dōner aultre delay.

¶ Itē & q̄ souuētessoiz plusieurs obtiennēt de no^s & d̄ noz chācelleries plusieurs lettres mādēmēs & ipetratiōs p̄ iportunite de requēs et aultremēt. p̄ quoy les parties sont souuētessoiz mises en grāt inolutiō de p̄ces et souuētessoiz en son les bōs droitz des parties retardez et empeschez et doubēt souuētessoiz les iuges de iuger et dōner appoinctement cōtre noz lettres cōbiē q̄lles soyēt iciuilles et destraisonnables. No^s voulās obuier a telz incōueniēs auds decerne & declaire decernōs & declairōs q̄ nostre entētiō est q̄ les iuges de nostre royaume nobeissent & nobtēperēt a noz lettres si non q̄lles soyēt ciuilles & raisonnables. Et que les parties les puissent debatre & ipugner de surreptiō obreption et in ciuilité. Et que a ce les iuges tant en nostre court de parlement que aultres les oyent et recopuent et que si lesd̄ iuges trouuēt lesdictes lettres estre surreptices obreptices et iciuilles p̄ leurs sentēces ilz les declairēt subreptices obreptices et iciuilles ou telles q̄lles les trouuerōt estre en bōne iustice. Et si lesd̄ iuges estās en nostredit plemēt trouuēt q̄ p̄ dol fraude ou malice ou par cautelle des parties lesdictes lettres apct este ipetrees & pour delayer la cause q̄lles pugnissēt & corrigēt les ipetrās selō ce q̄lles verrōt au cas apptenir.

¶ Item & q̄ no^s auons entēdu que souuētessoiz quant aucun delinquāt ou criminel est detenu prisonnier en aucunes noz prisons ou daultres iusticiers de nostre royaume & q̄ lon peut obtenir remission des crimes cōmis par iceluy criminel ou delinquāt lon impetree aucunes lettres de stat et surceāce de noz chācelleries & pour faire defense au iuge q̄l ne p̄cede au p̄ces ne a lexecutiō du delinquāt iusques a deux ou a trois moys. Pendāt lequel tēps lon fait poursuite par deuers no^s dobtenir sa grace remission ou p̄don et aucunessoiz p̄ iportunite lon obtient p̄ quoy les delinquās et crimes demourēt impugniz. Nous voulās obuier a icelles fraudes et malices auons ordonne et ordonnons que doreseuauāt telles lettres ne soyēt dōnees en noz chācelleries. Et en oultre que si par iportunite des requērās telles lettres de stat estoyēt donnees ou passees. No^s ordōnōs et cōmādōs a tous noz baillifz seneschaulx & a tous les iusticiers de nostre royaume que a icelles lettres ilz nobeissent ne obtēperent en aucune maniere. En leur enioignāt que nōobstant icelles lettres ilz facent iustice raison pugnition et correction desd̄ crimes ainsi que au cas appartiendra et sur peine den estre pugniz et corrigez.

¶ Item voulons et ordonnons que doreseuauant lon commence a plaider en nostre parlement a sept heures au matin tout du long du temps du parlement iusques a dix

Les ordonnances du

heures fors en careme que on amācera a plaider a huit heures & iusq̄s a onze heures.
¶ Itē & cōbiē que p l'usage ancien de nostred court lon est acoustume de plaider apres disner depuis la pēthecouste iusques en la fin du plemēt deux foiz la sepmaine cestassauoir au mardi et au vēdredi. Nous voulās pouruoir a l'expeditiō des causes de nostred court. Statuēs et ordonnēs que doreseuauant despuis pasques iusq̄s a la fin de nostre parlemēt on plaidera deux foiz la sepmaine. cestassauoir es iours du vēdredi et du mardi et commenceront les plaideries a leure de quatre heures et dureront iusques a six.
¶ Itē & pource que plusieurs grās fraudes & abus se pmettēt de iour en iour es causes de cōplaincte en matiere de saisine et de nouuellēte et q̄ souuētessfoiz les cōplaignās apres q̄lz ont fait exēcuter leur cōplaincte & seq̄strer les choses cōtēcieuses ilz obtiēnēt de nos lettres de relieuēment pource q̄lz nōt pris leur pplaincte dedās lan et le iour du trouble q̄lz p̄tendēt pour poursuyr & cōduire leur cōplainte cōe se ilz eussēt fait exēcuter leur cōplainte dedās lan et le iour du trouble. Nos voulās obuier esd̄ abus audēs ordonne & ordonnēs q̄ des ce q̄ vng tel relieuēment sera baille ou p̄sēte au iuge soit en nostred court de plemēt ou aultre iuge de nostre royaume q̄ le iuge remette l'oppositiō en l'estat q̄lle estoit p̄ auāt la seq̄stratiō et len laisse iouyr iusq̄s ad ce q̄ pties ouyes en soit ordōne p̄ recreāce ou diffinitue.
¶ Itē & en oultre q̄ se le iuge trouue q̄ p fraude ou dol icelle pplaincte ait este exēcutee ou relieuēment ipetre q̄l punisse le deliquāt aīsi q̄l verra estre a faire p̄ raisiō.
¶ Item et ordonnons que si les complaintes contiennent relieuemens que les exēcuteurs dicelles ne procedent a sequestration realle des choses contencieuses aīns facent les adiournemens par deuant les iuges ausquelz la cognoissance en appartient ou est cōmise lesquelz parties ouyes appoincteront sur le fait aīsi q̄l appartient par raison.
¶ Itē audēs ordōne et ordonnēs q̄ doreseuauāt ne soyēt baillēes lettres en nos chācelleries pour conduire le petitoire et possessoire en matiere de nouuellēte ensēble. Et si p̄ inaduertāce aucunes lettres estans ottropees au p̄traire que les iuges ny obeissent en aucune maniere. Et voulons que les ipetrans dicelles soyent pugniz damande arbitraire.
¶ Item ordonnons que en matiere de complainte en cas de saisine et de nouuellēte et d'ap̄plegemens et contrap̄plegemens et d'appel nul soit receu a plaider par retenue mais plaident les parties a vne foiz et a toutes fins.
¶ Item et pource q̄ en telles matieres de saisine et de nouuellēte qui sont matieres possessoires puis aucun tēps en ca lon a procede cōme lon feroit en matieres petitoires. et q̄ telles matieres possessoires de nouuellēte & de saisine dopuēt estre traictees & decidees le plus brief et p̄ptemēt q̄ faire se peut. Car apres les pties si bon leur semble peuēt p̄ceder sur le petitoire. Et q̄ les fuites & delays que les parties prenēt en telles matieres et par la lōgueur des plaideries les p̄ces sont imortelz et les heritages souuētessfoiz en encourēt en ruyne & desolation dont en vient souuētessfoiz grant dommage a nous & a la chose publiq̄ de nostre royaume & a tous nos subiectz. Et aussi puis aucun tēps en ca lon a prins vne forme en matiere de saisine & de nouuellēte q̄ lon ordōne l'exāme de tesmoings estre fait sur la recreance cōbien q̄ les parties en telles matieres se puissent expēdier p̄ tiltres dōt les proces sont moult retardez et les parties moult grandemēt dōmagees. Nous voulās pouruoir ausd̄z icōueniēs auons ordonne et decerne ordonnons & decernons q̄ doreseuauāt en toutes telles matieres de saisine & de nouuellēte tāt cō-

plainctes que applegemens affin que les choses sequestrees ne viennent en ruine et desolatiō ainsi quelles ont fait le tēps passe q̄ la recreāce & ioyssance des choses cōtēcieuses fera adiugée par les lettres et tiltres des pties sans mettre sur ce aucune preuue si non que ce soit cause ou il ny ait nulles lettres ne tiltres et q̄ sans preuues de tesmoings ne puisse estre expēdiee en recreāce. Item et pource q̄ es pces et matieres de benefices les droitz des pties apparēt et doyuent apparoir par leurs lettres et tiltres. Nous voulōs q̄ iceulx pces soyēt expēdiez decidez & determinez le plus brief q̄ faire se pourra par les lettres et tiltres des parties par vng seul appoinctemēt sur la determination dud̄ possessoire si faire se peut. et si p̄ lesd̄ lettres et tiltres le tout desd̄ possēssiōs ne se peut prōptement adiuger que la recreāce soit adiugée p̄ les lettres et tiltres et le surplus dud̄ possessoire soit le plus briefuēment et diligēment expēdie q̄ faire ce pourra. Item & pource que plusieurs esd̄ matieres bñficialles sefforcēt chascun iour soubz ombre de pragmatique paction obtenir de nous plusieurs mādemēs et ipetratiōs dont sensuyuent grās inuolutions de pces et grāt multitude de causes en nostre court de parlemēt et aultres noz cours. Nous voulōs pourueoir a lindēpnite de noz subiectz & multitude des causes et reprimer en ceste ptie tous incōueniens & abus. Voulons et ordōnons q̄ es ipetratiōs qui seront dorēsenauāt baillēes en noz chancelleries ou es cōmissions q̄ seront requises p̄ deuant noz seneschaulx ou baillifz les ipetrās et reqrās soyent tenez declairer certainement les qualitez des benefices causes & moyens esquelz et par lesq̄lz ilz p̄tendēt en nostre pragmatiq̄ paction estre enfrainctes et les mandēmēs ou cōmissions ne soyent otropees si non q̄ la matiere sur les choses dōnees a entendre touchent nostre pragmatiq̄ paction. Item voulons que selon la grandeur des matieres et les difficultez qui Bray sēblablement peuēt aduenir en icelles elles soyēt pmises en icelle nostre court au regart de grās benefices difficultez et matieres & par deuant noz seneschaulx et baillifz quāt aux aultres et leurs subiectz principaulx et esquelz aura affluence de notable conseil. Et en oultre ordōnōs q̄ les exēcutions de noz mādemēs ou cōmissions de noz iuges en ceste matiere soyent faictes en toute honnestete et moderation et deue informatiō p̄cedēment faicte par noz iuges si non q̄ la matiere requist celerite pour doubte dabsence ou fuyte des p̄sones trāsport de tiltres ou publicatiō frauduleuse au p̄iudice de nostre pragmatique paction. Esq̄lz cas les informations et pces pourront estre faitz p̄ noz sergēs lesquelz tātost et sans delay seront tenez icelles iformations bailler ou enuoyer par deuers nostre court ou a noz iuges pour en estre prōptemēt decide et determine en pugnissant estroictement sur les ipetrās se par faulx dōne entendre ou aultrement de pation estoit dōnee aux pties sans cause. Et les sergēs si dol ou fraude ou aultre faulte est trouuee en leurs informations et exploitz. Et voulons le principal dentre lesdictes pties estre sōmerement determine en iugeant et decidant sur linfraction et trāsgressiō de nostre pragmatiq̄ paction. Et sil appert p̄ la discutiō du pces q̄ la matiere ne touche nostre pragmatiq̄ suppose q̄ en icelles cheust difficultez. Nous voulons les pties estre mises hors de pces et rēuoyees pour pceder la ou il app̄tiēdra & les ipetrās estre pugniz & cōdānez es interestz des pties et en amādes selon les exigences des cas & qualitez des p̄sonnes. Pourueu quil ny eust matiere de regalle ou aultre dont la cognoissance appartient a nous et a nostre court. Itē & pource q̄ quāt aucune cause dappel a este plaidee

Les ordonnances du

en nostred court les pties sont aucunes fois vng lōg tēps sans p̄duire lectres actes & aul-
tres clauses q̄ sont necessaires pour le iugemēt dicelles causes dappel parquoy nostred
court ne peut pceder a iuger icelles causes dappel. et p ce moyen demeurēt icelles cau-
ses dappel long tēps sans estre iugees ne decidees. Nous ordonnons q̄ doresenauāt en
icelles causes dappel qui seront plaidees en nostredicte court de parlemēt les parties
p̄duisent leurs actes et proces dedans trops iours pchains ensuyuās la plaiderie si nō
quilz ayent demande en plaideant aultre delay lequel la court leur ait ottroye.

Item enioignōs aux p̄cureurs des parties que incōtinēt la iournee des presentations
des causes dappel escheue ilz facēt les inuentoires de leurs tistres actes et pces en cas
dappel et les baillent avec leurs memoires a leurs aduocat̄z affin q̄ au iour de la plai-
derie les pties en plaideāt leurs causes puissent faire foy de leurs actes et proces affin
q̄ se ladicte cause dappel peut estre decidee et determinee prōptemēt p nostred court q̄lle
le soit ou que se elle nestoit iugee et q̄ icelles pties fussēt appoinctees en droit sur icelles
causes dappel q̄ icōtinēt & sans delay les parties p̄duisent leurs lettres actes & pces en
ladicte cause dappel affin q̄ icelle cause dappel soit briefuemēt expēdiee. Et pource q̄ de
tant q̄ lad̄ cause dappel sera plus brief iugee apres la plaiderie de tant auront les presi-
dens et conseilliers meilleur & plus fresche memoire des choses dictes et proposees par
les pties en leur cause dappel. Nous mādons et enioingnons a ceulx de nostred court
q̄lz iugēt et decidēt les causes dappel le plus brief q̄ faire se pourra. & on cas q̄ les procu-
reurs desd̄ pties nauoyēt produit deuant lesd̄ trops iours le pces sera iuge en lestat q̄l
sera trouue. Et voulons et ordonnons que se p la negligence du p̄cureur la ptie pert sa
cause q̄ icelle partie ait son recours contre son p̄cureur pour ses dōmages et interestz.
Item que nous auo⁹ entēdu q̄ plusieurs apres ce quilz ont produit & cōclud en cause et q̄
le iour a ouyr droit leur est assigne p noz baillifz & seneschaulx ou leurs lieuxpten. ou aul-
tres iuges de nostre royaulme et q̄ a icelluy iour le iuge est prest a pronūcer sa sentēce lu-
ne des pties pour fouyr et delayer demāde delay absence ou attēde de conseil ou aultre
delay ou appelle dicelluy iuge ou se default pour empescher q̄ icelluy iuge ne p̄fere sa
sētēce. No⁹ voulans pourueoir a telz incōueniens auons ordonne & decerne ordonnons
et decernons que quāt les pties aurōt pclud en cause et auront eu iour pour ouyr droit
sur leurs p̄ductions ou ce qui est es sacz que ledit iuge ne differe ne delaye de p̄ferer sa
sentence soubz ombre de ce que lune des parties demanderoit delay dabsence attēde de
conseil ou aultre delay ne aussi pour quelq̄ appellatiō qui soit faicte de luy au iour pour
empescher le iugemēt et sentence dudit pces ne aussi pour labsence ou default de lune
des pties. Et enioignōs a tous les iuges de nostre royaulme que nonobstāt telz delais
requis ou appellatiō emise ou le default ou absence de lune des pties ilz pcedēt a dōner
pnūcer dōnēt & pnūcent leurs sentēces si nō q̄ p noz lettres nous ayōs dōne p̄uision a
aucunes p̄sones ou pties pourquoy doye estre differee la iudicatiō dicelluy pces. Tou-
tesuoy nous nētendons pas q̄ p lettres destat p no⁹ ottroyees a lune des parties le iu-
gemēt de lad̄ cause doye estre retarde & se le iuge treuve q̄ p fraude ou malice de la ptie &
pour frustratoirement delayer led̄ pces icelle ptie ait ipetre noz lettres. Nous mandons
et enioingnons au iuge q̄l condāne icelle ptie en amāde & en oultre le p̄cipal & interestz
et despens de la ptie pour icelluy pces retarde. **I**tem q̄ pour la multitude & affluēce

des causes qui estoient et sont en nostre court de parlement quil a cōueni souuētessoiz on temps passe commettre plusieurs causes a plusieurs p̄seilliers de nostred court pour ouyr les parties ordonner et iuger ou rapporter par deuers la court dont nous auons eu plusieurs plaintes de plusieurs de nos subiectz disans que p̄ le rapport des cōmissaires par arrest de nostredicte court iceulx proces ainsi cōmis cōme dit est estoient iugez et de terminez. Nous voulans oster les clameurs rumeurs et esclandres et que nostre iustice soit reiglee et gouvernee en honneur et reuerence. Prohibons et defendons au gens de nostredit parlement q̄ doreseuuant ilz ne cōmettent aucuns des conseilliers de nostred court a ouyr cognoistre dēterminer ne rapporter en nostredicte court aucunes causes soyēt grandes ou petites. mais si sont telles causes qui de leur nature ne doyēt estre traictees en nostredicte court de parlement. Nous commādons et enioignons aux gens de nostre dit parlement q̄ icelles ilz rēuoyēt par deuant les iuges ausquelz la cognoissance en appartient. Et si cestoyent causes qui de leur nature deussent estre traictees en nostredicte court ou que pour grant cause nostred court en eust retenu la cognoissance. Nous voulons et ordonnons que par nostredicte court les parties soyent ouyes et la cause decidee ou que se cest petite cause et qui puisse estre cōmise p̄ deuant les maistres des requestes de nostre palays que par nostre court icelles causes soyēt commises par deuant les maistres desdictes requestes de nostre palays.

¶ Item et en oultre prohibons et defendons aux gens d̄ nostred p̄sēt q̄ doreseuuant en nostred court de parlemēt aucune cause grāde ou petite ne soit iugee ou determinee p̄ icelle nostre court ne sur le rapport daucuns p̄seilliers de nostred court de q̄lq̄ auctorite quilz soyent.

¶ Item voulons et ordonnons prohibons et defendons que nulle cause grande ou petite ne soit iugee et determinee par arrest de nostredicte court si non quilz soyēt dix cōseillers assemblez et vng des presidens de nostredicte court ou des enquestes present.

¶ Item et pource q̄ souuētessoiz nostred court de p̄sēt est moult trauaillee et empeschee aux iugemens des p̄ces p̄ les req̄stes iptinēs et iutiles baillees p̄ les pties leurs p̄cureurs ou aduocat̄z. Doulās obuier a telles fraudes prohibons et defendons aux pties et aux p̄cureurs et aduocat̄z q̄ doreseuuant ilz ne trauaillēt n̄re court de telles req̄stes iutiles et iptinēs et ne les baillēt se en leurs p̄sciēces elles ne leur sēblēt iustes et raisonnables. Et ce leur enioignons sur peine damāde arbitraire et sur le sermēt q̄lz ont a nō et a nostred court.

¶ Item et en oultre voulons et ordonnons q̄ les requestes qui serōt baillees par lesditz p̄cureurs soyent signees de leur main au bas de ladicte requeste aultrement quelles ne soyent receues par nostredicte court.

¶ Item et pource q̄ de louable coustūe on tēps passe nos baillifz et seneschaulx ou leurs lieutenāts et nos p̄cureurs en iceulx bailliages et seneschaucies auoyēt acoustume de venir en nostred court de parlemēt et faire apporter par leurs greffiers de leurs cours les proces p̄script dōt il auoit este appelle diceulx baillifz et seneschaulx et aussi la declaration de toutes les appellatiōs faictes diceulx baillifz ou seneschaulx ou leurs lieutenāts et estoient presens a la reception diceulx p̄ces en nostredicte court et aussi a leppeditiō des causes durās les iours de leurs bailliages et seneschaucies et a iceulx ditz iours informoyent nostredicte court nos aduocat̄z et procureurs generaulx des surprinses qui estoient faictes contre nos droit̄z. Et aussi des exces des officiers et aultres cōmis

Les ordonnances du

et perpetrez en leursditz bailliages et seneschaucies ce que durant les guerres a este de laisse on grant dommage de noz droitz & de noz subiectz. Nous voulons donner remede aux choses dessusdictes en ensuyuant les ordonnances de noz predecesseurs en approuuant lesdictes louables coustumes et vsages. Ordonnons et voulons que noz baillifs seneschaulx ou leurs lieutenans et noz procureurs esditz bailliages & seneschaucies co paroissent en nostredicte court de parlement aux iours de leurs bailliages et seneschaucies et y facent apporter par leurs greffiers les proces p escript dont aura este appellee en nostredicte court et quilz soyent p sents a la reception diceulx pces en icelle nostre court et aussi aux plaideries des autres causes qui auropent este faictes diceulx seneschaulx et baillifs durant les iours de leursdictes seneschaucies et bailliages.

¶ Et en oultre voulons q iceulx noz baillifs ou seneschaulx ou pcurers baillent par declaration en nostred court de parlemēt a noz aduocatz & pcurers generaulx toutes les surprises quilz scauront auoir este faictes ptre et sur noz droitz & domaines. Et avec ce tous les exces abus et malefices qui auront este commis en nosdictes seneschaucies et bailliages et es fins et limites diceulx tāt par noz officiers que autres quelcōques pour y estre pourueu et donner tel remede et prouision q au cas partiendra par raison tant par nostredicte court que par nosditz aduocatz et procureurs generaulx ausquelz nous mandons et enioignons que ainsi le facent.

¶ Item que pour les guerres et diuisions q ont este en nostred royaulme lon na peu garder lordre que lon auoit acoustume garder a instituer noz baillifs selon les ordonnances de noz predecesseurs roys de france. Ensuuant lesquelles ordonnances voulons et ordonnons que dorisenauāt quant aucuns baillifs ou seneschaulx ou autres de noz officiers vacqueront que a iceulx offices soit pourueu de prendre hommes sages et souffisans a iceulx offices gouverner.

¶ Item et pource que souuentefois aduiēt que ne pouons auoir cognoissance ne aussi les gens de nostre grant conseil des personnes demourans en noz bailliages et seneschaucies & de lidoneite preudomie & suffisance dicelles. Nous ordonnons et decernons quant aucun office de iudicature vacquera soit iuge aduocat ou procureur ou autre q noz officiers ou gens de nostre conseil en iceulx bailliages et seneschaucies en leurs consciences regardent et aduisent ceulx qui seront les plus propices pdoines et suffisans a iceulx offices obtenir et nous en nommeront iusques a deux ou a trois en nous declairāt les plus pdoines preudomes et suffisans affin que par deliberation des gens de nostre conseil puissions mieulx pouruoir a iceluy office. Et voulons et ordonnons que nosd officiers et conseilliers esditz bailliages et seneschaucies auāt quilz procedēt a dire leur aduis de ceulx qui leur sembleront pdoines et suffisans ausditz offices vacquans iurent sur les saintz euangiles de dieu que bien & loyaument ilz nous cōseilleront ceulx qui en leurs consciences leur sembleront estre les plus propices pdoines et souffisans & preudomes pour obtenir iceulx offices vacquans.

¶ Item que nous auōs entendu q plusieurs pour auoir et obtenir de nous aucuns offices de iudicature au tēps passe durāt les guerres & diuisions ont offert & paye plusieurs sommes de deniers a plusieurs de noz officiers et cōseilliers et p ce moyen ont obtenu lesditz offices dont plusieurs mauulx & icōueniēs sont aduenus a noz droitz & a noz subgetz

a la chose publique de nostre royaume. Nous en ensuyuant les ordonnances de nos predecesseurs roys de france prohibons & defendons a tous nos officiers & conseillers et a tous nos subgetz q̄ doreseuuant nosd̄ officiers et conseillers ne recourent aucune promesse ne don d'aucune chose meuble ou immeuble pour faire obtenir & auoir aucuns desd̄ offices de nous. Et a tous nos subgetz quilz ne pmettent ne baillent aucun meuble ou immeuble pour auoir et obtenir aucuns desd̄ offices de nous sur peine nos officiers et cōseillers de payer a nous le quadruple d'autāt cōe leur auroit este promis dōne au baille dencourir nostre indignation & den estre pugniz griefuemēt. Et nos subgetz sur peine de perdre l'office quilz auront obtenu et destre a iamais priuez de tous offices royaux et de nous payer semblablement le quadruple d'autāt q̄l auront promis dōne ou baille pour auoir iceluy office. Et voulōs et ordōnōs q̄ iceulx nos offices soyēt donnees & cōferrees a gēs souffisans & p̄doines libera mēte & de nostre grace & sans aucune chose en payer affin q̄ liberallement et sans exaction aucune ilz administrent iustice a nos subgetz.

Item et pource q̄ souuenteffois sōmes trauallez p̄ plusieurs & p̄ grās īportunitēz de requerans q̄ nous demandent offices benefices eschoites amandes & confiscatiōs auāt q̄lz baquent ou quilz soyent creez ou nous soyent adiugez. Nous en ensuyuant les ordonnances de nos predecesseurs roys de france voulons et ordonnons que plus ne soyons trauallez de telles requestes et ne dōnerōs ne cōfererons aucun office benefice eschoite ou aultres choses quelconques auāt quilz baquent ou soyent creez amandes & confiscations auāt quelles soyent declairees et adiugees a nō appartenir. Et voulons q̄ se par īportunitē ou inaduertance nō faisons le cōtraire que le don ou collatiō que auōs fait ou ferons soyent nulz et de nulle valeur. Item nous ordonnons que nos baillifz et seneschaulx facent residence cōtinuelle en leurs bailliages et seneschaucies pour pour uoir a nos subietz et leur administrent iustice ainsi que les cas le requert si nō quilz fussēt empeschez en leur psonne en nostre guerre ou autour de nostre personne cōe chābellāz couchans deuant nous. Item q̄ quāt nos baillifz & seneschaulx cōmettrōt leurs lieuytenans nous voulons et ordonnons quilz pmettēt preudōmes p̄doines et suffisans et q̄ ne soyent couuoiteux auaricieux ou corūpables. mais soyēt hors de toutes mauuaises suspicions. Et affin que plus seurement nosd̄ baillifz & seneschaulx puissent prendre et eslire leursd̄it lieuytenāz. Nō voulons & est ordōne que iceulx baillifz et seneschaulx prēgnēt et eslisent leurs lieuytenans par le cōseil de nos officiers et gens de nostre cōseil et aultres preudhommes des cours diceulx baillifz et seneschaucies.

Item et pource que nous auons entendu q̄ aucuns de nos baillifz & seneschaulx ont au temps passe prins et exigē aucūes sōmes dor ou d'argent ou aultres choses de ceulx quilz instituōt leurs lieuytenāz qui est chose de tresmauuais exēple. Nous prohibōs et defendons a tous nos baillifz & seneschaulx et a tous les aultres iuges de nostre royaume et iusticiers diceulx q̄ doreseuuant pour cōmettre et instituer leursd̄it lieuytenans ilz ne prēgnēt ne exigēt aucūes sōmes diceulx lieuytenāz. Et aussi ausd̄it lieuytenāz q̄lz ne dōnēt baillēt ou pmettēt aucune chose pour auoir office de lieuytenā d'aucū d' nos baillifz ou aultres iuges p̄ eulx ne p̄ īterposees psonnes ne aultremēt & sur peine de la mande du quadruple enuers nō. Et le baillif ou seneschal de p̄dre son office d̄ bailliage

Les ordonnances du

ou seneschaucie. Et ledit lieutenant destre priue a iamaiz de tous offices royaux & les facteurs et adherens de pareilles peines.

Item et affin que les lieutenans puissent mieulx faire et administrer iustice a nos subiectz nous voulons que iceulx lieutenans soient salarisez et pregnēt gaiges ainsi quil estoit acoustume d'anciennete. Item et q les gaiges diceulx lieutenans leur soient baillez et payez par les mains de nos receueurs. Item ordonnons et decernons que nulz de nos baillifz & seneschaulx ne aussi nos procureurs ne lieutenans ne prennent aucuns gaiges ou pensios des subiectz de leurs seneschaucies ou bailliages. Et que nulz de nosditz seneschaulx baillifz ou lieutenans ne soient iuges chastellains ou baillifz des iustices subiectes et ressortissant a leurs sieges.

Item voulons et ordonnons que nosditz baillifz ou seneschaulx apres que leur aurons baille iceulx bailliages ou seneschaucies auant q en prendre possession ne que ilz y puissent exercer aucune iurisdiction facēt le sermēt en nostre court de parlemēt ainsi q acoustume est de toute anciennete Si nō qlz fussent empeschez en psonnes au fait de nostre guerre ou autour de nostre personne comme chambellans couchans deuant nous.

Item ordonnons q nos baillifz & seneschaulx tiēnt ou facēt tenir leurs assises en chascun de leurs sieges de leurs bailliages et seneschaucies et quilz ne traictent leurs subiectz hors des sieges dont ilz sont de ressort et subiectz ne de lung siege a lautre.

Item prohibons & defendons q nos baillifz et seneschaulx ou leurs lieutenans ne exigēt ne pregnēt aucunes choses pour les executoires de nos graces remissios ou p dōs toutes foiz nētēdōs nous pas q les clerks de nosditz baillifz seneschaulx ou iuges ou leurs lieutenans ne soient payez de leurs salaires pour lescripture desd executoires. Item et pource que par les commissaires enuoyez de nostre court de parlement pour faire les enquestes des pces des pties ou elles ont este appoictees cōtraires les parties ont este et sont souuentefois greuees des grans mises et despens voulans obuier a icelles auons ordonne et ordonnons que doreseuuant les causes traictees en nostred court maindres que de baronnies chastellenies ou aultres plus grandes causes que la court verra de grant poix les enquestes soient cōmises a bonnes personnes saiges & loyaux des pays dont les parties seront lesqz par cōmissio de nostredicte court pourrōt pceder a faire les enquestes des parties seant ou non seant le parlement. mais si les parties requeroyent auoir commissaires de la court ilz les auront.

Et en cas q lune des parties voudra commissaires du pays & lautre du parlemēt. Nos voulons & ordonnons q lesdessus maindres q baronnies chastellenies ou aultres plus grandes causes la cōmission sadresse a vng des cōseilliers de nostred court tel q la court adui sera adioinct vng preudōme avecqs luy au pays. Et se toutes les pties vouloient auoir commissaires de nostredicte court ilz les aurōt. Item & en oultre ordonnons que les presides et cōseilliers de nostred court q voudrōt aller en cōmission puissent cōmettre a faire les enquestes des parties a eulx cōmises des la feste de l'ampouist & ptinuer durāt la vacacion du parlemēt iusqs a la saint martin d'ypuer. Pourueu qlz soyēt retournez pour estre au cōmancemēt de nostre parlemēt ensuyuant & y faire residēce si non qlz eussent pgie de nostredicte court de vacquer a faire & parfaire lesd enquestes oultre le tēps dessusd. Item voulons & ordonnons q es causes esquelles les parties auront este appointees cōtraires

apres q les articles auront este mis et baillez deuers nostre court ou le greffier discordes
que le greffier signe lesditz articles et mette le iour quil auront baillez et discordes. Et
que dudit iour en quinze iours ensuyuant leditz articles soyent aporrez deuers nostre
dicte court tous accordez et les huit iours ensuyuant tous emplis clouez et seellez et ren-
duz a nostre court pour les bailler aux commissaires sur ce deputez et ordonnez p nostredicte
court. et si lesd articles nestoyent baillez et accordez p la maniere et dedans le temps laduocat
q en ce aura fait la faulte no en payera la somme d. p. liures pisis damade. Et le pcureur
q ainsi aura faillly en payera cet solz pisis q voulds estre pris et leuez sur eulx sans desport
Item voulons et ordonnons que quant les parties feront faire leurs enquestes elles
soyent tenues de coparoir diligemmēt p elles ou p leurs procureurs deuant les commissai-
res ordonnez p nostredicte court aux iours termes et assignations a eulx baillez soit pour
deoir ouurer les articles iurer les tesmoings ou aultres choses faire a quoy elles aurot
assignation aultremēt se lune des parties au iour de lassignation est defaillāt default
sera done contre elle et en son default pcederont les commissaires en absēce cōe en pſence.
Item voulons et ordonnons q sil aduenoit que lune des pties appellast des commissaires
en pcedāt a faire leurs enquestes q nonobstāt ledit appel lesditz commissaires puissent besoi-
gner et pceder a faire et paracheuer lenqste de lautre ptie. Et oultre ordonnons q lesd pties
ne pourrōt sur vng chascū desd articles faire examiner q dix tesmoings. Item et ordonnons
q apres lenqste desd pties receue pour iuger lesd pties serōt tenues bailler leurs repro-
ches dedans huit iours aps lad receptiō saucunes en deussent bailler sans esperance da-
uoir aultre delay si nō q p nostred court p grāt et euidāt cause fust aultremēt pourueu
Item prohibons et defendons aux pties q doresenauant en faisant leurs pductions
elles ne pduirōt lettres tiltres ou munimēs q de riens ne seruēt au iugemēt et decisiō
d leurs pces et qelles ne pduisēt et eployēt aultre chose en leur inuētoire q d ce q sera escript
et designe en icelluy et silz deulēt pduire et employer aultres lettres et aultres choses qlz
le pussēt faire extraire et q temps souffisāt et modere leur soit done pource faire et si leur
defēdōs sur peine de cet solz pisis damade au pcureur q sera trouue auoir fait le ptraire
Item et en oultre defēdōs a tous les aduocatz et procureurs de nostred court et sur
peine de cent solz parisis damande a appliquer a nous que doresenauant ilz ne mettēt
ou alleguent raisōs de droit en leurs inuētoires mais qlz declairent seulement en leurs
inuentoirs la fin a laquelle ilz produisent chascune piece.
Item et ql est venu a nostre cognoissāce q despays lan mil quatre cēs soixante huit
les greffiers civil et criminel de nostred court de plement ont prins et exige des pties q
ont eu a besoigner en icelle nostre court or ou argent pour leur bailler et expedier leurs
arrestz et iugemēs et pour plusieurs aultres choses dont les greffiers q estoient en nostred
court p auāt led temps ne pnoyēt et nauoyēt acoustume prēdre aucune chose desd pties.
Nous voulans pseruer nos subiectz de tous fraiz et mises desraisonnables et regler
lesd greffiers au train et ordre anciē. Auons ordonne et ordonnons que lesditz greffiers
civil et criminel ne prendront ne exigeront des parties qui auront doresenauant a be-
soigner en nostredicte court or ou argent ne aultre chose quelconq ne pour leur bailler et
deliurer les arrestz et iugemēs dicelle nostre court ne aultre chose qlcōq dōt de tout temps et
aciēnete et p auāt led temps d lā mil quatre cēs. p. viii. les greffiers q lors estoyēt nauoyēt

Les ordonnances du

acoustume daucune chose prendre ne exiger. Et ce leur enioignons sur peine de priuation d'office & d'amende arbitraire. Et enioignons aux p̄sidents q̄ appelez avecques eulx aucuns des p̄seillers de nostred court ilz se informēt diligēment des anciennes obseruances & vsaiges que lon y souloit garder en telles matieres et quilz les mettēt par escript et facent garder et obseruer estroictement sans enfreindre.

¶ Item & affin q̄ les causes playdiees en nostre court puissent estre plus surement gardees & obseruees iugees & determinees Lesquelles p̄ le stille d̄ nostred court dopuēt estre iugees p̄ le registre auq̄l lon adioste foy. Auds ordōne & ordōnōs q̄ les aduocatz q̄ aurōt plaidōie lesd̄ causes pourrōt se bō leur sēble deoir le registre dud̄ plaidoye de leurs causes le iour ou q̄quesoit le lendemain q̄lz auront icelles causes playdiees. Et lesq̄lz greffiers a leur affectiō faicte p̄ sermēt appelee la ptie ou son p̄cureur serōt tenuz chascū en son endroit corriger led̄ registre. **¶** Item pource q̄ anciēnement les lettres de nostred court portās p̄mission & aultres estopēt p̄mādees aux quatre notaires de nostred court p̄tinuellement residēs en icelle lesq̄lz puis vīgt ou quarāte ans en ca ny ont poūt reside. Et p̄ ce ont les p̄missions & mādēmēs de nostred court emanez expediez p̄ lesd̄ greffiers civil et criminel en grāt retardatiō des p̄ces de noz subiectz. Auds ordōne & ordōnōs q̄ lesd̄ quatre notaires se tiendrōt doresenauāt et ferōt residēce p̄tinuelle en nostre court et expedierōt les mādēmēs et cōmissions aux pties ainsi q̄l leur sera ordonne sans en prēdre aucune chose des pties le plus diligēment q̄lz pourrōt ainsi et p̄ la forme et maniere q̄lz auopēt acoustume les expedier au tēps passe. **¶** Item p̄hibōs et deffēds ausd̄ greffier civil & criminel de nostred court q̄lz ne baillēt aucuns p̄ces a visiter aux cōseillers dicelle nostre court si non q̄ ce soit p̄ le cōmādemēt exp̄es daucun des p̄sidents dicelle nostre court.

¶ Item et en oultre & affin q̄ les ordonnāces dessusd̄ et lordre p̄ icelles mis sur lintroductiō & deductiō des p̄ces en nostred court de p̄lēmēt ord̄re soit mis sur les appoinctēmēs iugēmēs & decisiōs desd̄ p̄ces & que ainsi que de present reintegrōns nostredicte court en son ancien ord̄re representatiō et auctorite a lhōneur de nous et de nostre royaume & au bien de la chose publiq̄ et de noz subiectz tāt en hōnestete sciēce auctorite & bōne renommee de noz p̄sidents et p̄seillers q̄ en lordre et maniere de iuger et appoicter les p̄ces en nostred court. Noz en en supuāt les ordonnāces de noz p̄decesseurs auds ordōne ce q̄ sēsuyt.

¶ Et p̄mierement vōlōs et ordōnōs q̄ les p̄sidents ordōnez de par nous en nostredicte court & ausq̄lz p̄cipallemēt la cōduite et ord̄re dicelle apēt doresenauāt singulièrement regart d̄laisser toutes aultres occupations a lōneur et bonne conduite dicelle nostre court et bōne & briefue expeditiō de iustice gardēt p̄mierement cestes noz presētes ordonnāces et icelles facēt garder a toz noz aultres p̄seillers greffiers huissiers aduocatz & p̄cureurs et souuentessōiz senquierent des infracteurs et transgresseurs dicelles remonstrent et reprenēt les fautes & les facēt pugnir p̄ icelle nostre court selō le p̄igēce des cas. En noz en aduertissant pour y dōner p̄uisiō p̄ priuation d'offices et aultremēt tellemēt q̄ ce soit exemple aux aultres de garder doresenauāt sans enfreindre nosdictes ordonnances.

¶ Item vōlōs et enioignōs aux p̄sidents q̄ diligēment ilz entēdent aux plaideries q̄ se feront deuāt eulx pour icōtinēt apres les plaideries appoicter les matieres q̄ se peuent appoincter en plaine chambre. Et au regart des appoinctēmēs qui seront remis au conseil quilz notent biē les difficultez et dicelles se besoing est se facēt aduertir p̄ le greffier

affin q le p̄mier iour de p̄seil auāt q̄lque aultre exp̄diciō daultre matiere le registre des plaideries p̄chaines soit p̄romptemēt de sp̄sche & appoincte tant cōme les cōseilliers ont p̄sente & fresche memoire des plaideries. Et enioignons & cōmandōs audit greffier q le p̄chain iour de p̄seil aps les plaideries il rapporte sō registre desdictes plaideries affin q briefue exp̄ditiō soit dōnee sans cōfusion daultre matiere comme dessus est dit.

¶ Itē & pour garder de plus en p̄s grāt hōnestete en nostredicte court et obuier a toute suspectiō et p̄sumptiō de mal. Doulōs ordōnōs & enioignōs a nosditz p̄sidēs & p̄seilliers q ilz se abstinēt au regart des pties ap̄s p̄ces en nostredicte court de toutes cōications desq̄lles puisse estre bray semblable p̄sumptiō & suspiciō de mal. Et mesmemēt de tō disners & cōuiz q seropēt faitz au pourchas desd̄ pties & a loccasiō desditz p̄ces. Et especiallement ap̄ent nosditz p̄sidēs & p̄seilliers regart q lesd̄ parties ne sachēt & p̄gnoissent celuy q dopura rapporter leurs p̄ces. Et sil vient a la p̄gnoissance desditz p̄sidēs & cōseilliers que lesdictes parties en ap̄ent p̄gnoissance que tantost & sans delay le p̄ces soit baille & commis a aultre affin de euitier en ce toute suspiciō & p̄sumptiō de mal.

¶ Itē & pource q par la reuelatiō des secretz de nostred̄ court se sont ensupz & ensupuēt plusieurs mauhy esclandres & en a este & est empeschee la liberte de deliberer et iuger en nostred̄ court. Et q a faire tenir les p̄seilz en icelle nostre court secretz noz p̄decesseurs ont eu grāde & singuliere cōsideratiō ainsi q̄l appert par leurs ordōnāces & grās peines corporelles & ciuiles ip̄osees p̄tre lesd̄ reuelateurs on tēps passe. Nō en ensupuāt lesdictes ordōnāces doulōs & ordōnons q saucuns p̄sidēs et p̄seilliers greffiers notaires noz aduocatz ou p̄cureurs ou aultres sōt trouuez coupables en ce q̄lz soyēt pugniz estroicte ment selon lesd̄ ordōnances anciēnes par priuatiō de gaiges doffices ou aultremēt ainsi q nostred̄ court aduisera selon la grauite du cas. Et enioignons a tō nosditz p̄sidēs & p̄seilliers q sur leur sermēt q ceulx q̄lz trouuerōt suspiciōnez ou coupables en ceste matiere ilz les reuelēt a nostredicte court pour en faire pugnitiō puenable. Et saucuns des huiſſiers de nostredicte court clerks du greffe ou notaires frequentās icelle sont trouuez en ce coupables q lesditz greffiers huiſſiers & notaires soyēt pugniz et priuez de leurs offices et damāde arbitraire. Et les clerks desditz greffiers soyēt bāniz de la viconte de paris a temps ou a tousiours selon le p̄igence des cas et en amande arbitraire. Et sil aduenoit q lesditz secretz fussent reuelez par aucuns prelatz qui ont pouoir de venir en nostredicte court quilz soyēt priuez a tousiours de communiquer & ester au conseil dicelle.

¶ Itē et affin q plus puenablemēt soit p̄cede a la iudicatiō et determinatiō des p̄ces q lon dit estre de p̄sent en tresgrāt nōbre en nostredicte court en estat de iuger. Doulōs et ordōnons q aps la visitatiō desditz p̄ces dōt dessus est faicte mētiō et lesq̄lz nō doulons estre redigez selō les seneschaucies et bailliages en aucū registre & la distributiō diceulx p̄ces faicte pour rapporter p̄ lesditz p̄sidēs appelez avec eulx aucuns des p̄seilliers cōe dessus est dit. Lesditz p̄sidēs a tout le moins de deux mōys en deux mōys soyēt diligēment q̄lz p̄ces ont este exp̄diez et quelz restēt a exp̄dier pour tousiours dōner ordre de audiēce au rapporteur selon les cas les p̄p̄iteux & necessaires sans faueur ou acception de p̄sonne & q se faulte pa ou negligēce de la partie desditz rapporteurs q̄lz soyēt blasmez & pugniz selō ce q nostredicte court verra estre a faire par raison.

¶ Itē & pour dōner ordre puenable a ceulx q doreſenauāt aurōt a rapporter lesditz p̄ces en nostredicte court en q̄lque chābre q ce soit. Doulōs et ordōnons q nul ne se igere doreſ

Les ordonnances du

enauant a rapporter lesd^s proces sans auoir deuement sur iceulx fait son extrait de lettres tesmoins ou p^oductiōs des parties a conte deuement ses articles a poinctz pour iceulx appliquer conuenablement esdictes productiōs. Et soit ledit extrait escript de la main du rapporteur ou aultres de nosditz p^oseillers ou greffiers sans cōmuniquer les secretz de nostredicte court aux seruiteurs de nosditz p^oseillers ou aultres hors de nostred^e court

¶ Et enioignons aux p^oseillers qⁱ de p^osent mettons en nostred^e court a a to^u aultres qⁱz soyēt curieuz de veoir vⁱsiter les arrestz de nostred^e court a les stilles a obseruāces dicel le de scauoir a p^ognostre la forme de dicter et ordōner les arrestz a de applic^qre lesditz extraits. Et si aucū estopent de to^u pointz incurieuz de ce qⁱ nos p^osidēs les admonnestent a induisent de ce faire ou se besoing est nous en aduertissent pour y donner prouision telle quil appartiendra par raison et sans faueur ou acception de personnes.

¶ Itē no^u voulōs et ordōnons qⁱ nosd^s p^oseillers ausq^uels lesd^s p^oces serōt baillez a rapporter cōme dessus est dit qⁱ tāt pour le biē de iustice qⁱ pour leur hōneur ilz soyēt biē curieuz de veoir a ouuir les poictz a difficultez de leurs p^oces sās riēs obmettre a leur pouoir a sās supfluite a redicte. Et sil semble aps louuerture du rapporteur qⁱ la matiere ait besoing dauoir ouuerture pl^us ample soyēt p^o les p^osidēs demādees les oppiniōs a ceulx qⁱ lon verra estre le pl^us expediēt a p^ouenable selō la matiere subiecte qⁱ pourrōt pl^us amplemēt ouuir lad^e matiere en soy gardāt cōe dessus est dit de toute supfluite ou reiteratiō de choses deuantō.

¶ Itē a pour plus seuremēt p^oceder ondit rapport a qⁱ p^o inaduertēce ou aultremēt ne soit aucunemēt aucune chose obmise. Voulōs a ordōnons les inuentoirs desd^s parties estre deuement a entieremēt leuz p^o aultres qⁱ p^o le rapporteur a aucū de nos p^oseillers pour as sister aud^e rapport pour faire lecture des lettres a p^oductiōs a sur icelles verifier lextrait dud^e rapporteur. Et voulōs nosd^s p^osidēs a p^oseillers estre curieuz de biē a veritablement faire verifier led^e extrait mesmemēt en grādes matieres a qⁱ en briefz iours ne se peuent expedier affin que besoing ne soit en la conclusion des opinions de reuoir et vⁱsiter les lettres ou productions des parties.

¶ Itē a pour garder en icelle nostre court en deliberāt a iugeant les p^oces de toute honestete a grauite qⁱ doit estre gardee en vne court de si grāt auctorite crainte hōneur et renomēe. No^u voulōs a ordōnons qⁱ les anciēnes ordōnāces a obseruāces de nostred^e court sur la reuerēce qⁱ vng chascū doit faire a exhiber aux p^osidēs en soy leuāt a la venue a entree diceulx qⁱ benignemēt a paciēmēt escoutēt sās iterruptiō ou empeschemēt ce qⁱ lesd^s p^osidēs voulōrōt ouuir a mettre en deliberatiō ou de quoy ilz voulōrōt aduertir nostred^e court estre deuement gardees a les infracteurs estre reprins a pugniz. Et pareillemēt des p^oseillers deliberāns en icelle nostre court voulōs iceulx estre oup^z benignemēt a paciāment a sans iterruptiō aucune si nō qⁱz errassent euidāment en faitz onqⁱ cas le rapporteur ou en son default le p^osident ou aultres p^oseillers se pourrōt aduertir touteff^s si nosditz p^osidēs veoyēt qⁱ aucū en leurs deliberaciōs ou opiniōs reiterassent souuēt les choses deuāt dictes p^o eulx ou p^o aultres ou allegassent a deissent choses ou faitz nō allegues ou p^otenues ou p^oces ou qⁱz vⁱassent de trop grās supfluites ou lāgaiges imptinens laq^ulle chose doit estre euitee singulieremēt en nostredicte court qⁱ est chargee d^e grās multiplicatiōs de p^oces ilz pourrōt aduertir les p^oseillers a faire cesser de telles supfluites a reiteratiōs lesq^uelles serōt p^otre lonneur desdictes reiteratiōs ou deliberatiōs a de la court a peuent donner reiteration a empeschement aux aultres deliberans a a lexpeditiō des

matieres. Et phibons & defendōs a tous les p̄sidents & cōseilliers de nostredicte court q̄ en iugeant aucūns p̄ces ilz ne diēt ou p̄posent aucuns faitz soit a louange ou a vitupe-
re des parties ou de lune dicelles ou de la matiere de quoy lon traicte ne aultres faitz q̄
faitz proposez par les parties du proces car les parties scauēt et dopuēt mieulx scauoir
leurs faitz q̄lz ont proposez que ne font les iuges. Et si aucū faisoit le p̄traire en disant
ou opinant ou autrement il sembleroit plus estre d'affection que de raison.

E Item & en ensuyuant certaines ordōnances anciēnes p̄ noz renouvelles sur l'assemblee
des chāmbres q̄ aucunes fois les pties par req̄stes ou noz lettres cloufēs ou patētes pour-
supuent ou req̄rent estre assēblees pour le iugemēt de leurs causes. Voulōs & ordōnons
q̄ a la requeste ou poursuyte des parties lesd̄ chāmbres ne soyēt assemblees mais soyēt iu-
gez les p̄ces es chāmbres ou ilz seront ordōnez si nō q̄ la court pour la grādeur de la mati-
ere ou des pties p̄tendās ou aultre cause euidāt & raisonnable ordōnast pour le iugement
desd̄ p̄ces les chāmbres estre entieremēt assēblees. Quant cas Voulōs lesd̄ p̄ces dili-
gemment & sans interruption estre v̄sitez et iugez affin que lesdictes chāmbres ne soy-
ent longuement empeschēes de l'expedicion qui se doit faire en icelles chāmbres.

E Item & si es p̄ces q̄ sōt iugez & determinez es chāmbres separeemēt souuēnoit en delibe-
rāt ou iugeāt aucune difficulte notable ou telle diuersite en opiniōs q̄ p̄clusion ne peust
estre prinse sans ouyr le p̄fort & deliberatiō des aultres chāmbres soyēt enuoyez le rapor-
teur & deux des p̄seillers des opiniōs differētes & soyent par eulx en ladicte chāmbre cō-
muniquees lesd̄ difficultez & sur icelles faicte deliberation le plus brief & p̄uenablemēt
que faire se pourra & soyent ouyz benignement & traictez ceulx q̄ ainsi seront enuoyez p̄
lesdictes chāmbres & sans interruption despeschēz affin quilz puissent rapporter le cōseil et
opinions desd̄ chāmbres a ceulx q̄ ainsi les auront enuoyez pour donner conclusion et
determination es proces par eulx encōmancez a iuger es chāmbres dessusdictes.

E Item & pource q̄ singulieremēt desirōs q̄ noz subiectz & officiers en noz cours & iustices
& especiallemēt en nostre court souueraine q̄ sur toutes les aultres doit estre exaulcee en
bōne renommee & q̄ est & doit estre exēple & lumiere des aultres apēt deuāt les peulx et en
p̄tinuel memoire lobligatiō q̄lz ont a dieu a noz & a nostre chose publicq̄ de loyaulmēt iu-
ger & soy garder de toz dōs & p̄messes corūpables & q̄ puissent ou dopuent peruertir ou
mouuoir le courage des iugeās & de toute sospēciō & p̄sumptiō de mal apās en grāt dete-
statiō & horreur q̄ p̄ dōs ou p̄messes iustice soit ou dōye estre p̄uertie & retardee en nostre
tēps. Voulōs obuier a lindignation de dieu & aux grās incōueniēs q̄ pour telles iniq̄tez
ou peruertissemēt de iustice aduiēnent souuēt es choses des royaumes et seigneuries.

E En ensuyuant les anciēnes ordōnances de noz p̄decesseurs roys de frāce defendōs & p̄-
hibōs a toz noz iuges et officiers tāt en nostre court de p̄lemēt q̄ en toutes aultres cours
& iustices de nostre royaume q̄ nul ne preigne ne recopue p̄ soy ne p̄ aultre directemēt ne i-
directemēt telz dōs corūpables & q̄ puissent ou dopēt mouuoir ou p̄uertir le courage des
iuges & sur peine de priuatiō de leurs offices & en oultre Voulōs iceulx estre pugniz selon
lexigēce des cas ou la qualite des p̄sonnes et tellemēt que ce soit exēple a tous aultres.

E Item et pource q̄ souuēt es fois les pties aujourduy sefforcēt p̄uertir iustice & accōplir
leurs entētiōs mauuaises par moyēs indirectz dons et p̄messes p̄municatiōs et frequē-
tations desordōnees avec les iuges. Voulōs et ordōnōs que si aucune partie apant p̄-
ces en nostredicte court ou es aultres cours et iustices de nostred̄ royaume fait aucuns

Les ordonnances du

bons ou pmeses aux iugeans pour iugement retardatiō ou expeditiō par eulx ou par aultres ilz soyent entierement priuez de leurs droitz. Et dabundant soyent estroictement pugniz damande arbitraire selon lenormite et grandeur du cas et qualite des personnes. **¶** Et quant aux aduocats et pcureurs ou solliciteurs q serōt doresenauāt telz dōs et pmeses ou serōt mediateurs diceulx. **N**o^s voulōs et ordōnons iceulx aduocats pcureurs solliciteurs ou aultres mediateurs qscōques estre declairez a iamaiz inhabiles a to^s offices mesmemēt de iudicature et aultres pcernans iustice et estre pugniz damādes arbitraires selon lenormite et exigēce des cas et qualitez des psones cōme dessus est dit. Et enioignōs a noz baillifz et seneschaulx quant aux cours et iustices subiectz d leurs bailliages et seneschaulcies et a noz psidez quant a nostre court souueraine qz facēt doresenauāt diligēte inq^sitiō desd cas au regart de tous les dessusd pour y dōner p^uisiō puenable et en faire pugnitiō sans dissimulatiō ou delay cōme dessus est dit et sans faueur ou acceptiō de psonne sur peine dencourir nostre indignatiō et den estre pugniz. Et enioignōs a iceulx noz psidez baillifz et seneschaulx de garder p^umieremēt en eulx mesmes ceste p^usente nostre ordōnance et dicelle auoir souuēt p^usideratiō et memoire car deulx no^s entēdōs esd cas estre faicte pugnitiō pareille ou pl^us grāde se mestier est. Et leur baillōs charge especial de par no^s a la charge de leurs p^usciēces de ceste p^usente nostre ordōnance faire entretenir et garder sans dissimulacion.

¶ Et voulōs et ordōnons q noz pcureurs et aduocats voyēt et visitent les accors qui sont apportez pour passer a noz cours tant a nostre court de plement q de noz baillifz seneschaulx et aultres et les passent et consentent franchement ou les debatent se ilz voyent que faire se doye sans aucune chose en prendre des parties ou daucunes dicelles.

¶ Et voulōs et ordōnons q les pces q pourront estre expēdiez et iugez par droit et par fin de non receuoir soyent expēdiez et iugez par tous les iuges de nostre royaume en nostre court de parlement par noz seneschaulx baillifz et aultres noz subiectz et aultres iuges de nostre royaume par droit et par les fins de non receuoir dont il apparra promptement sans appoincter icelles parties en faitz contraires en icelluy proces.

¶ Et q no^s audōs entēdu q plusieurs iuges de nostre royaume p droit tāt nostres q aultres dōnent et fōt leurs iugemēs et sētēces si obscurs et douteux q a peine les peut len entēdre et iugēt p experieēce sās auoir regart aux choses alleguees et prouuees p les parties parquoy sur linterptatiō et extēsiō dicelles sentēces et iugemēs les pties sōt pstituees en aussi grās pces cōme p auāt et en grās fraiz et despēs : et en sont les parties moult souuētess endōmagees. **N**o^s voulōs pourueoir a telles choses ordōnons et decernons q to^s les iuges de nostre royaume tant ceulx de nostre court de plement que noz baillifz seneschaulx et aultres iuges de nostre royaume iugent certainemēt et par les choses alleguees et prouuees p deuāt eulx par les parties dōnent et pferēt doresenauāt leurs iugemens arrestz et sentences certaines et cleres. Et enioignōs et commādons a tous les iuges de nostre royaume tant de nostre court de parlement q aultre que ainsi se facent sur leur honneur et sur peine den estre reprins par nous et noz iuges.

¶ Et q souuētessois aduient q quant aucune ptie a obtenu arrest d nostre court sa partie aduerse pour fouler et charger sad ptie de fraiz et despēs pour epecuter icelluy arrest il prēt vng des p^useillers de nostre court de parlemēt. **N**o^s voulōs releuer noz subiectz de despēs supfluz ordōnons et decernōs q les arrestz de nostre court et aussi les sentences

des iuges de nostre royaume tant a ceulx de nostre court de plemēt q aultres sopēt doref enauāt excecutees p les huissiers de nostre court de plemēt a noz sergēs auz maīdres fraiz a despēs q faire se pourra. a phibōs a defēdōs q pour excecuter lesd arrestz ou sentē ces les pties ne prēnent aucū des pseilliers de nostre court de plemēt ne aultres iuges. Et silz le faisoyent les parties cōdānees ne sopēt tenues de payer plus grans fraiz et despens pour ladicte excecution que vng sergēt ou huissier deuroit auoir sinon toutes fois que en l'arrest ou sentēce p eust aucune chose a excecuter q reāst pgnōissāce de cause. **¶** Onq cas les pties pourrōt prēdre aucū de noz cōseilliers ou aucū iuge pour excecuter l'arrest ou sentēce. Et enioignōs ausd cōseilliers de nostre court de plemēt a a to aul tres iuges q pour leur honneur ilz se abstinent de prendre les excecutions des arrestz ou sentēces ou il ne choit aucune pgnōissance de cause.

¶ Itē a q les pties en iugemēt tāt en nostre court de plemēt q p deuāt les aultres iuges de nostre royaume tāt nostres q aultres pposent a alleguēt plusieurs vsages stilles et coustumes q sōt diuers a selō la diuersite des pays de nostre royaume a les leur puiēt puer p quoy les pces sōt souuētess moult alōgez a les pties pstituees en grās fraiz a despēs. Et q se les stilles coustumes a vsaiges des pays de nostre royaume estoyēt redi gees p escript les pces en seroyēt de tāt plus briefz a les pties subleuees de despēs et mi ses. a aussi les iuges en iugerōt mieulx a pl seuremēt car souuētessfois aduiēt q les pties prēnēt coustumes ptraies en vng mesme pays a aucunesfois q les coustumes varient a les muēt a leur appetit dōt grās dōmages a incōueniēs aduiēnt a noz subiectz. Nous voulās abreger les pces dētre noz subiectz a les releuer de mises a despens a mettre cer tainete es iugemēs tāt q faire se pourra a oster toutes manieres de variatiōs a ptraie/ tez. Declairōs statuōs a ordōnōs q les coustumes stilles a vsaiges des pays d nostre roy aulme sopēt redigees a mises p escript accordees p les coustumiers practiciēs a gēs de chascū desd pays de nostre royaume. Lesqles coustumes vsaiges a stilles aīsi accordez serōt mis a escriptz en liures lesqz serōt apportez p deuāt no pour les faire veoir a visi/ ter par les gēs de nostre grāt cōseil de nostre plemēt a par no estre decretez a cōfirmez. Et iceulx vsaiges a stilles aīsi decretez et pfirmes serōt obseruez a gardez es pays dōt ilz seront a aussi en nostre court de parlement es causes a proces diceulx pays. Et iuge/ ront les iuges de nostre royaume tant en nostre dicte court de parlement que noz bail/ liz seneschaulx a aultres iuges selon iceulx vsaiges coustumes a stilles es pays dōt ilz seront sans en faire aultre preuue que ce qui sera escript audit liure.

¶ Et lesqles coustumes vsaiges a stilles aīsi escriptz pfirmes et accordez cōme dit est voulōs estre gardez a obseruez en iugemēt a dehors. touteff no nētēdōs aucunemēt de roguer au stille de nostre court de plemēt. Et phibōs a defēdōs a to les aduocatx d no stre royaume qz n'alleguēt ne pposent aultres coustumes vsaiges a stilles q ceulx qui aīsi serōt escriptz accordez a decretez cōme dit est. Et enioignōs ausd iuges qz corrigēt a pugniffēt ceulx q serōt le ptraire et qz ne opēt ne recopuēt aucunes psones a pposer et alleguer le ptraire. Si dōnōs en mādēmēt a noz amez et feaulx pseilliers les gēs tenās nostre pśent plemēt et q tiēdront ceulx aduenir au pūost de paris et a to les aultres iu/ sticiers de nostre royaume et a leurs lieux tenās et a chascū deulx sicōme a luy apptien dra q de noz pśens loy et ordōnance cy dessus escriptes ilz tiēnēt gardēt et obseruēt et fa cēt tenir garder et obseruer p to en iugemēt et dehors sans enfreindre. Et affin q ce soit

chose ferme et estable a tousiours no^uauds fait mettre nostre seel a ces p^resentes. Donne
aux montilz les tours on mops d'auril lan de grace. Mil. cccc. liii. avant pasques et de
nostre regne le. xxxvii. Ainsi signe p le roy en son p^rseil on q^l les p^rtes de clermot le cōnesta
ble le p^rte de foyz vo^ules arceuesq^s de tours et de nerbone les euesq^s d'angoulesme de pa
ris de p^rstaces et de chaslōs le p^rte de dunops les mareschaux l'admiral les freres de tor
cy de la tour et de bānert de mōteil et de mōsozē. maistre p^rues despeaux robert thibout
et helpes d'orretes p^rsidēs maistre iehā barbi iehā symō et plusieurs aultres escriptz. G.
toreau.

¶ De publicatiō des abolitiōs et octrois de normandie.
¶ Itē et pource q^e depuis noz ordōnāces cy deff^e escriptes et par no^ufaictes et decretees
no^uauds eu grāes plaītes de noz subiectz de nostre pays de normādie sur ce q^lz disopēt q^e
plusieurs troubles et epeschēmēs leurs estopēt dōnez et abolitiōs p^rcessiōs et octrois dōs
doffices et de benefices p no^ufaitz en la reductiō et p^rqueste de nostre pays de normādie et
des citez villes et chasteaux et forteresses dicelluy nostre pays. Pourquoy no^u voulans
nosd dōs p^rcessiōs octrois et abolitiōs estre gardez et obseruez et oster toutes manieres de
p^rces et litiges sur ce. Auds par deliberatiō d'aucūns seigneurs de nostre sang et de plusi
eurs p^rlatz et d'aucūns des p^rsidēs et aultres de nostre court de plemēt ades gēs n^o nostre g^rnt
p^rseil decerne ordōne et declare. Et p la teneur de ces p^resentes decernōs ordōnōs et declai
rōs q^e les abolitiōs p^rcessiōs et octrois p no^ufaitz en la reductiō et p^rqueste des citez villes
chasteaux et forteresses de nosd pays et duchie de normādie et de chascune dicelle soyent
tenues gardees et obseruees p tout en nostre royaume en iugemēt et dehors sans fraude
Et p^rhibōs et deffendōs a to^uq^e aucū ne ipugne ne debate p^rtedie ou empesche nosd aboli
tiōs p^rcessiōs et octrois ne aucūns diceulx en q^lque maniere q^e ce soit. Et affin q^e aucū ne
puisse p^rtendre cause d'ignorance. No^u voulōs et ordōnōs q^e lesd abolitiōs et octrois p no^u
aux citez villes chasteaux et forteresses en la reductiō dicelles et de chascune d'elles soy
ent publiees leues et entregistrees en nostre court de plemēt et lescheq^{er} de normādie. Si
mādonz et cōmādonz a noz amez et feaulx p^rseilliers les gēs tenāns nostre p^rsent plemēt
et q^e tiēdront ceulx aduenir aux gēs q^e tiēdront nostre escheq^{er} en nostre pays de norman
die a to^u noz aultres iusticiers de nostre royaume et a chascū deulx sicōme a luy apparti
endra q^e ilz tiēnent gardēt et obseruēt et facēt tenir garder et obseruer en iugemēt et dehors
nosd abolitiōs p^rcessiōs et octrois sans enstaindre. En tesmoing de ce seelle cōme deff^e
et ordōne audit lieu des mōtilz les tours ond mops d'auril lan mil. cccc. liii. aps pasques
et de nostre regne le. xxxvii. Par le roy en son p^rseil on q^l le p^rte de foyz vo^ules arceuesq^s
de tours et de nerbone les euesq^s d'angoulesme de maillezois et de p^rstance le mareschal d
lozac l'admiral les sires de torcy de la tour et de bānert de monteil. Et maistre iehā bar
bin iehā symō et plusieurs aultres escriptz. G. toreau.

¶ Itē q^e doreseuāt aucūns marchāns ne aultres q^lcōques ne soyēt si ousez ne hardiz da
chapter aucūns bles en bert ne sur le pie ne aussi sur le plat pays ne en faire quelq^e p^ruisi
on ou amax si nō pour la p^ruisiō de sō hostel q^e ce ne soit toutesuōis en plain marche et ce
sur peine de p^rfiscatiō de deniers damāde arbitraire et destre pugniz a l'ordōnāce d' iustice
Fait a clery ou mops de iulset lan de grace mil. cccc. lxxxvii. ainsi signe. J. chambon.

¶ Cy finist le coustumier de poictou avec les ordōnāces royaulx vielles et nouuelles en
semble la sōmere declaratiō des rubriques p^rtenues en ce p^rsent liure. Imprime a Paris
le dixiesme iour Dauril Mil. CCC. CC. avant pasques.

Les nouvelles ordonnances royaulx du roy charles. viii.

Charles par la grace de dieu Roy de france a tous presens et aduenir salut.
Comme soubz la main tution et defense de dieu le createur nous ayons en
nostre ieune aage prins & recueilly le gouuernemēt de nostre royaume. du-
rant lequel temps il ait este moult foule & opprime au moyen des grāes guer-
res & diuisions qui ont este suscitées par plusieurs roys & princes noz voisins
et subiectz. Lesquelz sont voulu par force et violēce inuahir par plusieurs lieux & en tou-
tes manieres a eulx possibles. Ausquelles entreprinſes auons tousiours par la diuine
puissance a l'aide des princes & seigneurs de nostre sang platz barons & cheualiers & gēs
de nostre cōseil vertueusement resiste. Et finablement voulans obuier a leffusion du sang
humain: brullemēt de villes & chasteaulx: violēces deglises: rauissement de filles & de fem-
mes: depopulation des pays & autres grāes execrables & innumerables maulx & incon-
ueniens qui a l'occasion desd̄ guerres et diuisions souuēt aduiennēt Apōs liberalement en-
tendu a plusieurs ouuertures q̄ nous ont este faictes de la part desd̄ roys et princes noz
voisins et subiectz. Et apres plusieurs pourparlez faitz entre les ambassadeurs pour ce
par eulx enuoyez deuers nous et plusieurs grans notables parsonnages preslatz barōs
cheualiers & gens de nostre court de parlemēt. Lesq̄z ayons deputez pour y besongner a
lōneur et vtilite de nous et de nostre royaume qui tāt d'une part que d'autre y ont vac-
que tellement que a l'apōe de dieu & du cōseil desd̄z princes seigneurs de nostre sang et
lignage & des dessusd̄z noz deputez nous ayons tous iceulx differens pacifiez & mis a
fin. Et avec ce a iceulx roys fait tousiours bonne et vraye aliance amitie et confederā-
tion. et iceulx noz voisins et subiectz remis en nostre bonne obeissance par bōne & vraye
amour en telle facon que de present les subgetz de nostre royaume chascun en son estat
peuent viure en repos et rendre a dieu le createur gloire et louēge et a nous vraye et loy-
alle obeissance dont de tout nostre cueur nous rendons graces a dieu et a toute la court
celestielle. Et pource que lesdictes guerres et diuisions ont este cause de peruertir en
nostredit royaume l'ordre de iustice et durant icelle elle nait peu estre administree a noz
subgetz en tel et si bon ordre comme eussions desire. Considerant que entre les vertus
cardinales cest la plus digne et necessaire et par laquelle les roys regnent et les royaul-
mes principaulx et monarchies sont entretenuz et les subgetz dicelles chascun en son
estat regis et gouuernez en paix et vñion les vertueux et biēs faitz honnoiez et premierz
et les mauuais et malfaitz reprimez et amandez. Et pour default dicelle iustice les roy-
aulmes dont facilement en ruine et desolatiō. Et apōs q̄l est venu a nostre cōgnoissance q̄
plusieurs fautes se peuēt cōmettre & pmettēt chascū iour sur le fait de nostre iustice tāt
es cours & iurisdicōs ordinaires q̄ souveraines & mesmemēt en noz cours de plemēt tāt
a cause des grādes lōgueurs q̄ sont es pces & des iportables fraiz q̄l cōuient faire a noz
subgetz pour la conduite diceulx. Parquoy souuent sont contrains de laisser a poursuir
lesd̄ proces ou ilz ont bon droit que de ce que les louables et anciennes ordōnances des

A

Les ordonnances du

royz nos predecesseurs ne sont pas bien entierement gardee et obseruee. Nous qui desirons de tout nostre cuer nos subgetz estre entretenus en pais et que bonne et briefue iustice leur soit administree et ait cours en nostre royaume apres commis et depute nostre trescher et tresame frere et cousin le duc de bourbonnois et dauvergne et aultres plusieurs princes et seigneurs de nostre sang et lignage prelatz barons cheualiers nos presides aucuns conseilliers aduocat et procureurs de nostredicte court de parlement pour sur icelles fautes et longueurs soy enquir diligement de remede et pui sion q y serot necessaires nous aduertir. Lesquelz y ont diligement vacque et besongne. Scauoir faisons a tous presens et aduenir que nous voulons lesdictes fautes estre corrigees. nos subgetz estre releuez de fraiz et despens et iustice leur estre diligement et liberalement administree. Et pour supplier les omissions faictes aux anciennes ordonnances desd roys nos predecesseurs icelles declairer et adioster selon que pour la variation des temps est necessaire. Par le conseil aduis et meure deliberation de plusieurs desditz princes et seigneurs de nostredit sang et lignage prelatz barons cheualiers nos presidens conseilliers aduocat et procureurs en nostredicte court et aultres gens de nostre conseil. Auons de nostre plus ample puissance et auctorite royalle fait et auctorize faisons et auctorisons ces presentes nos ordonnances dont la teneur sensuit.

Premierement pource q nostredicte court de parlement est de present chargee de grande multitude de causes qui ne pourroient estre expediees de long temps si par nos presidens et conseilliers en nostredicte court ny est besongne. Pour ce faire en toute diligence ordonnons et expressement enioignons a nosditz presidens et conseilliers que depuis la saint martin d'hyer iusques a pasques ilz soyent entrez et assemblez en toutes les chambres de nostredicte court pour besogner aux affaires dicelle auant que sept heures soient sonnees. Et depuis pasques iusques a la fin du parlement tost apres six heures du matin sans en partir iusques a la leuee dicelle si ce nestoit par maladie vieillesse ou aultre inconuenient. Et se aucuns estoient coustumiers de faire le contraire quilz soient puniz par priuation de leurs gaiges. suspension de leurs offices ou aultrement ainsi que nostredicte court l'ordonnera.

Item pource que nous auons este aduertis ques aux iours des plaidopries plusieurs de nos conseilliers de la grant chambre se absentent durant icelles plaidopries tellement quilz demeurent en si petit nombre qlz ne peuvent riens vider par arrest ainsi que pour le bien de iustice seroit expedient a faire. Nous voulons et ordonnons que nosditz conseilliers estans de nostredicte grant chambre tant gens deglise que lays et excepte ceulx qui seront ordonnez pour estre en la tournelle assistent et facent residence continuele esd plaidopries. Et pareillement que ceulx dicelle grant chambre et des chambres des enquestes assistent a la pronunciation des arrestz en tel et si bon nombre que lonneur de nous et de nostredicte court y soit garde.

Item ordonnons et enioignons ausditz presidens et conseilliers de nostredicte court quilz facent residence continuele en icelle sans ce que durat le parlemet aucuns d'eulx se absente pour aller en commission ne aultre loingtain voyage ou en leurs affaires sans le congie de la court et en parler en ladicte chambre dont ilz seront.

Item nous enioignons a nosd presidens et conseilliers que durant que lon expediera

les proces & aultres affaires estans en lad court ilz tiennent silence tellemēt q̄ celluy qui sera rapporteur soit ouy bien au long. Et se aucun desd̄ p̄sidents deult ouurir q̄sque matiere ou difficulte soit ouy bien au long sans interruption et icelle matiere deliberee par oppinions sans aucūes redictes et sans bruit & q̄ lung ne iterrūpe point l'autre si nestoit quil errast en son fait auq̄ le rapporteur ou p̄sident et en leur default vng de noz cōseillers se pourront aduertir. Et enioignons ausditz p̄sidents q̄ nosd̄ cōseillers rapporteurs et oppinās ilz opent benignemēt les vngs ap̄s les aultres et tous lesquels nous voulons estre presens aux oppinions de nosditz p̄sidents et conseillers & concludseurs du proces. Et enioignons a nosditz p̄sidents les y contraindre.

¶ Item pource que en expediānt & iugeāt les proces requestes & aultres affaires de nostre dicte court souuēt aduiēt que plusieurs de nosditz cōseillers se excusent de dire leurs opinōs soubz ombre quilz n'ayent entendu les merites desditz proces et affaires par ce q̄lz se lieuent souuēt desdictes chāmbres pour aller es greffes & aultres lieux pour parler et cōferer ensēble les vngs avec les aultres. Et aussi a cause de ce q̄lz se occupēt les vngs a lire des requestes qui leur sont baillees a rapporter: faire dictons escrire lettres. Et les aultres a lire registres ou aultres choses non cōcernans ledit proces et matiere mise en deliberation. Nous defendons que durant lesdictes expéditions nosditz p̄sidents et conseillers ne mettent ne soy occupent es causes dessusdictes ne aultres qui les pourroient empescher de entierement entendre les merites desditz proces & affaires sur peine de perdition de leurs gaiges a tel temps que la court verra estre a faire mesmement sur ceulx qui sont coustumiers de ce faire.

¶ Item defendons aux greffiers ciuil & criminel de nostre dicte court sur peine pour la premiere fois q̄ ilz y seront escheuz de perdition de leurs gaiges par trois mops. & ou seroient coustumiers de ce faire de plus grāde peine a la discretion de la court que durāt q̄ nostre dicte court sera toute assemblee pour besongner es affaires dicelle ilz ne facēt aucuns dictons mais entendent diligēmēt aux expéditions q̄ se feront affin quilz en puis sent rapporter la verite. Et leur defendons sur les peines dessusdictes quilz ne pronuncent aucuns dictons qui leur seroient baillez par les cōseillers si non que premieremēt ilz ayent este deuz en la chambre ou ilz auront este expediez quilz soient signez & partrapez par lung des quatre p̄sidents q̄ aura este a l'expedition. Et ou il ny auroit poit eu de p̄sident par le plus ancien des cōseillers q̄ aura este & p̄sident a l'expedition & aussi par le cōseiller q̄ aura fait le rapport. Et defendōs a nosd̄ cōseillers q̄ en l'absence desd̄ p̄sidents ilz ne procedēt a faire aucune expédition si non quilz soiēt dix pour le moins.

¶ Item & pource quil est aduenū par plusieurs fois quāt vng p̄ces a este mis sus pour estre expedie q̄ on y met aultres matieres. Par quoy ledit p̄ces est interrompu et aduiēt souuent quant lon est aux oppinōs quil a este au moyen desd̄ interruptions mal entendu nous defendōs a nosditz p̄sidents & cōseillers quāt aucun p̄ces de longue visitatiō aura este sus pour estre expedie q̄lz ne boutēt point d'autre p̄ces de lōgue visitation lung sur l'autre en deliberation iusques ad ce que le premier ait este cōclud & decide.

¶ Item pource que plusieurs incōueniens se peuent ensuiuir a cause de ce q̄ les secretz de nostre dicte court se reuellent. Nous defendons a nosditz p̄sidents & conseillers noz aduocats et procureurs greffiers notaires et huissiers de nostre dicte court sur peine de

Les ordonnances du

priuation de leurs offices & de estre inhabiles a iamaiz tenir offices royaux. et d'autres grâs peines pecuniaires & aussi corporelles selo l'exigence des cas qz ne reuelent par eulx ne par aultre directement ou indirectement aucuns des affaires & expéditions de nostre dite court. Soit aux parties aduocatz procureurs & sollicitateurs ou aultres qconques psones qz soient Et enioignons aux p̄sidents de nostre dite court sur les peines dessusdictes et de grâdemēt encourir nostre indignation qz facent entretenir ceste p̄sente ordonnance et senquerir diligēment des infracteurs et ou en qlque maniere leur seroit denoīce auoir fait au cōtraire toutes choses lasses ilz se informēt de la verite et les trāsgresseurs qz trouuerōt ilz facent pugnir par nostre dite court des peines dessusdictes. ix.

¶ Item et pource que lesditz reuelemens ont souuēt este faitz par aucuns des clerks de nosditz conseilliers nous leur enioignons sur leurs honneurs et consciences quilz gardent a leur pouoir q lesditz clerks ne sachent aucuns desditz secretz par quoy ilz en puissent faire aucun raport. x.

¶ Item et pource q nosditz greffiers civil & criminel sont cōtraintz pour le deu de leurs offices dauoir plusieurs clerks pour faire et escrire les expéditions de nostre court. No^s enioignons ausditz greffiers quilz ne prengnent ne mettent esditz greffes clerks q a leur conscience ne sopent pour garder lesdictes ordonnances et tenir secret ce qui sera fait en nostre dite court. Et pource ordōnons que ilz recouent deulx le serment de ce faire. Et ou lesditz clerks seroient trouuez defaillans nous voulons iceulx estre pugniz de grâdes peines telles q la court verra estre a faire selon l'exigence des cas. xi.

¶ Item nous defendons a nosditz p̄sidents et cōseilliers quilz ne iugent ne expedient aucun proces par cōmissaires si ce nest quāt ilz sont telz quilz dopuent estre expediez cōme en matiere de fruitz de criees et interestz. et que le cas a este mis par le rapporteur en plaine court & par icelle delibere ainsi le faire et ne nōmera le rapporteur les p̄missaires qui seront a iuger a tel proces. mais le nōmera le p̄sident qui p̄sidera pour lors que le cas dudit proces sera mis en ladite court. xii.

¶ Itē ordōnōs q les p̄ces estans es greffes de nostre court soiēt distribuez par les p̄sidents. Cestassauoir en la grâde chābre par les p̄sidents dicelle & aux enquestes par les p̄sidents des enq̄stes. Et leur defendōs qz ne les distribuēt a aucuns de nos p̄seillers iusq̄s a ce qz soiēt p̄dits ou prestz a iuger ou receuz pour iuger. Et defendōs a nosditz greffiers sur peine damāde arbitraire qz ne baillent aucuns p̄ces pour rapporter a nosditz cōseillers silz nōt este distribuez en la forme dessusdicte sur peine de suspēsiō de leurs offices par vng an. Et silz en sont trouuez coustumiers de p̄ditiō de leursdictz offices. xiii.

¶ Item defendons a nosditz p̄sidents que en distribuant lesditz proces ilz ne les distribuent a aucuns de nosditz cōseillers qui aurot pourchasse ou prie pour les auoir. et qz congnoistroient que les parties pourchassent de les leur faire bailler plus tost q a vng des aultres. Et leur enioignons que en distribuāt lesditz p̄ces a aucuns ilz ayent regart a la qualite des matieres & le merite des cōseillers a qui ilz les distribuerōt en gardant quilz ne distribuent lesditz proces a aucuns de nosditz conseilliers qui seroient suspectz. En ayant regart es paps dont seront lesditz proces. xiiii.

¶ Item et pource q il aduiēt maintesfois quāt aucuns p̄ces sont distribuez par lordōnance des p̄sidents le cōseillier a qui ilz ont este distribuez les baille a aucuns de ses

compaignons sans en aduertir & auoir congie de la court par quoy se tiennent souuēt es mains daucuns q̄ les parties tiennent tressuspectz. **N**o^s defendōs a nosditz conseilliers sur peine. la premiere fois q̄lz p̄ seront escheuz de suspension de leurs offices par trois moys. Et silz p̄ rencheēt de priuation diceulx q̄ des proces qui leur serōt distribuez par les p̄sidents et dont ilz seront chargez es greffes ilz ne sen facent aucunement descharger et ne les baillent a aucuns aultres cōseilliers mais les remettent esditz greffes pour estre distribuez comme dit est.

Item et se les parties baillent aucune requeste pour veoir et faire collation de leurs proces no^s defendōs a nosditz cōseilliers sur les peines dessusdictes q̄lz ne baillēt aux huissiers ne a aultres lesditz p̄ces pour mōstrer ausdictes parties. mais leur enioignōs que apres q̄l sera respōdu que icelles pieces seront monstrees ausdictes parties les proces sōient apportez aux greffes le plus diligēment q̄ faire se pourra pour par les mains desd̄ greffiers estre baillez a lun des quatre notaires ou a lun des huissiers de nostredite court pour icelles pieces estre par eulx monstrees aux parties. Et enioignōs a nosd̄ notaires et huissiers que ladicte collation faicte ilz rapportent lesditz p̄ces ausditz greffiers pour estre baillez au cōseillier auquel ilz auront este distribuez et ce sans preiudice des droitz de nosditz notaires et huissiers et iusques ad ce que par nostredite court autrement en soit ordonne.

Item pour obuier ad ce que le temps aduenir ne soient dōnees aucunes plaintes clameurs & charges a lencōtre des cōseilliers de nostredite court de prēdre aucune chose des parties a leur vōlente & de leur propre auctorite soubz couleur de leurs salaires ou autrement. **O**rdōnons & expressement enioignōs q̄ riens ne sera prins des parties directement ou indirectement. Et sil y auoit chose ou il y eust q̄lque tauvation il sera preallablement fait et taupe par nostredite court: et lad̄ tauvation mise au greffe pour estre baillee par les mains du greffier a icelluy quil appartiēdra. Et enioignōs a nosd̄ cōseilliers q̄ ceste presente ordōnāce ilz gardent inuolablement et sans enfreindre sur peine de priuation de leur office & aultres telles grans peines q̄ nostredite court ordōnera.

Item et pour dōner meilleur ordre & pollice au fait de nostre iustice & obuier q̄ doresen auāt les cōseilliers de nostredite court ne prēgnent ne exigēt aucune chose des parties. **N**ous entendons deuāt le cōmācement de nostre p̄chain parlemēt aduenir pourueoir a nos despens a remunerer et recōpenser nos cōseilliers q̄ vacquerōt diligēment a leppeditiō & rapport des p̄ces estans en nostred̄ court. En faisant mettre pour ce faire au greffe dicelle certaine somme de deniers. Laquelle sera distribuee par laduis & ordōnance de nosditz p̄sidents tant en la grāt chābre en la tournelle q̄ en la chambre des enq̄stes. Ausquelz de ce faire nous chargeons leur hōneur & conscience et sur le deu et deuoir de leurs offices le tout iusques ad ce que par nous aultrement en sera ordonne.

Item nous defendōs a nosditz p̄sidents et cōseilliers que le temps aduenir quāt ilz seront en cōmission ilz ne prēgnent aucuns dons corruptables des parties oultre leur salaire ordinaire & ne se facent defraier de leurs despēs & ne prēgnent pour vng mesme voyage et vng mesme temps que vng salaire seulement sur peine de recouurer sur eulx lesdictes choses par eulx prinses contre nostredite ordōnance: priuation doffices ou aultres grans peines telles que le cas requerra.

p̄v.

A iii

Les ordonnances du

Item voulons et ordonnons q̄ les aduocats p̄cureurs & sollicitateurs iurēt q̄ par eulx ne par aultres ilz ne baillerōt ne pmettrōt aucune chose ne feront bailler ne pmettre aux commissaires comis a īterroguer les p̄sonnes dessusd̄ ne aultres q̄lconq̄s pour eulx. 2 pp.

Item prohibons & defendons aux parties quilz ne dōnent baissent ou pmettent aucune chose ne facēt bailler dōner ne pmettre par eulx ne par aultre pour les causes dessusdictes ne aultremēt a aucuns de nosditz p̄sidents & cōseilliers et aultres officiers de nostredicte court. Et ce sur peine a ceulx q̄ auront fait telz dons de estre decheuz de leffect de leurs causes & matieres dont ilz font poursuite au prouffit de leurs parties aduerses et dopuēt estre pugniz griefuemēt a lordonnāce de nostredicte court. si non que celluy qui auroit baillie ou dōne quelq̄ chose cōtre ceste presente ordonnāce auant quil en soit accuse le vint reueler a iustice. Dn̄q̄ cas sera remunerer se la chose est adueree. 2 ppi.

Item pource q̄ a loccasion des audiēces extraordinaires qui se dōnent aux iours ordinaires esquelz sen dopuēt expedier les roolles des seneschaulx & baillifz souuēt aduient q̄ lesd̄ roolles a la fin du parlement ne sont pas expediez ainsi q̄lz deussent estre. Donnons & estroictemēt enioignons a nosditz p̄sidents et cōseilliers de nostredicte court q̄lz despeschēt lesditz roolles ordinaires sans les interrompre par telles plaidoiries extraordinaires. Si non que par nostredicte court pour aucune grāde & v̄gente cause eust este delibere donner icelle audience extraordinaire. 2 pp.ii.

Item voulons & ordonnons que aux iours ordinaires soit fait roolle selon leq̄l les causes se despeschent sans interruption. Si non que pour lexpedition des pures et miserables p̄sonnes choses v̄gētes & tresnecessaires ou aultres cōsideratiōs pour le bien de iustice soit necessite de bailler audiēce sans garder lordre desd̄ roolles sur quoy noz chergeons lonneur et conscience de nosditz p̄sidents. 2 pp.iii.

Item defendons q̄ aucun proces par escript ne soit receu pour iugier en nostred̄ court si non q̄l apparaisse q̄ led̄ p̄ces soit apporte en nostred̄ court & es greffes dicelle. 2 pp.iiii.

Item ordonnons q̄ les p̄cureurs des parties seront tenez aller cōclure au greffe de nostredicte court esditz p̄ces par escript dedāns lendemain q̄lz seront req̄s par leurs parties sur peine de v̄ingt solz parisis damāde a appliquer aux prisonniers de la cōciergerie ou ailleurs a la discretion de la court a prēdre sur celui q̄ sera refusant de ce faire. Si nō q̄l y ait difficulte notable et chose q̄ ne se puisse bōnement faire hors iugemēt. 2 pp.v.

Item ordonnons que apres les delais ordinaires escheuz de bailler leurs causes dappel que le p̄cureur fournisse a lappoinctemēt de la court aultremēt sil veult auoir aultre deslay quil le prenne au greffe avec le procureur de la partie et sil attend quil soit appelle en plaine court le procureur soit condāne en lamende en son pp̄re et priue nom laquelle soit leuee sans deport. 2 pp.vi.

Item enioignons a nosditz p̄sidents & cōseilliers q̄lz ne seuffrent plus les aduocats estre longs en leurs plaideries cause dappel defenses replicques duplicq̄s & treditz & saluatiōs. Et q̄ ou ilz les trouuerōt faire le cōtraire sans dissimulatiō les condāner en lamāde et ou ilz seroiēt coustumiers de ce faire les suspendēt ou priuent de postuler. 2 pp.vii.

Item et se la matiere est subiecte a renuoy de ladicte cause dappel les procureurs des parties pront passer au greffe ledit renuoy apres ce quilz auront mōstre leur cedule a nosditz aduocats et procureurs. 2 pp.viii.

Item & se en receuât le pces par escript l'aduocat de la partie appellât est receu a bail-
ler ses griefz. Ordonnons cōstituons et cōmandons au greffier sur peine d'ame d'arbi-
traire quil adiouste audit appoinctement que les griefz qui seront baillez seront hors le
proces. Et ou cas que les aduocatz proposeroient aucuns griefz qui seront dedans le p-
ces ordonnōs et enioignons a nostredicte court que sans dissimulation elle les condāne
a l'ame d'arbitraire. Et pour cōgnoistre quelz aduocatz les auront faitz ordonnōs que ceulx qui
les auront faitz les signēt et ne voulōs iceulx estre receuz par les greffiers de nostredi-
cte court silz ne sont signez.

ppix.

Item quāt aucuns procureurs de nostredicte court seront appeller aucunes cedules
des appellatiōs interiectees des pūostz et sergēs royaulx ordonnōs & enioignōs ausditz
procureurs sur peine de cent solz parisis d'ame d'arbitraire ou aultre plus grāde quilz exprimerōt
en leurdicte cedules se les pūostz ou sergēs dont les appellations seront interiectees
seront executeurs de lettres royaulx sentēces ou appoinctemēs dōnez par lesditz pūostz
cōme iuges ordinaires a ce que nostredicte court puisse sur le champ faire renuoyer lesdi-
ctes appellations aux iuges ordinaires se la matiere y est disposee.

ppp.

Item pource que la longueur des proces grāds fraiz & despens quil cōuient faire aux
parties vient souuēt a cause de la multiplication des requestes qui se baillent en nostre
dicte court et incidens qui sortent dicelles. Esquelz conuient faire grans aduertissemēs
et productions et obtenir arrestz interlocutoires. Ordonnons que doreseuuant en tou-
tes requestes q se baillent en nostredicte court auāt la cause plaidoyee ny soyēt commis
aucuns cōseillers pour ouyr lesdictes parties mais soient rēuoyees a faire lesdictes re-
questes en plaidāt leurs causes d'appel. Si non que par la court pour quelque iuste cau-
se et vrgente aultrement en fust ordonne.

pppi.

Item ordonnons que aucun delay et compulsoire ne soit baille par nostredicte court
oultre les delays pour produire. si non que ledit delay et compulsoire eust este demāde en
iugement en plaidant ladicte cause.

pppii.

Item ordonnons que aux causes des complaints en matiere de saisine et de nouuel
lete dont les exploitz cōtiendront les cas et aussi en matiere d'appel les parties des ce q
la iournee de ladiournemēt sera escheue & aps la presentation faicte soient prestz de plai-
doyer les causes sans demāder delay en la matiere car en telles matieres les pties doy-
uent estre instruites de leurs fraiz.

pppiii.

Item ordonnons que quant vne cause d'appel d'appoinctemēs sentēce interlocution
ou deposition soit de sentence diffinitive ou aultre chose sera plaidee le pcurer de la par-
tie intimée ait promptemēt en iugemēt les actes & memoriaulx de ladicte cause. et aussi
les exploitz & lettres de execution pour en faire prompte foy en iugement affin que sil est
possible la cause d'appel soit sur le champ vuidée et expēdiee.

pppiiii.

Item pource q les procureurs de nostredicte court different et recusent mōstrer leurs
exploitz & aultres choses quilz doyuent monstrier a leurs parties aduerses dont souuen-
tesfois sont retardez les proces. Ordonnons q le temps aduenir les procureurs des par-
ties plaidans en nostredicte court auant les iours que les causes de leurs matieres de-
uont estre appellees au roolle pour estre plaidoyees mōstreront a leurs parties aduer-
ses oultre et avec lesditz exploitz toutes lettres d'impetrations quilz auront obtenues &

Les ordonnances du

dont ilz se voulsdront aider en leurs causes. Cestassauoir le demandeur toutes celles de date precedant la demande quil aura entention de faire. et le defendeur celles quil aura de date precedant le iour quil fera ses defenses soyent requestes nulles anticipatiōs lettres destat de relieuement ou pour cōuertir les appellatiōs en oppositions ou les mettre au neant. et toutes semblables impetrations ou aultres lettres & munimens dont en iugement on est tenu faire prompte soy affin que la partie aduerse se puisse aprestier tant de son principal cōme a respōdre ausdictes impetratiōs lettres & munimens dessus declarez.

xxxv.

Item & se par le fait de la ptie qui deura mōstrer lesd̄ choses y est fait faulte elle sera priuee de leffect desdictes lettres exploitz impetratiōs & aultres dessusd̄. Et aura la partie a q̄ elles deuroient estre mōstrees despēs a lencōtre de celle qui aura fait faulte a les monstrier telz q̄ de raison. Et se de la partie du pcurer seulement estoit trouue faulte en soit pugn̄ a la peine de dix liures parisis damāde q̄ seront leuees sur luy sans deport. Et neantmoīs payera les despēs de la partie faitz a cause dud̄ retardemēt.

xxxvi.

Item enioignons ausditz aduocatx & procureurs de nostredicte court que lesditz exploitz et aultres lettres & munimens deuz & en supuās les vsaige et stille du temps passe ilz prennent hors iugement leurs delais telz que la qualite des causes le requiert sans tenir la court pour iceulx. Et se par cautelle & malice ilz sont trouuez delapans prendre lesditz delais. Nous ordonnons ausditz presidens et conseilliers de nostredicte court que par amandes arbitraires selon le p̄igence du cas ilz en soyent pugn̄s & corrigez sans dissimulation quelconque.

xxxvii.

Item pource que a l'occasion des grāz multitudes des requestes qui se baillent a nostredicte court chascun iour aduennēt innumerables incōueniens tant pour la retardation des p̄ces q̄ des fraiz quil conuient faire aux parties a cause dicelles et des incidens qui en sourdent. Nous defendons a tous les aduocatx & procureurs de nostredicte court sur peine de priuation de ne procurer iamais et damāde arbitraire quilz ne trauaillent nostredicte court par icelle multiplication de requestes q̄lz nen baillent aucuns frustratoires cōtre les ordōnances & stille de nostredicte court soyent pour exq̄rir nouueaulx de laiz ou aultremēt. Et defendons sur lesdictes peines q̄ aucune req̄ste ne soit signee par la partie ou du pcurer q̄ la baillera. Enioignons a nostredicte court q̄ toutes et quātes fois quelle trouuera lesd̄ aduocatx & procureurs auoir fait cōtre lordōnance elle pcedera sans dissimulation a la declaration des peines dessusdictes en faisant que ce soit exemple aux aultres.

xxxviii.

Item sil aduenoit que pour aucune cause vrgente nostredicte court cōmist aucun de nos cōseilliers pour ouyr les parties sur aucunes requestes & celles decider. Ordonnōs que ceulx q̄ seront cōmis les decident et determinēt sans en faire rapport en icelle court si non quil fust question audit incident de quelque chose par quoy en iceluy iugeant par cauillation & cautelle le proces peust estre surceis et delape.

xxxix.

Item pource que souuent aduient apres que les procureurs ont baillie aucune requeste a ladicte court combien que par ordonnance direlle ilz soient tenez incōtinent & sans delay les mōstrer & signifier a la partie. neātmoins par malice pour delaper le p̄ces les retiennent par deuers eulx. Ordonnons que doreseuāt ilz facent mōstrer & signifier

icelles requestes a la partie pte qui elles auront este baillies ou la facent appeller par deuant les commissaires a ce ordonnez par nostredicte court dedans ledit iour ou le lendemain au plus tard sur peine destre decheuz de leffect dicelles requestes & demande arbitraire contre le procureur faisant le contraire.

pl.

¶ Item pource que le iour de mardy les procureurs ne peuent veoir les cedules qu'on appelle ledit iour tant pour la multitude dicelles comme pource quilz sont occupez ledit iour a leppediton des pces par escript. Ordonnons que iceulx procureurs bailleroient des le samedi deuant Onze heures de matin au premier huissier les cedules quilz voudront faire appeller le mardy ensuyuant. Lequel premier huissier les baillera aux huissiers q deuroient appeller ledit mardy ensuyuant par la main desquelz huissiers iceulx procureurs pourrout veoir lesdictes cedules des parties dont ilz seront chargez aultres que des comparations personnelles non presentes & appelees par ordonnance de la court. Et le resi du desdictes cedules seroit appelees par ledit pmer huissier ledit iour de mardy au matin a la fenestre. & de rechief par lesditz huissiers & rapportees par iceulx en iugement en ladicte court en la maniere acoustumee.

pli.

¶ Item et seroit tenuz lesditz huissiers ausquelz ledit pmer huissier baillera lesdictes cedules monstrer ausditz pcurers affin qlz puissent prendre lesd cedules des pties pour lesquelles ilz seroit presentes & despescher ceulx qlz pourroient despescher hors iugement.

plii.

¶ Item que lesditz procureurs seront tenuz de prendre les cedules des parties dont ilz auront charge comme dit est et les declairer & signifier incotinēt au procureur de la partie qui aura fait appeller ladicte cedula sur peine de vingt solz parisis damāde a appliquer comme dessus est dit.

pliii.

¶ Item enioignons ausd huissiers et mesmement ceulx qui seront du seruice le iour des plaidoyries de ne laisser entrer au parquet de ladicte court aultres q les aduocats & pcurers dicelle. si nō toutesuoyes les parties a leur qles auroient audiēce. et ausquelles parties ne laisseroient les huissiers porter aucunes dagues cousteaulx ou ferremēs.

pliiii.

¶ Item ordonnons & defendons que aucun des huissiers de nostredicte court soit le pmer ou les aultres ne prengnēt ou epigēt aucune chose des parties pour appeller leurs cedules audiēces & proces par escript sur peine de priuation doffice ipso facto & destre pugniz corporellement selon lexigence du cas.

plv.

¶ Item & pource quil nest possible de faire appeller en iugement toutes les cedules defaulx et congies ou les parties seroient appointees a bailler leur plaidoye par escript & que par ce moyen les parties sont cōtrainctes dattendre iusques a la saint martin pour demander leurs cōgies & defaulx en quoy elles sont grādemment endommagees & iteressees. Nous ordonnons q contre les parties q auront a bailler leurs causes dappel ou plaidoye par escript et ilz ne voudroient fournir dedans huitaine apres les plaidoyries escheues seroit baillez et deliurez les cōgies & defaulx ou exploitz par faulte de non bailler lesdictes causes dappel par escript tout ainsi & par la maniere q se lesditz cōgies defaulx et exploitz estoient demandez ou donnez en iugement.

plvi.

¶ Item ordonnons q se aucun de nosditz cōseilliers a rapporte vng pces. et q au moyen dudit rapport ou aultremēt luy soit ordōne par nostredicte court la cōmission depecuter larrest ou appointment de la court. Nous defendons quil ne subroque aucun aultre de

Les ordonnances du

nosditz conseilliers pour mettre ledit arrest ou appointement a execution sans en parler a la court. et sil luy est permis par icelle ordonnons quil soit tenu affermer par serment quil nen aura aucun prouffit.

plvii.

¶ Item sil aduient que aucun soit infracteur de nosdictes ordonnances et que pour ce il ait este en plaidoyrie au iour de conseil condane en aucunes peines soient pecuniaires ou aultres. Nous defendons a nostre court sur peine dencourir grandement nostre indignation quelle ne procede aucunement a remettre lesdictes peines, mais voulons icelles peines estre executees et leuees sans dissimulation.

plviii.

¶ Item combien q selon droit et par les ordonnances on doit proceder sommairement a de plain en matiere de nouuellete toutesuoyes par subtilite des practiciens lesditz pces tant en matiere prophane que ecclesiastique sont imortels. Et auourduy fait len plus grant procedure sur vng fournissement quon ne souloit faire sur vng possessoire et les possessoires sont plus loing quilz ne souloient estre. A ceste cause en ensuiuant les ordonnances de nos predecesseurs nous auons statue a ordonne statuons a ordonnons que doresenauant touchant les fournissements qui seront faitz par sentence de iuge royal parties ouyes sommierement a de plain lesdictes sentences seront mises a execution nonobstant oppositions ou appellations quelconques sans preiudice dicelle. sans ce que les iuges royaux different ausd appellations. ne pareillement aux appellations interiectees des interlocutoires precedat ledit fournissement.

plix.

¶ Item a pource q souuentefois lon prent pplainte en matiere de nouuellete sans grant apparece: et a cause de ce se meuent plusieurs a diuers pces dont nos subiectz sont fort trauallez. Nous auons ordonne a ordonnons q pour reprimer ceste voye lon condane la partie q succumbra es despens domages a interests et en amende arbitraire enuers nous.

¶ Item a pource que es incidens qui se vuidet len reserve les despens en diffinitive les parties ne craignent point a bailer infinies requestes et de traualler ceulx contre lesquels ilz ont affaire. Nous auons ordonne que doresenauant ne les reserve plus mais les condane victum victori es despens.

li.

¶ Item et pource que les pvisions donnees en matieres de alimens douaires et medicaments au mopen des appellations qui sont interiectees souuentefois aduient que le pces principal est aussi tost prest a iuger q les pvisions dont viennent plusieurs inconueniens. Par ce que aucunesfois ceulx a qui sont faictes les pvisions en default destre alimetez et pensez cheent en griefues maladies. Auons ordonne q lesd griefz alimens douaires et medicaments. les pvisions donnees par sentence de iuges royaux seront executees nonobstant oppositions ou appellations sans preiudice dicelles.

lii.

¶ Item et que es causes a matieres pures psonnelles qui ne excederont la somme de dix liures les sentences diffinitives des iuges royaux seront executees nonobstant oppositions ou appellations sans preiudice dicelles interiectees en nostre dicte court de parlement.

liii.

¶ Item semblablement en toutes interlocutoires qui se peuent repater en diffinitive les iuges royaux puissent passer oultre iusques a la diffinitive inclusiuement nonobstant oppositions ou appellations quelconques interiectees en nostre dicte court sans preiudice dicelles ainsi que dit est.

liiii.

¶ Item q toutes executiōs qui se feront par vertu dobligatiōs faictes soubz seel royal

ou aultre seel autentique dedans les fins et limites ou il est autentique que nonobstant oppositions ou appellations quelconques et sans preiudice dicelles la main soit garnie royalement et de fait et que pour quelques inhibitions generales se elles ne sont au cas particulieres q lon ne differe de passer oultre.

lvi.

Item pource que a loccasion des appellations interiectees par les delinquans le tēps passe des iuges royaux les prisonniers ont este souuent amenez & ramenez en lad court qui sont grans fraiz pour les parties & de ceulx q ont la iustice. Aussi souuenteffois aduiuent que les prisonniers eschappent & quil pa plusieurs bagabons en ce royaume qui vont & viennēt et font infiniz larrecins meurdres & aultres malefices. Auons statue et ordonne que toutes & quantesfois que par le iuge royal ordinaire sera pcede contre lesd bagabons quon leur face et par face leurs pces nonobstant oppositions ou appellations quelconques et sans preiudice dicelles. et quilz ne soient amenez en ladicte court si non en deux cas. cestassauoir appellans de la question: de la mort: ou aultre peine corporelle.

lvii.

Item pource que souuenteffois les parties se sont plaintes daucuns conseilliers qui rapportent les requestes de leurs parties aduerses ausquelz ilz ont congnoissance. No⁹ ordonnons que se aucun conseillier est coustumier de rapporter les requestes de lune des parties et il soit besoing de cōmettre aucuns cōmissaires de ladicte court pour les ouyr elle commette aultre que ledit rapporteur si non que par icelle nostre court pour aucunes causes raisonnables aultrement en soit ordonne.

lviii.

Item souuenteffois aduiuent que ceulx qui ont delinque se absentent et est necessite de proceder contre eulx par adiournemens personnez et les appeller a ban et au iour a eulx assigne ilz se laissent mettre en default & laissent donner la sentence & apres en appellent ou ilz ne cōparent point mais se laissent mettre en default. Et apres que la sentence est confermee par arrest ilz se tirent en la chancellerie et obtiennēt lettres pour estre receuz en leurs iustifications et refondent les despens des defaulx. nous auons statue et ordonne statuds et ordonnons que tel arrest sera eexecute realement & de fait selon la forme et teneur en tant q touche linterest de partie nonobstant lesdictes lettres en baillant caution par icelle partie de le rendre en fin de cause apres quon aura congneu desdictes lettres et se elles seront enterinees.

lii.

Item que en matieres beneficiales en cas de nouuellete lon vuide la recreāce par les tiltres quon y procede par briefz delais & sommieremēt & de plain. Et quon ne ioigne aucun examen a futur en matiere de recreance.

lii.

Item & se daucune sentēce pa appellation interiectee en nostredicte court de parlement et elle nest releuee dedās les trois mōys le iuge pourra mettre a eexecution la sentēce nō obstant oppositions ou appellations quelconques sans ce ql soit besoing a la partie faire adiourner lappellant en matiere de desertion dappel. Et neātmoins ordonnōs a nostre procureur general quil face adiourner lappellant en nostredicte court pour veoir declairer estre decheu en lamande de soixante liures parisis.

lii.

Item et se celui q se seroit porte pour appellāt auoit quelq cause au moyen de quoy il nauoit peu releuer sondit appel il se pourra tirer en nostre chācellerie pour le pourueoir en tel remede q verra estre a faire. Mais neātmoins lad sentēce demourra eexecutee iuf

Les ordonnances du

ques ad ce quil soit cōgneu se les causes du relieurement sont brapes.

lxi.

Item et iacoit ce que par noz ordōnāces anciēnes en matiere de taupation de despēs lon doit tauper l'article ou les articles dōt se sent greue. toutesuies au iourd'uy les parties par malice laissent tauper les despēs ilz appellent sans declairer en quel article on les a greuez & a ceste cause fault assembler gens pour les veoir qui sont grans fraiz et longueurs pour les parties. Pour ausquelles choses obuier auons statue & ordonne que se la partie est presente ou son procureur et que de chascun article qui sera taupé elle nen appelle ladicte taupation demourra en sa force & vertu cōme de chose iugee. Et se la partie en veult executoire il luy sera deliure.

lxii.

Item et se la partie est absente ou il y a appel en cōcluant au proces elle sera tenue de quotter les articles dont elle est appellante affin que sur l'article lon face droit seulement par ladicte court en vuidant ladicte cause d'appel.

lxiii.

Item et se en taupant lesditz despēs lune des parties appelle de la taupation de quel article le cōmissaire nonobstant ladicte appellation passera oultre a tauper les autres articles.

lxiiii.

Item et pource que lon a trouue que les parties ont baille plusieurs recusations malicieusement au deshonneur des presidens et cōseilliers de nostre dicte court. Statuons et ordonnons que pour quelque recusation qui soit baillee contre nosditz presidens et cōseilliers ilz ne se abstinent destre aux iugemens des proces. si non que la recusation soit baillee par deuant que le proces soit mis sus. et q'elle soit trouuee bōne et raisonnable par nostre dicte court de parlement. A laquelle nous enuoyons quelle ne remette point la decision de la recusation a la cōscience de celui qui est refuse. Et aussi se elle trouue que la dicte recusation soit iniurieuse en chargeant sonneur du refuse quelle pugnisse celui qui l'aura baillee se elle nestoit cōme dit est trouuee bonne & valable & verifiee. et nentēds pas se apres que ledit proces sera mis sus aucunes causes de recusation sont venues a sa congnoissance q'il ne les puisse proposer. En affermant par serment la cause estre venue a la dicte congnoissance.

lxv.

Item pource que plusieurs remōstrances nous ont este faictes des puostez de nostre royaume qui ou temps passe ont este baillees a ferme. Nous voulons & ordonnons que dorēsenauant seront seulement affermees les amandes & exploitz dicelles puostez a nostre prouffit au plus offrant et dernier encherisseur et a psonnes recreātes et bien appelees selon les ordonnances. Et au regart desdictes puostez elles serōt exercees par gēs lettres ou bons coustumiers bien famez et renommēz qui serōt esleuz par les officiers des lieux appelez les practiciens dilec. Et seront instituez par nous a telles taupations qui leur seront ordonnees par nos gēs des comptes et tresoriers.

lxvi.

Item q' toz receueurs de noz tailles payeurs de gaiges des officiers de nostre maison des gensdarmes & autres semblables q' de leur nature sont & dopuēt estre reuocables a volente & nestoiēt d'anciennete q' les simples cōmissaires. Nous voulons et ordonnons q' dorēsenauant pour obuier aux incōueniēs qui sont venuz des proces intentez a cause des charges q' nul ne soit receu a introduire ne encōmancer proces par appellation ne autrement en quelque maniere que ce soit en nostre dicte court de parlement ne ailleurs: mais ceulx que nous aurōs pourueuz y demourerōt tant quil nous plaira. Et toz proces qui a cause

dicelles charges cōme dit est sont encōmanchez Nous auōs anullez & mis du tout a neāt sans vouloir pourtāt aucunemēt p̄iudicier aux nominatiōs q̄ appartiēnent aux p̄ices et seigneurs de nostre sang & lignage es offices estans en leurs terres & seigneuries par priuilege a eulx dōnez par nos p̄decesseurs roys et par nos cōfermez. ¶ lxxvii.

¶ Item & nentēdons par l'article de ssus aucunemēt cōprendre les offices ordinaires de nos dōmaines et aides sur lesquels voulons & ordonnōs q̄ nos gēs des cōptes tresoriers et generaulx de nos finances chascun en son regart apēt la p̄miere cōgnoissance & sup̄intendence des fautes abus & offenses q̄lz pourroiet cōmettre en leurs offices affin de punir ceulx quilz trouueront defaillans par suspension diceulx de leurs gaiges et aultrement quilz verrōt estre a faire. Et sil en estoit appelle en nostre court de parlemēt ou en la chābre de la iustice de nosd̄ aydes. Nous voulons q̄ pendāt la cause dappel & iusq̄s ad ce quil ait este cōgneu & discute dicelle les iugemēs & cōditions de nosd̄ gens des cōptes tresoriers & generaulx tiennent. si non q̄ par nous aultrement en soit ordonne. Mais sil estoit question du droit de lofficie entre deux parties les matieres des req̄stes de nostredit hostel ou generaulx sur le fait de nosdictes aides en p̄gnoistront ainsi q̄ a chascun deulx appartiendra en quelque ressort que lesditz officiers soient situez. ¶ lxxviii.

¶ Item nos ordonnōs q̄ doresenauāt aucun ne achapte office de p̄sident cōseillier ou aultre office en nostred court. Et semblablement daultre office de iudicature en nostred royaume. Ne pour iceulx auoir baillet ne p̄mettre plus ne aultre or ne argēt ne chose eq̄pollēte. Et de ce il soit tenu faire sermēt sollēnel auāt q̄ estre institue & receu. Et sil est trouue auoir fait ou faisant le cōtraire le p̄iudēs & deboutōs dud office leq̄l declairōs ipetrable.

¶ Item des matieres beneficales & ecclesiastiques quon̄ itroduit en nostredit court par appellatiōs extra ordinaires et aultres voyes obliques q̄ nostredit court p̄romptemēt sōmieremēt & de plain les buide. Et aussi aultres incidēs par le moyen desquelz telles matieres se itroduisent en nostred court et renuoye le p̄ncipal de la matiere en court deglise ou de sa nature elle doit estre traictee. en gardāt toutesuois nos droitz et les droitz des iuges seculiers de nostre royaume touchāt les possessions. ¶ lxxix.

¶ Item q̄ se par iportunite de requerir inaduertāce ou aultremēt nos escriptiōs cy aps aucunes lettres a nostred court & q̄ leur semblast q̄ la matiere dōt esdictes lettres seroit fait mētion y eust q̄lque difficulte raisonnable ilz nos en aduertissent ou facēt aduertir affin de y dōner ou faire dōner telle p̄uision q̄ au cas appartiendra. ¶ lxxx.

¶ Item que doresenauāt on ne eslise en nostredit court deux freres en lofficie de cōseillier. Et sil aduiant que nous en facions don a quelcun qui eust frere cōseillier en icelle court ladicte court ne le receura sans premier nous aduertir affin que sur ce nous declairons nostre plaissance et voulente. ¶ lxxxi.

¶ Item & pource q̄ a cause de la diuersite des parlemēs & eschiquier de normādie suruiē nent plusieurs questions a cause diceulx que se esditz cas aucune euocation se fait par nous en nostre cōseil pour discuter auquel desditz parlemēs ou eschiquier la matiere sera cōmise et renuoyee. Nous voulons et ordonnōs que iusques a ce que par nos & nostre cōseil soit discute ou la cōgnoissance de telles matieres sera renuoyee nulz diceulx parlemēt & eschiquier en entreprenne aucune cōgnoissance. Mais en laissent faire aux gens de nostredit conseil. Ausquelz nous ordonnons que sommierement et de plain et sans

Les ordonnances du

figure de proces ilz determinent ou ladicte cause sera traictee & renuoyee fors et excepte des matieres dont notoiremēt la cōgnoissance en appartient a nous & a nostre dicte court de parlement.

lxxiii.

¶ Item nous ordōnōs q̄ les seneschaulx baillifz iuges & p̄uostz de nostre royaume sur peine de priuation de leurs offices cōmettrōt leurs lieutenans par le cōseil et aduis de nos p̄cureurs aduocatx practiciēs et aultres gens de bien de leur iurisdiction seneschaulcie bailliage ou p̄uoste. Lesquelz toutesuoyes serōt tenuz iurer sollemellemēt es mains desd̄ seneschaulx baillifz iuges ou p̄uostz de bien & loyaumēt les p̄seiller en ceste matiere sans faueur ou amitie q̄lzcōques. Mais cōseilleront celuy q̄ a leurs cōsciēces semble ra estre le plus p̄doine. Et serōt lesd̄ seneschaulx baillifz iuges & p̄uostz sēblable sermēt en nostre court de parlemēt & q̄lz ne p̄d̄ront ne exigerōt aucun argēt ou aultre chose q̄ le baille de leurd̄ lieutenāns pour exercer la iustice ne aultremēt en q̄lque maniere q̄ ce soit. soit pour les commettre en iceluy office de lieutenant ou pour les y entretenir. Et en oultre nos̄ defendōs a nos̄ seneschaulx baillifz iuges & p̄uostz q̄lz ne reuocquēt leurd̄ lieutenāns ap̄s q̄lz aurōt vne fois este cōmis par eulx. Sinon q̄l p̄ eust cause raisonnable de ce faire. laquelle par eulx pourroit estre remōstree a nous ou a nostre cōseil pour en ordonner ainsi quil appartiendra et verront estre a faire.

lxxiiii.

¶ Item & semblablemēt auōs ordōne a nosd̄ seneschaulx baillifz iuges & p̄uostz sur la peine dessusd̄ quilz ne cōmetent en chascun siege de leurs iuridictions q̄ vng lieutenant general & vng particulier sans en cōmettre plusieurs ainsi q̄ a este fait par cy deuāt dōt plusieurs inconueniens & maulx sont aduenuz. Leq̄l lieutenant particulier toutesuoyes naura puissance auōs siege q̄ en l'absence dudit lieutenant general.

lxxv.

¶ Item et affin q̄ iceulx lieutenāns generaulx de nosd̄ seneschaulx baillifz iuges et p̄uostz ap̄ēt cause & matiere de mieulx & plus cōuenablemēt euitier lesdictes offices et estatx & de faire administrer iustice a nos̄ subgetz sans faire aucunes exactions indeues sur eulx soubz couleur de ladicte administration de iustice. Nos̄ voulons & ordōnons que lesd̄ lieutenāns generaulx aurōt & prendrōt doresenauāt la quarte partie sur les gaiges ordinaires q̄ sont par nous ordonnez ausd̄ seneschaulx baillifz iuges & p̄uostz a cause de leurd̄ offices. Sinon q̄ iceulx seneschaulx baillifz iuges & p̄uostz feissent en p̄sōne residence sur leurs seneschaucies bailliaiges iugeries & p̄uostez ouquel cas lesd̄ lieutenāns ne prendrōnt aucune chose sur leurd̄ offices.

lxxvi.

¶ Item et pource q̄ plusieurs plaintes sont venues des gens tenāns les requestes de nostre palais de ce q̄ souuēt ilz font euocquer p̄ deuāt eulx plusieurs causes soubz couleur dune req̄ste attachee au cōmittim̄ daucuns priuileges. Parquoy les iuridictions ordinaires sont fort troublees & les parties trauaillees. Nous leur defendōs biē expressement et sur le deuoir de leur office q̄lz ne vsent desd̄ euocations et ne cōgnoissent des causes sinon de celles q̄ leur sont cōmises par le cōmittimus de nos̄ officiers.

lxxvii.

¶ Item & pource q̄ nosd̄ p̄seillers tenāns lesdictes req̄stes sont en petit nōbre. Et quant aucun diceulx se absente pour aller en cōmission ou en leurs affaires il en demeure bien peu au iugemēt des p̄ces pendāns par deuāt eulx. Nous defendons que aucuns diceulx ne se absentēt de nostre ville de paris pour aller en cōmissiō ou a leurs p̄pres affaires. Se ce nest par congie & licence des p̄sidents & cōseillers de leur chambre. Et ne voulōs pour

quelque cause que ce soit quil en y ait plus dung absent a la fois. lxxxviii.

¶ Item ordonnons que durāt le tēps quon plaidera ausd̄ req̄stes ceulx qui demourront en la chambre pour iuger iugent les incidēs & petis proces q̄ ne sont de grāt cōsequence et les pces qui sont dimportance soient iugiez par eulx tous ensemble. lxxxix.

¶ Item nous enioignons & cōmandōs a nosd̄ cōseilliers desdictes requestes que les pces diffinitifz appointez en droit par deuant eulx & prestz a iugier soient baillez et distribuez par le p̄sident a lung dentre eulx. pour iceulx veoir Visiter & faire extraict & iceulx rapporter en plaine chambre par deuant eulx tous ensemble. lxxxv.

¶ Item & pource que nostredicte court a acoustume le plus souuēt auant que entrer en la Visitation ordinaire des proces de despesc̄her les prisonniers et adiournez a cōparoir en personne & sur ce ouyr le rapport de noz aduocat̄z et pcureurs en ladicte court. Et aussi plusieurs requestes qui nous touchent. Pour lexpedition desquelles choses elle a acoustume de mander nosd̄it̄z aduocat̄z & pcureurs. Ordonnons q̄ iceulx noz aduocat̄z & pcureurs viennēt bien matin a ce que prompte expedition se puisse faire des matieres dont auront la charge ou seront mandez en nostredicte court. lxxxvi.

¶ Item & pource q̄ souuēt les informatiōs et pces sont mōstrees & baillēes par lordōnā ce de nostred̄ court a noz aduocat̄z & pcureurs. Noz leur defendōs q̄lz ne tiēnēt avec eulx aucuns clerks q̄ soiēt pcureurs ou sollicitēurs des parties q̄ plaident en nostred̄ court ne aultres q̄ soiēt pour cōmuniquer aux pties les informatiōs pieces & pces. lxxxvii.

¶ Item pareillement defendōs a nosd̄ procureurs et aduocat̄z sur semblables peines q̄ auons dessus faictes a nosd̄it̄z p̄sidents et cōseilliers de non prēdre aucune chose des parties soit pour Visitation des informations & proces qui leur seront mōstrees par ordōnā ce de nostred̄ court pour les ogiez daccorder pour eulx adioindre avec les parties ou pour quelque aultre expedition quilz facent a cause de leurs offices. lxxxviii.

¶ Item et ad̄ ce q̄ aucune interruption ou discōtinuation ne soit faicte en la Visitation ou opinion des proces a loccasion des rapports requestes et remonstration cōme nosd̄it̄z aduocat̄z & procureurs viennēt faire en nostredicte court. Nous leur defendons q̄lz viennent faire lesd̄ rapports req̄stes & remōstrances durant q̄ nostred̄ court est sur la Visitation ou sur lopiniō daucuns pces. si non q̄l y eust q̄lque cause vrgente pour laquelle il fust necessite de dire & remōstrer prōptemēt quelque chose a nostred̄ court. lxxxix.

¶ Item et quant aux matieres des prisonniers et gens adiournez a comparoir en psonne ou aultres qui cherront en plaideries. Noz voulons & ordonnōs que nostredit aduocat̄ qui plaidera la matiere pour nous recite bien au long les charges informatiōs & cōfessions. et quil prenne cōclusions pertinentes a ce q̄ les delinquēs puissent cōgnoistre leurs fautes et que ce soit exemple a tous aultres. lxxxv.

¶ Item et pource quil aduiēt chascun iour si tost que les prisonniers & adiournez a cōparoir en psonne pour quelque crime ou delict que ce soit sont eslargis a caution ou autrement cheuissent a leurs parties et iamais nen est parle. Et pourtant plusieurs grās crimes & delitz demurēt impugnis on grāt detrimēt & itereft de la chose publicq̄. Nous enioignons & cōmandons a nosd̄it̄z aduocat̄z et pcureurs que de toz les prisonniers soit fait registre es greffes chascun en son regart. Et aussi quilz facēt appeller au iour dudit eslargissement toutes les deux parties se mestier est affin de scauoir et congnoistre que

B

Les ordonnances du

les parties auront fait & se elles ont appoincte ensemble de veoir l'accord pour y garder nostre droit et celluy de iustice.

¶ Item pource q̄ souuent nostredicte court de son office et pour le bien de iustice ordōne aucunes puisōs de prises de corps adiournemēs psonnelz ou aultres arrestz iterloctoires ou diffinitifz lesq̄lz demurēt a executer par la negligēce de nosd̄ aduocat̄z & pcur̄eurs. Nos̄ enioignōs & cōmādōs a nosd̄ aduocat̄z & pcur̄eurs sur le deuoir de leurs offices q̄ toutes les puisōs arrestz ou appointemēs de nostred̄ court ilz facēt executer reallemēt & de fait p̄ les iuges des lieux ou aultremēt en maniere q̄ nostred̄ court soit certifiée dedās le tēps q̄ pour ce faire leur sera ordōne & pres̄. Desquelles expeditiōs le greffier de nostred̄ court sera tenu faire registre et du iour q̄ leur sera assigne.

¶ Item & affin q̄ les p̄ces ne soiēt delaissez ne les parties trauailles au moyen de ladiuction de nostre pcur̄eur. Nos̄ enioignōs a nosd̄ aduocat̄z & pcur̄eurs q̄lz ne facēt aucune adiuaction q̄ premierement la matiere ne soit deliberee entre eulx et qu'ilz ne cōnoissent tous que nous ayons droit et interest en ladicte matiere dont nous chargeons leur honneur & conscience.

¶ Item et quāt il vacquera aucun office en nostredicte court nos̄ voulons & ordōnōs q̄ nosd̄ aduocat̄z & pcur̄eurs aduertissent nostred̄ court des bons & notables psonnages de nostre royaume capables p̄doines & suffisans pour estre p̄meuz en iceulx offices a ce q̄ icelle nostre court y ait regart en faisant leur election.

¶ Itē nous ordōnons & enioignōs a nosd̄ p̄sidēs & cōseilliers q̄lz vacquēt & entendēt diligēmēt a l'expedition des prisonniers & criminelz estās es prisons de nostred̄ court a tout le moins vng iour de la sepmaine et de ce chargeons leur hōneur & cōsciēce.

¶ Item & pource q̄ souuēt les p̄sidēs & cōseilliers qui dopuēt tenir la tournelle et exp̄dier les matieres qui y sont pendans ny font point de residēce cōtinuelle. Nos̄ leur enioignons que doreseuuant ilz vacquent le plus diligēmēt que faire se pourra. Et de ce semblablement en chargeons leur honneur & conscience.

¶ Item pource q̄ a l'occasion des appellatiōs q̄ souuent se interiectēt des adiournemēs psonnelz faitz par ordōnāce de iuge ordinaire les iurisditiōs ordinaires en sont fort troubles & les pugnitions des crimes delapes. Nous ordōnons que le temps aduenir aucunes appellatiōs ne soient receues desditz adiournemēs personnelz sur peine destre decheuz de leurs poursuites et de recouurer sur eulx les dōmages & interestz des parties adiournees ou emprisonnees et damande arbitraire.

¶ Item ordōnōs q̄ toutes parties poursuiuās aucun emprisonnemēt ou adiournemēt psonnel faitz a leur req̄ste serōt tenez dedans le iour de l'assignation faire apporter & mettre au greffe de ladicte court les charges & informatiōs par vertu desquelles ilz poursuiuent lesditz emprisonnemēs ou adiournemēs psonnelz sur peine destre decheuz de leurs poursuites & de recouurer sur eulx les dōmages & interestz des parties adiournees ou emprisonnees et damande arbitraire.

¶ Item enioignōs aux procureurs & sollicitateurs de nostredicte court & aultres q̄ seront cōmis pour apporter aucunes charges ou informatiōs contre les prisonniers de nostred̄ court & adiournez a comparoir en personne en icelle q̄ incōtinēt & sans desay ilz enuoyēt icelles charges es greffes dicelle court pour estre distribuez a aucuns des p̄seilliers de no

stredicte court par les p̄sidents dicelle le tout sur peine damāde arbitraire a la discretion de nostredicte court.

Item a ce que lordonnāce dessusdicte soit gardee iuiolablement & sans enfreindre des- fendons aux greffiers sur les peines dessusdictes q̄lz ne baillent ou distribuēt aucunes desdictes informatiōs a aucuns de nosditz cōseillers. Si non quil soit ordonne par lesd̄ p̄sidents de nostredicte court ou aucuns deulx sans mettre au dos desdictes informatiōs le tradita. Ausquelz nous defendōs quilz ne recourent aucuns desditz cōseillers a fai- re rapport desdictes informations. Si non quil apparaisse par le tradita desdictes infor- mations auoir este distribue par la forme dessusdicte. pciii.

Item enioignōs & ordōnōs a nosd̄ cōseillers q̄ auāt q̄lz partēt de nostreville de paris pour aller en cōmission ou faire aultre voyage ilz apportēt & mettēt esditz greffes tou- tes les informatiōs quilz aurōt par deuers eulx sur peine destre suspēduz de leurs offi- ces par tel temps q̄ ladicte court verra estre a faire selon le p̄igēce des cas & de recouurer sur eulx les dōmages & interestz que les parties auroient souffert a cause de la retenue desdictes informatiōs. Et semblablement remettent au greffe les petis p̄ces & incidens q̄lz auroient aussi par deuers eulx desquelz n'auoit este fait extrait. pcv.

Item quāt aucuns sont adiournez a cōparoīr en personne ou amenez prisonniers es prisons de nostredicte court. Nous defendōs a tous nosditz cōseillers sur peine destre su- spendus de leurs offices par certain tēps selon le p̄igēce des cas q̄lz ne p̄cedent a inter- roguer aucuns des adiournez a cōparoīr en personne si non que par ladicte court p̄ealla- blement veues les informations ait este ordonne. pcvi.

Item ordōnons q̄ quāt aucuns prisonniers appellans serōt amenez es prisons de no- stredicte court q̄lz soiēt promptement interrogez. Et iceulx interrogatifz veuz avec les charges & informatiōs soient lesdictes appellatiōs vuidées sans ce que au mopen dicel- les nostredicte court retienne la cōgnoissance du p̄incipal de la matiere si non quil y eust grāde & v̄gēte cause dōt nous chargeōs leurs hōneurs & cōsciēces. pcvii.

Item pareillement ordōnōs quāt quelque appellation sera interiectee daucuns ad- iournemens personnels es cas permis d'appeller q̄ les parties soient promptement ouyes sur leur cause d'appel & icelles ouyes soit ladicte appellation vuidée sans ce que la court retienne le principal de la matiere. Si non que cōme dessus pour quelque grande et v̄- gente cause elle veist que faire se deust. pcix.

Item voulons & ordōnons q̄ ceulx qui seront adiournez a cōparoīr en p̄sonne en no- stredicte court soiēt le plus diligēment q̄ faire se pourra expediez & deliurez: & sil estoit or- donne ou appoincte par nostredicte court q̄ iceulx adiournez a comparoīr en p̄sonne fus- sent it̄rogez par aucuns des cōseillers dicelle. Nō voulōs q̄ iceulx qui serōt cōmis a faire les interrogatoires les facēt le plus diligēment q̄ faire se pourra. et y p̄cedēt tāt au matin que apres disner aux heures extraordinaires q̄ la court ne siet point si non q̄l soit ordōne par les p̄sidents. Car quāt ceulx qui dopuēt estre it̄rogez ont delay de p̄ser aux it̄rogez qu'on leur fait souuēt esfois ilz se cōseillent & forgēt leurs matieres & respōces en telle maniere q̄ a grāt peine & difficulte on en peut scauoir la verite. C.

Item semblablement ordōnons que si aucun salaire doit estre baille aux commissai- res qui auront lesd̄ interrogatoires q̄l soit raisonnablement taupe par les p̄sidents appel-

Les ordonnances du

lez avec eulx aucuns de ladicte court. et que icelluy salaire en ensuiuant les ordonnances tant anciennes que nouvelles soit pris sur la partie denoncant accusant ou poursuiuant sinon que par nostredicte court autrement en fust ordonne.

Ci.

Item pource que plusieurs grans clameurs et plaintes se font souuent a cause de la grant multitude des adiournez a comparoir en psonne & dõt nostredicte court est fort chargee tellemēt que a grant peine elle peut vacquer a l'expedition des causes ordinaires de celle. A ce que le temps aduenir ne soit si legierement procede a telz adiournemens personnelles. Ordonnōs que aucun ne soit adiourne a comparoir en personne si non que les informations prealablement deues et leues en ladicte court soit par icelle ordonne en ayant par elle regart a la distance des lieux grandeur des matieres & que par l'ordinaire ne ny peut estre pourueu.

Cii.

Item pource que souuēt estoit cest trouue a ceulx qui sont ordonnez pour amener aucuns prisonniers en nostred court les tiēēt es hostelleries & aultres lieux sans les amener directement es prisons de nostredicte court contre l'ordonnance de noz predecesseurs. Nous voulons ordonnōs & enioignons a nostredicte court quelle procede sans dissimulation cōtre ceulx q̄ enfreindront nostred ordonnance par priuation d'offices & aultres telles grandes peines que elle verra estre a faire selon l'exigēce des cas.

Ciii.

Item defendons aux greffiers civil & criminel de nostredicte court sur peine destre suspenduz de leurs offices par l'espace d'ung mois pour la premiere fois. Et silz y rencheēt de plus long temps a la discretion de la court de reprendre aucunes requētes se elles nont este rapportees en plaine court & deliberees en leur presence si nest que ce soit l'expedition des delais ordinaires.

Ciiii.

Item nous defendōs aussi ausd greffiers civil & criminel q̄lz ne expediēt ou baissent aucune cōmission a aucuns de nosditz cōseilliers soit pour faire enq̄stes examēs recolle mēs executiōs darrestz ou de iterato. Sinon q̄ la matiere fust si grāde q̄ par nostredicte court fust ordōne q̄ l'exécution se deust faire par l'ung des cōseilliers dicelle.

Cv.

Item leur defendons q̄ es cōmissions qui seront par eulx expediees pour faire amener aucuns es prisons de nostredicte court ne soit mis q̄lz soient amenez a leurs despēs. Sinon quil eust este par nostredicte court expressement ordonne.

Cvi.

Item aussi defendons audit greffier civil quil ne prengne aucune chose de lesslargissement des prisonniers ou adiournez a comparoir en personne. Sinon du premier eslargissement tellement q̄ sil pa plusieurs eslargissemens & a diuers tēps il ne prēdra riens que dudit premier ainsi q̄ luy est taupe par les anciennes ordonnances.

Cvii.

Item pource quil est quelque rumeur que es greffes de nostredicte court pour les expéditions dicelle on prent des parties plus qu'on ne doit. Nous defendons audit greffier civil sur peine de priuation d'office ou aultre telle peine que nostredicte court ordonnera que des iugemens qui seront es chambres des enquestes de nostredicte court il ne prenne riens ne aussi ses clerks qui les escriuent se ce nest par honnestete pour le vin du clerc qui les auroit escriptes. Auquel nous defendōs sur peine corporelle ou telle aultre grāt peine que nostredicte court ordōnera quil ne prengne desdictes parties plus de quatre solz pour peau.

Cviii.

Item ordonnōs & enioignons aux presidens de nostredicte court q̄ appelez avec eulx

noz aduocat & procureur ilz se enquierent diligement des salaires que raisonnablement nosditz greffiers prennent et doyent prendre pour les expéditions de nostredicte court en regart aux charges peines et despens quil leur couient faire & comme le temps passe lon a vse et de tout nous en facent rapport pour y estre par nous pourueu come il appar tiendra Et que neantmoins ce temps pendant ilz ne prengnent q seize solz parisis pour peau des lettres quilz collacionneront audit greffe.

Item et pour pourueoir a plusieurs choses touchant le fait de nostre iustice qui ne se roient comprinses es articles dessusd. Nous voulons et ordonnons que se le temps ad uenir aucunes choses venoient a nostre cōgnoissance ou il fust besoing donner prouision pour le bien dicelle que les articles edictz et ordonnances qui par nous seroient cy apres faictes seroient ioinctz a ces presentes noz ordonnances et demourēt de tel & semblable effect et vertu & tout ainsi que si desmaintenant ilz y estoient couchiez et iscriptz. Item a ce que les ordonnances des roys noz predecesseurs et les nostres presentes soient doreseu avant gardees et obseruees et les transgresseurs dicelles pugniz des peines contenues en icelles. Nous ordonnons et enioignons tresexpressément que les presidens de nostre court s'assemblent du moins chascun moys vne fois & couoquent & appellent avec eulx les presidēs des chambres des enq̄stes dicelle nostre court. Et aucuns de noz cōseilliers noz aduocatz et procureurs et diligement se informent se lesdictes ordonnances ont este bien gardees et sil y a eu aucuns transgresseurs enioignons que tous les dessusditz & cha scun deulx que de ce qui leur sera denonce ilz en facent leur rapport en ladicte assemblee sans aucune amitie ou faueur. Pour par nosditz presidens & aultres par eulx pour ce cō uoquez en estre faicte plus grāde inquisition & diligēce se pour le biē de iustice ilz deoiēt que faire se doye. Et affin quilz puissent auoir congnoissance sil y a aucuns infracteurs de nosdictes ordonnances. Et silz en trouuent nous leur enioignons et expressément cō mandons sur leurs honneurs et conscience et le serment quilz ont a dieu & a nous quilz en facent rapport a la court sans dissimulation. Et nonobstant quelzconq̄s prieres ami tie ou aliance en facent faire les proces en facon et maniere que se aucuns sont trouuez infracteurs de nosdictes ordonnances ilz soient pugniz par nostredicte court des peines contenues en icelles. Et a ce que puissions scauoir leursdictes diligences de faire lesd cō uocations assemblees & inquisitions. Nous leur enioignons ainsi que dessus est dit cō uocatis inquisitis ilz facēt faire secret registre par le greffier de nostredicte court ensem ble des charges saucunes estoient trouuees sur les officiers dicelle court ou aultres affin que par iceluy registre puissions pour le bien et iustice quant bon no^ssemblera estre acer tene de lentretenement de nosdictes ordonnances ou infractions se aucunes estoient fai ctes pour y pourueoir en maniere que icelles noz ordonnances soient gardees sans au cunement les enfreindre au bien de iustice & solagement de noz subgetz.

Item pour lesquelz noz ordonnances garder obseruer et entretenir de point en point selon leur forme et teneur. Nous auons ordonne et ordonnōs que tous nosd presidens & conseilliers procureurs et aduocatz les quatre notaires greffiers et huissiers feront leur serment en la forme et maniere qui sensuit. Et premierement lesditz presidens iureront de garder et entretenir ces presentes noz ordonnances et aussi les anciennes faictes par noz p̄decesseurs roys par cestes non deroguees. Aussi iureront les faire entretenir a noz

Les ordonnances du Roy charles.viii.

conseilliers de ladicte court de point en point. Et promettront sil viét a leur cōgnoissance que aucuns des cōseillers soient infracteurs dicelles de nous en aduertir ou ladicte court ny auroit pourueu et de mettre toute diligēce a eulx possible de senquerir des trasgressours. Semblablement feront tel serment que dessus les p̄sidents des enquestes faire garder et entretenir nosdictes ordonnances chascun en leur chambre. Et nosditz conseil- liers iureront cōme dessus de porter honneur et reuerence a leursditz p̄sidents et obeir a ladicte court. Aussi garder et entretenir cesdictes presentes ordonnances et les anciennes comme dit est par cestes non derogues sans aucunement les enfreindre ne venir au cō- traire. et oultre les aultres sermēs quilz ont acoustume de faire. Et pareillemēt noz ad- uocats et procureur general les quatre notaires greffiers et huissiers de nostredicte court de parlement feront le serment dessusdit de garder et entretenir nosdictes ordonnances chascun en son regart.

¶ Cii.

Et affin que ce soit chose ferme et estable a tousiours nous auons fait mettre nostre seel a cesd̄ presentes. Dōne a Paris ou mois de iuillet. Lan de grace Mil.cccc.xciii. Et de nostre regne le dixiesme. Sic signatum supra plicam. Par le roy en son conseil. Dn̄s messeigneurs les ducz d'orleans et de bourbon. Les contes d'angoulesme de montpensier de vendosme de foix d'auvergne de ligney et de gypse. Les archeuesques de narbonne et de sens. Les sires d'orval dauogour desquerdes et de la trimouille de gre de grauille de bau- dricourt de mpolans daubigny de grimault de lisle et d'argenton. Messire iehan de la Barquerie cheualier p̄mier president. Maistres thibault baillet. Robert thiboust et Jehā de gānay p̄sidents. Messire adam fumee cheualier seigneur des roches. Messire mar- tin ruze. Robert briconnet et Nicolas de hacqueuille p̄sidents es chambres des enque- stes. Jehan simon. Jehan pellieu. et Jehan bouchart conseilliers en ladicte court de par- lement a Paris. Les aduocats et procureur general dudit seigneur et plusieurs aultres. Bochier. Et est scriptum. Lecta publicata et registrata Domino nostro rege in sua par- lamēti curia sedente vñdecima die Julii. Anno domini Millesimo quadringentesimo nonagesimotertio. Sic signatū de Cerisay. Collatio facta est cum originali. Sic signa- tum de Cerisay.

¶ Ciii. finist le coustumier de Poictou avecques les ordonnan- ces royaulx des feuz roys Charles septiesme et huitiesme de ce nom.

softh
spab
ula

r
me

front
wand
2th

